Ministra & a & this in

SHE SHOW THE RESET SERVICES TO SERVICE STATES OF THE SERVICES SHOWN TH

we then as twee a .

ets de philosophie au baccalan

A Section A Sec.

Ser .

Trace and territory

The state of the s

20 TOLE

Section 15

- - DETEC

100000

s of milar

I ಎರಡಿದ್ದಾರ್ ಮೇ Made.

and the said These

LORRAIN

Ab plaste

Lake 4 mm Pla

A A COL SARRAGE

2.2

1000 mt. die 2 4 1/9

Mer. Mr. 1881 1981 1981

THE PERSON OF SERVICE

----

the area among the la

Mi die breed farm "A"

Mile bereiten, wie icangen

the latter. We get appeare

Martine Same

get de str es since.

THE PERSON NAME .

the text. I design an

P MATE PROPERTY OFFICE

THE STATE OF THE

THE REAL PROPERTY.

State of Same :

(5) **相称、 音楽者 - ま**りまたない。

BE ME I THE

THE PARTY OF NAME

# 1. FL 2

THE PERSON NAMED IN

-

MARKET THE PROPERTY.

Section of the second section of the second

the same in

The Property of the State of

SANSON SON THE SANSON

CHILL SCHOOL

The Part No.

14 m = 15

有瓮

整空。"

PARE OR PARES

MENTER A

the same of the same

ments of ments

Spinor start, was in company

# # Ballers #

Spiriteman illinter ; to 4 CONTRACTOR SHE WAS NOT AND THE

**新一年 100 (19**07) (1907)  QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE · Nº 12862 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 6 JUIN 1986

## Jours difficiles à Damas

Le président Assad n'est pas porté aux aveux de faiblesse. Il y va d'une réputation de « Bismark syrien » acquise en seize aus de pouvoir sans partage. Inébranla-ble, intransigeant chef d'une armée puissamment équipée par l'URSS, îl est redouté de voisine qui le savent capable de tout pour imposer sea vues. Pourtant, depuis quelques mois, le maître de Damas paraît avoir un pen perdu de sa superbe.

Le précédent créé par le raid Le precedent cree par le raid américain sur la Libye, en avril dernier, aurait-il inquiété les dirigeants syriens? Ils n'out cessé, depuis, de multiplier les déclarations apaisantes, assu-rant avec insistance — comme l'a fait le président Assad tout l'a fait le président Assad tout au long de son récent voyage en Grèce — n'être pour rien dans le terrorisme international. Tout se passe comme si la mise en garde américaine avait été prise au sérieux dans un pays hi-même éprouvé par une série d'attentats qui out fait plus d'une centaine de morts en deux mois.

Au Liban, M. Assad n'est violblement pas en mesure d'impo-ser sa « pax syriana ». Le principal allié de la Syrie à Beyrouth, a: la milice chiite Amal, a fort à faire – les combats de ces der-niers jours en témoignent – pour contenir le retour en force dans les camps palestiniens des hommes de M. Arafat, dont le président syrien a juré la perte. Dans la plaine de la Bekan, les accrochages se sont multiplife catre soldats syrieus et extrécentre sonaits syries et extre-mistes chiites pro-iraniens. Certes la Syrie — par liberilité traditionnelle à l'Irak — est devenne le seul ami arabe de l'Iran. Mais, à l'évidence. Syriens vision de ce que doit être Pauente du Liben Le régime les. l'avenir du Liban. Le régime laique de Damas à tout a redouter d'une république islandque liba-naise que Téhéran almerait voir

Cette mésentente politique se double d'un différent économitions concordantes, Dames a de plus en plus de mal à régier sa dette pétrollère à l'égard de l'Iran, qui aurait même, un moment, interrompe ses livralsons de brut à la Syrie. C'est que les caisses de Dames sont vides, alors que le pays - qui connect un tiers de ses ressources à la défense - traverse une grave crise économique : inflation et châmage en hausse, fermeture d'usines, pénurie de produits de première nécessité.

On conçoit donc que le président Assad envisage de se rap-procher d'un monde arabe qui n'a cessé de dénoncer son sontien à Téhéran dans l'interminable guerre du Golfé. Le dialogue a déjà repris avec la Jerdanie aliié de Bagdad — où le président Assad s'est rendu fin mai. Il pomrait être renoué avec Firak grâce au roi Husselu; la Syrie n'exchirait plus, d'autre part, d'autoriser de nouveau le transport du pétrole bukien sur son territoire. De cette façon. Damas pourrait se concliier les monarchies et émirats pétrollers dont le soutien financier ssant ces derniers mois lui est absolument indispensable. Sachant mieux que persoane urer les rapports de force, le président Assad aurait-il tiré les conclusions de la manvaise passe qu'il traverse ? · · · ·

Au Salon de l'entreprise patronné par «le Monde» M. Chalandon plaide pour la multiplication des OPA

Lire page 33

### LE PARTI SOCIALISTE ET LA COHABITATION

# M. Jospin incite les centristes à quitter la majorité

M. Lionel Jospin a insisté, le mercredi 4 juin, à «L'heure de vérité » Antenne 2, sur la nécessité de « respecter les échéances » électorales. Le premier secrétaire du PS souhaite que la « coexistence institutionnelle » aille jusqu'au terme du mandat de M. Mitterrand. Il a souligné quelques « fèlures » apparues au sein de la majorité, et a comparé les centristes à des « oiseaux en cage »; il les incite à ouvrir eux-mêmes la porte de cette prison majoritaire.

La classe politique française est anssi, qui, si l'on en croit M. Milatteinte de dérive droitière, lon, redoute que le gouvernement comme on dit au Parti commu-niste. M. Chirac s'emploie à reconquérir un espace où se sont installés M. Le Pen et ses amis, celui de l'extrême populisme. Quant aux socialistes, dont le réservoir de gauche est menacé par la paune sèche — l'essentiel de ce qui pouvait être pris aux com-munistes l'a été, - ils lorgnent vers le centre, c'est-à-dire à main

Pins M. Chirac s'occupe de l'électorat débanché par son oppo-sition de droite, plus les socialistes adressent aux démocrates cirré-tiens, progressistes de la majorité et autres barristes, des regards

langouroux et appuyés: La France, disait naguère M. Giscard d'Estaing, « aspire à être gouvernée au centre ». C'est là, en tout cas, qu'elle veut être courtisée. L'affaire, pour les profesieurs de la courtisée. courtisée. L'affaire, pour les socialistes, n'est pas simple, d'autant que M. Chirac, avec un aux instinct de propriétaire, n'emend pas laisser ses terres d'élections, fament éles marginales, passer à l'emend. Le premier socialistre, donné des gages, ceux du discours au moint la politique du souvernement, ne politique du gouvernement, ne cosso-i de répéter, a une « fina-lité acciale », réductrice d'inéga-lités et garante de justice. Le contrisme attend de voir. Le barrisme

s'attache pour longtemps à son < look » réactionnaire. Au CDS (Centre des démocrates sociaux), on s'inquiète, on mégote sur les pojets sécuritaires du gouvernement, on fait la fine bouche devant la politique du logement, pourtant élaborée par un centriste bon teint, M. Méhaigaerie (grand teint même, puisqu'il préside le CDS).

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

### CANCERS SUSPECTS A L'INSTITUT PASTEUR

# Une commission enquête sur la mort de deux chercheurs

Deux chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris, travaillant dans des laboratoires spécialisés en biologie moléculaire et en manipulations génétiques, sont morts récemment de cancer. Un troisième, qui travaille toujours à Pasteur, est lui aussi atteint.

Rien ne permet encore d'établir le lien entre l'activité de ces chercheurs et leur maladie, assure-t-on à l'Institut Pasteur. Pourtant l'un des cancers (un ostéosarcome) a été déclaré en tant que maladie professionnelle.

scientifique spécialisée, est manipulations génétiques. aujourd'hui en partie révêlée par l'Evénement du jeudi. L'Institut Pasteur de Paris a voulu qu'un comité d'experts, indépendant de la communauté pastorienne, soit nommé pour faire toute la lumière sur cette affaire très délicate.

Selon toute vraisemblance, on ne disposera d'aucune certitude scientifique avant plusieurs mois. En toute hypothèse, ces trois can-

Le départ de M. Quin

TICKET-CHIC ~ TICKET-CHOC

(Lire page 32.)

L'affaire, qui suscite une vive cers peuvent relancer le débat sur émotion dans la communauté les risques potentiels liés aux

> Rendue publique quelques jours après l'accident nucléaire de Tchermobyl, l'affaire risque d'alimenter, sous une nouvelle forme, l'inquiétude de l'opinion publique face aux nouvelles technologies scientifiques et industrielles.

Faut-il y voir le signe d'un relâchement des « travailleurs du biologique » vis-à-vis des contraintes qu'ils s'étaient eux-mêmes imposées il y a quelques années ?

Le paradoxe de cette affaire tient au fond à ce que des spécialistes du vivant puissent être victimes d'un risque qu'ils connaissent micux que quiconque.

Il y a peu, en France, une série de cancers cérébraux avait pourtant déjà attiré l'attention sur les graves dangers qu'il y à à manipuler sans précautions dans les laboratoires des substances mutagènes.

(Lire page 36 l'article de JEAN-YVES NAU.)

### Les cent jours de Mine Aquino

Pas de « miracle », mais des résultats!... PAGE 3

### Miami.

le « paradis retrouvé » Une ville en quête de respectabilité

PAGE 5

### La réforme de RFI

La rédaction de Radio-France Internationale s'inquiète d'un contrôle de la station par le pouvoir.

## PAGE 13

# Le Monde

**DES LIVRES** 

Ecrivains américains d'avant-garde Le feuilleton

de Bertrand Poirot-Delpech Pages 21 à 28

Débats : Défense (2) • Etranger (3 à 5) • Politique (6 à 8) Société (9, 11 et 29) ● Sports (30 et 31) . Culture (12 à 14) Communication (13) 
 Supplément villes nouvelles: Evry (17 à 20) e Economie (32 à 35)

Programmes des spectacles (14) • Radio-télévision (15) • Informations « services » : Météorologie, Mots croisés, Loteria nationale, Lozo (15 et 16) • Camet (16) Annonces classées (31)

## LES TRIBULATIONS DU MINISTÈRE ET L'AVENIR DU MUSÉE

# Quand les Finances retournent au Louvre

Le projet du Grand Louvre st-il remis en question? La question sera posée si MM. Balladur et Juppé, qui out décidé de se réinstaller rue de Rivoll, y restent plus de six mois. Un compromis devrait être trouvé, mais un malaise de-

Retour à la case départ: le ministre de l'économie et le ministre du budget vont regagner la rue de Rivoli à la fin du mois de juin. mètres l'un de l'autre, dans les bureaux qu'ont occupés avant eux tous les ministres des finances depuis le mois de juin 1871, tous les secrétaires d'Etat et ministres da budget depuis 1962. A M. Bal-ladur, donc, l'ancienne bibliothèque de l'empereur, brêlée sous la Commune, puis restaurée, dans le pavillon Richelieu. A M. Juppé le grand bureau du pavillon Colbert. de construction beaucoup plus récente mais qui contient le mobilier - historique - des ministres

C'est en janvier dernier que

M. Bérégovoy quittait la rue de Rivoli et s'installait avec son cabinet au 246 boulevard Saint-Germain dans l'hôtel de Roquelaure. Le ministre des transports, lui, abandonnait le boulevard Saint-Germain et se repliait 45, avenue Georges-Mandel dans un hôtel de la SOFINCO. Abandon tout relatif d'ailleurs puisque l'aile ganche de l'hôtel de Roquelaure continuait d'être occupée par le conseil général des Ponts. sentimentalement et historiquement attaché aux lieux, tandis que le 244 boulevard Saint-Germain - l'annexe - conservait les autres services du ministère de l'équipement et des transports.

Du coup, la direction du Tré-sor, qui devait accompagner le ministre des finances, ne pouvait snivre. Elle est restée rue de Riveli

Le ministre du budget, de son côté, atterrissait 2, rue de Monta lembert, dans les locaux du ser vice des pensions, transféré à Nantes. La direction du budget et ses trois cents personnes devaient l'y rejoindre, ce qu'elle ne fit pas et ne fera pas puisque dans trois semaines tout le monde aura rega-

Il n'empêche. Tous ces déménagements qui devaient faciliter l'opération du Grand Louvre et prefigurer l'installation complète du ministère des finances à Bercy en 1988 aurout créé des situations non seulement drolatiques, incon-fortables, un peu ridicules à force d'irrationnel, mais aussi parfois choonantes

On aura vu des équipes de démolition mettre précipitam-ment à bas, rue de Rivoli, juste avant les élections législatives de mars, les bureaux des membres du cabinet du ministre, cela pour empêcher toute velléité de retour.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 32.)

trois expositions africaines a paris

# Merveilles et mystères

La Fondation Dapper organise simultanément trois expositions à Paris. C'est l'occas de découvrir un certain nombre de chefs-d'œuvres de l'art africain. Et de se poser quelques

C'est sous le patronage d'Olfert Dapper que se sont ouvertes à Paris, trois expositions consacrées à l'art africain. Trois manifestations exceptionnelles par la qua-lité des objets présentés et le nombre des questions qu'elles

La première interrogation concerne la personnalité de cet nconnu Olfert Dapper. Une rétrospective bâtie autour de son ouvrage : « Description de l'Afri-que », publié en nécrlandais en 1668 et traduit en français des 1686, nous fait découvrir ce médecin hollandais. Son livre est l'une des sources essentielles de l'histoire africaine,

Pourtant, explorateur prudent, Dapper n'a jamais quitté son Amsterdam natal. Il s'est contenté de compiler méthodiquement les récits de ses compatriotes, marchands et marins, négriers pour la plupart, qui avaient bourlingué le long de ces côtes quasi inconnues.

Sa relation fourmille de précisions. On y apprend que la capitale du Loango (le Congo actuel), est à quatre degré et demi de latitude australe et à une lieue et demie de la côte ». Que le palais du roi du Bénin (le Nigéria moderne) . - occupe autant d'espace que la ville de Harlem ... que sa ville » est composée de trente rues, toutes fort droites et de six vingt pieds de largeur », et que son peuple, ultime compli-ment, « ne le cède point aux Hollandais en propreté ».

Il indique assez exactement l'itinéraire des caravanes marchandes qui aboutissent à la côte, et l'empiacement des mines

exploitées. En outre, il fait état des croyances et des objets d'arts recueillis ou décrits par les voya-

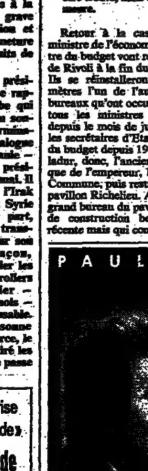
Pour illustrer les propos du médecin néerlandais, l'organisateur de l'exposition - la Fondation Depper, justement - a fait venir des quatre coins de l'Europe des articles africains rassemblés dès cette époque par les collec-tionneurs. Ivoires commandés à des sculpteurs du Sierra Léone ou du Congo pour servir de cadeaux aux rois portugais ; armes et tissus recueillis par les princes de Danemark; figurines provenant des collections du cardinal Cornaro. Mais ausi des œuvres signalées par Dapper et non répertoriées dans ces « cabinets de curiosité ». comme cet étonnant nain de bronze du Bénin ou ce crucifix Solongo, témoignage de la chris-tianisation éphémère du royaume

Deuxième question? Qu'est-ce que cette Fondation Dapper, brus-quement éclose fin 1983 ? Dans le petit milieu des amateurs et des ethnologues parisiens, les informations les plus diverses circulent à son sujet. Emanation de la De Beers ou du président gabonnais Omar Bongo? Ecran destiné à masquer des bénéfices ou des opérations inavouables.

**EMMANUEL DE ROUX.** 

(Lire la suite page 12.)







Par le sang d'un prince Prix

GRASSE

TR STACK STALE REL 

BIR THE MES

# Solidarité et indépendance

L'avenir de la sécurité d'un pays ne se juge pas à son respect des tabous

A querelle qui s'est amorcée entre l'Elysée et Matignon au sujet de notre participa-tion éventuelle à l'effort de recherche des Etats-Unis pour la défense stratégique ressuscite, une fois de plus, la question jamais résolue de la cohérence ou de l'incompatibilité entre notre volonté d'indépendance et notre politique de solidarité avec nos alliés. Une telle participation, déclare le président de la République, nous créerait le - risque d'être entraînes dans un conflit que nous n'aurions pas clairement accepté ». (1)

**Ko**t

mém

SOLE

temps dans i

Et

- J.

tion st

vienx

MON. I.

fouille

Croirs

même

poir e

genou

garde

vicux

Pas d

parti

Ш

se pr clait

comu

On s.

men

bouc

tress

 $\mathbf{n}$ 

frag

Troi

(eui

Bier

m'e

Peu

sez

Chi

20û

ran

SAL MO

tea

Ch

tell

jou

riei

ren

ch

plu

qu dis

CO.

٧r

trait

II e

.0

Il est certes bon de veiller à ce que les impératifs politiques dominent la réflexion stratégique. Mais le vrai danger pour notre indépendance se profile plutôt du côté des armements offensifs de l'Union soviétique que de celui des projets de défense américains.

On semble généralement oublier que le général de Gaulle, dont l'autorité est invoquée pour justifier toute décision prise au nom de notre sacro-sainte indépendance, avait maintenu la France dans le système de détection et de défense aérienne rapproché de l'OTAN (NADGE). Sans doute estimait-il que la briè-veté des délais d'alerte et de réaction à l'ère des supersoniques exigeait que nous soyons informés instantanément d'une éventuelle attaque. Sans craindre pour autant

conduire à leur emploi.

par FRANÇOIS DE ROSE (\*) que le fait de participer à un mécanisme d'information intégré à l'alliance empêche nos dirigeants d'êtse - à même de prendre une part personnelle à la décision - et donne à qui que ce soit, autre que le président de la République, un - droit de vie ou de mort sur la France -.

Ses successeurs n'ayant pas suivi son exemple lorsque nos allies se dotèrent d'un système de détection en profondeur (AWACS), nous serions donc dépendants des informations que l'OTAN voudrait bien nous communiquer en cas de mouvements suspects des forces aériennes du pacte de Varsovie. Quelles qu'aient été les raisons de cette abstention, politiques ou financières, le résultat n'est ni conforme à l'esprit de la position arrêtée en son temps par le général de Gaulle ni générateur d'indépendance de pos déci-

Le problème de notre coopération à une défense anti-missiles n'est pas d'une nature politique différente de celui d'une coopération à la défense anti-aérienne. Nous sommes tous menaces par les missiles à courte et movenne portée déployés par l'URSS chez ses satellites. Notre problème est de savoir si une défense contre ces engins est possi-

(\*) Ambassadeur de France.

ble. Et ce n'est pas en refusant d'en étudier l'hypothèse qu'on le saura ou qu'on en fera disparaître le danger.

L'avenir de la sécurité d'un pays ne se jauge pas à son respect de tabous hérités d'un passé, si prestigieux soit-il, mais à sa prévision des menaces du futur et de leur parade.

Il est impossible, à ce jour, de dire si la défense anti-missiles débouchera sur des résultats efficaces. Mais le risque d'automaticité de notre engagement résulterait moins de notre participation à un système de défense avec nos alliés que de l'évolution technologique vers la robotisation des opérations de détection, transmission et réaction.

Ce sont là des faits de la vie sur squels l'avenir seul nous éclairera. Mais il n'est pas trop tot pour se préoccuper de l'ensemble du pro-blème. Car si l'URSS se dote d'une telle défense anti-missiles et que l'Europe en soit totalement dépourvue, l'abime entre notre vulnérabilité et l'immunité de l'adversaire nous placerait dans la pire des situa-

A nous tromper aujourd'hui sur la véritable menace à notre indépendance, nous risquerions demain de la perdre complètement.

(1) Les citations dans le présent article sont extraites du discours prononcé par M. Mitterrand à Coëtquidan le 27 mai (le Monde du 29 mai).

# Efforts financiers et dépoussiérage

Demander aux Français plus de sacrifices et adhérer à l'Initiative de défense stratégique américaine

ANS une étude parue dans le numéro d'avril de la revue Défense nationale. j'ai fait l'analyse, sur la base des chiffres officiels, de la dégradation de l'outil militaire de la France après cinq années de pouvoir socialiste. L'investigation à laquelle procède la Cour des comptes montre que la réalité dépasse les conclusions auxquelles je pouvais arriver : le paiement lui-même des soldes militaires n'était plus assuré après le 31 octobre. L'accumulation des insuffisances, des retards, des abandons, dont on prend conscience aujourd'hui, ne permet plus de remettre le redressement.

Un effort résolu de rationalisation dans le choix des équipements et une meilleure productivité dans les industries comme dans les arsenaux sont nécessaires. Mais ils ne sauraient suffire : le moment est venu d'un effort financier soutenu, visant à adapter le budget militaire à l'ambition affichée - dissuasion nucléaire, participation significative à la défense de l'Europe,

capacité d'action extérieure.

Le niveau minimal de l'effort pour la défense à laquelle la France prétend depuis un quart de siècle, c'est 4,5 % du PIB, tous les experts le savent (le niveau actuel est de 3,8 %). C'est en reprenant dès le 1º janvier 1987 l'effort d'accroissement budgétaire annuel de 4 % en francs constants, tenu entre 1976 et 1981, que le niveau budgétaire adapté pourra être atteint dans les délais raisonnables, c'est-à-dire au début de la prochaine décennie. Le gouvernement, qui, avec raison, a choisi la rigueur. s'estimera-t-il en mesure de demander cet effort aux Français pour leur défense? Est-il disposé à dépasser la plate-forme RPR-UDF, tout à fait insuffisante sur ce point?

Si les responsables politiques, au niveau du gouvernement mais aussi à celui du Parlement, devaient penser qu'ils ne le peu-

par GEORGES MESMIN (\*) vent pas, le temps serait alors venu de l'adaptation non des

moyens à l'ambition, mais de cette dernière aux premiers, qui sont dramatiquement insuffisants. Bien sûr, on commencerait par réduire les effectifs en prétendant que la défense, c'est l'atome. l'acier et l'électronique, mais très vite on serait contraint à certains abandons dans la panoplie des armements. Aurait-on alors le courage d'en dire les conséquences aux Français? Le gouvernement peut-il accepter la perte de certaines possibilités. 'abaissement du niveau de notre défense et, plus généralement, de notre capacité d'action politique ?

1986 se pose le problème du redressement. Ne neus trompons pas

C'est ainsi et pas autrement qu'en

d'adversaire

Le redressement est une chose. le « renouveau », dont il a été beaucoup question du temps où la majorité était opposition, en est une autre, d'importance égale. Le premier nécessite l'effort financier, le second exige le dépoussiérage de positions gelées par les

La plateforme RPR-UDF est très nette s'agissant des évolutions nécessaires en matière doctrinale et des rapports de la France avec ses alliés. Voici en particulier ce qu'elle dit de l'IDS : « Le prochain gouvernement devra engager une négociation avec ses partenaires européens, plus particulièrement la République fédérale d'Allemagne et la Grande-Bretagne, en vue d'arriver à une position européenne sur la participation à l'Initiative de déjense stratégique. - Les propos tenus le 22 mai par le premier ministre sont en conformité avec cet engagement : « Il serait irresponsable de rester au bord de la route, notamment pour un pays comme la France qui ne peut pas ne pas s'associer à cette grande recherche ... que de surcroit (le gouvernement) approuve sur le

plan militaire. • Cette prise de position de bon sens, face aux tabous, aux aigreurs, aux illusions et aux entêtements est lucide et courageuse.

il y a lieu de s'en réjouir. Il est en (\*) Député de Paris, membre de la commission de la défense nationale et des forces armées.

effet plus que temps de prendre en France une juste mesure de cette IDS qui domine le débat stratégique international.

Ne nous trompons pas d'adversaire : les forces nucléaires stratégiques françaises - comme les britanniques - sont - menacées -non par l'IDS américaine, mais par le système ABM soviétique défense anti-missiles balistiques, - dont le développement sera poursuivi quoi que fassent les

Ce n'est pas l'IDS qui créerait un danger de . découplage . entre la défense de l'Europe et celle de l'Amérique ; ce serait une supériorité, et, à plus forte raison, un monopole de l'URSS en la matière.

Il est illusoire d'imaginer pouvoir s'opposer à la défense contre les missiles, qu'elle soit basée dans l'espace ou à terre : elle s'inscrit, qu'on le veuille ou non, dans les inéluctables développements de la technique et des technologies. Un processus est enclenché, comme l'avait fait en son temps la bombe d'Hiroshima, qui mettait en question le contexte stratégique qui régnait alors. Les pleines conséquences de l'IDS ne sont sans doute qu'à échéance lointaine. Notre dissuasion demeure donc valable pour de longues années encore, mais la sagesse commande de mettre à profit ce délai pour nous préparer aux évolutions stratégiques futures.

Rien ne prouve que l'IDS, accusée de viser un objectif égoistement américain, ne puisse être étendue à la défense contre les missiles à moyenne portée, tels les SS-20, qui menacent le Vieux Continent, à condition, bien sur, que les Européens apportent une réponse coordonnée et déterminée à l'offre de participation.

Enfin, l'IDS pose avec force le problème même de l'Europe. L'accord de coopération angloaméricain a été signé le 6 décembre 1985, l'accord germanoaméricain le 27 mars 1986, l'Italie prend le même chemin. L'Europe affronte l'IDS en ordre dispersé, la France est isolée. Si elle maintenait son refus, elle ne pourrait que bloquer toute possibilité de concertation stratégique curopéenne et tout progrès sérieux dans le domaine de la coopération en matière d'armement. Eureka n'est en rien une alternative à l'IDS.

Redressement et renouveau de la défense de la France doivent étre les maîtres-mots de la majorité nouvelle.

# Sécurité ? Sécurité commune !

Le seul gage solide de paix est une meilleure compréhension entre Moscou et Washington

par ROBERT A. D. FORD (\*)

N dépit de la confrontation nisme politique de ces quaidéologique et de l'antago physique ou politique ne reste stati-que. Les développements de ces rante dernières années, il y a eu une sorte de paix entre les principales puissances, une paix due à la nature récentes années out commencé à roder les principes qui sous-tendent la DMA ou MAD. terrifiante des armes nucléaires et à

la détermination commune de C'est d'abord l'escalade rapide du Washington et de Moscou d'éviter nombre et de la technologie des leur usage. Ayant passe la plus armes nucléaires ; ensuite, le grande partie de ma carrière diplo-matique dans le cadre des relations concept d'un « parapluie » antinucléaire, une idée qui a attiré l'atten-Est-Ouest et vingt ans en Union tion des stratèges et des savants soviétiques longtemps avant de capsoviétique, je suis convaincu que les dirigeants soviétiques sont aussi ter l'imagination du président Readésireux que les responsables améri-

cains de ne pas utiliser les armes nucléaires et d'éviter une confronta-Si la défense spatiale contre une attaque nucléaire était réalisable, cela pourrait conduire à l'abandon tion directe qui pourrait, par erreur, Fondamentalement, c'est la docde la théorie de la Destruction trine de la destruction mutuelle mutuelle assurée (MAD) en donnant à la première puissance en assurée qui caractérise le régime de mesure de réaliser une défense antipaix sous lequel le monde vit. C'est une absurdité morale, mais jusqu'à nucléaire à toute épreuve la capacité maintenant cela a fonctionné. Malthéorique de déclencher avec succès heureusement, rien dans le monde une première (rappe : dans ces

conditions l'équilibre de la terreur serait détruit.

> Fai cru fermement à la dissuasion comme à la seule voie réaliste permettant de survivre dans un monde encombré d'armes nucléaires qui n'allaient pas disparaître par des formules magiques, comme les initia-tives de désarmement unilatéral ou, à l'autre bout du spectre, la recherche illusoire de l'ultime arme permettant d'atteindre une capacité de première frappe absolue. Mais la dissuasion, pour être effective. demande un équilibre nucléaire raisonnable et une certaine compréhension sous-jacente entre les superpuissances, à propos des limites de l'usage de ces armes.

> > Sous une autre lumière

Cette compréhension a existé pendant plusieurs décennies. Elle se fonde principalement sur le statuquo en matière d'armement, sur le respect, dans les deux camps, des imites de leur pouvoir et de leur influence et sur un accord tacite tendant à éviter une confrontation directe dans les zones d'intérêt vital de l'autre puissance.

Mais, quand cette relative stabilité commence à être ébraniée, les dangers qui restaient cachés au sein d'un ordre international fondamentalement anarchique deviennent apparents. Et ces dangers sont accrus, car nous vivons dans un monde où des idéologies incompati-bles jouent un rôle important dans les relations entre les deux blocs opposés, augmentées par l'instabilité conomique et sociale du tiersmonde où bien des nations aimeraient modifier l'ordre existant contre les intérêts des superpuissances.

Dans ces circonstances, il est essentiel que nous réexaminions sous une autre lumière les relations entre les deux principaux blocs de puis-sance. En 1982, la Commission indépendante des questions du désarme-

(°) Ancien ambassadeur du Canada Moscou. Membre de la Commission sur le désarmement de la sécurité, créée ment et de la sécurité, présidée par feu Olof Palme, a rédigé un rapport intitulé - Sécurité commune -. Son thème principal était que les nations doivent comprendre que le maintien de la paix dans le monde doit recevoir une priorité plus élevée que le maintien de leurs propres positions idéologiques ou politiques ».

Plus que jamais il est essentiel que nous reconnaissions des deux côtés de la frontière idéologique que la sécurité totale pour un pays ne peut être obtenue aux dépens de la sécurité des autres, et que les nouveaux progrès concernant notamment l'espace et le perfectionnement des armes nucléaires font qu'il est absolument vital de chercher à atteindre un minimum de confiance et de compréhension réciproques. Comme Olof Palme l'a exposé dans son discours de la New-Delhi en janvier 1985. - La paix et la sécurité du monde représentent une responsabilité globale. Elles ne peuvent ètre fondées sur la méfiance mutuelle ou les menaces de suicide collectif .

L'étendue de cette incomprébension apparaît dans la façon d'apprécier l'initiative de défense stratégique. Pour Washington, c'est un moyen d'éviter la guerre nucléaire, en créant une défense totale contre les attaques nucléaires. Pour Moscou, c'est une tentative de forcer l'URSS à une course ruineuse pour la domination de l'espace, susceptible de donner l'avantage nucléaire aux Etats-Unis, et en même temps de pousser l'Union soviétique vers

Je sais par expérience personnelle, combien il est difficile et frustrant de chercher à comprendre la pensée et les motivations des Soviétiques. Mais, pour moi, la paix ne peut être sauvée et consolidée qu'au prix d'un effort plus décidé de compréhension mutuelle entre Moscou et Washington. En 1205, le doge de Venise, Pietro Ziano, écrivait : - La guerre, nous pouvons l'avoir quand nous voulons; mais, si nous voulons la paix, nous devrions la chercher assidument et la garder quand nous l'avons trouvée. L'avis est aussi valable aujourd'hui qu'il y a huit

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F Principaux associés de la société

Société civile
Les Rédacteurs du Monde ... Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur gênéral : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Monde

, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

75422 PARIS CEDEX 09 6 mais 9 mais 12 mais

ABONNEMENTS

BP 507 09

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie nérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4.20 dr.; Tunisie, 400 m.; Alfemagne, 1.80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1.75 \$; Câte-d'hroire, 315 F CFA; Demerark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; C.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Friende, 85 p.; Italie, 1700 L.; Lâve, 0.400 DI; Lussenbourg, 30 f.; Norwège, 9 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1.60 f.; USA, 1.25 \$; USA (West Caest), 1.50 \$;

DERVY ... LIVRES **L'ÉSOTÉRISME** RETOUR A L'ESSENTIEL pour quoi faire? MYSTIQUES ET RELIGIONS Catalogue sur demande - 26, rue Vauquelin 75005 Paris

# étranger

### **ASIE**

rs et dépoussiérag

Andrews river de la la descripción de la defense responsable de la la descripción de la defense de la descripción de la defense de la defense

3. semilar Freis

water of the con-

衛 強い また ナーニー

Corporate and a second

STECTABL TO ...

INST F

Maybe Carlo Sec.

the firm to the

9 Franken bill bie ge

態 雙孔 能力效 一起一个小人

記事がRAM か. . . .

Specific ages of the second second

THE PROPERTY OF

AND APPROPRIATE TO SEE THE

Separate and the

minute in the

the second

Salah Barana and a salah and a

graph happy street and the control of

資本ではまります。

of the Park of the

LONG AND COST AND COST

BOOK AND ME WHITE TO THE

NORTH AND A CONTRACT OF THE PARTY OF

Server William

المناج منا المراقية فضي فضي

graph graph and the second

Service of the service of the service of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

to consider the Office.

THE PERSON NAMED IN

MAR & PERSON !

Application of the second

SACRED TO SECTION OF

that the second

continued if weather to

the state of

THE PARTY OF THE P

**を通**かとなる。

京衛 清洁 一一

を実施を思っておりからいと

Le Monde

ga dagan ett in ti

HERT RESTRICTION . . .

Erri Line

THE HE STATE OF STATE OF

### LES CENT JOURS DE LA PRÉSIDENTE DES PHILIPPINES

### Pas de « miracle », mais des résultats...

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shuitz, a appelé, mercredi 4 juin, les hommes d'affaires à investir aux Philippines, en rendant hommage à la politique menée par la présidente Corazon

D'autre part, le Japon est prêt à accroître son aide financière et son assistance techno-logique aux Philippines, a indi-que mercredi à Tokyo le ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, au cours d'une entretien avec son homologue philippin, M. Salvador Laurel

Correspondance

Cent jours après son accession an pouvoir, la présidente des Philippines, Ma Aquino, a présenté le premier bilan de son gouvernen soulignant la restauration des libertés essentielles, qui a transformé, selon elle, l'image de son paya. En tête de liste, elle a placé « l'émancipation du système judi-ciaire ». Grâce au rétablissement de l'habeas corpus et à l'adoption d'une charte sur les droits de l'homme, les tribunaux sersient anjourd'hui « libres de toute ingérence politique ». M= Aquino s'est, de même, félicitée du rétablissement de la liberté de la presse. Selon elle, les journaux et télévisions philippins sont actuellement - les plus libres

### Milieux d'affaires réticents

Sur le plan économique, M= Aquino insiste sur le travail d'assainissement et de restructuration accompli. Les « miracles que le peuple espérait » no se sont pas pro-duits, mais, d'après les indicateurs du ministère des finances, l'inflation sera, en 1986, ramenée à 2,1 % (contre plus de 50 % en 1984). Par ailleurs, les taux d'escompte ont été réduits de moitié et les réserves en devises ont augmenté de 85 % depuis la « révolution de février ». L'afflux de devises serait un signe certain de la confiance dont jouit le nouveau gouvernement auprès de ses compatriotes, puisqu'il ne

découle pas d'une surplus commercial. Enfin, le cours du peso est resté stable ces derniers mois, et la disparité entre le cours officiel et le cours clandestin n'existe pratiquement

Pourtant tout n'est pas rose. Mª Aquino a fait état de la fragilité des multiples promesses d'aide et d'assistance internationales. Ainsi, selon la présidente, · l'œuvre de nt national Incombe aux seuls Philippins . En effet, les signes d'agacement envers les deux plus importants soutiens financiers traditionnels des Philippines, les Etats-Unis et le Japon, sont percep-tibles. Il apparaît néanmoins que la plus grande partie de l'aide de 1,1 milliard de dollars promise par les principaux bailleurs de fonds est d'ores et déjà acquise. Le reste suivra « lorsque les Philippins auront montré aux autres pays qu'ils sont aujourd'hut capables de bien gérer

Si le gouvernement peut effectivement se féliciter d'un nombre non négligeable de réalisations politiques, il n'a pas encore su convaincre les milieux d'affaires, nationaux et internationaux, de la stabilité à long terme du régime. Les nouveaux investissements, tant convoités, tardent à se concrétiser. Le président de la chambre de commerce philippine a même cru bon de dénoncer « La politique économique socia-liste, sinon communiste », du pou-voir. Le représentant des hommes d'affaires philippins se révèle ainsi su convaincu par les déclarations de Me Aquino soulignant le rôle présent et futur du secteur privé. Au contraire, de nombreux chefs d'entreprise se sont émus d'« ingérences» du gouvernement dans le

En réalité, les milieux d'affaires ont mal interprété la politique - de réconciliation sociale » de la présidente. Ces réserves s'expriment depuis que le ministre du travail a dévoilé son intention de mettre en œuvre un programme de participa-tion des employés au capital des entreprises et depuis la levée des lois restrictives sur le droit de grève. En réponse à ces inquiétudes, le ministre a affirmé, mercredi, que les

Mais il y a longtemps qu'on

sacteur privé.

grèves enregistrées depuis février ont en général été moins longues et mains coûteuses que celles de l'« ère

Par ailleurs, Mac Aquino a confirmé que l'accent sera dorénavant mis sur le secreur agricole. La réforme agraire tant attendue est pour l'instant encore un projet très flou, mais la levée récente des taxes d'exportation sur les produits agricoles va dans ce sens.

### L'insurrection persiste

Cela dit, c'est la mise sur pied d'une commission chargée de rem-placer la Constitution de 1973, imposée par M. Marcos et abrogée le 25 mars dernier, qui est, aux yeux de Mme Aquino, l'œuvre la plus remarquable de son gouvernement. Cette commission a commencé ses travaux lundi 2 juin. Dans son discours inaugural, M= Aquino avait insisté sur l'impératif de rapidité (la présidente aimerait que la commission achève ses délibérations d'ici à septembre prochain) et sur le fait que la commission était à l'abri de toute influence politique ou gouver-

Les grands axes de la discussion portent sur un éventuel retour à un système présidentiel bicaméral ou unicaméral, sur une plus grande décentralisation des pouvoirs et sur les garanties inaliénables des droits de l'homme.

Sur le front de l'insurrection, les résultats obtenus par M= Aquino paraissent assez peu encourageants. Selon l'état major, depuis la « révolution de février », des centaines de personnes out été tuées au cours d'« accrochages ». Pour l'instant, la politique de main tendue du nouveau gouvernement a rencontré peu d'enthousiasme du côté des communistes. Si l'on ajoute à cela que M. Marcos et ses partisans rendent la vie difficile au nouveau gouvernement, il est clair que la « révolution de février - est loin d'être achevée. Et i'on comprend que mercredi dernier Mme Aquino ait lancé un vibrant appel à la mobilisation pour les « cent prochains jours » du ement philippin.

KIM GORDON BATES.

# LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DES « CENT FLEURS » EN CHINE

## Incertitudes idéologiques...

De notre correspondant

Pélon. - Les commémorations se succèdent en cette année 1986. Il y a quelques jours, c'était le vingtième anniversaire du début de la révolution culturelle. Depuis, Pékin met l'accent sur le trentième anniversaire de la campagne des « Cent Fleurs », qui avait appelé les intellectuels à faire preuve de plus d'initiative et d'esprit critique. Mal leur en prit... Ce mouvement est nommé aujourd'hui calui des a Daux Cents » par référence su stogan qui lança la campagne : « Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent. 3

Alors que l'on se rapproche du plénum du comité central du PCC prévu pour l'automne, le débat a été tancé sur la question de la liberté de création et de recherche et sur le rôle que doit - ou ne doit pas - jouer le pouvoir en ce domaine. Le 1" mai, M. Hu Qili, membre du politburo, avait réaffirmé que « le mancisme n'est pas un dogme immueble ». L'organe théorique du PCC, le Drapeau rouge, avait emboité le pas, ubliant un article du président de l'académie des sciences sociales, M. Hu Shang, qui affirmait qu'e aucune zone interdite ne devrait être imposée à la recherche académique ».

Cependant, l'insistance mise par les responsables les plus ouverts à enfoncer le clou et les bevures rapportées par la pressa montrent que cet assouplissement, ce pragmatisme, ne sont pas toujours compris, pour ne pas dire acceptés par une bonne fraction des cadres. Deux affaires occupent actuellement les journaux. D'abord celle de Ma Ding, pseudonyme de l'auteur d'un article publié fin 1985, qui écrivait qu'« au vingtième siècle, après que le socialisme est passé d'une théorie scientifique à une réalité, la tâche principale de l'économie politique marxiste n'est plus de critiquer l'ancien monde capitaliste, mais de faciliter la tâche plus ardue de construire un nouvegu monde socialiste (...). Pour

réponses toutes faites dans le

Ces propos ayant été déformés dans des journaux japonais et américains, ils valurent à Ma Ding l'honneur d'une réunion spéciale du département de la propagande. Le vice-président de l'académie des sciences sociales estime que le point de vue de Ma Ding « valait la lecture », même si l'on n'était pas d'accord

### Le chaud et le froid

sur tout.

La seconda affaira concerne le directeur de l'institut de littérature de cette même académie, décidement à l'avant-parde dans le domaine de la liberté de recherche, M. Liu Zaifu. Pour avoir écrit que dans chaque personnalité il y avait des points positifs et des points négatifs, et que, dans les œuvres littéraires, les héros n'avaient pas à être moraisment illours que la reste de l'humanité, il s'est attiré une volée de bois vert du Drapeau rouge, l'accusant d'opinions contraires au marxisme et au matérialisme dialectique. Certes, le journal avait pris le soin de lui faire parvenir le texte à l'avance et de lui proposer un droit de réponse.

«Le recherche théorique en économie est étouffée », car « les

problèmes académiques sont confondus avec les problèmes politiques », se plaint, par ailleurs, un hebdomadaire de Shanghaï, le Messager économique mondial, ajoutant : « Pour des raisons histonques, nous avons toujours pris considérablement limité notre réflexion. »

Dans le même hebdomadaire. le directeur de l'Institut du sée de Mao Zedong, M. Su Shaozhi estime qu'eil faut oser briser certains dogmes », à commencer par l'opposition théorique à l'économie de marché. Et de tracer un parallèle entre « moder nisation et démocratisation » : « Il faut cesser de dénoncer sans vergogne certaines théones universitaires commme libérales. »

On est loin du monolithisme ultra-gauchiste de la révolution culturalle. Mâme si, en dépit de ce courant libéral, nombre de responsables n'acceptant la critique et les idées nouvelles que lorsqu'elles ne les dérangent pas ou vont dans leur sens. En cette période d'intertitude qui fait que le débat sur l'idéologie au sein du parti est repoussé d'année en année, risquant de se confondre avec des rivalités de personnes, le chaud at la froid soufflent concurremment, sans que l'on sache très bien lequel pourra l'amporter.

PATRICE DE BEER.

### Nouveaux incidents racistes

Pélon. — Quetre jeunes Chinois ont agressé et battu un étudiant marocain qu'ils ont leissé baignant dans son sang sous les applaudissements des témoins, a révélé, mercredi 4 juin, le quoti-dien Zhongguo Fazhi Bao (Nouvelles légales de China).

L'incident s'est produit à de Pékin, samedi demier. Un étudiant marocain se promenait à bicyclette avec une amie, également étudiante, lorsqu'ils ont été pris à partie par quatre jeunes Chinois. Deux des reporters du journal, qui se trouvaient par hasard sur les lieux, ont essisté à

Cet incident survient après une série de bagarres de caractère raciste, ces demiers jours, antre étudiants chinois et étudiants efricains et asiatiques (le Monde des 28 mai et 5 juin).

Plusieurs témoins de l'agression ont applaudi. Deux voitures de police sont passées, ont klaxonné, mais leurs occupants tage. - (AP.)

### Inde

### Un mort de plus au Temple d'or...

De notre envoyé spécial

Amritsar. - La nuoue fendue d'un tranchant de sabre, un coup de poignard entre les côtes, ses longs cheveux noire en désordre autour d'un visage majore et la peur encore inscrite dans ses yeux morts : Avtar Singh avait quarante-cinq ans. C'était un sikh comme les autres avec sa longue barbe, son turban et son sabre d'apparat. Son c crime > ? Avoir accepté de prendre part à la garde du Temple d'or avec un groupe d'anciens soldats récemment constitué par les autorités légitimes de la secte pour ampêcher les extrémistes d'en reprendre la contrôle à saire de l'assaut lancé par

Quand les « enragés » du Khalistan — l'Etat souverain dont révent les séparatistes ont déboulé sur le marbre blanc du temple, Avtar et ses deux compagnone n'ont pes au le temps de résister. Le premier est mort, les deux autres sont à l'hôpital dans un état grave.

### Nouvelles menaces

Les forces de l'ordre, pourtant, avaient presque tout prévu. Deux mille cina cents hommes avaient été déployés pour prévenir l'entrée des activistes dans le temple. Et, dans les jours qui ont précédé la commémoration du 4 juin, plus d'un millier de suspects avaient été mis préventivement sous les verrous. « Nous sommes prêts à toutes les éventualités, nous déclarait le matin même le chef (sikh) de la police d'Amritsar, y compris à décréter la couvre-feu sur la ville. 3

n'impose plus le couvre-feu pour un seul mort dans cette partie de l'Inde. Plus de soixents-dix personnes ont été tuées au mois de mai. Six autres depuis quatre jours. Prochain rendez-vous le vendredi 6 iuin, data de la mort de Bindranwele, le « prêtre fou » tué à la tête de ses partisans au Temple d'or il v a deux ans. Ses disciples assurent que les « massas sikhs » répondraient à leur appel, et ajoutent : « Avec elles nous prendrons le contrôle du Temple d'or. » D'ores et déjà, cent quarante-quetre militants ont été arrêtés. Bimal Khaisa, veuve de l'assassin d'Indire Gandhi, qui conduiseit l'opération de mercredi, est désormais la femme la plus recherchée du Pendisb; elle a pu s'échapper du Temple d'or per l'une des quarants-cinq portes du complexe religieux. L'assaut de vendredi devrait être mené par Baba Joginder Singh (quatre-vingts ans), père de Bhindranwale. La police prend des mesures pour interdire à ses partisans l'accès à la

Par ailliours, se refusant à entériner le transfert de Chandigarh, capitale commune, au bénéfice du seul Pendiab le 21 juin prochain, le ministre en chef de l'Etat du Haryana. M. Bajan Lat, a démissionné/ mercredi 4 juin. Il a été repi-placé par M. Bansi Lai, un soure politicien du Parti du Congrès, qui a accepté de se plier aux ordres de M. Gandhi. La situation est tendue au Haryana, Etat dominé par les Hindous qui refusent qu'on leur enlève « leur » capitala.

PATRICE CLAUDE.

### DIPLOMATIE

### Les fonctionnaires des Nations unies manifestent leur inquiétude devant la crise financière de l'Organisation

des Nations unies et d'autres organi-sations internationales ont manifesté sations internationales ont manifesté dans le calme, mercredi 4 juin, à Genève, pour demander à être consultés lorsque de pouvelles mesures seront prises pour sortir l'ONU de la crise financière qu'elle traverse. « Nos conditions de travail, qui se sont déjà considérablement détériorées ces dernières au nées, risquent de se dégrader encore devantages cette après » a déclaré davantage cette année », a déclaré M= Marjorie Dam, présidente de la Fédération des associations de fonctionnaires internationaux (FICSA), qui regroupe trente mille de ces der-niers, devant les manifestants qui

### M. ALAIN PIERRET EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN ISRAEL

Outre la nomination de M. Eric Rouleau, jusqu'alors ambassadeur à Tunis, comme ambassadeur itiné-rant (le Monde du 5 juin), le conseil des ministres du mercredi 4 juin a confirmé celle de M. Alain Pierret, chef du service des Nations unies et des organisations internationales au ministère des affaires étrangères, comme ambassadeur à Tel-Aviv, en remplacement de M. Jacques

[Né le 16 juillet 1930, licencié ès let-tres, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il a d'abord servi avant d'être intégré dans le cadre des secrétaires des affaires étrangères ou 1958, M. Pierret a été détaché au minis-tère d'Etat chargé du Sahara (1959-1961), puis affecté à Freetown, à Preto-ria en 1963, à l'administration centrale (Afrique-Levent) en 1966 à Moscou en (Afrique-Levant) en 1966, à Moscou en 1969, de nouveau à l'administration cen-trale (Europe) en 1972 et, la même année, à Helsinki. Il est revenu à l'admiannee, a Heisnaki. Il est revenu a l'administration centrale en 1975, pour s'y
occuper de la Conférence sur la sécurité
et la coopération en Enrope (CSCE),
fonction qui l'a notamment conduit –
comme membre, depuis 1973, de la
délégation française – à Genève et à
Belgrado, où il a été le premier consciller jusqu'en 1980. M. Pierret devait
cusuité être nounné ambausadeur à Niameu et en 1983, chef de tervice à beigrade, où il a été le premier conseil-ler jusqu'en 1980. M. Pierret devait ensuite être nommé ambanadeur à Nie-mey et, en 1983, chef de service à l'administration centrale.]

Environ deux mille fonctionnaires s'étaient réunis une heure durant sous la pluie devant le Palais des na-

> Les manifestants venaient de la plupart des organisations onusiennes ou affiliées: l'Organisation mon-diale de la santé (OMS), l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le Bureau international du travail (BIT), l'Union internationale des télécommunications (UIT) et le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), toutes situées à proximité du siège de l'ONU à Genève. M= Dam a rappelé que les fonctionnaires s'in-surgent contre les - décisions arbitraires - qui ont poussé les Nations unies à réduire les salaires et les retraites du personnel pour endiguer leur crise financière. - Le personnel ne doit pas faire les frais, de cette crisc, a-t-elle déclaré, l'ONU a cédé à des pressions politiques -. Pour faire face à une réduction de

100 millions de dollars de son bud-get, l'Organisation a, en effet, an-noncé diverses mesures, dont la retraite obligatoire avant terme, le gel temporaire de l'avancement, la suspension de la compensation du ren-chérissement de 4,3 % pour les employés non professionnels, ainsi que des coupes dans les heures supplé-mentaires. La crise financière de l'ONU est due notamment aux retenues et aux retards de paiement de certains Etats membres. Le budget pour l'organisaion centrale s'élève à 880 millions de dollars pour 1986. Le Congrès américain, par exemple, a décide d'amputer de 70 millions de dollars la contribution des Etats-Unis, qui s'élève à 210 millions de dollars

A Paris, d'autre part, quelque cent cinquante fonctionnaires de l'UNESCO ont manifesté mercredi pour le maintien du « multilatéra-lisme de la fonction publique inter-nationale » et contre les licencie-ments et les discriminations liés à la nationalité. Ils faisaient ainsi principalement référence aux menaces pe-sant sur les fonctionnaires améri-

# Robert Guillain ORIENT EXTRÊME Une vie en Asie arler

Un des tout premiers journalistes de notre temps. Jean Clémentin / Le Canard Enchaîné

Celui que j'avais choisi pour modèle.

Jean Lacouture / Le Nouvel Observateur

Pendant près de 50 ans. Guillain a été l'honneur de notre profession. Lucien Bodard / Le Point

Une expérience unique, Bernard Uhlman / L'Express

L'allégresse d'avoir tant vu, tant vécu, tant compris, P.J. Franceschini / Le Monde tant raconté.

arlea

AND COLUMN TO SERVICE 医皮髓性 经订 Factor 1027 Action of Appropriate MARKET AND A SECOND OF THE Children Charles and Maryhago, Politica m F. 'Wellander Miller's Material Marie de la Lacine Contraction to ---THE PARTY OF THE P Same of States of States of St. manufacture in the sales PART THEOREM IN ... M. Bernstein Co. Co. Medical contracts of the state of -22 W. 280 per and the state of the state of

at the second

La ville serait tombée lundi, à l'issue de trois jours de combats, les pertes de l'UNITA s'élevant à 10 morts et 37 blessés, calles des forces gouvernementales à 80 morts et plusieurs centaines de blesses, selon un communique du mouvement de M. Savimbi. L'UNITA reconnaît egalement que le commandant de ses forces a été blessé au cours de cette offensive, oui se déroule dans l'est et le sud-est de l'Angola, et qui mobiliserait, du côté gouvernemental, dix-neuf brigades équipées de matériel soviétique, avions MIG-21 et MIG-23, hélicoptères de combat Mi-8 et Mi-24, et chars d'assaut. — (AFP. Reuter.)

**ÉTATS-UNIS** 

### L'aspion Pollard plaide coupable

Washington. - Jonathan Pollard, un ancien analyste de la marine americaine, accusé d'espionnage pour Israel, a accepté, mercredi 4 juin, de plaider coupable, évitant ainsi un procès public qui aurait risqué de tendre les relations entre Washington et Jérusalem. Les procédures judiciaires américaines autorisent ce genre de marchés pour les accusés qui admettent leur culpabilité. L'écouse de J. Pollard, Anne Henderson-Pollard, accusée de détention de documents secrets, a, elle aussi, plaidé coupable devant un tribunal fedéral de Washington. Interpellé en novembre dernier, alors qu'il tentait de chercher refuge à l'ambassade d'Israël, Jonathan Pollard encourt la réclusion perpétuelle et sa femme une peine de dix ans de prison. Cette affaire a provoqué un certain male dans les relations israélo-américaines. — (AFP.)

HAITI

A as a as mém

SOLE

temps dans l

tion si

vicux

DION T

Пс

trait

noir e

genou

garde

Vr.

Pas d

рагці

Et :

### Le générai Namphy lance un appel au calme

Port-au-Prince. — Le général Namphy, président du Conseil national de gouvernement (CNG), a lancé un appel au calme et à l'union, le mercredi 4 juin, après les manifestations antigouvernementales qui ont eu lieu depuis plusieurs jours dans la capitale et en province. A Port-au-Prince, sept personnes ont été blessées par ballas mercradi, la police ayant tiré pour disperser plusieurs cen-taines de personnes qui avaient érigé des barricades.

D'autres incidents sont signalés en province, en particulier aux Gonaïves, où les manifestants ont réclamé le départ du gouverne-ment de plusieurs ministres, en particulier de celui de l'information,

Dans son allocution, le général Namphy a déclaré que le pays a était au bord de l'anarchie en raison du débordement des pas-sions » et que les « attentets contre les forces de l'ordre étaient comme des préludes à la guerre civile ». Mardi, un militaire a été rué dans la banlieus de Port-au-Prince. — (AFP.)

SUÈDE

### Le chef du Parti conservateur démissionne

Stockholm. - M. Ulf Adelsohn, chef du Parti conservateur suédois, actuellement dans l'opposition avec le Parti libéral, a démissionné mercredi 4 juin en déclarant qu'il ne se sentait pas fait pour

« J'y suis resté pendant près de cing ans, et ce n'est pas un travail qu'on peut faire toute sa vie (...) Je suis habitué aux résultats concrets et, pour être franc, je me sens plus homme de décision

Il a indiqué que l'assassinat du premier ministre Olof Palme, en février dernier, avait joué un rôle dans sa décision, sans plus de pré-cision. Il a ajouté qu'il se retireit maintenant pour que son successeur dispose de deux années à la tête du parti event d'affronter les élections de 1988. — (Reuter.)

### TURQUIE

### Poursuites judiciaires contre M. Ecevit. ancien premier ministre

Ankara. — L'ancien premier ministre turc, M. Bulent Ecevit, va âtre poursuivi pour violation de l'interdiction d'activité politique le

Selon l'agence de presse anatolienne, le procureur d'Ankara a déclaré svoir ouvert une enquête sur M. Ecevit, à la suite d'un discours prononce par ce demier le 13 mai au congrès du Parti de la gauche démocratique (le Monde du 25-26 mai). M. Ecevit sera nculpé d'infraction à une clause de la loi sur les partis politiques, interdisant tout lien avec ces partis à des dizaines d'hommes politi-ques ayent été actifs avant le coup d'Etat militaire de 1980. Il risque trois ans de prison. M. Ecevit avait été premier ministre à trois reprises dans les années 70 et le Parti de la gauche démocratique, fondé l'an dernier par son épouse Rahsan, rassemble nombre de ses partisans de l'époque. - (Reuter.)

### Tanzanie

### Le gouvernement va soumettre un plan de redressement à la Banque mondiale

De notre envoyé spécial

Dar-Es-Salaam. - - Le petit n'est pas encore adulte »: manière drôlatique de dire, dans les cercles politiques de Dar-Es-Salaam, que M. Ali Hassan Mwinyi fait bien pâle figure à côté de M. Julius Nyerere qui, en novembre dernier, lui a cédé le fauteuil présidentiel, tout en conservant la direction du parti de la révolution. Chama Cha Mapinduzi (CCM). « Six mois de paralysie gouvernementale, consta-tent les observateurs, c'est à se demander où est passé le pou-voir. ». Cette « deuxième république - a du mal à trouver son souf-fie. Le nouveau chef de l'Etat a invité les universitaires, qui ne se sont jamais aussi souvent réunis en séminaires, à lui donner des idées et a appellé ses concitoyens à travailler dur .. M. Joseph Warioba, le premier ministre, multiplie les voyages à l'intérieur du pays pour prendre la mesure de sa tâche. Quant à M. Salim Ahmed Salim, son prédécesseur, aujourd'hui ministre de la défense, il se tient prudemment sur la réserve comme s'il attendait son

Le mwalimu - le maître d'école - n'a pas vraiment laché sa baguette. Il observe, d'un œil attentif, les premiers pas de son élève et s'autorise de sa position à la tête du CCM pour dire son mot un peu sur tout. Ainsi, le parti apparaît-il plus présent que jamais dans la gestion quotidienne des affaires de l'Etat, au point que M. Mwinyi a demandé à ses responsables de « laisser le gouverne-

ment gouverner ». La dyarchie du pouvoir n'en facilite pas l'exercice. Période transitoire, puisque M. Nyerere entend, dès l'an pro-chain, abandonner la présidence du CCM aux mains de M. Mwinyi. D'ici là, il s'est fixé pour mission de procéder à un « ravalement » du parti afin que, en 1987, à l'occasion de son dixième anniversaire, il puisse compter deux mil-lions de membres actifs. Pour l'heure, dans ses tournées d'inspection à travers le pays, le mwalimu va d'une mauvaise surprise à l'autre et découvre un parti complètement sclérosé: dirigeants inamovibles et corrompus, réunions inexistantes, cotisations impayées...

### Des caciques inquiets

Jusqu'à maintenant, le CCM s'est présenté comme une force de refus, hostile à l'idée que le redressement économique du pays puisse passer par une certaine « désétatitation - dans la mesure ou une telle politique menacerait les privilèges de ses dirigeants. Ainsi, pour ne pas heurter de front les caciques du parti, conduits par M. Rashidi Kawawa, son secrétaire général, le gouvernement est-il contraint de s'en tenir à des ajustements discrets, à des réformes douces - qui vont tous dans le sens de la libéralisation. D'où cette impression, peut-être un peu

fausse, d'immo bilisme. Sa situation économique est trop critique pour que la Tanzanie puisse s'offrir le luxe de vivre indé-finiment d'expédients et de demimesures. Aussi jusqu'à une date

récente, la lancinante question d'une entente avec le Fonds moné-taire international (FMI), préala-ble à la reprise de l'aide étrangère, restait posée. Heureux présage quatre missions du FMI se sont renducs à Dar-Es-Salaam au cours du dernier semestre. Les deux parties sont, apparemment, parvenus à un accord d'un crédit stanby d'environ 200 millions de dollars. Resterait alors à présenter les choses de telle sorte que la nou-velle équipe au pouvoir n'ait pas l'air de désavouer la précédente.

L'affaire paraît bien enclenchée, puisque le groupe consultatif de la Banque mondiale doit se réunir, le 10 juin à Paris, et que la Tanzanie devrait lui soumettre un plan de redressement économique de trois ans, applicable à partir au 1= let prochain, c'est-à-dire du début de l'année budgétaire. Ce plan comprendrait notamment un important ajustement des parités monétaires – depuis sin mars, par glissements successifs, le shilling a déjà perdu plus de 43 % de sa valeur par rapport au dollar - et un relèvement progressif des prix versés aux producteurs agricoles.

### Economie parallèle

La voie serait alors ouverte pour une réunion du Club de Paris avec, à la clé, un rééchelonnement de la dette extérieure et la signature d'un accord avec le FMI. Resterait trouver l'aide exceptionnelle nécessaire pour mener à bien ces réformes, dont les autorités de Dar-Es-Salaam estiment le montant à 450 millions de dollars.

Si, en définitive, ce plan voit le jour, les dirigeants devront faire

preuve de courage et de persévérance pour le conduire à son terme, car les Tanzaniens ont maintenant appris à vivre à l'heure d'un marché noir on ne peut plus florissant, si florissant même que, au taux parallèle, le shilling continue de monter malgré plusieurs ajustements à la baisse de sa parité avec le dollar. M. Nyerere vient d'inviter le gouvernement à se montrer plus attentif à la manière dont certains commercants se procurent des devises fortes, en se livrant notamment à un trafic de contrebande vers l'étranger.

Conséquence inattendue de cette politique de libéralisation : les petits métiers finissent par être plus « payants » que les emplois salariés, si bien que les femmes, qui les exercent, rapportent à la maison souvent beaucoup plus d'argent que leurs maris. Aussi s'estiment-elles désormais en droit d'exiger d'eux davantage de considération. « Réévaluation » des rapports conjugaux qui aboutit à bien des brouilles et à des divorces...

- Sorry, it's not working ... : (- Désolé, ça ne marche pas... -) : c'est la réponse banale à laquelle on s'expose ici, presque à chaque initiative. Un pays en panne qui a hissé la débrouillardise au rang d'une vertu nationale. Faute d'entretien et de pièces détachées. tout se déglingue très vite. Même l'aéroport de Dar-Es-Salaam, mauguré en octobre 1984, pour la modernisation duquel la France, partie prenante, vient de donner à anie 10 millions de francs...

JACQUES DE BARRIN.

### République sud-africaine

### Le gouvernement interdit les manifestations pour le dixième anniversaire de Soweto

De notre correspondant

Johannesburg. - Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, a interdit, mercredi 4 juin, jusqu'à la fin du mois, tous rassemblements et manifestations à l'occasion du dixième anniversaire du soulèvement de Soweto, le 16 juin. Cette mesure vise aussi, le 25 juin, le trente et unième anniversaire de l'établissement de la charte de la liberté rédigée par le Congrès du peuple en 1955. Tous les mectings seront done prohibés.

Cette décision intervient le lende main du jour où trois organisations ont appelé à la grève générale pour le 16 juin, la COSATU, le Front démocratique uni (UDF) et le NECC (le Monde du 5 juin). L'ANC (Congrès national africain) a également appelé à faire de cette date une journée du souvenir en mémoire du début des événements tragiques qui ont officiellement fait 575 morts. Le 16 juin 1976, la police tirait sur une manifestation d'écoliers qui protestaient contre l'imposi-tion de la langue afrikaans dans les écoles. Les troubles qui suivirent cette fusiliade ont duré pratique-ment jusqu'à la fin de 1977 et se sont étendus sur tout le territoire

·Le gouvernement, une nouvelle fois, a opté pour la fermeté. Il tente par ailleurs, avec difficulté, de faire adopter par le Parlement deux lois

qui lui permettront de se doter de moyens répressifs accrus. La pre-mière vise à donner au ministre de la loi et de l'ordre la possibilité de déclarer - zones d'émeutes - les régions où une menace d'agitation se fait jour. Et cela pour trois mois, reconductibles par le chef de l'Etat. Ce texte permettra d'utiliser le même dispositif répressif qu'en cas de déclaration de l'état d'urgence, sans que celui-ci soit officiellement instauré.

La seconde loi doit permettre d'arrêter et de détenir pendant cent quatre-vingts jours de façon préventive toute personne susceptible de troubler l'ordre public, sans que les tribunaux aient leur mot à dire.

Ces deux projets sont actuellement en discussion devant le Parle-ment et soulèvent une vive opposition des députés progressistes. Les Chambres indienne et métisse ont renvoyé les textes devant le comité de la loi et de l'ordre pour un nouvel examen. En cas de désaccord entre les trois Chambres (blanche. indienne et métisse), la décision définitive sera prise par le président de la République sur avis du conseil présidentiel. Si ces nouveaux pouvoirs sont accordés, « l'Afrique du Sud, a fait remarquer M. Dave Dal-ling, député du PFP (Parti fédéral progressite), entrera dans l'ère de la loi martiale nermana martiale permanente ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Tunisie

### le procès en appel d'un dirigeant de l'opposition

### M. Mestiri assure avoir « exprimé le sentiment populaire après le bombardement de Tripoli »

De notre correspondant

Tunis. - Le tribunal de première nstance de Tunis, siegeant mercredi 4 juin pour se prononcer en appel sur la décision du tribunal cantonal qui avait condamné, voici six se-maines. M. Ahmed Mestiri, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), à quatre mois de prison pour rassem-blement sur la voie publique, a mis l'affaire en délibéré et rendra son jugement le 14 juin.

M. Mestiri avait été mis en liberté provisoire pour raisons de santé le 30 avril. A l'audience, qui s'est déroulée dans une salle pleine de militants de son parti et d'autres courants de l'opposition, il a réaffirmé, comme lors de son premier procès, qu'il assumait pleinement sa responsabilité tant politique que juridique après la manifestation organisée par l'ensemble de l'opposition, le 16 avril, pour protester contre le raid américain sur Tripoli, manifestation au cours de laquelle il avait été arrêté. Il a ajouté : « J'étais pré-sent à cette manifestation parce que j'ai estimé que c'était mon devoir d'exprimer le sentiment populaire après le bombardement américain. À aucun moment notre démarche ne s'est voulue hostile au régime. »

Le secrétaire général du MDS, que ce procès place en quelque sorte au premier plan de l'opposition, était assisté par une dizaine de défen-seurs, plaidant au nom des 315 avocats appartenant à différents barreaux du pays qui s'étaient constitués, ainsi que par 11 avocats étrangers représentant diverses asso-

Les avocats tunisiens se sont attachés à démontrer que les éléments constitutifs du délit n'étaient pas réunis, arguant principalement du non-respect par les forces de l'ordre de l'obligation qui leur est faite par la loi de procéder à des sommations légales avant de disperser une mani-

Ils se sont, d'autre part, interrogés sur les raisons pour lesquelles, de tous les dirigeants des mouvements de l'opposition présents à la manifes-tation, interpellés et retenus par la police pendant quelques heures, seul M. Mestiri est poursuivi. Ils en ont conclu que c'est « un procès politi-que qui lui est fait ». Les défenseurs ont aussi soaligné, sans ménage-ments pour le pouvoir, que la protes-tation anti-américaine du 16 avril était « pacifique » et d'autant plus était « pacifique » et d'autant plus « légitime » qu'elle intervenait en l'absence de toute réaction officielle.

Ces arguments ont aussi été développés par les avocats marocains et algériens, seuls étrangers à pouvoir plaider, grâce à l'existence d'accords judiciaires entre leur pays et la Tu-

Les interventions de deux avocats algériens, Mª Ammar Bentoumi et Myriam Ben Mihoub Zerdani, ont été particulièrement remarquées et, semble-t-il, fort appréciées par le public, surtout lorsque le premier s'est demandé si c'est pour plaire aux Etats-Unis ou pour empêcher M. Mestiri de se présenter aux élections (1) que ce procès lui a été fait - Nous, les peuples d'Afrique du Nord, n'acceptons pas d'être les gendarmes de Reagan dans notre région et si, pour certains, Reagan passe avant la Libye, ce n'est pas le COS DOUR ROUS. »

(1) Les prochaines élections législatives auront lieu en Tunisie le 2 novem-bre, et le code électoral prévoit que toute personne condamnée à plus de trois mois d'emprisonnement sans sursis ne peut être candidate.

### **Finlande** UN REVE... TRES ACCESSIBLE

Si vous révez de nature, de nature authentique, c'est maintenant qu'il faut aller en Finlande : En été, la Finlande est plus verdoyante et plus ensoleillée que jamais. Laissez-vous tenter, réalisez vos

- Vacances à la ferme Chalet au bord de l'eau
- (en location) Balades en bicyclette
- (d'auberge en auberge)
- Circuits en canoë (de lac en lac) Pēche
- (au bord ou en barque)
- Randonnée découverte en Laponie.

Bou born mus quen	mentation gratuite :

	>
Office	National du Tourisme de Finland
13, TU	e Auber, 75009 Paris, (1) 47 42 65 52
Nom	\$1216179-1717711A001120-100-10097

# EUROPE

### Washington ne prendra aucune décision concernant M. Waldheim avant l'élection présidentielle

A l'avant-veille du deuxième tour de l'élection présidentielle autrichienne, pour laquelle M. Kurt Waldheim fait toujours figure de favori, on note une intense activité dans plusieurs capitales, et de nouvelles révélations de la presse yougoslave.

e A PARIS, on confirme dans l'entourage du premier ministre, M. Jacques Chirac, qu'une enquête est en cours sur l'existence d'un rapport établi en 1979 par les autorités militaires françaises sur les états de service de M. Waldheim pendant la deuxième guerre mondiale (le

Monde du 29 mai). o A WASHINGTON, l'attorney general (ministre de la justice), M. Edwin Meese, a dheim a participé personnelleannorce, mercredi 4 juin, ment à ces crimes. -

qu'aucune décision concernant une éventuelle interdiction d'accès au territoire américain pour l'ancien secrétaire général des Nations unies ne serait prise avant dimanche 8 juin, date de l'élection. . La décision à cet égard sera prise sans tenir compte de l'élection (...) ou de son résultat -. a déclaré M. Patrick Korten, porte-parole du ministère de la justice.

· A JÉRUSALEM, le ministre de la justice, M. Yitzhak Modai, a déclaré: « Jusqu'à présent, nous savons que nous avons affaire à un homme qui a été membre d'organisations destructrices, criminelles, atroces (...), mais nous n'avons pas d'informations établissant que M. Wal-

 A BELGRADE, le bimensuel Intervju affirme dans son numéro du jeudi 5 juin que le lieutenant Waldheim coordonnait les opérations de représailles nazies en Yougoslavie. Citant le journai de guerre du groupe d'armées E, dont faisait partie l'actuel candidat à la présidence de la République, la publication affirme que M. Kurt Waldheim a exercé ces fonctions entre la mioctobre 1944 et mai 1945.

Ainsi, le lieutenant Waldheim aurait été mêlé de très près à des représailles brutales effectuées par des unités de SS d'origine albanaise contre les partisans serbes du Kosovo. M. Kurt Waldheim a toujours nié ces accusations, affirmant qu'il n'avait fait dans le texte de cet appel. que - traverser rapidement ces (AFP, AP.)

localités alors que les troupes allemandes se retiralent ». a A VIENNE, enfin, alors

que la candidat Waldheim se déclare . très satisfait » des prises de positions américaines et israéliennes à son égard, un texte signe par deux cent soixante-dixsept écrivains, artistes et scientifiques, parmi lesquels on trouve l'acteur Helmut Berger, lance à la population autrichienne un - appel urgent » à s'abstenir de voter pour M. Waldheim. - Par la présentation de sa biographie, M. Waldheim est devenu le représentant d'une attitude trouble envers le passé de notre pays .. peut-on lire notamment

H se pr clait boug tress П frag Troi feui Bier mér m'e Peu sez J cile Chi 20û ran SUL mo con Ch tell jou riei ren

\* \* \*

14 5450

 $\omega \in \mathcal{A}_{+} \otimes \mathcal{F}_{-}$ 

Series in the factor of And the Bridge of the same a crown group of No. of Parties and Address of the Parties of the Pa Mariant to Maria ----Sim " the winds we. From the State of a separate and a second a symptom to the second 

HARMAN IN SOM Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l Brown star day and Mark States & 4 mg ball er THE RESERVE AND THE RESERVE

See to Carro and a grant hand and the Register & Great tra 禁室 すむさげつ かた てん Signed in which the Chill Harry Martin and the contract of the

M. Mesteri assure uvoit wird is sentiment populaire la bonsbardement de Tripelia

古代を教育ない とのみかって Andrew in grantering 京都はないが からっち とっ polymerations are normal A CONTRACTOR SECTION report the second والمستوالية المتحافظ Stewart Notice 1

Sales from the Contract of the Contract of 医硫酸钠 化分子子 agragation of the second of the Better year a ser and A De Carriera appare W. W. T WARRY 1775 See I will be the m gitterrener and in 我被你的我 也 他心下的 Electric restriction The state of the second

AND DESCRIPTION OF REAL

STREET, NOT THE Burgaran, Strand the separation of the Har gold by Annie 1974 - 1974 - 1975 Company of the State of the المحاجب والمتحوج man palayerine with the con-प्रस्कारणी प्रश्नेत्रकारण विकास the way or promo-**斯拉勒斯** (1971) rational appropriate to the A APPEARENCE OF THE COMPRESSOR TO THE

A SET A MARINE OF

化黄酚 医甲状虫

THE WAR I WENCH Bright de William . T gradie a service of والمحاولة والمحجورة ويترضونهم winds of a a description Angelie der 1 to 100 m

Alle Andrews and the same of the same of the Marin States Supplied to 18 man . . But the property with the magnification of the second colored to me or · 41 4-24 · 44 2 a factor of the TOOL WAR STORY water of the same **元度**、145.441 - 154.11 - 155 The second المراجع المراج THE PARTY IN 

生了。

tan de redressement 310

# Miami ou le « paradis retrouvé »

Correspondance

Miami. — Il y a quelques semaines, des trafiquants de droque et des agents du FBI se sont trouves face à face dans un quartier de Miami. Les revolvers sont partis d'eux-mêmes. La pétarade a fait cinq victimes : trois gangsters et deux « cops » (fiscs), baignant dans leur sang.

Cette image, digne d'un film de Hollywood des années 30, les autorités de Miami voudraient bien s'en déparrasser, comme de séquences de Miami Vice, une des plus populaires séries de la télévision. Miami aspira à la respectabi-ité, mais la ville a du mal à effacer sa réputation d'un dangereux « paradis du vice », d'un grand camue du trafic de la drogue et aussi de creuset racial dans lequel s'affrontent, plutôt qu'ils ne se mêlent, Cubains, Noirs, Haitiens. sans parler des nombreux réfugiés de l'Amérique centrale.

Pourtant, dans la futte contre la qué des points. Le nombre de crimes est à son plus bes nivesu, et sur terre comme sur mer, les agents de la brigade spéciale anti-narcotique, an coopération avec les douaniers, ont procédé à de nombreuses arrestations at sainten Malgré tout, en 1985, on a compté cent trente-sept crimes et on éva-luait à 27 milliards de dollars la « coke » débarquée en contre-bande en Floride méridionale, quelifiée par certains de « Wall Street du trafic de la drogue ».

### Marmite ethnique

Détruire cette image est la têche difficile que s'impose Xavier Sus-rez, le nouveau et premier maire de la ville né à Cuba. Il lui faut lutter contre des policiers corrompus — une minorité — et contre les petits truands travaillent pour le compte d'un gang bien organisé et qui contrôle plus d'un tiers de l'entrée iliégale de stupéfiants venant du Venezuela, de Colombie, mais aussi de plus loin...

Selon le Mismi Herald, vingt-six laboratoires, sobante-huit entre-pôts clandestins traitant et stoc-kant la « came », ont été décou-verts ces trois demières années. Des centaines de millions de doilars illicites sont ainsi soit trans-férés à l'étranger, soit « blanchis » sous forme d'investissements fruc-tueux dans l'immobilier. Dans qualle mesure le « boom » de l'industrie du bâtiment n'a-t-il pas été stimulé par cet afflux de capi-taux sur lesquels, bien sûr, les banquiers restent silencieux ? Miami voudrait aussi se débarrasser de l'image d'un foyer d'agitation raciale. « Ici on trouve toujours quelqu'un arrivé après vous, et qui récomment, celle des Haîtiens, parle un mauvais anglais. » La bou- ayant fui Duvalier et qui, parle un mauvais anglais. » La boutade concernant New-York s'applique encore mieux à Miami, où le flot des immigrants légeux et clandestins s'est à peine raienti.

L'épreuve a été sévère pour les natives, c'est-à-dire les Blancs qui, en ajoutant qualques milliers d'His-paniques, représentaient, en 1960,

de vie supérieur à celui de Haiti.

Le crime recule, les violences raciales s'estompent. l'économie prospère.

**Etats-Unis** 

77 % de la population. Cette proportion est aujourd'hui tombée à 15 %. Les « Anglos », comme on les appelle familièrement, très imbus d'eux-mêmes et qui Juifs, n'ont pas apprécié ces émigrés cubains, trop bruyants, parlant avec leurs mains et marchandant dans les magasins. Les plus aisés se sont réfugiés dans des banlieues cossues, les autres ont fini tant bien que mai par accepter cette communauté hispanique, très dynamique, qui contribue largement à l'assor économique de la ville et de la région.

Dans cette immigration cubaine de plus de sept cent mille âmes, po trouve des médecins, des avocats, des hommes d'affaires avisés arrivés les premiers. Mais on y compte aussi quelques éléments douteux et irrécupérables vanus du contingents des cent vingt-cinq mille «Marielitos» (du nom de Mariel, leur port d'embarquement à Cuba) renvoyés par Fidel Castro en 1980. Dans l'ensemble, cependant, le communauté est relativement homogène. Mais son atta-chement à se langue, à sa culture, ainsi que son orientation politique (dans leur grande majorité, ses membres sont des républicains bon teint, animés d'une implacable hostilité envers Castro) freinent son intégration, sa fusion dans la société multiraciale américaine. ils n'en ont pas moins fourni les cadres nécessaires au dévelop-pement économique et financier de tisation » de la Floride méridionale a eu des effets positifs.

La relative prospérité des Cubains, leurs succès économiques font contraste avec le piétinement des autres groupes ethniques. A commencer per les Noirs du fau-bourg de Liberty-City, qui ont perdu, au profit des Cubains, rapidament assimilés, de nombreux petits emplois, notamment dans le tourisme et les services. A cette concurrence s'est ajoutée, plus

aujourd'hui, hésitent à rentrer chez eux. Les plus éduqués ont trouvé de bons emolois, les autres des cjobs » mal payés, mais qui leur Ainsi entre Little-Havana, Liberty-City et le Petit Haiti, les

Vive la respectabilité!

relations sont difficiles. Des Haitiens se plaignent d'avoir été mal accueillis par les Noirs. S'estimant victimes de cette concurrence, ces derniers, de leur côté, en veulent toujours aux Cubains. La « marmite ethnique » pourrait bien un jour exploser, mais il faut bien consta-tor qu'aucune échauffourée n'a eu lieu depuis la grande flambée du quartier noir en 1980. Ici comme illeurs, la paix raciale dépend de la situation économique, aujourd'hui satisfaisante, et de la relative prospérité de la région, à laquelle cependant les groupes éthniques ne participent pas également (50 % du chômage chez les jeunes

### Retraités et naïades

Miami souhaiterait sussi non pas éliminer mais corriger une autre image, celle du e paradis des retraités ». Il sont nombreux ici, en effet, les septuagénaires et les octogénaires des deux sexes, la plupart venant de New-York, allongés sur das chaises longues devant les hôtels art-déco ou des pensions plus modestes, ou bien s'aventurant sur la plage pour se réchauffer au bon soleil de Floride.

. Cette vision d'asile pour vieillards, de « mouroir », selon cer-tains, contraste évidemment avec les dépliants publicitaires repré tant de belles naïades. Mais la campagne de publicité habile, efficace, et de nombreuses manifestations et attractions attirent la jeunesse, en tout cas les hommes d'affaires. A en juger par la créa-tion de nouveaux hôtals, ayant un fort coefficient d'occupation, il faut croire que Miami reste encore un grand centre touristique, malgré la concurrence d'Orlando (de Disneyland, en particulier) et en dépit des prix très élevés. Il est vrai que des arrangements et des forfaits rai-sonnables peuvent être négociés.

Coconut-Grove, qui est un peu la réplique de Saint-Germain-des-Prés ou de Chelsea à Londres, a perdu un peu de son charme nonchalant, maintenant que les bulldo zers ont rasé les vieilles petites maisons pour édifier des centres commerciaux et des hôtels cing ctoiles. Mais le Tout-Miami envahit les nombreuses discothèques, parmi lesquelles l'inévitable Régine, Finalement, même aujourd'hui, le tourisme représente 40 % des revenus de la ville...

Mais la richesse de Miami vientelle seulement de son climat, de sa situation de plaque tournante, de porte des Amériques y ouverte sur les marchés du sud-est des Etats-Unis, des Caraîbes, de l'Amérique centrale et latine ? Certes, 9 milliards de dollars de marchandises transitent annuelle ment par son port, le premier du monde pour les croisières touristiques (quarante millions de visiteurs par an), et par son aéroport pas-sent vingt millions de passagers et 600 000 tonnes de fret par an. Et, assurément, les nouveaux gratte-ciel de verre et d'acier, s'élevant au-dessus de vieux cocotiers, de Brickell Avenue et abritant des bureaux d'études, d'agences immobilières, d'officines de placement et, bien entendu, de très nombreuses banques locales et étrangères, témoignent d'une croissance économique exceptionnelle. D'où la prétention des édiles municipaux à présenter la ville comme le « centre du Nouveau Monde v...

Finalement, l'essor de Mismi vient de son cosmopolitisme, de l'apport culturel hispanique, de la présence d'une main-d'œuvre extrêmement mobile, et d'une forte croissance démographique (35 % en dix ans). On comprend mieux pourquoi quelques grandes sociétés comme IBM, Prett et Whitney. Sperry, Martin Marietta et d'autres s'y sont installées. Peut-être la renaissance de Miami vient-elle d'une confiance en soi, de l'optimisme naturel de ses habitants qui ont déià vécu des hauts et des bas. Aujourd'hui encore, des incertitudes subsistent. Le tou-risme a décliné, les exportations vers l'Amérique latine sont gênées par les mesures restrictives prises par les pays latino-américains endettées ; vingt-cinq mille appar-tements ne trouvent pas d'acquéreurs. La grande compagnie sérienne Eastern a licencié trente mille employés. Autent d'indications préoccupantes d'una croissance peut-être trop rapide, mai maîtrisée. Mais l'optimisme des habitants de Miami ne paraît pas ébranlé. Evoquant l'époque pénible des violences raciales, un promoteur notait en sourient : « Miemi était devenu un paradis perdu. Aujourd'hui, c'est un paradis retrouvé... »

HENRI PIERRE.

Le Monde

### Liban A BEYROUTH-OUEST

### Un Français est blessé en échappant à un enlèvement

avant midi, en échappant à des hommes armés qui tentaient de l'en-lever après qu'il eut passé à pied de Beyrouth-est à Beyrouth-ouest. Selon la police, M. Goville. agé de

quarante-huit ans, a été transporté l'Hôtel-Dieu de France, bôpital situé à Beyrouth-est, non loin de la ligne de démarcation. M. Goville a été atteint de trois balles aux cuisses. Il souffre M. Goville est chargé de l'intendance générale des trois établisse-ments de la mission laïque française

de Beyrouth-ouest et est amené à traverser souvent la ligne de démarca pitale libanaise. Des hommes. correctement vêtus et armés de revol-ver, l'ant obligé non loin de la ligne verte à monter dans une voiture d'où il a réussi à s'échapper. Quand il s'est jeté sur le sol, ses ravisseurs ont ou-vert le feu sur lui.

La guerre, qui oppose le mouve-ment chiite Amal aux combattants palestiniens aux abords des camps, a connu mercredi un répit, pour la deuxième journée consécutive, alors que Bevrouth-ouest se remet des vio-

Beyrouth, (AFP). – Un ressortis-sant français, M. Jean-Michel Go-ville, a été blessé mercrecii 4 juin, peu et mardi vingt-sept tués et cent cinquante blesses.

Mercredi, une personne a été tuée et cinq autres ont été blessées par la chute d'obus de mortier sur plusieurs quartiers de la banlieue sud de Beyrouth, dont Bourj Barajneh et le rond-point de l'aéroport. Ces obus auraient été tirés, selon un porteparole d'Amal. à partir des positions de l'armée libanaise et des Forces li-banaises (milices chrétiennes) dans le secteur chrétien de Beyrouth.

Lundi dernier, le chef du mouvement Amal, M. Nabih Berri, avait indique que l'armée libanaise bombardait la banlieue sud de Beyrouth, dont la population est principalement chitte, à partir des - collines chrétiennes », proches des positions druzes, au sud-est de Beyrouth, pour tenter de semer la zizanie entre son mouvement et le Parti socialiste progressiste (PSB). Selon lui, l'armée tenterait ainsi de faire croire aux miliciens d'Amal que les tirs proviennent de la montagne druze comme ce fut le cas pendant la précédente - guerre des camps > de juin 1985.

### Egypte

### ÉPILOGUE DE DEUX PROCÈS DE COMMUNISTES

### Trente-quatre des accusés sont condamnés à des peines de prison

Trente-quatre Egyptiens ont été condamnés à des peines de un à trois ans de prison avec travail forcé et quarante-trois autres acquittés par le tribunal supérieur de sureté de l'Etat qui a rendu samedi 24 mai son verdict dans deux procès de communistes.

Dans le premier, quarante-sept prévenus étaient accusés d'avoir, entre décembre 1979 et novembre 1981, organisé un Parti commu-niste illégal - hostile à l'ordre social existant - et d'avoir propagé sa doctrine marxiste par - la force et la terreur -. L'affaire avait débuté en 1981.

Le second procès concernait des faits survenus entre décembre 1977 et août 1979, sous le président Sadate. Le parquet reprochait aux trente prévenus d'avoir organisé une association pour - renverser par la violence et la terreur les fondements de l'ordre social -. Dans ces deux procès, le tribu-

qu'il avait écarté tous les rapports d'informateurs anonymes et les filatures de policiers agissant sans contrôle judiciaire. De même, le tribunal a refusé de tenir compte des bandes d'écontes téléphoniques et de photos qu'il a estimées trop aisément faisifiables. Il n'a pas retenu le chef d'accusation de tenretenu le chef d'accusation de tentative de formation d'un parti communiste, le parquet n'ayant pu présenter de preuves valables. Seul a
été établi le délit de possession de
tracts hostiles au régime. Ces
tracts condamnaient les accords de

tracts condamnaient les accords de

tracts condamnaient les accords de

et unitres qui appelaient a la releillon contre les autorités d'occupaton israéliennes. Un porte-parole de
l'université qualifie d'injustifiée
l'opération israélienne, affirmant
qu'aucune activité de nature à troubler l'ordre public n'était menée
dans l'établissement. — (Reuter.)

Camp David signés par le prési-dent Sadate et dénonçaient la politique économique, dite d'e ouver-ture » (infitah). Bien que ces tracts n'aient lancé aucun appel à - la violence et à la terreur -, le tribunal a estimé qu'ils · sapaient l'ordre social établi et appelaient à la domination d'une classe sur les autres ».

La plupart des personnes condamnées l'avaient déjà été sous le régime du président Sadate. Parmi elles figurent M. Mohamed Guindi, fils d'un des fondateurs du parti Wafd et publiciste connu, qui avait déjà purgé cinq ans de prison sous le règne de Farouk et cinq autres sous le régime de Nasser, et Moubarak Abdou Fadi, ancien cheikh de l'université d'Al Azhar (un an de prison sous Farouk et cing sous Nasser).

· Arrestations en Cisjordanie. -L'armée israélienne a arrêté, mer-credi 4 juin. vingt étudiants palestiniens de l'université Al-Najab, à Naplouse, à la suite d'une perquisition effectuée sur le campus aux pre-mières heures de la journée. De rce militaire, on affirme avoi saisi de grandes quantités de tracts et d'affiches qui appelaient à la ré-

### Pérou

### Les syndicats dénoncent la prorogation des mesures d'exception

De notre correspondante

Lima - La violence terroriste et l'agitation syndicale ont incité le président Alan Garcia à annuler ses president Alan Garcia a annuer ses voyages à l'extérieur programmés pour la première quinzaine de juin. Le premier, à Panama, pour prépa-rer une éventuelle réunion au som-met des chefs d'État latinoaméricains. Le second, en France, répondait à une invitation du Parlement européen (le Monde du

5 juin).

« Quel message pourrais-je trans-metire à l'étranger? De la honte? », a déclaré M. Alan Garcia en faisant allusion aux grèves et aux manifestations de la fin mai, qui ont manifestations de la fin mai, qui ont dégénéré en bataille rangée dans les rues et au Congrès. « Même si la grande majorité de la population rejette le désordre de quelques individus, je dois d'abord imposer l'ordre, la discipline et l'autorité, ajoute-t-il. Mettant dans le même sac guérilleros et grévistes qui « veulent déstabiliser la démocratle », le président a annoncé qu'il ne tolérorait plus les pressions — débrayages, grèves de la faim et manifestations, — et il a prorogé de soixante jours les mesures d'exception prises en fevrier, à savoir l'état d'urgence et le couvre-feu dans la capitale.

La Gauche unie (IU), la

La Gauche unie (IU), la deuxième force politique du pays, demandait que les mesures d'exception soient levées dans la capitale. Car, acion elle, elles nuisent à la capitale. ropulation sans pour autant contro-ier la subversion. C'est pendant

l'état d'urgence que l'amiral Ponce Canessa, membre de l'état-major de la marine, a été assussiné. Et une voiture piégée a explosé devant. l'ambassade américaine.

Les syndicats estiment que ces mesures d'exception visent principa-lement « à rendre la mobilisation sociale illégale et à bâillonner la protestation contre l'intransigeance

et l'arrogance du gouvernement ». M. Valentin Pacho, secrétaire général de la Confédération générale des travailleurs du Pérou (CGTP), estime que les majorations de salaires ne compensent pas l'élévation du coût de la vie, car « le taux d'inflation est trompeur -, qui ne reflète pas, seion lui, l'importance croissante des produits alimentaires dans le panier de la ménagère. Or le prix de ces produits a augmenté de 100 % depuis août. Il proteste aussi contre les majorations de salaires de 300 % à 400 % accordées aux hauts fonctionnaires par décret, à la mi-

### La « pyramide sociale » de l'injustice

Les sociaux-démocrates de l'APRA (Alliance populaire révolutionnaire américaine) au pouvoir, qui ont promis de renverser la pyramide sociale de l'injustice veulent s'occuper en priorité des paysans pauvres, des petits commerçants, des chômeurs. Parallèlement, ille necessitat de expetiures un pracéd ils essaient de structurer un grand monvement populaire en pratiquant

le - dialogue sans intermédiaire » avec la population marginale, si bien que les syndicats, liés à la coalition marxiste de la gauche, se sentent court-ireuités et radicalisent leur

Le conflit entre le gouvernement et les syndicats a des conséquences sur les relations entre l'APRA et la Gauche unie. Certains représentants de l'aile conservatrice du parti au pouvoir ont accusé certains partis membres de la Gauche unie d'être « le bras légal de la subversion », et certains parlementaires d'« apparte-nir à Sentier lumineux ». Cette campagne fait le jeu de Sentier lumineux, qui recherche une milita-risation croissante du pays.

D'autre part, la Chambre des députés a formé une commission d'enquête pour examiner la situation de cinquante-six centres de recher-che, de promotion sociale et de développement, financés par des organi-sations non gouvernementales (ONG). Le député apriste Romulo Leon les a accusés d'être des « orga-nismes de façade de la subversion ».

Le Centre international de coopé-ration pour le développement agri-cole (CICDA) est une des princi-pales victimes de cette campagne lancée dans le sud du pays par les caciques locaux de l'APRA. « Nour n'accepterons pas que l'aide inter-nationale devienne un instrument qui destabilise notre système démo-cratique., a dit le président de la corporation de développement d'Arequipa, M. Pedro Yugar. Et il a obtenu, en avril, la liquidation de ce projet de coopération.

Le CICDA, installé dans les Andes, avait réalisé un investisse-ment de 1 million de dollars en cinq ans pour appuyer quelque deux cents petits projets. Son action lui avait valu en février les remercie-ments du ministre de la planification, M. Javier Tantalean, pour sa collaboration à la politique gouver-nementale, qui cherche à développer les régions déprimées des Andes du Sud.

NICOLE BONNET.

### PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

### Alleluia I

## Grâce à S'Patrick et S'Killian, l'Irlande avec votre voiture à partir de 1272 A/R

août), un voyage vers l'Irlande pour 1272 F aller et retour,

c'est une bénédiction. D'autant plus que ce prix comprend la voiture et une

cabine à 4 personnes avec

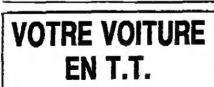
En haute saison (juillet - lavabo (tarif C). Evidemment St-Patrick et St-Killian vous demandent de faire preuve d'un peu d'astuce en choisissant vos

> dates de traversée. Et aussi d'être 4 à voyager

ensemble. Mais on est tout de suite 4 quand il s'agit d'aller en Irlande à un prix miraculeux!

Tous renseignements: Irish Continental Line ou agences de voyages.







3-7, quai de l'Oise 75019 PARIS - Tél. (1) 42.09.29.44 Télex FAVEX 211 504 F

Le coup de l'évacuation des lieux en bon € ordre », et en râlant, a été joué par le groupe du Front national, mécontent de ne pouvoir poser sa seconde question, et le rôle du ministre paniqué a été admirablement tenu per M. AlaiN Madelin, ministre, entre autreS, de l'industrie. Débordé par l'émotion, l'air hagard, on a bien cru qu'il allait s'écrouler. Heureusement, it v avait les communistes et le « charcutage électoral ».

M. Paul Mercieca (PC, Val-de-Marne), qui a jadis tranché dans le vif au buildozer, a donc fait une défense et illustration du découpage honnête. Il veut qu'on respecte e l'intégrité du territoire des communes de moins de cent mille habitants ». Inévitablement, la droita hurle « Fraudeurs ! » et « Goutmann ! » quand on aborde cette question de ce côté de l'hémicycle. En réponse, M. Charles Pasque, ministre de l'intérieur, a défini les « contraintes » qu'il s'impose : « continuité territoriale », « équilibre démographique », « obligation, sauf cas exceptionneis, de respecter les limites cantonales ». Impossible, pour lui, d'ajouter une « quatrième contrainte », sinon « il faudrait dessiner autour de la commune centrale une circonscription cir-

culaire qui ne sereit ni très esthé-

tique. (Rires à gauche), ni très

acceptable pour les électeurs.

(Nouvelles interruptions). Le

charcutier est un esthète.

« Thierry-ia-Fraude i » s'exclame

M. Guy Ducoloné (PC, Hauts-de-

Il est interdit

d'interdire

Des sees obliga

Car cela n'a

QUAND LA POESIE SAUVE LA VIE I

Pour 15 F franco de port à l'ordre de l'Association L'AUSE, 1, tid Foch 38100 GRENOBLE

(Publicité)

**UNIVERSITÉ PARIS-NORD** 

**IUT de VILLETANEUSE** 

**FORMATION CONTINUE** 

Informaticien spécialisé en base de données

et intelligence artificielle

MVEAU: Bac + 2, bonne connaissance de l'informatique (type DUT

PUBLIC : demandeurs d'emploi et salariés dans le cadre du congé

postes 4840, 4841, 4842

SEIGNEMENTS : Centre de formation continue de l'IUT de Villetaneuse, av. Jean-Baptiste-Clément, 93430 VILLETANEUSE Tél.: 48-21-61-70, 48-26-90-48

DURÉE: 8 mois, du 3 novembre 1986 au 30 juin 1987.

inidividuel de formation ou du plan de formation.

L'AUBE est une association

certains pays du Sahel

CEUX DU SAHEL

le but est l'aide au développement de

OFFREZ DE LA POESIE A VOS

de Georges ELISEE, l'auteur d'« Interdit aux

adultes non accompagnés

d'enfants », l'un des best-sellers de la poésie d'aujourd'hui.

ENFANTS TOUT EN AIDANT

Seine). # L'artiste Pasqua 3, renchérit M. Alain Bocquet IPC, Nord)

Pas convaincu, M. André Lajoinie (PC, Allier) reprend la balle au bond. « La loi majoritaire est déjà un scrutin de voieur, comme le soulignait Jaurès » lance-t-il avant d'ajouter : « Vous voulez l'aggraver par un tripa-touillage. » Comme un chanteur de rock endiablé, il empoigne alors le micro pour dénonces pêle mêle les « cadeaux au grand capital s, la c soumission au bellicisme de l'impérialisme américain », la « complicité avec l'apartheid ». Le découpage de Vitry passe par Tokyo pour les

Sur son banc, M. Pasqua boit du petit lait. Il aime. Il va répondre, mais le mot « démocratie : fuse des bancs communistes. Le ministre est au comble de la jouissance : « Démocratie, dans votre bouche, laissez-moi rire! (Tonnerre d'applaudissements). « Et le SAC ! » hurle M. Ducoioné. « Calmez-vous », retourne M. Pasqua. Et il poursuit : « Quel que soit le mode de scrutin utilisé... » Coup de hachoir Impromptu de M. Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhône) : « Ils seront battus ! » Esthète, M. Pasqua approuve la fine lame par un « Absolument l » avant d'enfoncer le couteeu dans la plaie : « Vous êtes dans une phase de déclin historique. » Il assure que e les préfets ont recu pour instruction de consulter l'ensemble des parlementaires », ce qui entraîne une réplique de M. Ducoloné sur le mode du père Ducros : « A quoi ca sert que Gaudin y se décarcasse ? » Sur son perchoir, M. Chaban-Delmas s'impatiente : « Veuillez conclure, monsieur le ministre, a Emballez, cest pesé !

OLIVIER BIFFAUD.

### LA SUITE DU DÉBAT SUR LA SUPPRESSION DE L'AUTORISATION ADMINISTRATIVE DE LICENCIEMENT

### M. Séguin trouve la brèche... et M. Joxe

Après la guerre de position et les bombardements d'amendements, voici la guerre de mouvement et les subtilités du règlement aux ressources infinies de l'Assemblée nationale : telle fut la seule évolution, mercredi 4 juin, après la séance de questions orales au gouvernement et, jusqu'aux premières heures de ce jeudi, du débat sur la suppression de l'autorisation administrative de

Lorsque le débat reprend, mercredi, peu après 17 heures, le premier ministre a reçu quelques heures plus tôt, au cours du conseil des ministres, l'autorisation d'enga-ger éventuellement la responsabilité du gouvernement à propos de ce projet. Toujours l'omniprésent « 49-3 ».

A quelques pas de l'hémicycle, M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement. donne officiellement ses lettres d'ignominie à l'« obstruction » pratiquée par l'opposition. Le décor est

La ritournelle va recommences avec l'examen de l'amendement 126 avant l'article premier quand le ministre des affaires sociales et de l'emploi demande la parole. M. Philippe Séguin déciare : « Cet amendement, comme plusieurs qui le sui-vent, tend à écarter du champ d'application de la loi certaines entreprises ou catégories d'entreprises. Appeler et discuter des amendements de ce type avant l'article premier ne me semble pas très logique ni de nature à faciliter un débat que le gouvernement sou-haite ample et approfondi. En effet, avant de décider si le projet est applicable à telle ou telle entreprise, il faut savoir ce que sera le texte définitif. Et comment le sevoir avant d'avoir examiné les cinq articles que le composent, et de connattre les éventuelles modifications que l'adoption d'amendements pourrait leur apporter? A mon sens, l'Assemblée ne pourra valablement se prononcer qu'une fois achevée la discussion des amendements aux cinq articles.

» C'est pourquoi le gouvernement demande, en application des alinéas 4 et 5 de l'article 95 du règlement, la réserve, jusqu'après l'article 5, des amendements 126 à 136, 478, 480, et 138. >

Ce règlement de l'Assemblée, une mine de manœuvres de procédure la suite de la séance le montrera de manière surabondante, - prévoit en effet : - La réserve d'un article ou modifier l'ordre de la discussion peut toujours être demandée. Elle est de droit à la demande du gou-

### Le petit Livre vert

D'un seul coup, d'un seul, ce sont soixante-dix-neuf amendements et sous-amendements socialistes qui sont provisoirement mis entre parenes. Le début de la discussion du prmier des cinq articles du projet est en vue. Qui l'est cru quelques heures plus tôt? Qui pourrait voir que la guéguerre du Palais-Bourbon entre dans une phase nouvelle ?

Pas M. Michel Coffineau en tout cas. Le député socialiste du Val d'Oise, conciliant, déclare : « On peut concevoir, comme le gouvernement l'a fait, qu'il vaut mieux n'examiner qu'à la fin du projet les amendements tendant à exclure certaines entreprises du champ d'application de la loi. Pourquoi pas? Nous ne trouvons rien à y

Retour à la ritournelle des amendements. Ceux qui sont maintenant examinés demandent le remplacement du mot « travail » par le mot « licenclement » en tête de divers grands chapitres du code du travail. « Et ce n'est pas pure facétie », assure M. Gérard Collomb (PS, Rhône).

On en arrive à l'article premier « le cœur du problème », comme dit le même M. Coffineau, pourfendeur des « patrons médiocres » et de la « loi Séguin » dictée, dit-il, par une « raison purement électorale et le clientèlisme ».

M. Jean Auroux, ancien ministre socialiste du travail, député de la Loire, evertit : « Nous avons réconcilié l'entreprise avec elle-même et avec les Français. Vous, vous risquez de provoquer des déchirures sociales et des drames économi-

A la reprise de 21 h 30; la litanie des mises en garde socialistes conti-(UDF, Paris) y met fin en obtenant ne vote de clôture de la discussion

 Le « plus grand dénominateur commun selon M. Mermaz — M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale, député socialiste de l'Isère, estime dans une interview à Paris Match que M. Mitterrand - est appelé à deve-nir le plus grand dénominateur commun - entre les Français. D'après lui, les Français - accorderont l'avantage à celui qui aura montré le plus grand souci pour l'intérêt général » et qui auxa « tout fait » pour éviter la crise. Il juge « souhaitable pour le pays » que la cohabitation dure jusqu'en 1988, « à

condition d'éviter toute paralysie qui résulterait d'un excès de

■ Le Grand-Orient choqué. -- L'autorisation de licenciement sans préalable nous choque, comme nous choque l'abrogation de l'impôt

sur les grandes fortunes », a déclaré, le mercredi 4 juin à Lyon, M. Roger Leray, grand maître du Grand-Orient de France. «Nous n'acceptons pas passivement un cer-tain nombre de décisions qui tendent à faire que les profits de la nation solent inégalement répartis », e-t-il ajouté.

6 JUIN 86 AP SIEGE



Cap ouvre son troisième magasin parisien



CAP 1, ovenue de Friedland 75008 PARIS CAP 37, rue de Citeoux 75012 PARIS. 16L: 4307 2401 CAP 27, overue Ropp 75007 PARIS ... Une victoire de plus pour ce spécialiste réputé de canapes/ Une adresse de plus pour découvrir sa vaste collection à

A vous de choisir: 3 places, fouteuils, chouffeuses, angles déhoussables, convertibles... Et pour les habilier, plus de 2000 tissus et 59 cuirs de la plus

belle peau! A prix directs, vous trouverez aussi chez CAP des tables basses, des lampes, des accessoires et du papier japonais. Alors mettez vite le cop sur CAP FREDLAND et ségez sur les

générale sur l'article premier. Tou-jours des merveilles du petit Livre vert (le règlement de l'Assemblée).

premier scront ensuite discutés.

Le cinquième (nº 249), d'origine communiste, voudrait bien faire valoir que « l'autorisation administrative de licenciement pour motif économique demeure toutefois applicable aux entreprises de la branche de l'agriculture ». Le 1º 250 se préoccupe de la même façon de l'industrie agricole et alimentaire. Le nº 251 de la branche de l'énergie.

pharmacie. Et ainsi de suite. Mais ils ne verront pas le jour. Pas tout de suite. M. Séguin intervient. li demande et il ne peut qu'obtenir la réserve de tous ces amendements (socialistes et communistes) ejusdem farinæ. Même motif qu'en fin d'après-midi. Même punition.

Les suivants sont consacrés aux

métiers des métaux, du verre, de la

### Quorum

Sculement, le ministre en avale cette fois près de deux cents d'un seul coup. On voit des lors se dessiner une possible tactique gouverne-mentale : faire réserver jusqu'à la fin de la discussion un nombre impressionnant d'amendements; subir – si faire se peut – la discussion relative-ment allégée des articles et des amendements suivants.

Parvenu au début de la semaine prochaine au terme de cette discussion normale, le gouvernement pourrait, la main sur le cœur, utiliser un 49-3 » toiletté et vêtu de neuf, en faisant valoir en substance : nous

avons discuté de toutes nos forces. jusqu'au bout, de ce qui était le vil du sujet. Restent les tombereaux d'amendements réservés, vaste Quatre amendements à l'article inventaire à la Prévert ou nomenclature dévoyée des listes de professions de l'INSEE. Là, nous ne pouvons pas, faute de temps, égrener ce chapelet. Désolés. 49-3.

Mais isoler le bon grain (gouver-nemental) de l'ivraie (l'obstruction de l'opposition) risque de ne pas être non plus pour M. Séguin une sinécure. Pendant la manœuvre de la nuit du 4 au 5 juin, après la mise en réserve de l'article premier (par le président de séance), après la demande refusée, communiste et surréaliste de mise en réserve... de tous les articles. le PS a contreattaqué avec vigueur.

Il se fait tard. Les effectifs de la majorité fondent. M. Séguin doit demander un scrutin public sur le premier amendement mis après ces péripéties en discussion. C'est au tour de M. Pierre Joxe de brandir le petit Livre vert. Article 61, cette fois : le président d'un groupe peut faire - vérifier le quorum en constatant la présence, dans l'enceinte du Palais, de la majorité absolue du nombre des députés ».

A 2 h 10 du matin, un constate que le quorum n'est pas atteint. M. Séguin veut que la séance suivante ait lieu à 3 h 10. Malgré l'appui un peu embarrassé de M. Rossinot, le président de séance, M. Jean-Pierre Michel, refuse à la fois de polémiquer avec le gouverne-ment et d'ouvrir une nouvelle séance avant jeudi 15 heures. M. Séguin vient de trouver une brèche... et

MICHEL KAJMAN.

100

721 . .

.03.00

(Publicité) -

## APPEL POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS

Non au risque de l'apartheid en France ! Oui à l'égalité des droits ! Oui aux droits de l'homme !

Nous, démocrates, attachés aux valeurs et principes énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, nous considérons que l'entrée au Parlement d'un courant xénophobe et raciste constitue une me Considérant que la France a, de tout temps, été une terre de brassage

cultural, et que son avenir réside dans sa diversité, nous condamnons toutes idées discriminatoires contenues dans certains programmes, ainsi que toutes tentitives quant à leur spolication.

**NOUS EXIGEONS LE MAINTIEN** 

**DES DROITS ACQUIS POUR TOUS:** NON A LA REMISE EN CAUSE

DU CODE DE NATIONALITÉ ;

 DROITS A LA PROTECTION SOCIALE A LA FORMATION ET AU TRAVAIL :

DROIT AU SÉJOUR ET AU

REGROUPEMENT FAMILIAL; DROIT AU LOGEMENT, A LA SANTÉ

ET A L'ÉDUCATION : DROITS SYNDICAUX ET POLITIQUES.

Pour nous, les droits de l'homme, c'est aussi le respect des libertés de

Faites parvenir signatures, suggestions, souscriptions et correspondences sur cet appel à M™ SAIDJ Nadis, 138, bd Diderot, 75012 Paris. - Tél.: 43-83-95-65.

dences sur det appel à M\* SAIDJ Nacia, 138, bd Dicierot, 75012 Paris. Tél.: 43-83-95-65.

Premiers signatuires: Neoer KETTARE (médecio-écrivairi): Deniel JACOBY (svocent):
Farid ACCHORRE (ourneisse): Benjamio STORA (bistorien): Mehdi LALLAOU) (artista
paintre-écrivairi): Pierre VIDAL-NAQUET (historien): Moulood CHALAH (syncicalista):
Bennard GRAJDEAU] (condidan): Dries EL YAZAM (Gournaista): Recé DUMONT (écrivairi): Khaled MELHAA (employd de prises): Dicier MARIUNI (mocatt): Rader JEBBOURI (ingénieur): Jean HAYME (psychistra): Abciene ZERAHHOUI (charcheur CRRS):
François GUERRI (professaur en médecine): Motemand MRRBI (resp. ass.): Abdelmatek
SAYAD (charcheur, CARS): Boujenia DAHMANE (enseignent): Risus SCHMPPELS (miveritain): Medigi DABGUSSI AMAR (journaistes): Alabin UPETZ (docormiste): Tales
BENJELLOUR, (écrivain): Alex METAYER (comédier): Jean-Louis HARFST (journaistes): Alexin UPETZ (docormistes): Tales
BENJELLOUR, (écrivain): Alex METAYER (comédier): Jean-Louis HARFST (journaistes): Alexin (artistes): Alexin (



A 26 iném: .0 Et e tion st \* J. VICEX THON I ( II c que o Bait noir e genot garde + 3 vicux ٧n Pas d parti nez. П se pr clait - 1 OR SC L bone tres frag Troi feui Bier mén m'e Peu : **J**. cile Chi açû Late. SMT MOT SESU Ch tell jou rie ren

HOL

### NALE

A SUPPRESS che... et W. Jo

Who william in the CONTRACT IN THE SEC. Ratification and and and Windship ... 44 FM Dr. 15 . . . . side wayers and a second (株式なからかたがままれて)

Gerran

e in Constant and a

the tradeout that he was to

AP SAME CONTRACTOR

S. Francisco

---প্রকৃত্য এই ৮০-美国45年中国的公司1000年 Service of Programmer atta with the control of all services to an in 金の本を発出させる。 the pater as martiner and a the second of the ages that matters to be

See the second of the second o THE WAY STORY

In Marine Park بطيوت نمويون The second secon Marie Land Control 

東州海路である。これでは、

in the second of 8 X 2 X 40 意思 こん **を記している。** 本是空间的 "一 THE AND THE A & 200 (1.4")

LE PREMIER SECRÉTAIRE DU PS A «L'HEURE DE VÉRITÉ»

### Un chemin balisé

La télévision, ce n'est pas une sinécure. M. Lional Jospin, qui avait réussi, avec son passage à «L'heure de vérité», avant les élections, à améliorer, en la décontractant, son image, n'a peut-être pas égalé cette performance pour son retour à l'émiesion d'Antenne 2, mer-credi 4 juin. Mais il a lancé quelques « signaux » politiques

Alors que, face à une cohabitation qui semblait de plus en plus laborieuse, certains socia-listes rêvent d'élections amicipées - à l'automne ou au printamps, — le premier secrétaire du PS a été catégorique, en sens inverse. Ce n'est pas seulement. comme il l'a dit, parce qu'en démocratie, « il vaut mieux respecter les échéances ». M. Joepin considère aussi qu'il est beaucoup trop tôt pour que le rapport de forces droite-gauche constaté le 16 mars ait eu le ternos de s'inverser, s'il doit le faire. Dès lors, la gestion de la situation politique doit être très fine : le PS, notamment à travers ses parlementaires, doit s'opposer assez fermement à la politique du gouvernement pour que son message en direction de l'opinion soit clair. Il doit capandant éviter de faire « monter la vapeur» juaqu'à un nivagu pù une «bavure» politique pourrait dégénérar en crisa.

Deuxième signal émis par M. Jospin, en direction des centristes cette fois. Bien qu'il s'en soit défendu (lire ci-contre), M. Jospin a bien tablé, au moins un jour dans sa vie - le 14 mars - sur le fait qu'une maiorité RPR-UDF « factice » ne « tiendrait pas six mois ». Le premier secrétaire du PS est loin d'être le seul, ce point de vue. On commence, au PS, à murmurer, que après tout, face au « choc » que représenterait la victoire d'un candidat

de gauche à l'élection présidentielle, une dissolution de l'actuelle Assemblée ne serait pas indispensable : mieux vaudrait peut-être faire avec cette Chambre-là, et avec une majorité de droite tellement serrée qu'elle pourrait alors devenir minorité. plutôt qu'affronter des élections législatives au scrutin majoritaire, sans allié communiste, et dans des circonscriptions amoureu ment mitonnées par M. Charles

Troisième signal émis, ou plutôt répété par M. Jospin : si M. Mitterrand n'est pas candidat à sa propre succession, le PS compte au moins un autre chomme d'Etat ». M. Michel Rocard. Cette petite phrase devrait encore renforcer le bonheur de M. Rocard qui coule, cas temps-ci des jours heureux et pense que l'avenir lui scurit...

Quatrième et dernier signal, là encom sans surprise : M. Jospin est désormais installé dans son rôle de « rassembleur » du PS. L'un de ses sujets de fierré est d'avoir réussi, face aux turbulences diverses, avant l'élection de 1986, dans ce qui l'obsédait : assurer la cohésion du PS. Les 32 % de suffrages obtenus le 16 mars ont récompensé ses efforts, en même temps qu'ils renforçaient sa légitimité, et sa

Patron désormais incontesté du parti, M. Jospin, qui, depuis 1981, s'est largement convecti au pragmatisme, doit maintenant prouver qu'il-peut remplir l'engagement pris au congrès de Toulouse d'actobre 1985 : mener à bien la modernisation du PS. La convention nationale des 28 et 29 juin ne sera que la première étape, pas forcément spectacu laire, de cette nouvelle longue marche.

JEAN-LOUIS ANDRÉANS.

# M. Jospin incite les centristes à quitter la majorité

(Suite de la première page.)

On s'inquiète également de la hâte avec laquelle le gouvernement veut supprimer l'autorisation administrative de licenciement. Alerté par ces battements d'aile, M. Jospin s'est mis en frais d'une opération de charme en direction de tous les « olseaux » prisonniers de la - cage - majoritaire. Il s'offre pour soigner leurs états d'âme s'ils ont la force d'ouvrir eux-mêmes la porte.

Les centristes adorent que l'on s'occupe de leurs angoisses. A condition d'y mettre les formes et de ne pas les traiter de « ventres mous de la majorité », comme l'on fait les néogaullistes au temps où M. Chirac était le premier ministre de M. Giscard d'Estaing. A condition aussi de ne pas les faire passer pour des traîtres en puissance. M. Jospin, qui avoue - comment faire autrement ? - des arrièrepensées tactiques, risque de les encourager à

protester de leur sidélité indéfectible à la majorité actuelle. - Ne tombons pas dans le panneau -, avait prévenu M. Méhaignerie. samedi, en dénonçant le comportement, électoraliste à ses yeux, d'un eprésident de la République qui « essaie de capter à la fois une partie de l'héritage gaulliste et l'héritage centriste ..

On ne sait d'ailleurs pas très bien dans quel panneau les centristes envisagent de tomber. Sóduits par M. Chirac et les perspectives de pouvoir qu'il offrait bien qu'ils aient proclamé, avant le 16 mars, leur sainte horreur de la cohabitation, ils croient encore, fortune politique faite, en la bonne étoile de leur roi mage, M. Barre. L'ancien premier ministre revient de loin, en solitaire. Les centristes et quelques autres guettent sa silhouette, sur le chemin du retour. - Quand l'astre brillera, nous l'adorerons -, dit, un rien cynique, M. Lecanuet.

Les socialistes guettent aussi la fin de cette traversée du désert qui marquera, espérentils, le signal de l'entrée de la majorité dans la zone des fartes tempétes. Ils comptent que ce phénomène se produira à l'automne. C'est, en effet, au moment de la discussion du budget de 1987 que M. Barre pourrait livrer le meilleur de lui-même.

La diversité est une force, mais à condition qu'elle serve un seul homme. Les socialistes ont pris leurs bénéfices de cette manière en 1981 et souhaitent rééditer l'opération en 1988 (ou avant). La majorité actuelle est forte d'une diversité encore plus large, c'est incontestable : mais elle risque de s'éparpiller et de s'épuiser en se divisant sur des hommes, C'est de la que peut venir le salut des socialistes, plus surement que des efforts de séduction accomplis sans illusion par M. Jospin.

JEAN-YVES LHOMEAU.

### Les « oiseaux » sortiront-ils de leur « cage » majoritaire ?

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, invité, mercredi 4 juin, de l'émission « l'heure de vérité » sur Antenne 2, a souhaité que - la coexistence institutionnelle aille jusqu'en 1988 ». Il a ajouté : - Dans une démocratie (...), il vaut mieux respecter les échéances. - Selon M. Jospin, cette - expérience un peu difficile » n'est pas une mauvaise

chose - pour la France ». Interrogé sur une éventuelle nou-velle candidature de M. François Mitterrand à l'Elysée en 1988, M. Jospin s'est contenté de rappeler que ce dernier est, aujourd'hui, président et pas candidat ».
 M. Jospin, qui juge toujours prématuré de parler du candidat socialiste à la présidence, a néanmoins souligné les qualités d' - homme politi-que - et d' - homme d'Etat - de M. Michel Rocard. Interrogé sur une éventuelle candidature de M. Fabius, il a rappelé que seul M. Rocard avait, jusqu'à mainte-nant, fait savoir qu'il souhaitait être candidat.

A propos de la « coexistence instinelle -, M. Jospin a jugé que M. Mitterrand tient son rôle et - ne mène pas bataille - contre la politi-que du gouvernement, qui n'est d'ailleurs pas, selon lui, - vraiment une politique de coexistence -. Le premier secrétaire du PS a estimé qu'à l'avenir, après cette expérience, le premier ministre, quel qu'il soit et quel que soit le président de la République, - jouera un rôle plus important ..

M. Jospin a rappelé que M. Chirac avait affirmé qu'il lui faudrait cent jours pour rétablir la confignce, ce qui, selon M. Jospin, n'est pas fait, quatre-vingts jours après l'élection. - Les patrons, a lancé M. Jospin, préfèrent Balladur, mais les chefs d'entreprise commen-

cent à regretter Bérégovoy. - Il a ouvriront-ils la porte de la cage ? Je réassirmé, à ce propos : Nous devons poursuivre cette expérience jusqu'en 1988. L'argument de la précarité ne tient pas, »

A propos de l'abrogation de la loi Quilliot sur le logement, le premier secrétaire du PS a jugé que l'appro-che de M. Pierre Méhaignerie est - relativement prudente - ct - ne satisfait pas les milieux qui sont beaucoup plus à droite . Plus géné-ralement, il a évoqué la place des centristes dans la majorité: - // y a des oiseaux en cage. Mais

ne sais pas. - Il a rappele que le CDS n'approuve pas les -aspects les plus ouvertement réactionnaires - de la politique gouverne-mentale. M. Jospin a évoqué également M. Philippe Séguin, qui avait déclaré au - Club de la presse-d'Europe I qu'il s'efforce d'éviter que ce gouvernement ne soit celui de la - revanche - . M. Jospin a rappele que sur quelques questions (il entend) des réactions (...) pas

extrêmement enthousiastes ». - Ce ne sons que des félures, 2-t-il reconnu, avant de relever que, - à l'automne, cette majorité aura rendez-vous avec elle-même au plutot avec une partie d'elle-même

A propos du PS, M. Jospin a estimé que son parti ne proposerait plus, à l'avenir, un - projet com-plet , comme il l'a fait dans le passé. Il a souligné que le PS est un organisme vivani qui doit s'adapter à une réalité qui change. Quant à sa propre action à la tête du PS a affirmé : " J'ai un rôle irremplaçable à jouer pour que tout le monde se rassemble. (...) Ce rôle, j'ai bien l'intention de le jouer parce que, finalement, personne d'autre que moi ne peut le jouer pour le

### Passerons-nous l'été?

Contrairement à ce qu'il a du bout des lèvres, mais qui, rappelé ce propos, M. Lionel Jospin a bien déclaré, le 14 mars, dans le gymnase de la porte de Clignancourt, lors de la demière réunion publique de sa campagne électorale parisienne, qu'une majorité RPR-UDF « ne tiendrait l'Etat (...) pour commencer à se pas six mois ». Il avait alors ajouté qu'une telle majorité vivrait « sous la menace de la censure des députés barristes qui voteraient peut-être la confiance

affirmé quand Albert Du Roy lui a ensuite, seraient là, constamment, à faire peser la menace d'une rupture de cette coali-

e Passerons-nous l'été, avait continué M. Jospin, sans qu'ils oublient le service des affaires de positionner, à se préparer au seul combat qui, pour eux, vaille, c'est-à-dire la parspective de l'élection présidentielle ? » (le Monde daté 16-17 mars).

# Qu'ils aillent s'entasser ailleurs.

Comme d'habitude, ils auront solidifié l'Autoroute du Sud, colonisé sur vingt rangs chaque mètre de Méditerranée et affaissé sous leur nombre les avions gros porteurs, histoire de se retrouver aux Antipodes à photographier cent mille autres touristes.

Vous, vous vous serez réfugié en Irlande, loin du délire.

Vous serez au bout du monde tout près.

Perdu dans les landes du Connemara, vous serez aussi loin qu'on peut l'être et cer-

tainement plus dans notre siècle. Pourtant il ne vous aura fallu qu'une nuit de car-ferry (depuis Le Havre, Cherbourg ou Roscoff, à partir de 1272 F AR\*) ou un peu plus d'une heure d'avion (quotidien, à partir de 2880 F AR\*\*) pour arriver en Irlande.

Une bonne moitié de la France est plus loin de Cherbourg que l'Irlande.

en haute saison, voiture comprise, base 4 personnes. en haute saison.

Vous aurez des plages pour vous tout seul.

Et des routes, et des lacs, et des îles, et des montagnes, et des fleuves, et des falaises, et\_

Bien sûr toutes les routes ne sont pas vides et il y a souvent une ou deux vaches sur les plages : si elles vous gênent, dites-vous que 150 plages somprueuses parsèment les côtes d'Irlande. Et encore bien plus de lacs, de montagnes, de falaises...

Vous ferez la flemme pour 85 F la nuit.

Ce sera dans une ferme irlandaise et vous y serez si bien qu'il n'est pas sûr du tout

que vous en partirez un jour. Ne serait-ce que pour le breakfast prodigieux, à moins que ce soit pour le feu de tourbe ou les longues promenades avec Whiskey,

le chien de la ferme. Que ceux qui veulent s'entasser, s'entassent. Vous, cédez enfin à la tentation d'être en rupture de ban. Venez en Irlande cette année.

Office National du Tourisme Irlandais 9, bd de la Madeleine, 75001 Paris - tél. 42.61.84.26.



## Le gouvernement accepte de corriger son plan

M. Bernard Pons a saisi la perche modératrice que lui tendait la majorité sénatoriale. Le ministre des départements et des territoires d'outre-mer, qui défendait son plan pour la Nouvelle-Calédonie, mercredi 4 juin, en première lecture, au palais du Luxembourg, a accepté les amendements proposés par la com-mission des lois de la Haute Assemblée (le Monde du 31 mai).

Si l'Assemblée nationale reprend à son compte les corrections ainsi apportées au projet initial du gou-vernement, le système institutionnel mis en place dans le territoire à l'initiative de MM. Laurent Fabius et Edgard Pisani ne sera pas, dans l'immédiat, complètement bouleverse. Malgré la réduction de leurs pouvoirs, les quatre conseils de régions élus le 29 septembre au suffrage universel pourront vivoter jusqu'au référendum d'autodétermi-nation prévu dans un délai d'un an à partir de la promulgation de la loi.

M. Pons a accepté de bon gré la « clarification » proposée par le rap-porteur de la commission des lois, M. Jean-Marie Girault (RI, Calvados), dans l'énoncé des compé-tences des régions, limitées désor-mais aux domaines suivants : « La définition des objectifs fondamen-taux de la région en matière de développement, de promotion des hommes, de mise en valeur des ressources naturelles et de protection de l'environnement ; l'amènagement du territoire régional ; l'intervention en matière de développement écono-mique local ; l'enseignement des cultures locales et la promotion des langues vernaculaires ; la définition et la mise en œuvre de l'animation culturelle. » Il a également admis

iném. SOLE

-0

temps dans l

Et i

VICUX

Пе

fouille

croirs

- même

i noir e

genou

garde

vicux

Pas d

parti

DCZ.

tions

COM

men'

 $\mathbf{n}$ 

feui

Bier

mér

Peu

sez

cile

200

TER

SUL SUC

tea

Ch

riei

chi

ho

SOL

п

.

trait

sans difficulté la nécessité de pré-voir l'octroi d'un minimum de ressources à chacune des régions.

Le ministre a rechigné un peu, en revanche, quand il s'est agi d'accroîrevanche, quand il s'est agi d'accroi-tre le pouvoir d'intervention des régions dans la fiscalité locale. La commission des lois ayant décidé de supprimer la limite des 15 centimes par franc que le projet de loi avait retenue pour brider la fixation par chaque région des centimes addi-tionnels aux contributions foncières et à la patente, M. Pons s'est rangé à et à la patente, M. Pons s'est rangé à cet avis en formulant de fortes réserves : • Il faudra éviter un risque d'arbitraire, a-t-il répondu à M. Girault, qui avait insisté pour que les régions bénéficient en ce domaine d'- une plus grande liberé ... Si un conseil de région venait à fixer des centimes addition nels exorbitants afin de contraindre certains propriétaires à quitte leurs terres,il y aurait un détourne-ment de procédure ». Le ministre a indiqué que le gouvernement se montrerait, à ce sujet, « très vigi-

Un seul désaccord est intervenu entre M. Pons et la commission des lois : quand le sénateur du territoire, M. Dick Ukeiwé, au nom du groupe RPR, a proposé d'étendre à l'impôt sur les sociétés et à l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux les allègements fiscaux uni-quement prévus dans le projet, à titre transitoire, au bénéfice des contribuables assujettis à l'impôt sur le revenu. M. Girault s'est opposé à cet amendement, dénonce l'opposition comme « un bénéfice exorbitant accordé aux détenteurs

du pouvoir économique et sinan-

criptions et que, pour celles dont la

cier ». mais M. Pons a soutenu M. Ukeiwe et son point de vue a pré-

## « Une loi de justice »

Ce fut néanmoins un débat sans passion. Le ministre des DOM-TOM se borna à répéter ce qu'il dit depuis sa visite à Nouméa, le 30 avril, en insistant sur l'urgence qu'il y a, à ses yeux, à démonter l'écheveau « pisanien ». « Fandé sur l'ambiguité, élaboré au seul profit d'une petite minorité mais contesté par tous, le statut de 1985 ne pouvait être le cadre de la réconcili tion qui s'impose désormais, a-t-il notamment déclaré. Il est impérieux aujourd'hui de définir un nouvel uilibre des nouvoirs »

Au nom du RPR, M. Ukeiwé s'est Au nom du RPR, M. Ukeiwe s'est réjoui que M. Pons défende « une loi de justice qui vise à effacer cinq ans de politique partisane et malfaisante » et qui « apportera à la Nouvelle-Calédonie, pour la première fois dans son histoire contemporaine, la certitude que le gouvernement de la République entend respecter les choix de sa population respecter les choix de sa population et qu'il œuvrera en ce sens pour édi fier la société pluriethnique, seul modèle à même d'apporter à chacun la sécurité, la paix, le progrès et

l'espoir ». A l'inverse, M= Rolande Perlican (Paris), au nom du groupe communiste, a estimé que le gouvernement « présente un plan qui renforce la tutelle colonialiste ». Elle a ajouté que l'envoi de renforts de troupes en. Nouvelle-Calédonie évoque « la » pacification » de triste mémoire ».

Pour les communistes, au demeurant, « la droite triomphante » ne fait que « tirer parti » de la politique suivie de 1981 à 1986 par les socialistes, dont le dernier gouvernoment, « de reculades en renoncements, a tourné le dos aux engagements de la conférence de Nainville-les-Roches - (juillet

Exprimant les sentiments nuancés des sénateurs centristes, M. Jacques Mossion (Somme) a souligné qu'il cut été - dangereux - de soutenir un projet qui eût « bouleversé radicale-ment les régions si récemment mises en place », pour mieux approuver le texte amendé, « pas très éloigné selon lui, du statut actuel, ce qui me laisse à penser, dit-il, que les inquié-tudes formulées à son sujet par le président de la République ne paraissent pas justifiées ».

Les socialistes ont donc été les seuls à monter vraiment au créneau, par l'intermédiaire de MM. Germain Authié (Ariège) et Jenn-Pierre Masseret (Moselle), qui se sont battus pied à pied, courtoisement, contre le gouvernement et sa majorité sénatoriale. En faisant leurs les préoccupations du prési-dent de la République, alors que, dans un premier temps, l'abstention des représentants de leur groupe à la commission des lois avait traduit, pour le moins, un certain flottement dans leurs rangs... ils ont souligné que la remise en cause du statut transitoire de 1985 « risque d'avoir de graves conséquences pour la paix publique dans le territoire », dans la mesure où il y a « rupture de contrat ». Ils out réaffirmé leur conviction que la formule de l'indépendance-association consti-tuait « un pari sur la raison ». Ils

pratiquer une « gestion à court terme » dans le seul souci de « satis-faire sa clientèle électorale ».

M. Masseret a opposé l'exception d'irrecevabilité en soutenant que les nouvelles dispositions sont inconstinouvelles dispositions som medisa-tutionnelles pour trais motifs: elles créent, de l'avis des socialistes, une inégalité dans l'indemnisation des victimes des dommages survenus dans le territoire; elles contreviennent au préambule de la Constitu-tion de 1946 selon lequel « la France entend conduire les peuples à s'administrer librement »; elles dounent pouvoir au congrès territorial de régler le droit du travail alors que celui-ci doit être de la compétence de l'Etat. Cette argumentation est apparue faiblarde au rapporteur de la commission des lois : • Je suis maintenant tout à fait rassuré., a déclaré M. Giranit en faisant allusion aux préventions exprimées récemment à l'Elysée. L'exception d'irrecevabilité a été rejetée par 208 voix contre 91.

### impasse

La question préalable, défendue ensuite par M. Authié, qui avait expliqué qu'il ne fallait pas délibérer afin de ne pas «renier la parole de la France », n'a pas cu plus de

Dès lors, le débat était provisoire ment clos, bien que, pour des raisons de calendrier, la fin de la discussion des articles ait été renvoyée au mardi 10 juin.

Mais si le gouvernement peut espérer, grâce à ce texte adouci, obtenir peut-être un répit sur le terrain, il ne s'agira, au mieux, que d'un sursis. C'est M. Girault qui a mis le doigt sur la question capitale : comment faire pour empêcher que le référendum prévu en 1987 ne soit pas boycotté par les indépendantistes et «pour que le verdict des urnes soit accepté pacifiquement par tous?» Or, en l'état actuel des coientations du pouvernement con orientations du gouvernement, on voit mal comment le mouvement ndantiste accepterait demain ce qu'il a violemment refusé hier. En envisageant un référendum qui offrira le choix entre « l'Indépen-dance tout court » et un énième statut dont le contenu ne sera arrêté qu'après la consultation - « un chantage », selon les sénateurs accia-listes - M. Pons paraît déjà s'avan-

cer dans une impasse. Le sénateur socialiste de la Réunion, M. Albert Ramassamy, a trouvé les mots justes pour rappeler que chez les Canaques la revendica-tion indépendantiste se nourrit surtout des - humiliations subies par le passé - et traduit essentiellemon · une soif d'équité ». M. Pons s'est - très touché - par ces propos. Malheureusement, les pro-pres réponses du ministre des DOM-TOM, qui épouse volontiers les thèses anti-indépendantistes les plus éculées, jusqu'à nier l'ampleur de la question foncière, contester les don-nées scientifiques et historiques sur le peuplement du territoire et ramener « la notion de peuple canaque à un sous-produit de la dialectique marxiste, ne paraissent guère de nature à faciliter les « actions de rapprochement - que la majorité sénatoriale appelle de ses vœux pour conduire les Canaques et les Caldoches à coexister en paix.

ALAIN ROLLAT.

### LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN

### M. Pasqua s'engage à ne pas modifier les cantons

Et de deux. Après la loi d'habilitation économique et sociale qui a été votée par le Sénat landi 2 juin, c'est la réforme du mode de scrutin qui a été approuvée définitivement mercredi. Pour l'un et l'autre texte, le Sénat dans sa majorité (212 voix) a voté un texte conforme à la version considérée comme adoptée par l'Assemblée nationale après les engagements de responsabilité du gouvernement en vertu de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution.

Pour la loi électorale, socialistes et communistes (90 voix) ont tenu à profiter de ce que le gouvernement ne peut recourir au 49-3 au Palais du Luxembourg pour présenter les nts que leurs collègues députés n'avaient pas eu la possibilité de défendre... puisque M. Jacques Chirac avait engagé la responsabilité de son gouvernement sur ce texte avant même que les porteparole des groupes ne s'expriment dans la discussion générale.

Ainsi les communistes out proposé que le découpage pour lequel le gouvernement a décidé d'agir par ordonnance soit l'objet d'un projet de loi particulier. Au nom du respect de l'intégrité territoriale et pour empêcher « un découpage arbitraire des villes » les mêmes ont souhaité que les communes de moins de cent vingt mille habitants ne puissent être découpées en plusieurs circons-

population est supérieure, il y ait au moins toute une circonscription à l'intérieur des limites communales les limites communales étant plus importantes que les frontières cantonales selon eux. Cette requête avait été présentée mardi à M. Alain Poher par M. Marcel Rosette, sénateur communiste du Val-de-Marne, au nom de l'Association nationale des élus communistes et républicains. De même, les sénateurs communistes ont demandé que le gouvernement ne profite pas du découpage des circonscriptions législatives pour procéder à une

Sur ce point, M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a affirmé que le gouvernement s'engage à ne pas toucher aux limites territoriales des cantons. De leur côté, les socialistes ont estimé que la commission dont le projet de loi prévoit la création pour qu'elle donne un avis avant que le Conseil d'État ne se prononce sur l'ordonnance de découpage, doit donner un avis « conforme », notamment sur le découpage de Paris. Pour M. Pasqua, ce serait là donner un pouvoir législatif à une commission qui ne doit pas en avoir.

### **EN LOIRE-ATLANTIQUE**

### Vingt-quatre démissions au Parti républicain

De notre correspondant

Names. - Décidément, les orages s'accumulent sur la municipalité M. Michel Chauty, sénateur RPR. est en difficulté au sein de l'équipe municipale (le Monde du 4 juin). mais voici maintenant que le Parti républicain, composante de l'équipe municipale, est saisi d'un profond malaise. Vingt-quatre militants sur les trois cents que compte cette for-mation en Loire-Atlantique viennent, en effet, de démissionner, alléguant les pratiques de deux membres parisiens du parti. MM. Boukobza et Fitoussi aujourd'hui mis à l'écart, - qui, par le biais de la Société nationale de communication et de presse, recueillaient des fonds auprès des entreprises, fonds dont l'utilisation n'a

pas toujours été transparente. L'accusation est tellement grave que le sénateur Charles-Henri de que le senateur Chante du conseil cossé-Brissac, président du conseil général, a été chargé par les instances nationales du parti de pren-dre la présidence de la fédération et d'y ramener le calme. Il a déclaré mardi : . S'il y a eu des malversations au Parti républicain et s'il y avait des preuves matérielles passés avec des collectivités locales, alors il faudrait aller jusqu'au bout et en appeler aux tribunaux. Ce serait alors très grave pour la crèdi-

bilité de la fédération, mais, pour le moment, rien ne prouve qu'il y ait

Il est aussi manifeste qu'un des adjoints au maire, membre du RPR et chargé des travans de la ville de Nantes, est visé dans cette affaire. Or, c'est lui qui a fait passer, le 26 mai, le fameux dossier du parking du centre de la localité à propos duquel le maire a été vivement contesté dans sa propre majorité. Une conscillère municipale du PR, celle qui a rendu l'affaire publique, faisait d'ailleurs partie des trois élus à voter contre ce projet.

En réalité, cette crise du Parti républicain traduit un malaise qui empoisonne la droite nantaise depuis des mois. Aujourd'hui, le maire apparaît comme un homme seul contesté parmi plusieurs composantes de sa majorité, sur sa droite comme sur sa gauche, et notamment par les membres influents du Mouvement de solidarité par la partici-pation (MSP). Outre ces difficultés liées, il faut le dire à des ambitions personnelles, le maire doit aussi faire face à une technocratie puis-sante à l'intérieur de l'hôtel de ville.

Nantes apparaît ainsi comme un navire dont le capitaine aurait perdu beaucoup d'autorité ou n'aurait plus de véritable autorité, ni sur son état-major – les élus de sa liste – ni sur un équipage de plus de cinq mille

YVES ROCHCONGAR.

### **ÉLECTION CANTONALE DANS LA NIÈVRE**

### Le candidat communiste se retire au profit du socialiste

Les dimanches électoraux se suivem et ne se ressemblent pas pour le PCF. Alors que, dans le canton de La Châtre (Indre), la fédération communiste n'avait pas appelé à voter pour le candidat de gauche le mieux placé - celui du PS - et avait incité ses électeurs à l'abstention (le Monde du 3 juin), la fédération da PCF de la Nièvre vient d'adopter la position exactement inverse, nous indique notre correspondant, pour le second tour de l'élection cantonale partielle de Montsauche, qui aura lieu dimanche

La consigne implicite d'absten-tion donnée dans l'Indre – le candidat communiste ne pouvait se mainenir au second tour - avait eu peu d'effets. Au contraire, les électeurs communistes du premier tour s'étaient reportés massivement sur le andidat socialisto, favorisant ainsi

Dans la Nièvre, le candidat comnuniste, M. Guy Sarado, maire de Saint-Agnan, avait la possibilité de se maintenir au second tour - il avait obtenu plus de 10 % des inscrits au premier tour, - mais il a décidé de se désister au profit de M. Patrice Joly (PS), maire d'Ouroux. Si la « discipline républi-caine » fonctionne bien, M. Joly devrait remporter cette élection

Ce désistement, qui « ne pose aucun problème - pour M. Sarado, est d'autant plus symbolique que M. Mitterrand a représenté ce canton à l'assemblée départementale pendant plus de trente ans

 Discours politique de rentrée de M. Lajoinie à la Fête de · l'Humanité ». - M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité et membre du bureau politique du PCF, a présenté à la presse, le mercredi 4 ju la cinquante et unième édition de la Fête de l'Humanité qui se déroulera les 13 et 14 septembre prochain au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Samedi 13 septembre, M. Georges Marchais sera l'invité de Yves Mourousi dans le «journal» de 13 heures si la situation de TF1 le permet a-t-il indiqué en faisant allusion à la privatisation de la chaîne contre laquelle se prononce le PCF; le secrétaire général prononcera le discours d'inauguration de la fête et, le lendemain, M. André Lajoinie, central, un des candidats possibles du PCF à l'élection présidentielle, donners lecture du disours de rentrée du PCF. Sur le plan artistique, le chanteur Jacques Higelin sera la vedette de cette l'ête.

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des minis-tres au palais de l'Elysée le mercredi 4 juin 1986. Au terme de cette réunion, le service de presse du premier ministre a

 RÈGLEMENT **DU BUDGET DE 1984** 

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la pri-vatisation, et le ministre délégué chargé du budget ont présenté au conseil des ministres un projet de loi portant règlement définitif du budget de 1984.

Ce projet, qui avait été adopté par le conseil des ministres du 18 décembre 1985, mais n'avait pu être examiné par l'Assemblée nationale avant le changement de législa-ture, doît faire l'objet d'un nouveau dépôt sur le bureau de l'Assemblée

Il constate les dépenses et les recettes de l'Etat effectivement exécutées an cours de l'année 1984. Les résultats dégagés font apparaître un déficit budgétaire de 146,18 milliards de francs, soit 3,4 % du produit intérieur brut.

 PRÉPARATION DU BUDGET DE 1987

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et le ministre délégué chargé du budget ont présenté au conseil des ministres une communication sur la préparation du budget

Ils ont rappelé, avant que s'engage la procédure d'arbitrage du projet de loi de finances pour 1987, ce que doit tenir la préparation de budget dans la politique du gou-

La loi de finances pour 1987 sera une étape importante dans la réduction des charges fiscales supportées par la collectivité. Mais cet allégement ne pourra être durable et, par la suite, amplifié que si le déficit budgétaire est simultanément réduit afin de ne pas aggraver le poids de la

La réalisation de cet objectif ambitieux suppose que, dans chaque ministère, l'ellicacité économique et sociale et le fondement même des interventions soient reconsidérés.

La valeur d'une politique ne doit plus se mesurer en termes de moyens et de crédits, mais en fonction de la capacité à susciter, dans tous les domaines, l'initiative individuelle dont est issu le dynamisme de la vie économique, sociale et culturelie du pays.

 SESSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DES NATIONS UNIES** SUR L'AFRIQUE

Le ministre de la coopération a présenté au conseil des ministres une communication sur les travaux de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'Afrique, qui s'est tenne à New-York du 27 au 31 mai.

Le ministre, qui conduisait la délégation française, a souligné le rôle joué par la France au cours de cette Assemblée générale, en raison des liens qui unissent notre pays à l'Afrique. Ainsi, la déclaration finale adoptée par la conférence se rapproche sensiblement des thèses

 Reconnaissance par les pays africains de leur responsabilité pro-mière dans la situation actuelle de leur continent, ainsi que de la nécessité de mieux gérer leurs économies ;

- Engagement des pays déve-loppés d'accroître l'aide publique à rAfrique en vue d'appuyer et de compléter les efforts des pays afri-cains;

 Reconnaissance de la nécessité de traiter au cas par cas les pro-blèmes d'endettement dans le cadre des procédures actuelles et d'exami ner les améliorations qu'il est possible d'apporter à celles-ci;

- Reconnaissance du rôle du prix des matières premières dans l'économie des pays africains.

La tenue de la conférence a été l'occasion pour le ministre de la coopération d'avoir de nombreux entretiens avec des chefs de délégation des pays africains et de rencontrer des responsables d'institutions mul-tilatérales. Ces entretiens ont permis de constater combien l'action continue de la France en faveur de l'Afrique dans son ensemble représente un gage de paix et de stabilité pour

• RÉUMON DES MINISTRES DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE SÉCUL

Le ministre délégué chargé de commerce extérieur a rendu compte an conseil des ministres de la réunion informelle des ministre nerce extérieur qui vient de se tenir à Sécul.

Cette réunion regroupait treize ministres de pays industrialisés ou en développement, la Commission des Communautés européennes et les instances du GATT. Elle a porté sur les perspectives d'un m

cycle de négociations commerciales multilatérales et sur les évolutions de la politique commerciale interna-

Celle-ci est marquée par un recours accru, de la part des principaux promoteurs des nouvelles négociations, à des mesures unilatérales bilatéraux. Cette évolution est incompatible avec l'esprit de libéra-lisation du commerce international qui avait présidé à la promotion d'un nouveau cycle de négociations au sein du GATT.

L'absence de plusieurs pays en développement importants témoigne des efforts qu'il reste à accomplir pour aboutir au consensus nécessaire

l'engagement de négociations. Pour sa part, la France a rappelé que rien a'était acquis quant an contenu d'un ordre du jour et que, notamment, elle n'accepterait pas que la question de l'agriculture soit un sujet privilégié de futures négo-ciations multilatérales.

Les contacts tenus en marge de la réunion avec nos partenaires européens et la Commission des Communautés européennes out permis de conforter les positions communautaires sur ces sujets, ainsi que sur les autres questions d'actualité en matière de politique commerciale internationale.

 INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

Madame le secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle a présenté au conseil des ministres une communication pour annoncer la mise en place, dès la présente année scolaire, d'un dispositif d'aide et de soutien à l'insertion professionnelle des jeunes.

Ce dispositif mobilisera les moyens et surtout les personnels de l'éducation nationale afin de contrimer au succès du plan d'urgence en faveur de l'emploi des jeunes

Il s'adressera aux élèves des collèges et des lycées professionnels ayant manifesté le désir d'interrompre leurs études. Dans le cadre des tablissements scolaires, les équipes pédagogiques les informeront et les orienteront compte tenu de leurs souhaits et de leurs aptitudes. Elles complément de formation nécessaire pour s'adapter à un emploi. De même leur seront proposés des stages d'initiation à la vie professionnelle et des contrats de formation en alternance mélant enseignement et travail en entreprise. Ainsi l'éducaion nationale apportera-t-elle une aide concrète aux jeunes à la recherche d'un emploi.

Ces actions seront conduites sous la responsabilité des chefs d'établissement, avec l'appui des services du ministère de l'éducation nationale et du ministère des affaires sociales et de l'emploi. Elles feront appel aux procédures existantes d'insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Les actions qui vont être engagées doivent également permettre, par les liens pouveaux qui vont se développer avec les employeurs, de consoli-der la réconciliation de l'école et de l'entreprise. Elles doivent également contribuer à une évaluation, par les enseignants eux-mêmes, de l'adaptation des formations qu'ils assurent et accélérer ainsi la modernisation et la rénovation des enseignements et des

ENGAGEMENT DE LA RESPONSABILITÉ DU GOUVERNEMENT

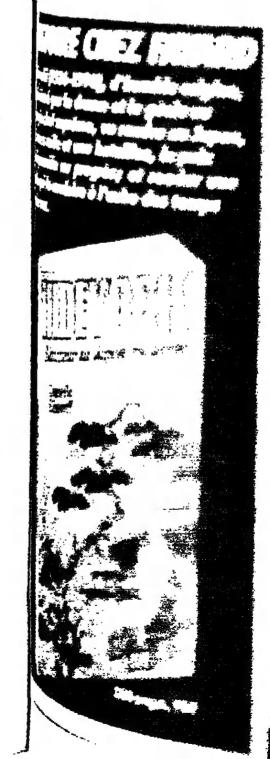
Le conseil des ministres a autorisé premier ministre à engager devant l'Assemblée nationale, conformé-ment à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, la responsabilité du gouvernement sur le vote du projet de loi relatif à la suppression de l'autorisation administrative de

### **MESURES** INDIVIDUELLES

Le conseil des ministres a adopté les mesures individue

Sur proposition du ministre de a culture et de la communication, if est mis fin, sur sa demande, aux fonctions de direc-taur du développement culturel exercées par M. Dominique Wallon, inspecteur des finances ; sur proposition du ministre de l'intérieur : M. Daniel Limodin, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration et M. Philippe Melchior, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration.

En outre, sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal de la commune de Hatten



# ammuniqué officie mseil des ministre DÉFENSE

min de 73 junio la mes Times La income Mint. M service do probable intended a .... Higher Hireman

### ちつま ちゅう

The state of the sail Complete on the si A Sidne tones The state of the same of the Bergit da grater de la la THE WALL AS A SEA

Marine Cities my . . The second of th 大学 一本 大学 の

the of The Supering the service of the the about 1916 ... 10 mars 40 mm h 400 3.4 % 24 70 =

### TOTAL TRANSPORT

A TAME MANAGEMENT OF THE CONTRACT OF ALL CO. M. Markey Carry men and production . Control with Commence in regentration fie eren gen

新建建设施。 电十二 通路操作 是"我们知识" \$200 年 第100 年 創造家(長) はけゆるい はっか Sugaran are, E SHEET IS STORY AND A STORY The Belleview In Co.

MARKET CHARLES HAVE MELLED Party Same a new a Service compression AND THE REAL WAY A PRO-William Branch at the The same of the same Contract descriptions of the contract of Bergenter im Beitebel fer in

HOW THE MAN THE THE behel ance there the . ·通过为 通过的时间的 1 Company of the same MARIE PROPERTY OF AND THE PERSON NAMED IN THE REPORT **建物的 海南市 55** MENTS & DISSETTIVE TO ... Mary Theresand and the A RAME -COMPANIES OF THE PERSON OF

### WE SHOW THE STATE A STANK A PROPERTY IS

A CONTRACTOR OF THE SECTION STREET, AND DE AL CAMPACT OF Fire water and a co cape hadron is the m - Addition - -

# 1000 to 1000

the sufficient of the second of the second Strangers by terrial for přepř 1509 de na na na tro 要者の はないない サールン A CAMPANIAN

Salberten Arten er ig in 79.27-0 ·with the time of the time

一世

The Sample of the same of the same to desired agrees for all the a the say anythering to the last Markey and it was a 京本 幸 を こう The second of the second Miller of Marian water & the imprison with a fire-Angelenation ( Property of the 电影 新安全性证明 四十

version bein " L. . ...

### MA MINES THE **网络松沙林** 系

福度报 动电子 一 PRINCE AND ADDRESS OF THE PARTY manufacture for in com-THE PERSON OF THE April 100 sept 45 to

THE PERSON NAMED IN The Commons THE PERSON THE PERSON TO 

# société

### DES AVIATEURS OUEST-ALLEMANDS HÉBERGÉS A COLMAR

### Les frontaliers de la Luftwaffe

De notre envoyé spécial

Colmar. - Les enfants, eux. s'en amusent. Ils savent mainte nant distinguer dans le ciel d'Alsaca les Mirage français, à l'aile en forme de delta, et les Phantom américains de la Luftwaffe, qui traînent un panache noirâtre derrière eux. Les habitants des villages du Haut-Rhin, à michemin entre Colmar et Mulhouse. entendent un peu plus de bruit depuis la mi-avril au-dessus des champs de colza et de mais. A coup sûr, il se passe quelque chose à la base sérienne de Meyenheim : chaque matin, un convoi d'une quinzaine de cars arrive d'Allemagne où il retourne en fin d'après-

C'est une « première », à la vérité. La piste de la base aérienne ouest-allemande de Bremgerten, en face, à 20 kilomètres de l'autre côté du Rhin, menaçait ruine. Il a fallu refaire le revêtement. Pendant les deux mois de travaux, les Phantorn de la 51º escadre de reconnaissance allemande, incorporée aux forces de l'OTAN, allaient être cloués au sol. Hypothèse exclue. Les ministres et les états-majors des deux pays sont tombés d'accord, comme les colonels com-Meyenheim, la française, accueillait pilotes, personnels et avions de

Bremgarten, l'allemande ? Une convention a été signée. e Les Allemands ont été d'une correction parfaite », soulignant en chœur le colonel Gérard Coldebœuf et son adjoint, le lieutenant-colonel Michel Forestier. Les horaires de vol des vingt-quatre Phantom ont été fixés avec précision : neuf

BERGER-LEVRAULT

- JEUNESSE -

Pour apprendre et se distraire.

(co-édition La Joie de lire -

Genève).

Leçous de choses :

- Calvin et la Réforme

L'histoire et la vie d'an

· : -15.

· 1.75

F 124

WESLASS

appareils sont autorisés de 11 h 45 à 12 h 30, mais seulement daux entre 14 h 45 et 15 heures. Le voi de nuit est réservé su mercredi soir. Rien n'est laissé au hasard : ainsi les Allemands - ce sont eux-mêmes qui l'ont proposé - remportent-ils Rhin en conteneurs les eaux usées et les résidus de produits chimiques utilisés pour le dévelop-pement des fikms pris chaque jour par les caméras des avions de

### Cohabitation

Une a cohabitation a sans problème. « C'est vrai que les Alle-mands mangant sur notre fromage en décollant » (c'est-è-dire « occupent notre piste»), plaisante un officiar français. « Mais, ajoute-t-il, zil y z une telle oemose entre Alsa-ciens et Allemands dans la vie quo-ticlienne, pourquoi pas entre militaires ? » Les aviateurs allemands de Bremgarten sont, en somme, pour neuf semaines, des travail-leurs frontaliers. Comme des centaines de leurs compatriotes, deux fois par jour, ils passent la frontière pour exercar leur activité professionnelle, ni plus ni moins.

D'autant qu'on devine encore cette vieille complicité entre avietaura qui ne les quittait jamais tout à fait même forsqu'ils étalent adversaires. Un même bestizire les réunit, c'est tout dire : entre la chouette rouge qui ome le fuselage des Phantom et la chimère ou l'hirondelle des Mirage, l'appa-rence seule est belliqueuse. Que l'escadre allemande porte le nom d'un as de la première guerre mondiele, Immelmann, qui a peut-être affronté Guynamer, ne change rien.

STERN

· GRAVEVR ·

depuis 1840

Cartes de visite

Invitations

Papiers à lettres

de prestige

pour Sociétés

La Luftwaffe, comme l'armée de l'air françaisa, na compte pratique-ment plus d'officiers supérieurs ayant combattu lors de la deuxième guerre. « Le temps où nos deux pays étaient ennemis est terminé, estime l'Oberst (colonel) Weinss, commendant la base de Bramgarten, Nous evons les mêmes intérêts, les mêmes lignes démocratiques et, depuis Adenaues et de Gaulle, nos chefs d'Etat

s'appréciant, a

Ravi, le colonel Weinss, qui gardera le souvanir d'une « exce coopération » avec la base de Colmar-Meyenheim. Ravi, comme son homogue le colonel Colde-ticeuf : « L'entente entre nos hôtes at nous ast très bonne; et puis tout cela nous fait travailler dans du concret. Un contrôleur allemand, par example, assiste nos contrôleurs. a Le surcroît de travail empêche pas le commandant de la base de prendre presque chaque semaine les commandes d'un Mirage. L'hébergement des Alle-mands n'a pas bousculé la vie sur sa base : « Ma mission, dit-il, est de faire voler des avions, aussi bien quarante-cinq français que vingt-quatre allemands. »

### **▼** Une gêne au fond du cœur »

Cat agricultaur de cinquantedeux ans, adjoint au maire de Meyenhaim, n'est guère plus effarouché. Ca qui le contrarie, lui, c'est e la basa qui prend des terres cultivables ». Mais, aviateurs allemands ou français, « si on regarde l'atlas, on n'est pas grand-chose, ni les uns ni les autres. Alors, autant travailler ensemble. Un jour, on sura una armée européenne ».

Même sentiment chez M. Marius Kuentz, soixante-huit ans, qui tient le café de la gare à Meyenheim. Trésorier des anciens combattants, il regretta qu'il y ait « encore trop de divergences entre Européens ». incorporé dans l'armée allemande, il est l'un des cent cinquante mille « malgré-nous » (1). Il a'efforce d'oublier, même si parfois... « Avec la temps, la guerre, tout ca commence à se tasser. Mais il reste une gêne au fond du cœur, quelque

chose à l'égard des Allemands. » C'est peut-être ce qui rend M. Charles Weiss peu loquace. Lui aussi fut un « malgré-nous ». Sous l'uniforme des Waffen SS, il a fair la guerra comme interprète à Dresde, à Prague, en Pologne, en Poméranie. A l'occasion d'une pernission agricole, en août 1944, il n'a pas rejoint son régiment et il s'est caché. A soixante-douze ans, il garde comme une blessure intérieure qui lui souffle des mots plus désabusés qu'hostiles : « On ne pourre jamais faire un Français d'un Allemand. » Sur la présence de la Luftwaffe aujourd'hui, il ne s'étendra guère : « Qu'il y ait des avie-teurs allemands à Mayenheim, je m'en fous, a

Affaire de génération, sans doute. Le jeune caporal allemand qui développe les pellicules d'observation n'a pas de souvenir : « J'aime la facon de vivre des Français et leur cuisine. Je vians souvent à Colmar. Conduit par l'armée, c'est encore mieux l'a CHARLES VIAL

(1) On désigne sous ce nom les disaciens incorporés de force dans Alsaciens incorporés de force dans l'armée allemande au cours de la seconde guerre mondiale.

CALVITIE AVANCÉE

PAS DE PRODUITS MIRACLES

Une seule solution, la prothèse capillaire 100 % cheveux naturels.

Les prothèses Dominique LAVIGNE sont tellement invisibles

que vous vous découvrirez une autre personnalité.

### M. Giraud est favorable au projet d'un porte-avions à propulsion nucléaire

Le ministre de la désense, M. André Giraud, a indiqué, à l'Assemblee nationale, que la construction, par la France, d'un porte-avions à propulsion nucléaire (PAN) jouissait, à ses yeux, d'un préjugé favorable. En réponse à M. Daniel Colin, député UDF du Var, qui s'inquiétait de rumeurs récentes faisant état de l'éventualité d'un abandon de ce programme, M. Giraud a expliqué : - Comme tous les Français, je suis sensible à ce qu'un tel bâtiment, dont les Etats-Unis sont seuls à disposer, peut réprésenter pour noire marine. Le gouvernement, soyez-en sûr, redéfinira la politique de défense française avec le souci que notre pavillon soit présent et respecté sur les mers. >

Cette déclaration publique du ministre de la défense, mercredi 4 juin au Palais-Bourbon, intervient après des rumeurs (entretenues par de petites phrases » sibyllines de M. Giraud en commission de la défense de l'Assemblée) selon lesquelles la construction du Richelieu. le premier PAN français, décidée par le précédent ministre de la défense, M. Paul Quilès, serait arrêtée pour des raisons de coût d'un tel programme.

- Ce système d'armes, a affirmé

M. Giraud, n'a de sens que s'il y a en permanence un porte-avions à la mer. Il faut donc deux bâtiments, ce mer, il Jaui aone aeux outiments, ce qui représente 20 milliards de francs. Et encore faut-il avoir des avions à mettre dessus, ce qui fait 30 milliards de francs en plus.

### Le général Vougny reçoit sa quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 4 juin a approuvé les promotions et nominations suivantes

· AIR. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Philippe Vougny.

Sont promus : général de brigade aérienne, les colonels Pierre Olivier et Michel Autret.

• TERRE. - Sont promus : général de division, les généraux de brigade Jean Teil, François Lescel et Alain Lionnet (nommé adjoint an général gouverneur militaire de Paris et commandant la la région militaire) : général de brigade, les colonels Pierre Labbé, Jacques Frecaut, René Bazin, Emile Philip (nommé commandant la 32º division militaire territoriale) et Bernard Le Lièvre de la Morinière (nommé adjoint au général com-mandant la 9 division d'infanterie de marine et la 33 division militaire

territoriale). Sont nommés : chef de la mission militaire française auprès du général commandant le groupe d'armée Centre, le général de brigade Jean de Bressy de Gast; commandant la 5 division blindée, le général de brigade André Dupuy de la Grand Rive ; directeur de la section technique de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Alfred

teur des transmissions de la 5° région nuitaire, le général de brigade Jacques Barguil; commandant la 27 division alpine, le général de brigade Gérard d'Auber de Peyrelongue; commandant l'école d'application du génie, le général de brigade Eugène Le Bars.

MARINE. - Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Chris-tian Jammayrac, nommé préfet maritime de Cherbourg : contreamiral, les capitaines de vaisseau Jean Berthaux (nommé adjoint au préfet maritime de Brest), Michel Brem (nommé chef de la division transmissions-électroniqueinformatique de l'état-major des armées), Jean-Paul Nouailhetas et Serge Jupont ; commissaire général de 2ª classe, les commissaires en chef de 1ª classe Pierre Nicollet et Jean Plat (nommé directeur adjoint à la direction centrale du commissa-

Sont nommés : inspecteur des réserves et de la mobilisation de la marine, le contre-amiral Christian Bonbon; major général du port de Toulon et adjoint «logistique» du préfet maritime, le contre-amiral André Nougue.

ARMEMENT. - Est promu : ingénieur général de 2º classe, l'ingé-nieur en chef Alain Grill.

Est nommé : chef du service technique des programmes aéronauti-ques, l'ingénieur général de le classe Michel Lasserre.



rang de chef suprême, va rendre au Japon, à travers mille et une batailles, la paix indispensable au progrès; et recréer une unité qui le conduira à l'aube des temps modernes. - 7

288 pages, 98F





M AIR FRANCEN°1VERSLESUSA



Et .

genot garde

Pas d

cile Chi aoù ran sur mo tea con Chi Avec EUROPE I

Claude Martinez et Paul Lederman présentent



# COLUCHE AU Zémith

A PARTIR DU 23 SEPTEMBRE 1986

LOCATION OUVERTE: AU ZÉNITH, FNAC, ET AGENCES Réservations: 42 00 22 24 / Renseignements: 42 08 60 00 / Collectivités: 47 45 26 76

صكذا من رلامل





ET AGENCES ectivités:47 45 261

# MÉDECINE

### La commercialisation d'un interféron humain va être autorisée aux Etats-Unis

L'administration américaine va autoriser la première commercialisation d'un interféron humain produit à partir des techniques des manipulations génétiques. Cette antorisa-tion a été accordée firmes Hoffmann-Laroche et Schering-Plough et ne concerne qu'une forme très rare de cancer humain. Des autorisations similaires devraient être prochainement accordées dans d'antres pays, dont la France.

Les interférons (on en recense une quinzaine séparés en interféron alpha, bêta et gamma) sont des substances naturellement sécrétées par l'organisme humain en réponse entre autres - à des infections virales. Découverts en 1957, d'abord obtems grâce à des cultures de celinles sanguines, puis, depuis 1980, à partir des tecliniques sophistiquées de manipulation génétique, ils ont longtemps fait l'objet d'espoirs démesurés en thérapeutique anticancércuse. Plusieurs multinationales pharmaceutiques leur ont consacré d'énormes budgets de

Très souvent pourtant on déchants. A tel point, qu'il y a quelque temps croyait que les n'avaient plus aucune place dans la

panoplie des médicaments anticancerenz. C'était, là encore, aller trop vite. Certaines études devalent infirmer ces conclusions. C'est ainsi par exemple qu'en la une équipe de l'hôpitel Saint-Louis (professeur Michel Boiron) annonçait l'an dernier (le Monde du 28 1985) qu'un interféron alpha pou-vait être utilisé avec succès dans une forme très rare de leucêmie (leucêmic à tricholoncocytes). C'est précisément l'interféron expérimenté à Saint-Louis qui vient d'être antorisé à la commercialisation aux Etata-Unis et dans cette indication thérapentique.

Déjà, la firme Hoffmann-Laroche annonce qu'elle a demandé à la FDA d'antoriser l'utilisation de sonproduit dans d'antres indications. En France, deux firmes pharmacen-tiques ont déjà posé une demande d'autorisation de mise sur le marché. De bonne source on laisse entendre, qu'elles seront prochaine-ment accordées à la fois pour cette forme rare de lencémie, mais aussi pour d'autres maladies (syndrome de Kaposi associé au SIDA et méianome métastasé.

J.-Y. N.

### NOUS RECHERCHORS DES ÉTUDIANTS QUI VEULENT DEVENIR PILOTES PROFESSIONNELS !

Les cours pour le préparation du brevet de pilote commercial com-menceront en juin 1986 au NAIA, écois nationale agréée, en Caroline

Qualifications minimum requises : être âgé de 18 ans, titu-faire du baccalauréet ou équivalent ; avoir une bonne santé et réussir nos tests d'admission qui auront lieu à Paris en soût 1986.

Les pilotes brevenis du NAIA volent sur les lignes du monde entier : AR LETORAL FINNAIR SAS AER LINGUS GARUDA SCHREINER AIRWAYS MARTINAIR SWEDAIR AVIACO -CROSSAIR SWISSAIR

et besucoup d'autres Autres formations possibles : qualifications d'instructeurs, pilote toutes catégories, pilote de ligne, qualifications pour voi sur hélicop-

Le New Airframe and Powerplant Technicien's School accepte les étudients dès maintenant !

Ecole agréée per la Federal Aviation Administration PS 767-87 auto-



VOUS RÉPONDEZ A CES EXIGERCES ? Pour plus de reconignements, écrivez à : MORTH AMERICAN INSTITUTE OF AVIATION Commun Horry Country Aleport. PO Box 680





### TRENTE ANNÉES DE RELATIONS INTERNATIONALES



BON DE COMMANDE (MONDE DIPLOMATIQUE)

NOM .... PRÉNOM CODE POSTAL WILE NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) .... x 1 500 FF (min d'amplés india) =

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÉGLEMENT AU MONDE, Mª LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 08

SCIENCES

### ARIANE : LES HUTT MEMBRES **DE LA COMMISSION D'ENOLIÊTE**

L'agence spatiale européenne (ESA) et la société Arianespace chargée de la promotion du lanceur européen Aria : ont nommé, ma credi 4 juin, sa huit experts euro-péens qui enquêteront sur les causes du dermer échec de la fusée et dépoou dermer cener de la rusce et dépo-seront leurs premières constituent le 30 juin : M. Carl Helmut Dederra (Allemagne) — société MBB qui présidera la commission : I. Jean Boisson (France) de la direction des engins ; M. Henri Eychenne (France) de l'Aérospatiale; M. Alain Habrard (France) de la SNECMA, principal actionnaire de la SEP qui construit les moteurs de la SEP qui construit les moteurs de la fusée Ariane; M. Jean-François Lieberherr (Suisse) de l'ESA; M. Philippe Melchior (Belge) de FN-Herstal; M. Daniel Mugnier (France) du Centre national d'études spatiales et M. Daniel Schmitt (France) de l'ONERA.

### M. LESGARDS QUITTE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DE PROPULSION**

Après avoir refusé su « révocaprésident-directeur
général la Société européeume
de propulsion (SEP), M. Roger
Leagards, « finalement accepté «
partir (le Monde du 30 mai). Pour
le directeur général adjoint de la
SNECMA, M. Jean Sollier, qui lui
sucoède à ce poste, « il n'y a donc
plus aucune controverse à la présidence de la SEP», qui a décormais
d'autres préoccupations : le récent
échec de la fusée Ariane et l'industrialisation rapide de la construction trialisation rapide de la construction des moteurs de la fusée européenne, dossier que M. Lesgards n'aurait pes su mener assez vite au gré de la SNECMA, principal actionnaire de

### M. SERGE FENEUALLE DIRECTEUR GÉNÉRAL

**DU CNRS** 

Le conseil des ministres du mer credi 4 juin a nommé M. Serge Fenenille, président de Lafarge-Coppée Recherche, I la la la la la générale du Centre national de la recherche scientifique. M. Fenenille remplace M. Pierre Papon, qui occu-pait ces fonctions depuis septembre

1982.
[Né le 16 novembre l'an le Reims (Marme), M. Serge Penemile est ancien diève de l'Ecole normale de Saint-Cloud. Agrégé de physique am 1964, ducteur ès sciences en 1967, il a long-temps travaillé en physique atmotique am abonatoire Aimé Cotton (Orsay), dont il fut sons-directeur de 1973 à 1978, pais directeur de 1978 le 1981. Il est, aprèt MM, Pierre Jacquinot et Robert Chabbal, le troisième directeur général du CNRS issu de ce laboratoire. Il y a étatifé l'interaction entre matière et rayonnement et s'est intéraesé en particulier un traitement rigourettu des rayonnement et s'est interesse un par-culier un traitement rigoureux des aspects relativistes en atomi-que. Il s'es aussi penché sur le pro-blème des publications scientifiques, et a présidé, de 1977 Il 1981, la commission des publications françaises de physique. En 1982, E est entré dans l groupe Lafarge-Coppée, dont il est directeur scientifique et trehnique et membre da

### **ENVIRONNEMENT**

gue. - Des milliers de saumons, truites et civelles ont péri, le mer-credi I juin, en aval de Landerneau (Finistère), à le suite d'une fuite de gaz ammoniac, à l'usine de la Compagnie des entrepôts et gares frigorifiques. Le gaz réfrigérant, devenu liquide, s'est déversé dans un affinent de l'Eloro. Les associations de pêcheurs ont porté plainte contre

Le Monde

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

45-55-91-82, peste 4344

direction

M. Georges-Auguste Septours, directiur du cabinet du secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement, a été nommé directeur des personnels d'inspection et de direction.

--- LE MONDE - Vendredi 5 juin 1998 - Page 11

# **ÉDUCATION**

## Nomination de trois directeurs au ministère

Trois directeurs out été nommés au ministère de l'éducation nationaie par le conseil des ministres, jeudi 5 juin. Ces nominations sont la conséquence de la réorganisation du ministère décidée par M. Monory (le Monde du 17 mai). M. Michel Lucius est directeur des lycées et (de Monce du 17 mai). M. Michel Lucius est directeur des tycess ex colèges, nouvelle direction issue de la fusion de celle des colèges (qu'occupait M. André Hussenet) et des lycées (M. Pierre Antonmattei). M. Georges-Auguste Septours est directeur des personnels d'inspection et de direction et M. Jean-Claude Luc, directeur de l'information et de la communication. Ces deux directions vien

### ML MICHEL LUCIUS nommé directeur des lycées et

M. Michel Lucius, président de l'Institut national polytechnique de Lorraine, a été nommé directeur des

Lorraine, a été nomme directeur des lyoées et collèges.

[Né le 10 novembre 1942 à Alger, M. Lucius est titulaire d'un doctorat d'Etat en mathématiques préparé à l'université Mellos de l'ittsburg (Etat-Unis). Il commeuce se carrière comme emergnant à l'université de Nancy de 1965 à 1974. Il occupe essuite différents postes de direction au Centre universitaire d'Epinal de 1971 à 1974, à l'Ecole nationale supérieure d'en mécanique de Nancy de 1974 à 1981, date à la la l'une de la diretion de l'INP de Lorraine. M. Lucius a été membre du Conseil économique et social de Lorraine de 1982, et est expert auprès de l'UNESCO pour la expert auprès de l'UNESCO pour la formation continue des techniciens depuis 1984.]

### ML GEORGES-AUGUSTE SEP-TOURS nommé directeur des personnels d'inspection et de

[Né le 29 mai 1938 à Carcamonne, M. Septours est diplômé de la faculté des lettres de Toulouse et du département d'études hispaniques et lusobréalliennes de l'institut catholique de Toulouse, Il easeigne dans divors lycées de 1960 à 1967, date à laquelle il prend la direction des études du centre régional de formation des FEGC de l'académie de Montpellier. Après un rapide passage dans l'enseignement supérient, M. Septours est nommé inspecteur d'académie à Limoges en 1970, à Lille en 1973, directeur des services départementaux de l'éducation de Nord, pais directeur de l'Institut de racherches

pédagogiques en 1979, et enfin direc-teur des services départementaux de l'éducation des Yvelines depuis 1982. Il était, depuis | 1= avril, dir cabinet de M= Alliot-Marie.]

### ■ JEAN-CLAUDE LUC nommé directeur de l'information et de la communication à l'administration centrale

M. Jean-Claude Luc, chef de la mission d'action culturelle du ministère de l'éducation nationale, a été nommé directeur de l'information et de la communication à l'administra-

[Né le 11 mars 1938, M. Luc est diplômé de l'Ecole d'instituteurs La Rochelle, l'Instituteurs La Louis La La Rochelle, l'Espaine de Commissariet au tourisme de 1971 à 1974. Il entre au ministère de l'éducation nationale en 1975 en qualité de charafé de mission au cabinet de 1971 à 1974. Il entre au ministère de l'éducation nationale en 1975 en qualité de chargé de mission au cabinet de M. Haby. Depuis 1977, il est chef de la mission d'action culturelle du ministère de l'éducation nationale et, à ce titre, a travaillé à la mise en place des projets d'action éducativa.]

Bouquins - Dossiers par milliers

### Rayonnages Bibliothèques

au prix de fabrique du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT

équipe votre appartement bureaux, megasine, etc. 25 etmées d'expérience Une visite s'impose 206, avenue du Meine, Paris (14º) 48-40-57-40 - Mª Alésis



# Opération coup de poing à travers la France

Mobilisation générale pour la défense du documentaire. Qui peut sauver ce genre menacé de disparition ?

Le documentaire se meurt d'indifférence. Et pourtant, la la fin du muet, aime i rappeler Joris Ivens, adocumentaire constituait l'avant-garde 🌇 septième art. Robert Flaherty et Dziga Vertov lui ont conféré un lettres il noblesse avec deux classiques entres dans l'histoire, Nanouk !'Esquimau 📰 !'Homme 🛢 la camera. Issus d'horizons politiques bien différents, Flaherty 💵 Vertov exaltent chacun I un façon grandeur de l'homme, acaps-

iném. SOLE

. 0

temps

dans l

tion st

Vioux

MOR /:

CTOITE

trait

noir e

genou

garde

vicux

Pas d

parti

П

se pr clait

comi

On s

men

bouc

tress

Ц

frag

Troi

feui

Bier

méz

m'c.

Peu

J.

800

ran.

100

deal.

COL

tell

jou

riei

ren

Vr.

Пе

Et i

« J.

de moins manual de place, manual leurs analyses. Flanerty Vertov, pourtant ils existent. d'essai, n'ayant wocation au suicide, ne s'aventurent pas montrer le dernier Perrault ou le dernier Rouch. La télévision s'avère toujours un peu plus malthusienne en la matière. Le besoin d'évasion, la manuel Ma sondages, n'expliquent pas tout.

Pour Marie-Christine de Navacelle, de la BPI (bibliothèque publique d'information. I Beanbourg), organisatrice depuis huit ans, un un énorme succès, de ce qui de comme le Festival du réel, jamais L curiosite n'a ill and vive, serioni chez les jeunes et dans tous les

l'équivalent français 🖮 l'ONF canadien, qui pratique la politiplus suivie en autilité de documentaire, ilim rappeler que . ...... on deit en arende me metabe information, rull le 🛏 📟 ailleurs. Je privilégie la démarche, l'approche du sujet, donc le regard le l'auteur. Came de la télévision a peur des qu'on sort des formes classiques. Innit travaillais un la durée, non numer la elimento mare le cantra, in telévision et d'autres formes d'expression. »

L'INA aussi bien Linds Guisard, I la Raymond Depardon - un seni himme lais tout, - que des tournages sur la durée, comme real lub de lycée Paul-Valéry qu'on suit. depuis avec une caméra pour une période de dix ans.

Georges opérateur réalisateur de films de comdertie I la Desde de la Villette, et responsable 📥 l'audiovisuel. einlim et vidéo à la Cal con scimces et de l'Indiancie. Il entires que un développe une crise d'idées, pur d'argent. - Chr milde trop qu'Alain Francis et Georges Franju, date las mades 50, ont débuté dans la film de comnande. C'était merveilleux. A partir de certaines illium clairement tracées, vous avez entière liberté pour mener votre recherche. Alors que trop musemi l'auteur d'un 🚌 métrage libre préoccupe de petites idées, d'un petit message. Personne un veut payer un centime pour voir ca. Il y a 🔛 🚃 grand manque d'humilité. =

Nous sommes au cotur de la contradiction. Le documentaire un fait carnet de confession, message, engage de plus en plus ce qu'il faut bien appeler l'auteur. Toute la révolution technique inaugurée et Richard Leacock, et brillamment poursuivie par Raymond Depardon, nous rappro-le un peu plus de la spécificité du genre. La caméra stylo est devenue réalité. La prive ne faut-il négliger le souci de communiquer avec autrui, de partager.

LOUIS MARCORELLES.

A Séances spéciales le 6 juin, il Paris (Beaubourg, la Cinémauhèque, le Comité du film ethnographique, la Délégation du Québec, etc.) et en province. Un catalogue de 240 pages a été édité pour la circonstance par les Documentaristes associés, organisateurs de la

Mais hai n'épargnait et la ne voyait pas de conception du bonheur dans le de cain et familles insupportables.

(Pamela Tiffin)

gourde n'apportant que des ennuis, parents odieux et Namara (James Cagney, génial par

d'alter plus vite que les événements qui lui tombent dessus) est un

homme d'affaires scrupules,
dans son jeu Allemands
tous plus ou moins na nazis,
là-dessus Wilder n'a jamais

La lageborg, Liselotte Pulver la tamorphosée en Marilyn attise la concupiscence des trois Soviétiques. Ainsi la danser la danse du

sabre, pieds mu, déhanchée, deux torches en mains, sur la table de

s'achèvera par une l'arrie en voi-

hurle le beau Horst Pacholz qu'on

un caleçon et des Coca-Cola = vaut

mieux Marx, l'esprit d'entre-prise s'appuie sur l'illa-allemande, discipline morte et aptitude retourner veste.

Quant aux Soviétiques, compromis après avoir été roulés, ils se dénon-

cent les uns les autres et le plus malin passe l'Ouest. Disons-le car-rément, ce jeu le manure un chef-d'œuvre. Le primaire st digne un celui, ma crité, de

Certains l'aiment chaud, Mais on ne

JACQUES SICLIER



Hôtel des Invalides », documentaire de Georges Franju

A l'opposé du cinéma de fiction classique, | film documentaire puise um matériau dans 🕍 réalité elle-même, avec des personnages qui sont la interpretes 🖮 leur propre vie, dans des décors et des situations qui sont ceux-là même de leur quotidien.

L'avenement de la parole ne changera pas fondamentalement les règles du jeu. Avec Joris Ivens et John Grierson. We deux de la file du documentaire classique, l'image garde la pré-pondérance, même il l'engagement social III fait plus imm plus urgent. Ivens, caméra au poing. wa symboliser le nouvel aventurier im temps modernes, risquant parfois wie pour témoigner un toutes in much dignes d'être défendues, en Espagne d'abord su temps de la guerre civile, puis en Chine, en Australia et, au lendemain il la guerre, dans M démocraties populaires naissantes.

Main un événement capital wa modifier la trajectoire seulede Joris Ivens mais de tout le documentaire, l'entrée en lice, à la fin 🖦 années 💯 🖦 🛶 légères et insonores et া magné tophones portatifs, en partie pour répondre aux besoins du jeune la télévision.

La parole cueillie sur in vif ajoute dimension indispensable I un art qu'on croyalt codifié me fois pour Les Américains d'abord, avec Richard Leacock et Robert Drew; le Canada et son célèbre ONF (Office national du film) d'où sortiront Michel Brault et Pierre Perrault, après que les anglophones déblayé le terrain: la France, grace I Jean Rouch, Mario Ruspoli, Chris Marker jettent du documentaire moderne.

Les de cinéma-vérité. cinéma direct surgissent avec parfois aussi pondantes : on n'arrête pas 🛍 parler, d'enregistrer 🖆 paroles, jusqu'à mer le public qui ne voit plus 🏴 bien la différence avec que lui propose chaque jour la télévision, dans ses bulletins d'information. Le manu dit militant, après 1968, malaise. Peut-on marler d'un art, la soif d'information puis d'intervention n'a-t-elle pas tué l'œuf un genre autrefois noble?

Tous signes your témoigner d'une désaffection croissante. A Cannes année. de manière exemplaire, sur 🖿 soixante-dix films, français 🔳 étrangers, que proposaient les cinq sections officielles, compétition incluse, m aurait cherché en vain le moindre documentaire. contrairement à me tradition bien établie. Les revues de cinéma (Ninotchka).

grammes circulent, à Paris et ca province, grâce I la BPL

- Nous and quatre-vingt-cinq points de chute en dehors de la capitale », précise Marie-Christine de Navacelle. « Nous provoquons parfois an rencontres étonnantes, and M fiction a son envers, telle la confrontation du réel en 1981, M les Dieux sont tombés in la tête, ce prodigieux sucès public = Nous touchons là un cas exemplaire, l'authenticité du matériau documentaire rapport an ..... de la fiction.

Claude Guisard, directeur de programmes I l'INA, un peu

Cette comédie,

tomba 🛮 plat

l'une des plus brillantes.

m début des années 📶

Aujourd'hui, un rit aux éclats

Juin 1961, Berlin-Ouest.

Namara, représentant de Coca-

Cola, cherche à conclure un contrat

commercial trois

d'une délégation soviétique,

nommés pur lui 🖢 « frères Karl

Marx ». Hazeltine, se grand patron d'Atlanta, lui envoie sa fille

(admirez l'astuce!),

qui a manie le se fiancer partout avec n'importe qui. Namara veille sur Scarles Dien qu'il croit

Mais, patatras, il découvre on'elle

s'est amourachée d'Otto Piffl, jeune

communiste fanatique la Berlin-Est,

débarrasser de l'encombrant per-

sonnage. Or Scarlett at the state of

ses parents Comment

Cette comédie, and plus folles, des plus

plus grinçantes de Billy Wilder,

tomba I plat lors de sa sortie. L'heure n'était pas I l'humour. Le

août 1961, plein milieu en tournage, la line la soviétiques,

prélude au « mur de la honte »

pant Berlin — deux, avaient

tendus devant la — de Brandobourg. Le film , fait d'ailleurs allusion. Il lui faillut des — pour se

remettre 🍱 ce coup, 🚃 prévu, bien

IIIIII satire corrosive, emportée dans

tourbillon de 🗎 mise en 🐸 🛍

de dialogues époustouflants. En moquant l'illimité déologiques Berlin-Est l'afrères Karl Marx -, Billy rendait évi-

demment hommage à Lubitsch

Aujourd'hui, = = aux Mall de

son la assuré.

pérer Otto I

«Un, deux, trois», de Billy Wilder

Les frères Karl Marx et Coca-Cola

milieux, pour be documentaire. Grâce au support vidéo, le Centre Pompidou pu constituer un fonds de deux mille titres, consulté quotidiennement quelque mille visiteurs. Des

**ARTS** 

### Trois expositions africaines a Paris

# Merveilles et mystères

(Suite de la première page.) Les plus audacieux voient dans la Fondation Dapper la main de la franc-maçonnerie au du SDEC, quand ce n'est pas celle

Pour être honnête, il lini avouer, qu'à ce moment, il le mun de la Mafia, ni celui du Vatican n'a encore été prononcé. En tout cas, la fondation est ap-

paremment the future. Elic s'est installée en pen de temps et à grand frais ium un élégant petit immenble de l'avenue Victor-Hugo, I fale if if jardin exotique, planté pour la circonstance. De plus, sa situation juridique n'est simple. Althe qu'on puisse le savoir, l'arche francaise, banale association loi de 1901, dépend d'une société domiaux Pays-Bas, la Illiant Dapper Stichting, ello-même ali-par Rokin, une all-holding dont les intérêts sont répartis aux seins d'entreprises travaillant presque trains sur le continent africain, où Michel Le-veau, pivot de l'édifice Dapper, a fait une grande partie de man-

Le beurre

et l'argent du beurre Cet ancien ingénieur des mines, brillant polytechnicien, est au-jourd'hui le PDG a puissante COMILOG (compagnie minière di l'Ogooné). - J'ai contacté la Fondation in France pour domicilier la Fondation Dapper Paris, explique-t-il. Les j'ai rencontrés n'ont pas compris que je veuille rester à la tête de la société qui finance la fondation Je me suis donc mante en Hol-

Un pays finalement plus uncueillant que la France où, pour créer une vraie fondation, on dele beurre et l'argent de beurre. Toujours — I que cet épi-sode n'a pas manqué de faire ja-ser. Michel La allima par allem qu'il n'existe aucun lien entre Dapper et la COMILOG.

D'après ses statuts, la fondation a pour d'organiser des expositions, de colores des burne de sa, pour l'instant, maigrelettes et peu nombreuses et de gèrer un centre de docum tation. In bibliothèque compte deux mille volumes. Elle a acquis, en outre, les archives de Charles Ratton, l'un des introducteurs de l'art africain en Europe. D'ailleurs, la plupart des pièces acquises par Michel Leveau depuis inze ans - l'essentiel de la partie muséale de la fondation - sont ées, un jour ou l'autre, entre les mains du célèbre marchand.

Comme il n'est de illumni pas très courant de voir un industriel de ce profil s'intéresser I ce point aux arts, et qui plus est africains, on revient | la même question : quelles sont les motivations pro-

Joubert. éloge de l'éléphant

Laurent Joubert sime les éléphants et les tikis océaniens. Le premier de ces goûts le rapproche du Bernin, de Barye et de Kipling. Le second, de Cook et de Gauguin. Il aime aussi la peinture quand elle s'épaissit à force de touches et de gestes, quand elle agglomère des mon de papier ou des torchons, quand elle se laisse gratter, pelper et sculpter. A partir de ces préférences, dont le cohérence peut échapper, il maçonn d'immenses images à voir de loin. pleines de tumulte, de pigments écrasés, pleines surtout de fantaisie et d'ironie. Ironie à l'égard de l'histoire de l'art, passée en revue avec désinvolture au prétexte de réunir une iconographie du pachyderme et du fétiche maori qui finit - c'est le titre de la série - en « grand saccage ». Ironie des titres, qui tournent en dérision les grands mythes « fondateurs » et autres lieux commu romantiques ou primitivistes : ainsi ce limpide Eléphant et son petit pri mitif, sarcasme à l'usage des zéla teurs du style rupestre. Ironie anfin de la menière elle-même, qui appli-que les procédés de l'expressionnisme, sa grandiloquence, ses véhémences systématiques à la composition d'images sans pathéti d'attendre d'un peintre de treme quatre ans d'autres travaux pareille

★ Galerie Besa Lézard, 36, rue des Ar-chiven ; junqu'an 21 juin.

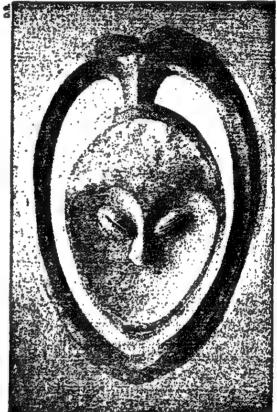
au des popultions africaines - I partir de Paris! - semble, pour beaucoup esprits, répondre au sentiale d'Alphonse Allala : introduire l'imparfait du subjonctif des les

Les plaisanteries de la calibre ne le démontent : - la Afrid'y limitale dan organismes de ce type. La gens a. In point di vue qui m'intéresse, complètele seraient-ils ? Ils n'ont rien à se mettre sous les yeux. Les musica ray dramatiquement Toutes in pièces importantes qui parlent alla Africains thenticité 🍱 leur culture n'ont, 🖚 fait, auragen références d'une rapide d'une ratistique Illa i l'effondrement la système

Michel Level ? Son - ce qui ne i jamais désir un e promouvoir l'art vu -. Un panorama quasi complet im les styles recensés. On regrettera l'exiguité . a de con elles sont exposées, et la quasialiment dui le renseignement qui le accompagnent. C'est sans doute parti pris.

Le ethnologues reprochent vo-Michel Leveau de ne s'intéresser qu'à des problèmes de pure esthétique et, par 📗 même occasion, d'évacuer la créateur. On ne peut, disent-ils, appréhenun objet savoir pourquoi
pour qui il a été fait. » Si
chei Leveau a savoir qu'un peu d'ethnologie indispensable qui se penche sur l'art africain, forme in pièce et qualité plus miles d'entre elles appar-Minant au made de la sculpture mondiale, affirme-t-il. Elles ... suffisent elles-mêmes.

Ce qu'il expose au Musée su decimante mérita pleinement ez jugement. Des quarante-six



européenne peu exigeante. N'oublions pas que les munta remarquées par Derain d Vlaminck and trib enterpolitic Pet 8 per. la sal de l'artiste s'est perdue, s'il travaille toujours pour un rituel wrent >

Nouvelle question, maintes fur débattue : qu'est-ce qu'un objet authentique I C'est, disent les punie pièce fabriquée d l'ethnie, par un homme 🕩 l'ethpour le ritie ou un person-nage de l'ethnie, utilisé sur les Bert ich vit l'ethnie. Mais si, per hasard, 🖦 s'est vu, un sculpteur baoulé como ma all'allie pru un rituel des Dan, ses voisins, estce un «faux»? Mairaux de ces objets din e de passage ». Enfin, il cunte de fort belle pièces, artifice à Bartin on à Berne, a qui, de marin publique, -1 bi réalisées ia commande, pour des exposi-universelles par exemple, I

De plus, certaines manifestations artistiques, comme reliquaires dont la Dapper organisé une magnifique exposition, sont liées à la présence Européens ou, du moins, au mand de learn mar-chandises. Ici, la curre et le laton. Les kota sont des figurines de de plaques m

Hallie an abstraites, die fixées me paniers l'ancôiri il lignage. La hommes ili tribu, qui vivent aux confins mombreux, leurs villages dispersés. Les effigies d'ancêtres qu'ils produites and d'autant plus leur formes très modernes leur formes tistes contemporaius comme Miro, et que leur charge onirique indéniable. La fondation Dapper nous en présente une soire

ditionnelles. Les artistes ont presentèes, pris qu'il était plus facile de me aucune n'est indifférente. Et près vailler pour une clientèle de la moitié sont des chefs-d'œuwww qui soutiennent la comparaison mimporte quelle sculpture du monde entier. III enon peut déplorer l'actilitée de la salle, l'entassement des objets, un système d'éclairage cient i une absence totale de li qui frise le ridicule.

On ne se lasse pas d'admirer les étonnantes « maternités » vili. hautes de queiques centimètres, in attraction and it is patine perfaite, la latela au miroir, me les deux formidables maries bakwélé, l'un tout an ante et l'autre. ovale inscrit dans un ovale. il faudrait tout citer : is grand fétiche i clou yombe i l'impressionnante d'ancêtre emba

Pour little nous little comprendre propos, Michel Levesu à placé, de part mi d'autre de la d'entrée, une reproduction de la Vénus de Lespugue (12 000 ans avant J.-C.), une dole grecque des Cyclades (2 500 mmu J.-C.) ■ une femme d'Henry Laurens, un petit bronze de 1913, avec, m exergue, citation il auteurs angle-saxons, Hugh Honour John Fleming | - L'histoire l'art 🗪 comparable 🛮 celle 🚵 la littérature. Toutes deux faites de changement, jamais de progrès. » Là au moins, la démonstration | parfaite et ne question.

EMMANUEL DE ROUX.

d'art et objets africains dans l'Europe du dix-septième Panorama III ligures La reliquaires kota

fondation Dapper, 50, Hugo, 75016 Paris, Jusqu'au 30 septem-bre. Tous jours, sauf dimanche et hundi, de 11 heures à 19

Ouvertures sur I'm africain. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Ri-voli, 75001 Paris. Tous les jours, sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 en semaine. De 11 heures à 17 heures le di-

E 32776 3174 8 7

1939 the page by MARKET IN WATER جادي مين ياست الشهيئة والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

Street in the said 新 300 多 7 8 年 11 May of Companying the More " She to part of war. Same and the same of the same of the same graphy and the second 部分施押 かまは 大しかり STORES & F. LITTLE & LAND managements of a second



Better Speifer . v. · Religion while the con-Carried and an experience make at 100 mm or a Section 1800 a conpergression in some interestical white street were the

AND AREA STATE OF THE PARTY OF

Barrier Contract Land Harry Co. Book by Attachment of at the attraction of FERE AND DESCRIPTION OF NAL WITTERS BY A Grand Street Contract and the second of the Mile Park Alberta . Mary Company of the second gar angertung Artes 1974 But 18 4 1 1 SANT THE COMMERCE agglega - Zarib - 115 SER THE RESIDENCE OF THE Grant Factor . angymen substitution

ALCOHORSESTS TAXABLE April 186 Francis - $\operatorname{sga}(\Delta_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{B}) = \operatorname{sga}(\Delta_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{A}) = (\Delta_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{A}) \otimes (\Delta_{\mathcal{A}} \otimes \mathcal{A})$ Marie Same 2 1 Secretary St. 18-2 Taken with the second of The parties of the terminal The same of a more or and the · See Separate and the

· 公司 (1000年) أعام والمراجع والطوا الربياة Miles Serveraging 1975 - 1975 Enter Statement Wall The same of the same Targeth Septiment of the second Person was SECTION OF THE SECTIO Expenses to the second of the er far in Experience of Samuel and the Section 1

### MUSIQUE

# L'argot du blues et du jazz



voulez comprendre quelque chose aux textes interprétés par lu chanteurs 🌆 jazz, 🛭 🚃 préférable d'avoir main l'ouvrage de Jean-Pierre Levet.

SI vous estimez qu'un wagon est un véhicule se déplaçant sur une voie ferrée, vous ne comprendrez sans doute pas grand-chose aux paroles des chansons de jazz, où ce mot désigne habituellement un ament. Dans ces textes, les aveugles (blinds) sont, eux, destinés à s'accrocher derribre une locomotive. La langue verte, ou plutôt la noire, n'a plus de secret pour ans de sa vie à l'étude du parler afro-américain, où un ours (bear) n'est qu'un laideron, un pérunia (patuni) une petite amie, un gâteau sec (cracker) un petit Blanc, un dièse (sharp) un ame-queur, une fumée (amoke) un mauvais alcool, et la valley, la tuile, avec se variante, le pen, le pénitencier, bien sûr.

Si vous supposez que la ligne idéala séparant le Sud du Nord est une frontière imaginaire, tra-cée entre deux villes : Mason ill Ditton, c'est comme ai vous preniez deux hommes pour un Pirés dédoublé. Charles Mason et Jeremish Dixon étaient tout simplement deux géomètres qui couvrèrent en Pennsylvanie et au Maryland pour le compte de propriétaires chicaniers.

Si vous croyez que la musique du Detts, c'est celle de la région où le Mississippi se divise en de multiples bras avant de se jeter dans la mer, vous vous trompez encore. Pour l'historien et le pracien du blues, c'est un espece délimité par les bras du grand fleuve et le rivière Yazoo, à 200 ou 300 kilomètres en amont de l'embouchure, remontant de Vicksburg vers

On se doute que ce dictionnaire, qui compte près de deux mille entrées, accorde une large place aux injures w sortes, base monotone mais infi-niment variée de tous les argots de la Terre. Le sexe, les déjections et la fétidité sont ce que l'argotier Pierre Guiraud appelle les trois images de l'agression verbale. S'y ajoutent ici les vocafont de hide (la peau) ou d'hory (l'ivoire) les désignations du tam-bour ou du piano, et les métaqui convertissent Driving - min in June

if ne faut pes oublier, non

plus, les termes qui évoquent les conditions sociales, les manières de penser et de vivre de la communauté noire ou de la confrérie musicienne. Il existe des dizaines d'expressions pour distinguer les nuances de la cametion, et par moins de vingt pour désigner une effite en appartement», le rent perry d'autrefois. Jargon de repli, d'ironie, de vengeence, le jive, le stang s'étale en un gros volume. Aux nombreux diction naires eméricales, au lexique savant du colorful language de Robert Gold, il faut désormais joindre l'ouvrage de ce chercheur français. Il s'adresse en priorité aux amateurs de jazz et de blues, mais aussi aux linguistes, aux mais aussi aux linguistes, aux mais aussignants et, traductaurs, aux enseignants et, blen entendu, à tous les hipters qui lisent le Monde.

J.P. Lavet, The that talk, ed. CLARB, 25, rue Trézel, 92303 Levallois-Perret, 114 p.,

### **EN BREF**

La danse éclatée

> En juin il Paris, la danse, le danse contemporaine surtout, selicité chaque soir per une création nouvelle ne sait plus où donner de la tête.

Indépendamment du Théâtre de la Ville où déjà il n'y plus une place louer pour programmes Avec Danses singulières, l'Espace Kiron accueille des individualités mars: De Cré-Ange, 🖿 na zig, and Taffanel III son im-Cambet - une ancienne de chez Gal-lotta, - Catherine Barbessou formée chez Bouvier-Obadia, Aline Ribière et ses dé-vêtements, et d'autres.

Mu Carl in la Danse, rue 🗪 Lappe, Lauren A a organisé écriture-image » avec notamment une reprise de Visages de femmes, de Françoise Dupuy, ballet inspiré par d'Algérie (9-13 juin), et la mance d'une Canadienne, Dui-Langfelder, 🔤 🗎 quadrature cercle (16-21 juin).

A la Ménagerie de Verre, le Japonais Shiro Daimon présente un travail avec trois élèves, où it tente d'extrapoler à partir des techniques du ko et du nabuki (7-8 juin).

Du 4 au 8 juin, le Centre Georges-Pompidou a invité Pierre Dougsaint et ront, du 16 au 20 juin, Anne Carrié et Dominique lune une solos et duos.

🛝 la Grande Halle de la Villette, le Théâtre Contemporain de la Danse produit la compagnie Beau cinq danseurs formés Angers par Nikolaïs et associés . un clown solitaire, Dominique Boivin (jusqu'au

De l'autre côté de Montmartre, le Théâtre 18 affiche un spectacle total conçu par le musicien Serge Aubry avec une équipe qui a participé au ré-La chorégraphie est signée Isabelle Catleau (25-28 juin).

On peut encore suivre jusqu'au 8 juin, *Chiclens*, de Marie-Françoise Georghiu; au Théêtre de la Plaine. Ensuite, il faudre franchir le boulevard périphérique pour sillonner le nale de la danse, présidée par Michel Germa, se développe dans tout le département.

M. M.

Un forum des sciences et des arts à Toulouse

L Dominique de de Toulouse, à juin, l'ouverture real sa ville, sa I l'univers scientifique et technique (FAUST). Le le le création artistique, mad de la de la technique devront se réunir et travail-le ensemble. La me domaines seront "I image, la musique III gage. Des the expositions. pièces de théâtre, films, musicaux et de danse seront présentés. Parmi les partenaires qui ont participé à l'ammande de ce projet : scientifique (CNRS), l'Institut national III Communication (INA). Cité des sciences et de l'industrie, le ministère de la la la et la Spot mage in lines and inauguré par M. Léctard, ministre de la culture et de la communication.

### COMMUNICATION

La réforme de Radio France internationale

# La rédaction s'inquiète de l'avenir de la station

sur Radio France internationale (RFI). Après quatre ans d'expansion, la matur publique qui diffuse en plusieurs langues des émissions sur les cinq continents est critiquée par la nouvelle majorité. Le projet de loi sur l'audiovisuel, qui prévoit notamment la nomination me www président par le conseil des ministres, inquiète le personnel de la station.

C'était au cours d'un déjeuner le ganisé par la presse diplomatique. Le 22 mai dernier. En forme et bouillonnant, M. Jacques Chirac le bouillonnant, M. Jacques Chirac livrait aux questions examinant différents points chauds la planète, Beyrouth Téhéran, Tripoli, Mashington Tunis Johannesburg.

première fois depuis arrivée Matignon qu'il affrontait les fournelistes General Rostoli médicales de la companier de la compan journalistes. Georges Bortoli président de séance, officiali, les journalistes puis un collaborateur Radio France internationale teur Radio France internationale se leva, se présenta, et s'enquit relations entre l'France les pays francophones africain. La question anodine, la réponse la utant; soudain, le premier ministre se raidit, le journaliste, et, la réquisitoire la voix, livra un la réquisitoire (...) parfois ou j'entends parfois, y compris sur vos ondes, des jugements et des propos qui Indépendamment qu'ils font ces pays, du qu'ils font ronés, injustes, mesure où il marquent moissance extraordinaire des situations ou de la psychologie des pentions des pages des tions ou de la psychologie des pen-ples qu'ils d'enfants gâtés (...). - Il y un tioid. Et plus personne douts que RFI fût - dans le colli-

mateur ».

Dans le mat paru de la semaine, M. François Léotard n'avait-il pes lui-même — dans un pelo-mête étonnant — accusé les de RFO (Radio France utre-mer), FR 3-Corse et RFI d'avoir « joué, contre la France, la avec des puissances étrangères » ? N'avait-on pas entendu, ici là — dans le Figaro Magazine ou même dans la bouche d'un autre mistre, — qualifier RFI de « de gauche », — « mistre, — pro-castriste » ou de... » Radio-Jospi » ?

Et puis des Français à français à nistre pour se plaindre de RFI, et renvoyées à ses responsables avec demande qui ressemble f une campagne, note un jeune reporter es station. Une campagne politique, et une œu-vre de déstabilité - De fait, le

choc. Personne n'avait vu venir le

On disait RFI sereine, solidaire et gagnante. Depuis 1983, un plan quinquennal l'avait propulsée, étape après étape, du vingt-huitième au huitième pour des radios internationales pour la diffusion d'emissions en onder courtes I l'etranger. Rajennie et fortifiée, elle avait donc tendance se croire intouchable. Les partis politique n'étaient-ils pas d'accord pour reconnaître l'impor-tance de « la voix de France » de monde ? Quant de privati-qui menaçait d'autres de la privatipubliques, qui y aurait pensé?

### La pression 🚛 « petits blancs 🛚

d'exister un le plus de la politique étrangère. Nel un de devenue pour ful an outil essentiel. .

Trois dispositions du projet de ré-forme de l'audiovisuel inquiètent les journalistes de la station. Lues et commentées l'éclairage de attaques verbales, de tendraient la faire de RFI - le relais et la chose gouvernement ..

La première précise qu'à la difféle président la société RFI serait
par décret en conseil ministres. Un result de Radio-France, dépendrai directement i gouverne-

La deuxième, dans la même logi-que, prévoit le financement de RFI par le Quai d'Orsay, comme ce fut longtemps le cas, et non plus par les recettes de la redevance, laquelle n'a d'ailleurs mours mondon à financer des activités de coopération un nec émissions non pour la Fran-

Le troisième disposition, enfin, tient à la définition des tâches de la station, «chargée de la conception, programmation d'émissions de la diffusion internationale, notamment, précise le production d'étranger ».

Un - reliminati - qui met le dans les esprits, car il signifiepersés à travers le marie s'adresser sur-persés à travers le programmes natio-naux — de vivre la vie même de la métropole, de ses la la ses distractions, ne ses embouteillages le sa météo. Depuis le la mars, MM. Chirac et Léotard out recu des MM. Chirac et Léotard ont recu des depuis Mexico, du distrat de RF sur un maniemi d'avion iller lequel neuf Français ont trouvé la sout mois de mars... Une information qui,

personnel 🖿 RFI 📹 en état de vérification faite, avait pourtant été traitée dans plus d'une vingtaine de journaux de la station (en français. en espagnol II en brésilien), comme le prouve la rédaction, contrainte

sans cesse à se justifier, - 🔤 situation 📰 intenable, 💴 plique un responsable de la station, Les jeunes journalistes, stupéfaits, traumatisés, piarfient e réagir, traumatisés, piaffent e réagir, mu que leurs ainés se rappellent les temps — pas e lointains — e un représentant du Quai d'Orsay suivre des conférences de rédac-tion massister quelques émissions. In pourra-t-on jamais les vieux démons?

Trève de pessimisme : la vraie question al ailleurs. Que veut-on faire de RFI ? Quelle idée la majorité м fait-elle d'une radio nationale émettant destination de l'étran-ger? Celle d'une radio militante, voire propagande, la Voix de l'Amérique, qui amis le ennemis officiels peut aller jusqu'à peuples la celle d'une radio d'information, telle la BBC, hon-nête, crédible, et donc responsable?

Le gouvernement semble opter pour le premier modèle, observe un chroniqueur de la station. Nous, pour le second. Mais qu'il Jasse changer de cap, il tols crédibilité acquise il trois s'écroule il trois il Nous il June ni and fonctionnaires ni des

### Du vingt-huitième au huitième rang

an vingt-builtieme rang des radios internationales, derrière l'Italie, l'Espagne, l'Egypte et l'Albanie. Elle émettait vers l'Afrique, l'Enrope et la côte est de l'Amérique du Nord, ut fainait trente-buit internete d'émissions se langues étrangères par seus (angleis, portugals, allemand, espagnol, polonais).

lonais).

O En 1986, RFI se situe au haitième rang des radios internationales. Elle touche disormals les cinq continents produit cent vingt-sept heures que servingdes en langues étrangères par (russe, roumain, serbo-croate, bleatôt vietnamies, s'ajoutant sux dentes).

mercenaires. Radio-Moscou ou la Voix de l'Amérique ? Jamais!

Au vrai, la situation plus plexe. La rédaction de RFi comme les rédactions, Il y le bien des journalistes de gauche que des journalistes de droite. Mais il serait absurde de le nier : RFI, dans me dernières années, a'a pas toujours échappé il certaines dérives colitiques qui barrettent au politiques, qui permettent aupolitiques, qui permettent aujourd'hui de nourrir la suspicion de
pourd'hui de nourrir la suspicion de
majorité.
Pas de tous, d'ailleurs, puisque des
ministres reconnaissent volontiers
qu'ils etrouvent rien li redire au
fonctionnement de RFI. La vraie fonctionnement de RFI. La vraie question double : faut-il ratta-cher station directement au poucher la station directement au pou-voir avec tous les risques de dépen-dance (et de propagande) que cela implique la RFI doit-elle être d'abord la station des Français de l'étranger ou, au contraire, l'station de la Final à l'étranger, avec, dans ce d'importants investisse-

Les tiennent crédibilité qu'ils dont ils gargarisent. Elle a fait depuis leur succès, comme a temoignent les études et sondages réelisés au-près des auditeurs. En outre, les ob-jectifs III en 1983 par M. Hervé Bourges, alors directeur de RFI, ma Bourges, alors directeur de RFI, atteints, et les rédac-en langues étrangères suivent angoisse l'évolution et la situa-tion. «It nous faut moyens l'Afrique francophone aparticulter », déclarait, le 22 mai. Chirac. L'Afrique? Bien sûr. Mais que deviendront de langues? Celle d'Amérique latine, qui comote près il vingueiro. personnes et dont les extremement suivies. Chili? Ou and the la Pologne? Quid, enfin, and émissions faites destination in l'Asie et la Pacifique, désormais en mais après la dé-mais de TDF de rompre les accords diffusion en Radio-Pékin

Mal Français — pour cause! — Il plus l'une des sociétés publiques le plus performantes Il plus étonnantes du sysaudiovisuel actuel. Il la pui
au Il Fécoure clandestinement en Roumanie et on en parle Afrique. Elle s'exprime en Noël en vietnamien.

ANNICK COJEAN.

### Conflit à « la Montagne »

## La direction propose une réduction de 25 % des salaires pour l'atelier de composition

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - Le quotidien régional la Montagne n'a pas paru la mercredi li juin en la d'une grève déclenchée par la ouvriers du service de composition. Ces derniers me repris in travail me permis la sortie du journal mi lendemain, mais réduit à 16 par (il en comporte 24 ordinairement). Cette diminution i pagination matter en vigueur jusqu'aux éditions de la la mardi m juin. En adoptant attitude, les ouvriers du titre phare du groupe Centre-France (voir le Monde du 12 mars) désirent maintenir leur pression er la direc-tion, qui a le une réduction leurs salaires de l'ordre de 🝱 %.

Cette de a annoncé su ferme intention d'appliquer cette manualin d'assurer l'avenir a l'indépendance il l'entreprise par un rapide was équilibres éconimiques fondamentaux». Sa position ent déterminée par la situation déficitaire in l'exercice LTE (14 millions francs). Elle a mis en mort un plan d'austérité qui s'était traduit, mois de janvier, par blocage salaires acadres, in journaavait légèrement modulé à la suite de manurement de grève (le

Nouvedu directeur Radio-

France Côte-d'Azur. - Succédant à M. Gilles Marquet, nommé .....

tion de Radio-France, M. Middel

Quérou, quarante-trois .... successi-

vement animateur à France-Inter, CVRL (Québec), réalisateur-animateur Europe I, responsable

programmes à Fréquence-Nord.

puis directeur Me Radio-France

Drôme, a pris depuis le 2 juin la direction de Radio-France Côte-

d'Azur. Créée en octobre 1982,

cette station comprend quarante

salariés m émet de A heures L

M. Francis Balle nomme direc-

teur 🙉 nouvel Institut de recher-

ches d'études sur la communica-

tion. - M. Francis Balle, professeur

l'université in Paris-II, qui dirigera dorénavant l'IFP.

minuit

de la fabrication, à commenc par l'équipe de composition forte 📠 soixante-huit En 1985, chacune il - a mensuellement 22 900 franca en salaire brut, sur quatorze mois. La aujourd'hui proposée ma in 17 M francs; cela représente pour chaque ouvrier une perte annuelle 108 francs, toujours to brut.

Le personnel concerné me prêt à accepter um balme de salaires, mais des proportions moins élevées et and un calendrier prenant effet en janvier 1987. Ca marque la fin d'une époque de l'entreprise. L'équipe composition fonctionne depuis en «commandite égalitaire» Elle reçoit de la direction mas somme globale, strictement parta-gée, se échange laquelle assure la fabrication. Le système était profitable aux deux partenaires jusqu'à l'introduction des moyens

Monde du 11 janvier). Les diri-de la Montagne visent main-tenant in plus coûteux,

de composition. Il se traduisait, en effet, par un pro-duisait, en effet, par un pro-de levé, récompensé de hauts salaires. L'irruption le photocomposition a bouleversé m subtil équilibre qui était aussi facteur de paix dans l'entreprise.

LLIBERT TARRAGO.

geait l'Institut français 💼 presse et sciences | l'information (IFP), a 🕍 nommé directeur 🚃 l'Institut 📠 recherches 🔳 d'études sur la communication (IREC). Créé en février dernier au sein il l'université la Paris-II, l'IREC mènera des études et des recherches sur la presse, la radio, la les nouveaux médias (télématique, vidéo...), et sur - leurs diverses utilisations at man l'influence qu'elles exercent sur société... Le statut d'Institut lu recherches in l'IREC lui permet de conclure a contrats was des administrations ou des entreprises prirées. A 🔳 suite 💷 la nomination de M. Francis Balle I la tête de l'IREC, M. Pierre Albert, professeur Paris-II et historien de la presse u 🕍 🕍 consommation, diri-

# Les toquards de la publicité politique

L'humiliation n'a plus Non le Parti communiste perd ses militants et ses électeurs, mais ses affiches électorales sont les plus moches. Ainsi en a jugé un jury d'étudiants en « communication politique et sociale » de l'univer-Paris-I, qui, mercredi 4 juin, in mécerné la « cocarde » de la création la plus ringarde pour une affiche intitu-lée «La force vive pour en sor-

Une affiche qui a essaimé avant le 16 mars demier et qui montre, sur fond blanc, une demi-douzaine de personnages directement découpés du cata-logue de La Redoute et appa-remment en quête d'une raison d'être là. Il en était presque gêné, le gentil Bernard Rapp, journaliste à Antenne 2 et animateur de la cérémonie (patronnée par l'Evénement du jeudi), de distribuer ainsi l'infamie. Si géné qu'il a cru nécessaire de rappeler que la célèbre affiche du e gouvernement Fabius trampé par l'amidon» et celle de Marie-France Garaud montrant une photo de la planète « qui hésitait entre l'astrologie et le CNRS » n'avaient échappé que de peu à la redoutable dis-

En guise de trophée, le malheureux auteur du forfait préposé à la communication au sein du PC s'est ainsi vu, en toute amitié, remettre... un dossier d'inscription à l'université Paris-I, tandis que ses collègues du RPR, de l'UDF et du PS se partagesient, eux, des cocardes > beaucoup plus gloleur autocollant pour au investigated a All page-upon in which revient » = su \*\*\* | plus profession La compétition fut cependant

rude par la mainte enviée proposait un de portrait de Jacques dare un mitter blanc mi ber name of the state travaillant son Bity, engoncé un grand gilet a land style ordre d'apparition il l'écran ils in a progeniture. Le Mui, m contentait d'un catalogue syncopé des conquêtes la législala compé avec son la clip catastrophe en blanc 🖼 🖿 méfaits du socialisme, coupable d'avoi inventé, par mile d'horreur lieue, la la occupées, Felling Greenpeace III Pierre

En par de pour ques Verts remportaient pour leur part la cocarde du gadget 🖿 plus ingénieux 💌 bière, frappés par militants, sur l'étiquette, 🖿 slogan vengeur : « 🖿 brassent du vent, nous brassons de N

DANIEL SCHNEIDERMANN

STEFANO, Espace (42-71-LES DÉSIRS DE L'AMOUR, (45-44-57-34), 19 h LES DERNIÈRES CARTES, re 2011 30. L'AMOUR-GOUT, Nouveau Théa-re Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45.

Palais Royal (42-97-59-81), 20 h 45, dim. à 15 h 30. GMUND, Grande Halle do La Vil-lette, 2] h 30. HORS PARIS

SARCELLES, Grenier 20-77), Qui a pour de Virginia Woolf MOISSELLES, C.H.S. (39-35-16-66), Art-Théâtre-Psychiatrie. VERSAILLES, Command Triange,

» Spectacies alectionas pa je ciub da « Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

9

A at

lném:

SOLE

. . Q

temps dans l

B

tion H

VICUX.

lie

eroir:

trait

noir e

genou

garde

+3

Vπ

Pas d

parti

п

se pr clait

On s

de qı

OR SC

well,

bouc

 $\mathbf{n}$ 

frag

feui

m'

Peu

CI

800

. FAIT

spr thou con Ch

tell

jou

riei

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Thill-uc; 20 h 50: Electre; Theatre Terrain Bouchaballe.

PETTT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30; Des trous dans la glace, d'Arme Barbey.

BEAUBOURG (42-77-12-33), DébassRencontres: 18 k 30; la littérature soviétique: trésors enfouis à profusion;
Chéspa-Vidée: vidéo-information: 16 h,
Comet; satellites du soleil, de S. Goldmith; à 19 h, Tunisie: le couscous de la
colère, de P. Demont, G. Murry; l'agonie
du Sahel, ill C. Mottier, D. Pasche;
Vidéo-Musique: 16 h, la Bobème, de
Puccini; à 19 h, Semson et Dalila, de
Saint-Saem; Coucerts-spectacles: 21 h;
Potyphonix. Festival de poésie, musique
et performance; 20 h 30; Cie DoussantDubouloz; 20 h 30; concert Chung et performance ; 20 n 30 ; Con Louissam Dubouloz ; 20 h 30 ; concert Chung (Krause ; Yun ; Strause : Ensemble inter-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 3" Festival d'orchestre : à 20 h 30 : Royal Philasmonic Orchestra-Jurly Temirkanov-Garrick Ohlsson, piano (Brahma, Berilox). THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30, l'Empereur Jones, d'E. O'Neill

Les autres sailes

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily.
ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : la Dere

ASTELLE (42-38-35-53), 20 h 30 : ar ATELIER (46-06-49-24), ■ h : Hot. BASTULE (43-57-42-14), 21 h : Sonete

en softudes majoures.

BOUCANIER (43-45-60-60), 21 m :
Hérode et Salomé.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en a marr...ea-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Home : 22 h : Marc Jolivet. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), h h h Vie,

LA CAPTOUCHERIE Ateller de chen-dreu (43-28-97-04), 20 h 30 : Angelico in vitro.

CENTRE CULTUREL SURSE (42-71-44-50), 20 h 30: D'où vienneut extracts? CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-50-84), 20 h 30 : Pénélope.

30-34), 20 h 30; Penelopa.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69), 20 h 30, Galerie: Autoine et Cicopitre: Remerve, 20 h 30 : Schees particulières d'ence journée ordinaire; Grand Thélère, 20 h 30 : Aclequin serviteur de donz patitres.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 2) h | Review dormir | PEly-

COMÉDIE DES CHAMPS ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'ags as momieur est avancé. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de carotte. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Chrysis.

CRITITI SAINTE-AGNES 19-31), 20 h 30 : Phèdre, DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Az secours, elle me veux l

20 h 10 : Poésic avec Messica. DECHARGEURS EDEN-THÉATRE (43-56-64-37), 21 h : Du sang sur le cou du chat. EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

EPICERIE-THEATRE (42-72-23-41), 21 h : West and Co. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h: Histoires... d'aller an théâtre on la fin d'Othelio.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Stefano ; 18 h 30 : Ça va, ça

ESPLANADE DU LOUVRE \*\* 1: la Demi-Finale de Waterclash. ESSAION (42-78-46-42), 21 h : in Nuit du FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (42-62-11-95), 18 h 30 : Victor Hugo-Juliette Drouet : Leur pas-sion amoureuse ; 20 h 45 : Dernier jour d'un cett

ar FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Mystères du confessionnal ; 22 h : les Chaussures de Madame Gilles.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 21 h : les rouds-de-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : II GRAND HALL MONTORCUEIL (39-52-42-79) 20 h Festival du THEG-Théâire des gens.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Des oiseaux par les [43-24-19 h 30 : le Dédale du silence, HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrico chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LLCERNAIRE (45-44-57-34). L :
18 h 30: Pour Thomas; 20 h: Rires de crise. IL. 19 h: les Désirs de l'amour; 20 h 45: Témoignages sur Ballyberg; 21 h 45: le Complexe de Starsky. Potite salle, 21 h 30: Si ou veut aller per là. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MARIE-STUART (45-08-17-80), 22 h : Haute Surveillance : 20 h 15 : Savage Love; 18 h 30 : l'Entrée es matière.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 :

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : Partago de midi. MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjastes. MONTPARNASSE

ONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande aniio, 20 h 45: le Veilleur de nuit. — Petite suile, 21 h : Marx et Coca-Cola. MUSÉE DES ARTS DÉCORATIPS (42-60-32-14), 21 h : Enfant et roi.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), h = 170 -

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h;

les Trompettes de la mort.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), 21 h 15 : la mais d'en face. POTINIÈRE (42-61-42-53), 21 h : Pan-SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 m rêve,

SPLENDID SAINT-MARTIN 21-93) (D.), 21 h : Nuit d'isresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel.

TAI THE DESSAI (42-78-10-79) L 20: h 30: l'Ecume des jours. — H. 19: l'ai i Hnis cles. — HL 22 h 15: Tous en soine; 22 h 15: Bail il older. THEATRE DEDGAR (43-22-11-02), 13 h m: Passe compose; 20 h 15: Res Behae-Cadres; 22 h: Nors, on fait on on nots dit de faire.

THÉATRE DE L'ISLE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: Bouffonnerie épicés; 21 h 30: Y s-41 un flic dans la salle ?

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L. Grande Saile, 20 h 30 : les Obscauz. Pedite saile, 18 h 30 : les Inti-mités d'un séminarists. — IL 20 h 30 : Reviens, James Dean, reviens. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Electre.

TOURTOUR (48-87-82-48), IS h 30 : Namezas ; 20 h 30 : Dernier show en Cochiochine ; 22 h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Arians ou l'Age d'er.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 b 15 : Tohe-Bahut 2; 21 h 45 : Ex manual de

Chemise.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.

20 h 15 + Arcuh = MC2; 21 h 30 : les

Démones Louiou II; 22 h 30 : Photic
des blaireaux. - IL 20 h 15 : les

Monstres; 21 h 30 : Survention
femmes; 22 h 30 : les Pieds nickelés.

CAPE D'EDGAR (43-20-45-11). L.
20 h 15: Tiens wont dean bounts;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Limit de La Lillian d'Allians d'Allians de Lillians de Lillians de Lillians de Lillians de Lillians veulent toutes. — III. 20 h 15:
Pierre Salvadori. CTIMEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Solo mio ; 22 h 15 : Une fournée particulière.

DOMINO (43-37-43-51), 22 h : les Bosbeurs de So L'ECUME (45-42-71-16), 20 h 30 : La vie est un grand 22 h : Tournit intestinal.

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : LHi Bon-PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sour vaches; 22 h 15 : Noss, on êtme.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30 : D. and J. Memories ; 20 h 15 : Mol je craque, mes parents raquest; 21 h 30 : Nos désirs font désordre; 22 h 30 : Pièces détachées. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : Ca swingue dans les cavernes; iii h 30 : Y s-til us lic dans is sant i

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chances françaises ; 19 h : le Rat dans la contrebusse. ELDORADO (42-08-23-50), 20 à 30 : FIAP (45-89-89-15), 20 h 30 ; U. Ramos. OLYMPIA (MILLINEAU) 20 H 30 :

Popeck.

(AISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 21 h : Cérémo-LE MÉCÈNE (42-62-57-95), 20 h 30 : THL DU JARDIN (47-47-77-86), 20 h 30: E. Pagava, J. Dousi, W. Fukuda.

La danse

(voir thintres subventionnis) CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35)
20 h 30 : Avec R.-M. Rillis ; || 22 h 30 :
Théâtre de son. LA DÉFENSE place (47-96-25-55), Europe de l'Est.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), à 21 h : Prince de Paris ; du 6 au 8, Strada Fox. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), 22 h : Duetti, des Tresses à denouer. PLAINE (42-50-15-65) 20 h 30: Chickens .

Les concerts

Playsi, 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, H. Szaryng (dir. et violon), Fl. Dreyfus [clavecin], P. Rouller (fifte) (Bach).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles

Ide 11 h 1 21 h sauf dimanches et jours fériés

rvation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 5 juin

the St-German Pagerrels, 20 h 30: Chaur et Orchestre C. Raymond, G. Harlagia (orgue), N. Maisen (soprano), L. Delinati (alto) (Pergoline, Vivaldi, Boccherini).

Bêtel Befferê, 17, run de l'Artade (3°), 20 h 30 : Présentation des enregistro-30 : Présentation des enreg s de et par H. Dutilletts. Thiltere Grévis, 21 h : Meison à vendre, l'Amant-statse, optess de N. Delayrac.

Thintre Greeks; 21 h : voir le 4. Egiice aliemanie, 20 h 30 : Ensemble v Gabrielli (Bach, Gabrieli, Mostew

Schütz).

Egilie St-Enghae-Ste-Chelle, 20 h 30:
Chorale orthodoza rasto St-Nicolas
(Masique sacrée russe).

Centre cutimed canadian, 20 h 30: J. Turcotte (fifite), D. Sibulaka (pisna) (Teleman, C.Ph.E. Back, Scarlatti).

glise St-Midard, 20 h : Orchestre bau-que d'Ilo-do-France (Buch, Telemann, Couperin). alle A.-Merchel, 20 k 45: S. Lemelle (pisto) (Pauri, Schuman, Schubert).

(piano) (Fanti, Schumann, Schuhort).

Ballo-Franco (grand audit.), 20 h 30: M.
Lafortt (piano) (Chopin).

Relise de la Madalaine, 20 h 45: Cheur et cuchestre H. Reiner, K. Attanamof (cherinette) (Mozaurt: Messe de couronnement, Haydn, Mozart).

Ecole attackens, 18 h 45: P. Franck (alto), L. Tana (piano) (Brahma, Schuber).

hable Varta, 22 h : J.M. Varache (litte), B. Fournier (harpe) (Mozart, Losilet, Doninetti, Spokr).

Jazz, pop, rock, folk

MARKET SALE (42-33-37-71), W & 30: CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-GIBUS (47-00-78-88), 23 h : Raticide.

MONTANA (45-48-93-08) 20 h 30 : Quar-MUSÉE D'ART MODERNIE. (47-23-61-27), 20 h 30 : Trio Zeff.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), III 21 h 30: Dirty Dozon Brass Band.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), II III h 30: Eddy Louiss. PETTI OPPORTUN (42:36:01:36) 23 h: M. Roques, S. Kossier, P. Boissagnet, R. Portier. LA PINTE (43-26-26-15); 21 H 30 : Quar-

PHIL ONE (47-76-44-26); 21 h 30 : Solide

ZENITH (42-45-44-44), 20 1 30 : Fil. Festivals

SLOW CLUB (42-33-84-30) 28 h 30; M. Senry Jesz Music.

SUNSET (42-61-46-60), L. 1-1-1

Saint-Denis, (42-43-30-97), Bacillano, à 20 h 30 : Mahler, Symphonic n S des Mille, Nonvel Orchestre phillanmonique, Chonny I matrise la Ra-de France, Carre Philbarmonia de Stattgara (M. Janowski, dir.). (39-50-71-18), Grand Trin-men, à 21 h : Hornoc.

Festival du Murals (48-87-74-31)

Thélitre : Centre Wallonie-E - 20 h | | les Dernières Cartes. insigne : Crosse d'Hiver, 21 à : Or-chestre symphonique de Vienne (Berg, Scimbert, Straum).

Festival printemps du Théâtre (48-87-83-68)

Bouffes du Nord 20 h ; le Tigre du Ben-Grande Halle de la Villette, 21 h 30:

En région parisienne

CHATRILON, Takkey (46-57-22-11), 21 E | Ubu Roi. SSY-LES-MOULINEAUX, BATEAU Gabbs (45-54-76-16), 21 h ; Cherry Big Bang. MORSELLES Thilltre psych SELLES, CHS (99-35-16-66), Art

NANTERRE, Th. des Amendieus (47-21-18-81), 20 h 30 : Quei Oucet. 18-81), 20 h 30: Quai Ouest.
NEUHLLY, Achilde (46-24-03-83) à 20 h 30: Taour som gages.
LE PECQ, église Saint-Wambrille (39-73-19-36), 21 h : Hayde, Boothovén, Schubert, Brahms, Ravel, de Falla.
SARCELLES, Le greater (39-86-20-77), 21 h : Qui à pour de Virginia Woolf?
LES ULLS, CCM (69-07-65-53), 21 h : Le mime Marceau.

LE VÉSINET, Temple (39-76-32-75), la 6 li 21 h : Camerata de Verrailles. VERSAULES, Cathédrale Saint-Leale (30-21-20-20), 21 h : Concert d'Orgne. VINCENNES, Chlean (45-65-69-63); 20 h 30 : An bout du couloir ; Théitre D-Sorme (43-74-73-74), à 21 h : Abu

# cinéma

moins de treize sas,  $(\hat{v}^{(i)})$  aux moins de dis-hait ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Hommage à A. Trauner : la Joune Polle, de Yves Allegret : 19 h. Quinzaine des réalisateurs : Cannes 86 : Schmatz, de P. Mauker (Vostf) : 21 h. Perspectives du cinéma français — Cannes 86 : la Fortz notes, de B. Jalpert. BEAUBOURG (42-78-35-57)

in h, l'incompris, de L. Come SALLE GARANCE Tij è 14 h 30, ll' h lllij 20 li 30 : Le ci-néma yougoslave (Programmation détaillée an 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brk., vo.) :

A DOUBLE TRACKLEST (A. v.o.)
Lincoln, 8 (41.48 M-14). - V.L.: Option
Night, 2 (42.99 02.00).

Night, 2 (42-3-73-30).

AFFER BOURS (AB., v.o.): Ciné Benn-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 1º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 4º (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3º (45-62-20-40); 14-Juillet Basuille, 11º (45-67-90-81); 14-Juillet Basuille, 11º (45-75-79-79). — V.L.: UGC Boule-3º Nation, 12º (43-36-30-467); UGC Gobeline, 13º (43-36-30-467); UGC Gobeline, 13º (43-36-30-40); Maillot, 17º (47-48-06-66); Images, 13º (45-22-47-94).

L'AME SCEUR (Suis.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LRS AVENTURIERS DE LA QUA-TRIÈME DIMENSION (A., v.L.) : Pringris, III (47-70-33-81).

LES FILMS NOUVEAUX

E DERNIER SURVIVANT, film abo-adlandais de Geoff Murphy, (v.a.): UGC Ermitage, ≥ (45-63-15-16); (v.f.): Grand Rex, ≡ (42-36-83-93); Martivans, ≡ (42-96-80-40); UGC Gobelius, 13-(43-26-23-44); Secréson, ≡ (42-41-77-99). FINAL EXECUTOR, film italien de Romolo Guerrieri, (v.f.): City Tricomphe, 8: (45-62-45-76); Mazsi-ville, 9: (47-70-72-86); Misral, 14: (45-39-52-43); Montpurson, 14: (43-27-52-37).

LE DERNIER SURVIVANT, film

(43-Z1-52-37).

HAVRE, film françair de Juliet
Berto : Foram Oriont Expres. 1(42-33-42-26) : Impérial. 2 (47-42-72-52) ; Hautefeuille, & (46-33-72-38) ; Marignan, & (43-59-92-82) ; Fauvette, 13(43-31-36-36) ; Parmasiera, 14(43-35-21-21) ; Parmasiera, 14(43-35-21-21) ; Parmasiera, 14(43-35-21-21) ; Parmasiera, 14(43-75-79-79).

(45-35-21-21); IN Jumes Beaugre(45-35-21-21); IN Jumes Beaugre(45-25-29)

LES PLAISIRS DE LA CHAIR, film japonais de Nagisa Othima, (v.a.):
14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Racine, 6 (43-26-19-68); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); 14 Juillet Bassille, 11a (43-57-90-81).

POURVU QUE CE SORT UNE FILLE, film italien de Mario Moni-celli, (v.f.): Cnd Beaubourg, 9 (43-71-52-36); Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Rotoude, 6 (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6 (45-74-94-94); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); St-Lazace Pasquier, 9 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Bignevente Montparnasse, 15 (45-44-25-02); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 12 (45-22-67-94).

BOSE BONBON, film américain de Howard Deutoh, (v.o.): Formen, 100 (42-97-53-74); Quimette, 50 (46-33-79-38); George V, 30 (45-42-41-46); Parmassions, 14 (43-36-21-21); (v.f.): Français, 50 (47-70-33-88); Manteville, 50 (47-70-72-86); Fauvette, 130 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 140 (43-27-30-30; Canmon Son, 19 (43-25-43); Gaumont Paranse, 19 (43-35-30-40); Carwonton Se-Charles, 19 (45-22-46-01).

(45-22-45-01).

SOUVENIRS SECRETS, film beiannique de John Reid, (v.a.): Ciné
Besubourg, > (42-71-52-36): UGC
Odées, & (42-25-10-30): UGC
Reconde, & (43-25-10-30): UGC
Barritz, & (45-62-20-40): UGC
Boulevard, > (45-74-94-94): UGC
Boulevard, > (45-74-94-94): UGC
Boulevard, > (45-74-94-94): UGC
Gobelins, 13- (43-36-23-44).

UNR AIMIE QUII VORIS VERIT BU
BIEN, film américain de David
Grecuweit, (v.a.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26): Quintotte, > (45-33-3-38): George V.

> (45-35-21-21): (v.I.): St-Lazzan
Pasquier, > (43-97-35-43): Munéville, > (47-70-72-86): Paramount
Opéra, > (43-36-31): Fauvette,
13- (43-31-60-74): Gambette, 20(46-36-10-96).

YOUNGELOOM, film américain de
Poter Markie, (v.a.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26): UGC
Danton, & (42-25-10-30): UGC
Boulevard, > (45-74-94-94): UGC
Boulevard, > (45-74-94-94): UGC
Gare de Lyon, 12- (43-30-59):
UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44):
Convention St-Charles, 15- (45-7933-00): Images, 19- (42-44-94):
Socrétan, 19- (42-41-77-99).

(43-34-39-22).
LES BALESCURS DU DÉSERT (Tunisies, v.a.): Utopin, 9 (43-26-34-65).
BERLIN AFFAIR (\*) (v.a.): Espece Gahá, 14 (43-27-95-94).
BANCA (E., v.a.): Raflet Luges, 5 (43-54-42-34). 10-20) (A., v.s.) : Cincolez, 9 10-20, -- V.E.: Opena Night, 2-62-56).

62-56).

BLACK MSC-MAC (Pr.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-36); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Richelies, 2\* (42-33-56-70); Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); 14-luillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Colinic, 2\* Illist 1 = 20\* (George-V. 8\* (45-62-41-46); Bastille, 11\* (43-07-54-40); Galaxie, 13\* (45-60-18-03); Montperson, 14\* (43-27-92-37); Parametrics, 14\* (43-37-92-37); Parametrics, 14\* (43-32-21-21); UGC Convention, 19\* (45-74-93-40); Pathal Clichy, Illist (45-22-46-01).

BRAZEL (Brit., vm.); Base de Bois, 3\*

(43-37-57-47). (HORUS LINE (A., v.o.) : Panthion, 5 (43-54-15-04) ; UGC Marhonf, F (45-

DELTA FORCE (A. v.l.): Paris Cint, 10 (47-70-21-71). LE DIAMANT DU NUL (A. v.l.): New Years, N. (42-96-80-40). R. v.a.: Var. New Years, New Yea

75-74).
L'EFFRONTÉE (Fr.) :
(H. sp.), 6 (46-33-10-42).
L'ELU (A., v.a.) : Unopie (H. sp.), 5 (43-26-84-65) | Strafe 43, 5 (47-70-63-40). IN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

Géode, 19 (42-43-66-00).

ETATS D'AME (Pr.): Forum, 1\* (42-87-53-74); Richelien, 2\* (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); UGC Dannos, 6\* (42-25-10-30); Ambanede, 9\* (43-93-19-08); Saint-German (Pragnicer, 1\* (43-63-16-16); Paramount Opéra, 1\* (43-63-16-16); Paramount Opéra, 1\* (43-63-16-16); Paramount Opéra, 1\* (43-63-16-16); UGC Gobelina, 19\* (43-63-16-16); UGC Gobelina, 19\* (43-63-16-16); Instal, 14\* (45-39-52-43); Montparana, 14\* (43-20-30-19); Gaumonn Convention, 15\* (48tral, 14 (45-39-52-43); Montperson, 14 (43-27-52-37); Personsion, 14 (43-20-30-19); Gammon Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94). FERESTADEH (A., v.o.) : Utopia, 1- (43-

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Danton, @ (42-25-10-30) : UGC Beatritz, 9 (45-62-20-60). ARDIEN DE LA NUET (Fr.) : Desfert, 14 (43-21-41-01). GINGER ET FRED (it., v.o.) : Epén de Bois, 5 (43-37-57-47).

Bois, 5 (43-37-57-47).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1a (42-97-49-70);
Ciné Beauhourg, 3a (42-97-49-70);
Saint-Germain Studio, 5a (46-33-63-20);
Hannefemille, 1a (46-33-79-38); 14Juillet Oddon, 6 (43-25-99-33); Pagode,
7a (47-05-12-15); Gaumont ChampeByaées, 8a (47-20-76-23); 14-Juillet
Bastille, 11a (43-37-90-31); Gaumont
Bastille, 11a (43-37-90-31); Gaumont
Parnasso, 14a (43-35-30-40); PLM
Saint-Jacquan, 14a (45-39-68-42); 14Juillet Beaugreunelle, 15a (45-73-79-79);
Mayfati, 16a (45-25-27-06).
V.f.:
Gaumont Opéra, 2a (47-42-60-33); Gaumont
Richelian, 2a (43-33-56-70); Panamont Richelian, 2a (43-33-56-70); Panamont Opéra, 9a (47-42-60-31); Nation,
12a (43-43-04-67); Fauvente, 15a (43-31-56-66); Montaparasses Pathé, 1a (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15a (43-24-42-7); Maillet, 17a (47-48-60-66); Pathé Clicky, 15a (45-22-46-01); Riaho, 19a (46-07-87-61).

HEGHLANDER (Brit, v.o.); Marignes,

HIGHLANDER (Brit., v.o.) : Marignen, \* (43-59-92-82). — V.f. : Lumière, 9. (42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Laime, 4 (42-78-47-86).

L'HONNEUR DES PRIZZZ (A. v.o.) : UGC Marbouf, 8 (45-61-94-95). UGC Marconi, & (45-51-94-95).

I LOVE YOU (Pt.); Ciné Beambourg, 3(42-71-52-36); Cinoches, 6- (46-3310-82); UGC Montpursusec, & (45-7494-94); George-V (A partir de dimanche), & (45-62-41-46); City Triompha, & (45-62-45-76).

PASPECTEUR LAVARDIN (Pt.); UGC Marbouf, & (45-61-94-95).

Marbout, 8 (45-61-94-95).

IE LIEU DU CRIME (Pt.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Richelius, 2 (42-33-56-70); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-8-22): UGC Bianriez, 9 (45-62-20-40); Pringain, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Burtille, 11" (43-57-90-81); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyun, 12" (43-43-01-59); Galancie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-32-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-35-30-40); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gammont Convention, 15" (48-28-42-27); 14-Juillet Bangrenelle, 15" (45-75-79-79); Victor-Hugo, 16" (47-27-49-75); Paniel Chichy, 18" (45-22-46-01).

MACARONI (ft. vo.) : Lutembourg, & (46-33-97-77) ; UGC Marbouf, & (46-61-94-95).

MACHINE A DÉCOUDRE (Pr.): Saint-André des Arn, & (43-26-48-18). MAINE EAN (Pr.): Lexembourg (H. sp.), & (46-33-97-77) | Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parameiers, 14 (43-20-30-19).

30-19).

NEUT SEMAINES ET DEMIE [\*] (A., v.a.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16). \*\* V.f.: Miramar, 14\* (43-20-89-32).

NOMADS (A., v.a.)): Forum Orient Expres, 1\*\* (42-33-42-26); Publicis Elysies, 8\* (47-20-76-27); v.f.: Gammont Opfra, 2\*\* (47-42-60-33); Gammont Parassec, 14\*\* (43-33-30-40).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Gammont name, 14 (43-35-30-40).

OUT OF AFRICA (A, v.o.): Gammet,
Halles, 1\* (42-97-49-70); Publicis SainsGermain, 6\* (42-22-72-80); Colisée, 8\*
(43-59-29-46); Publicis Matignon, 8\*
(43-59-31-97); Kinopanoratma, 19\* (4306-50-50); v.f.: Gamment Opéra, 2\* (4742-60-33); Miramar, 14\* (43-20-89-52);
Gambetta, 70\* (46-36-10-96).

FRATES (A, v.o.): Gamment Halles, 1\*

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PIRATES (A., vo.): Gamment Halles, 1\*
(42-97-49-70): Bretagne, 6\* (42-2257-97); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38);
Saint-Germain-deb-Prés; 6\* (42-2287-23); Ambanade, 6\* (43-99-19-08);
George-V. \*\* (45-62-41-46); Escarial
Panganna, 13\* (47-07-28-04); v.f.: Res,
2\* (42-36-33-93); Français, 9\* (47-7033-88); Saint-Charles, 13\* (43-31-04-67);
Gamment 14\* (43-27-34-50); Momnarrianse Parisé, 14\* (43-20-12-06);
Saint-Charles, 15\* (45-7233-00); Gamment Convention, 19\* (4822-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-2246-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99);
Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

POLICE PEDERALE LOS ANGELES

POSICE FEDERALE LOS ANGELES (A., um): George V à partir de diman-che, F (45-62-41-46); Marignan, 8- (43-59-92-82); Gatté-Enchechonart, 9- (48-78-81-77).

LE BAISER DE LA FEMME ARAL - RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-GNÉE (Brés., v.a.) : Susdio Cujes, 3º (43-54-89-22). - MENT (A., v.a.) : Ambestade, F (43-59-19-08).

L. ROSE POURPRE DU CARE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, ▶ (46-34-25-52). 25-52).

BUNAWAY TRAIN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Action Rive Gauche, E. (43-23-44-40): Marignan, 8 (43-99-92-82); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40): Parmations, 1st (43-35-21-21); 1st Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6st (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Bastille, 11st (43-07-54-40); Montparmasse Pathé, 1st (43-07-54-40); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); Pathé Clichy, 1st (45-24-601).

LE SACRIFICE (Franco-amédois):

Cypera, 2º (47-42-69-53).

SALVADOR (A., v.o.): Forum, 1º (42-97-53-74); Seint-Germain Hacherte, 5º (46-33-63-20); Marignan, 3º (45-62-75-90); Paramsons, 1º (43-20-30-19); v.f.: Rez., 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Montparasses Parké, 14º (47-42-56-31); Montparasses Parké, 14º (48-56-31); Marignan, 18º (48-58-75-80); Parké, 14º (48-58-75-80); Parké B-E-1 3-III

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. Y.L.) I Gaumont Parasse, 14 (43-35-SOLEIL DE NUIT (A., v.a.) | Gammon Haller, |= (42-97-49-70) ; Ambanade, 8-(43-59-19-08).

SOULTER DE LITTE (Panes-partagais, v.a.) : Républic Cinéma, III [48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escuriel Pengrama 13 (H. sp.), (47-07-

SUBWAY (Fr.) 1 Lincoln, 3º. (43-59-29-46). TARAM ET LE CHAUDRON MACI-QUE (A., v.L.) : Napoléon, 17: (42-67-43-42). TASEO (Esp., v.a.) : Otopia, 5° (H.sp.), (43-26-34-65).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.) : Action Christins, 6° (43-29-11-30).

TENUE DE SOMÉE (St.) (\*): Gau-most Halles, 1" (42-97-49-70); Gau-most Richeises, 2" (42-33-56-70); Impá-rial, 2" (47-42-72-52); Hantefenille, 6-(46, 73-70-38). (46-73-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Barritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opfra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-57); Galaxie, 19 (45-80-18-03); Gamment Sad, 14 (43-27-5-79-79); Clichy Pathá, 18 (45-75-79-79); Clichy Pathá, 18 (45-22-46-01).

TOURIC ACADEMY I (A., v.a.): George V, P (45-62-41-46) v.f.: Ret. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13\* (43-3)-60-74); Gammont Parmane, 14\* (43-35-30-40).

30-40).

37-2 LE MATEN (Fr.) : | Gaumont Opérs.
2 (47-42-60-33) ; Saim-Michel, 5 (4326-79-17) ; Bretagna, 6 (42-22-57-97) ;
14-Juillet Odéon, 6 (43-35-59-33) ; Gaumont Ambassate, 8 (43-89-19-08) ;
George V. 9 (45-62-41-46) ; Gabzis,
13 (45-80-18-03) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-45-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.) : Capri. 2 (45-08-11-69) ;

TROIS HOMMOS ET UN COUPPER (Fr.): Capri, 2" (45-08-11-69); George V, 5" (45-62-41-46); Mont-parnos, 14" (43-27-52-37). ULTRAVIDENS (A., v.). (""): Parnos-14" (43-20-30-19); v.f.: City Trioupphe, III (45-62-45-76); Lamière, 9" (42-46-49-07); Mantville, 9" (47-70-(42-46-49-07); Mantville, 9" (47-70-72-86) ; Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). UNE FEMME POUR MON FILS (Alge-rica, v.o.): Saim-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

UN HOMME ET UNE FEMME : 28 ANS DEJA (Pr.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UOC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). Z 0 0 (Brit., v.o.) ; Bonsperts, # (43-26-12-12).

PARIS EN VISITES-VENDREDI 6 JUIN

de l'île Saint-Louis », 14 h ... Pont-Marie ou Saint-Paul ou boulevard Henri-IV Fabrication des médailles et momaies »; 14 h 30, 11, and Costi (C.-A. Messer).

- L'hôtel de Lauzun, de la Grande Mademoiselle à Charles Bandelaire »,

15 heures, métro Pont-Marie (P.-Y. Jas--Vie artisanale du faubourg S

"Vie artisantie en rannoarg Samm-Antoine », 14 h 30, 1, fanbourg Saint-Antoine (Paris pittoreaque et insolite). "Chefa-d'ouvre de la tapisserie", 14 h 30, Petit Palais (S. Leblanc). «Le musée Rodin et ses jardins», 14 h 30, 77, rue de Varenne (caise) (approche de l'art).

«Exposition de Rembrandt à Ver-mer», 15 h 45, entrée Grand Paleis (Arts et curiosités de Paris). « De l'hôtel de Beanvais à la place des Vosges », 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lohan (G. Botteau). Les fastneux bötels du faubourg
 Saint-Germain », 14 h 30, métro Ruedu-Bac (M. Banasent), on métro Soliterino (M. Pohyer).

Fhotel des ventes ». 15 heures, sons grande horloge, métro Richelien-Drosot (M. Ragueneau).

«Notre-Dams de Paris, la franc-macouncrie», 15 houres, sortie métro Cité (I. Hanfler), «Promenade dans le quartier Saint-Louis, la rue Maréchal-Joffre à la rue Saint-Louis en passant par la rue des Bourdomsis», 14 h 30, 19, mm du Maréchal-Joffre à Versailles (N. de Rolland) (N. de Rolland).

**CONFÉRENCES** 

26, rac Bergère, 19 h 30, « Début d'un emeignement sur le druidisme» (Docteur Gwench'lan Le Scouezec), 11, bis rue Keppier. 20 h 15, « La doc-trine universelle du karma ».







RADIO-T

A 77.00

1000 00000

electric seasons



a see o

TOTAL SHARE HERE

... . .







The last of the la

1 3 mm

200

# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

### -A VOIR-

### Femmes aux harengs

Jean Geurmy, photographe à l'agence Magnum, avait photogra-phié, il y a dix ans, des femmes dans une fabrique de harrengs fumés. Il en avait ramené des portraits de groupe, des visages, en noir et blanc. Il est revenu dix ans plus tard, avec une caméra cette fois et avec le couleur. Il s'est mis dans un coin, ouvrant bien les yeux et les creilles, sans pardre une miette du spectacle.

miette du spectacle.
Les harengs d'abord. Des centaines, des milliers de poissons
humides, brillants, glissents, cherrids et déversés par caisses, Les
mains ensuite. Gros plans sur les
mains de terrimes, qui seislasent,
découpert, vident, jettent, reprenans, vingt ans. Bruits enfin, claque-

Mais ce que Jean Geurny a réusai

mier film — une ceuvre très courte que Cenal Plus diffusere exception-it en clair è l'asse de la Journée nationale du documentaire (lire page 12), — ce n'est pas seule-ment l'éternel recommencement

des gestes du trevail dans l'atmo-sphère froide d'un atteller, c'est ce qui se pesse su-dessus. Les bla-gues, les rires, les plaisanteries (de chambrés 1), l'énorme vitalisé de ces fernmes de tous êges, qui échap-pent totalement au quotidien des poissons, à leur humidité glissants.

poissons, à leur humidité glissants.

Les Cahiers du cinéme, qui ont remarqué ce document de trantscinq minutes, ont perlé de ce lieu sans hommes comme d'un 
e moderne gynécée de la révolution 
industrialle ». Jean Geurny, sorte d'intre » admis, » se fait parfois 
chahuter. Il doit emener « tout de 
suite » les photos prises il y a dix 
ans I Les moqueries vont et vienrent, incessantes; elles vont de 
celles qui sont filmées à celui qui

filme : c'est le même rapport simple, familier, chaud, que celui des femmes entre elles. Façon de vivre - ou de résister.

- ou de résister.

Ces maîtresses fernmes, qui ne mêchent pas leurs mots, qui glous-aent en voyent les photos, soudain s'émeuvent à d'autres (on visage... cette fernme est morte... et cette gosse, mais elle est là aujourd'hui, elle travaille à la febrique). La vie, le mort, l'amour, confidences... Le film gisse, prend une tendresse. Tandis que les femmes chantent à tue-tête: « Tu m'as ravi ma beauté, me tête: « Tu m'as ravi ma beeuté, me fraicheur, d'autres que moi ont fait ton bonheur », les mains coupert, découpent, remessent, jettent. Ces fernnes ont un côté démesuré, felli-nien, généreux. La Boucane a été nominé aux césars 1986.

CATHERINE HUMBLOT. \* La Boucane : vendredi 6 juin, 20 h 35 (en clair) sur Canal Plus,

### Jeudi 5 juin

### PREMIÈRE CHAINE | TF 1



20 h 30 Feuilleton: la Citadelle.
D'après le roman de A.-J. Cronin, réal. P. Jeffries et M. Vardy, avec B. Cross, C. Thomas, C. Higgins...
Les relations entre le couple se dégradent. Tandis que Ciris décide de parlir pour un mois, le jeune médecin se laise entraîner par l'une de ses patientes dans une aventure amouveus.

ture amoureuse.

1 h 30 Tonnis à Roland-Garros.
Résumé de la journée aux Internationaux de France.

1 h 10 Mundial 86 : Italie-Argentine.
Coupe du monde de football, en direct du stade Cumultemoc à Puebla, commentaires de Didier Rousian et Michel Hidalgo.

3 h 40 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE : A2**

19 h 55 Mundial 88: France-URSS.

Coupe du monde de football, en direct de Leon, commentaires de M. Drucker et R. Plantoni.
21 h 55 Magazine: Résistances.
Emission de B. Langlois, réal. G. Daude.
Au sommaire: Afrique du Sud; hommage M. Amnenty
International; retour au lac Tchad; lavié: Manuel
Bottazzi, secrétaire général M. Comité français coutre M.

23 1 16 Journal. 23 ii 15 Journal.
23 ii 16 Journal.
24 h 30 Dance Black.
25 De C. Hogedus et D.-A. Pennebaker (Redif.)
26 Première de trois parties: dans cette rétrospective de l'histoire de la danse noire, on verra The Magnificent Force, Easy Jazz Jumper et des danseurs de la célèbre compagnie d'Alvin Alley.
23 h 55 Mundial 36: Buigarle-Corée du Sud.
26 Coupe du monde de football, en direct de Mexico, commentaires de B. Père et B. Pivol.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cináme : in Taverne de l'enfer.

Film américain sylvanus Stalione (1978), avec S. Staliona, K. Convay, A. Archer, J. Spinell...

In 1946, dans un quartier pauvre de New-York, trois frères, dont l'un est très débrouilland, se lanceux dans des matches de lutte pour devenir riches et ollèbres. Ceux que ne rebute pas le cabatnage effréné de Sylvaster Stalione — qui est aussi acénariste et matteur en soène — passerone, peno-être, une bonne soirée.

22 h 25 Journel.

23 h 50 Football 4 étoiles.

22 h 50 Football 4 étolles.
Série de Jimmy Josquard.
Série de quatre portraits, quatre figures du football (chacune de ces émission sera radiffusée le lendemain il 17 h sur la même chaine). Le premier volet est cousacré il Alain Giresse.

23 h 15 La clef dec et des terrots.

23 h 20 Prétude à la nuit.

Six préludes de Claude Debussy par Andor Poldie, au

### **CANAL PLUS**

20 h 35, le Baiser de la famme-araignée, film de H. Babenco; 22 h 40, la Malédiction, film de R. Donner; 0 h 36, Moi et Catherina, film de A. Sordi; E h 16, Docu-ment: Edmund ou la vie de château.

19 h 30, A food in calese: Série: Chips (et à 23 h 15); 20 h 30, Pentathiou, jeu et variétés (et à 0 h 15); 22 h 15, Mode, etc., magazine sur la mode (et à 2 h).

### 20 h, Tonie 6; 22 h, NRJ 6; 23 h, Prefii 6.

FRANCE-CULTURE

26 h 30 Ecrit pour la radio : « Aquarium », de Radove Ivsic.

21 h 36 Minsique : Janacek ou la vérité retrouvée (extraît du débat organisé en mars 1986 au TMP) avec Vactav Neumann et Guy Erismann.

22 h 30 Nuite magnétiques.

22 h 30 Nuits magnétiques. 6 h 10 De jour au lendeme

### FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (en 'direct de la basilique de Saim-(Lum) ; Symphonie nº 8 en mi bémol majeur, de Mahler, par le Nouvel Orchestre philharmonique, les chœurs et la maîtrise de Ratio-France, les chœurs de Stuttgart, dir. M. Janowski, sol. C. Studer, T. Zylis-Gurs, L. Loevass...
23 à Les solvées de France-Manigue ; paradis perdu ; à 1 h, Brodé, tango.

### Vendredi 6 juin

### PREMIÈRE CHAINE: TF1



20 h 30 Variétés: Paris, Eddy Mitchell.
Emission inédite de Gérard Jourd'hui.
L'émission prévue pour « Ambitions » est reportée en septembre prochais. A la place, Eddy Mitchell.
21 h 45 Termis.
22 h 36 Mundial 86 : Brésè-Aigérie.
Coupe du monde de football au stade Jalisco à Guadalajara, commentaires de T. Roland et J.-M. Larqué.
23 h 35 Journal.
23 h 50 Mundial 86 : Marco-Angleterre.
Coupe du monde de football, en direct du stade Tacnolagico à Monterrey, commentaires de Didier Roussan et Jean-Michel Larqué.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

h Missial 86 : Hongrie-Canada. Coupe du monde de football, en direct de Irap commentaires de M. Drucker et R. Plantoni. 21 h 55 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème - Les livres du mois -, havités : Marc.

Augé (Un ethnologue dans le métro),

Doutrelant (la Bonne Cuisine et les autres), Renvi Gault (Mes cinquante meilleurs restaurants de France), Isabelle Hausser (Célubée),

Saint Laurent et le thétire) et Gérard Miller, préfacter de : le Tennis et la Sexualité, de Faretsky.

23 h 10 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Histoires singulières : l'Appel 🗪 remaines.

Réal J. Hough, scénario M. Worth. Avec D. Carradine,
S. Beachman, S. Greif...

Rosemary vit dans la crainte que son mari se III.

miliaison avec Michael Harris. 21 h 36 Taxi.

Un magazine de Philippe Alfonsi, réal. M. Dugowson.

Le magazine Wira sophistiqué de Philippe A. Tri
versée nocturne en jaxi dans les rues de Paris, iumién

antique le magazine de la constant de la con rose bleuté : des clients montent, passagers tille qui commentent des reportages généralement Un magazine de toute façon surprenent

22 h 35 Journal.
22 h 56 Montagne.

Magazine de la montagne de P. Ostjan et J.-P. Locatelli.

It il La clé des manuel et des tarots.
23 h 56 Préfude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h, Football 4 étoiles : Alain Giresse ; 17 h 38, Feeilleton : Dominique ; 18 h, Action 3 ; 18 h 55, Croqu'soleil ; 19 h, Le 19-20 heures.

28 h 35. Document : La Boucane (lire notre erticle) : 23 h, Répuision, film de R. Polanzki ; 23 h, la Chasse semante, film de P. Collinson ; U h 40, la Malédiction, and de R. Donner ; 2 h 25, Comp de cour, film de F. Coppola ; 4 h 18, Cinémode.

LA #5>

19 h 30, A fond la caisse : série : Chips (et à 23 h 15) ; 20 h 30, Pantathlon, jeu et variétés (et à 0 h 15)  $_1$  22 h 15, Mode, etc., magazine ser la mode (et à 2 h).

TV6 20 h, Toule 123 h, NRJ 6.

### FRANCE-CULTURE

28 h Turbeleucts: Y a-t-2 me samé de gruche et me de lama ? Avec M L Berzach, ministre de la santé, et M. E. Herré, aucien secrétaire d'Est à la santé. 21 h 30 Black and bine : chez le libraire. 22 h 30 Natis magnétiques : la suit et le moment ; le sad

6 h III De jour an lendemein.

28 h 36 Concert (douné le 6 novembre 1985 à Sarre-bruck): Cortolan, ouverture en ut mineur, de Beethoven; Concerto pour violoncelle et archestre nº 1 en mi bémoi majeur, de Chostakovitch; Symphonie m 2 en ut mineur, de Brackner, par l'Orchestre Radio-symphonique de Sar-rebrack, direction Myung-Whan Chang, sol. hd.

22 à 20 Les soirées de France-Musique : Pécheues de perles : à 0 h, Musique traditionnelle : les noundes, penh du Niger.

# MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du Stupe en Prance entre le junit 5 juin à II haute et le disser-che 8 juin à 24 h.

che S juin à 24 h.

Evalutius générale. — Un temps instable pezsisten encore vendredi sur l'est du pays, tandis que les régions de l'ouest bénéfishment à une s'alimie temperaire. Capandant, un la cast de vasidant à sumedi, une nouvelle perturbation su sual, abordera les régions atlantiques, accompagnée de pluies épasses et pen abundantes. Cette perturbation gagnera une moitié onest du pays samedi et se désagrégora dintanche sur l'est du pays. A l'arrière, une sundijeration se

### COLLOQUE

DÉCENTRALISATION, - M. Paul Graziani, président mail a conseil général des Hauts-de-Seine, vient de créer un institut la décentralisation. Cet institut, qui sa veut une structure de réflexion et de proposition ouverte aux élus, aux universitaires, aux fonctionnaires, organisera dans le courant de l'hiver 1986-1987 un colloque sur l'esprit de la décen-tralisation, lui-même précédé de plusieurs journées d'études et de

### COURS

MOSAIQUES A RAVENNE. Depuis 1966, des cours d'été sont organisés près de flavenne pour étudier l'art et le technique de la mosalque. En quinze jours, certes, les étudients n'égaleront pas les artistes du shième siècle, mais courront anté conien de mals, pourront solt copier des mossiques anciennes, solt, à partir de dessins personnes, créar des cauvres originales. Trente places sont disponibles pour chaque cours (70 % dans la section débute.) tant, 30% dans la section perfec-

★ Renseignements: CISIM, c/e Azienda antonoma di seggiorno e turisme. Via S. Vitale 2, 48100 Ravenna (italia).

### EXPOSITION

VIE RELIGIEUSE A SAINT-GERMAIN. — Du cimetière méroringian de Fauillancourt à l'Implan tation d'une communauté bouddhiste vietnamierne, Saint-Germain-en-Laye garde des traces de l'histoire des religions. Cette évolution de le vie religiouse fait l'objet d'une exposition qui se tient jusqu'au 15 juin au Manège royat. Elle est illustrée per des tableaux, des photos, des documents originaux et des objets d'art prêtés per les mus archives des sientours et réunis per l'ensemble des communautés présentes : catholiques, protes-tants, julis, musulmens, orthodoves at bouddhistes.

### FÊTE

LES REMPARTS DE PROVINS. -Les 14 et 15 juin prochains, tous les Provincis revêtirant les costurnes que portaient leurs lointains ancêtres au temps des foires de Champagne (douzième et trei-zième siècle), et le vieille cité médiévale retrouvers pendant deux jours son aspect d'autrefois : les commerces se transformeron en schoppes du Moyen Age, les fenêtres seront pavoisées, casca-deurs, jongleurs et beladins parcourront la ville interdite aux voitures, et dans les tavemes on fora

Le samedi 14 juin, de 11 30 il 19 heures, le troisième Saion du livre les compans de nombreux écrivaires et historiens, dont Maurice Druon, les Decaux, Jeanne Bourin, Régine Pernoud. Le soir, le Maison des jeunes et de le culture présenters un sourtaine. la culture présentera un spectaci

\* Association pour la serve de ce la mise en valeur du vieux Provins, hôtel du ville, 77160 Provins.

PRIX EISERHOWER. - La Fondatio Eisenhower offre la possibilité à une Française ou à un Français de passer dir semaines aux Etata-Unis, au printempa 1987, pour enquêter sur le thème de son choix dans le domente des relations entre la société civile et l'Etet. Les candidats doivent être âgés de trente-cinq à cinquante ans, parler parfaitement l'angleis et adresser, avant le 18 juin, un curriculum vitae et leur projet d'enquête (en vingt-cinq lige Comité français Eisenhower

\* Remeignements : M. Richard fende, président du Comité fran-ds Einenhower, 15, rue Théoduloet, 75017 Paris.

TOURISME

MAITRE A BORD. - La location d'un betseu pour neviguer pen-dent ses vacances séduit de plus en plus de vacanciers. Mais deveques jours, est une chose sérieuse. Comment louer un bateau? Où peut-on naviguer? Quels sont les signaux à connaitre? Que doit-on emporter? Dans son numéro d'avril, le magazine Fixniel public des conseils et des adresses de croisière.

\* Firmet, éditions de l'Echane, 64, rus Jean-Jacques-Rousess 21000 Dijen. Tel.: 30-73-39-39.

# produits à le favour d'une hausse du champ de pression, mais une nouvelle perturbation aborders l'extrêsse Nord-Onest dimenche

aportera l'estrante rotto-cast amanente soir.

Vandradi, un temps très finis et souvent mangoux prédeminters sur le pays, excepté sur le Rossillon et la basse vallée du Rôdine où mistral et tramentate dégageront le ciel ; des averes locales accompagneront les manges dète le matin des Ardennes au mord des Alpes simi que sur la Corse et les Prénées. Au comm de la journée, ce temps instable avec belles éclaireies et muigns accompagnés de quediques averantes so généments au mord du Bassin parisien a mand du Manif Contral; plus à l'ouest, de la Bretagne au pays de la Loire et à l'Aquitaine, un temps plus calmo avec fedurcies prédominera malgré des manges de nouveau plus abondants ou soirés près de l'Atientjeux.

Le vent de nord-onest dominant soulliers unodérément, asset fort près des oftes; fort sur le Languedoc-Roussillon. Les tampéns-tures minimales, basses pour la seison, seront voisines de 5 degrés à 9 degrés en général, 11 degrés à 14 degrés près de la hééditerrapée.

Prévisions pour le dimenche 8 juls.

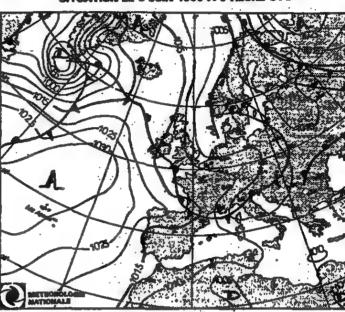
Sur la moitié ouest du pays, le temps aura un caractère très brumeux le main, puis il deviendre ensolaillé dans le journée, mais le ciel se couvrinx à nouvean le soir sur le Manche occidentale. Pius à Fest, les passages magent seroet un peu plus nambreux mais permettront quand même le développement de helles échaircies. Les températures except en le passages les desprésants de helles échaircies. Les températures except en le passages de la les échaires de le les échaires de les é Méditerranée.

Prévisions pour le samedi 4 jeiu. — De permettront quand même le dévelo permett de belles échircies. Les tempés tares saront en hause de 2 degrés l'averses affecteugt sacore le nord-est du l'adegrés.

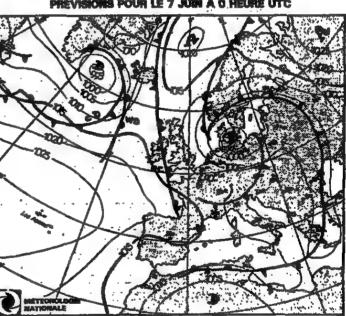
pays, se limitant le soir de Nord aux Ardennes. De la Bretagne su Pays basqua, le temps sons très nuageux et faiblement pluvieux dès le début de la matinée. Ce temps gagnera dans la journée la Noruandie, le Massif Central et le Midl-Pyrénées, mais les pluies deviendront très épanes. Des la la se développeront de la Brotagne à l'Aquitaine l'après midl. Ailleurs, et l'arrivée de ces mages, les brumes on promilards matinaux inisseront la place au temps variable avec belles éclaires.

Températures matina. 4 degrés à

### SITUATION LE 5 JUIN 1996 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 7 JUIN A 0 HEURE UTC



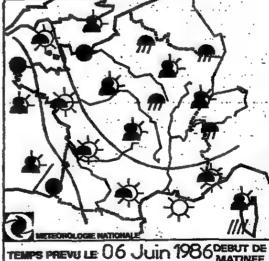
LEGENDE

- BHOOLIELLE A PLANTAGE

OU COUVER

HILL OU BURNE

1.27



TEMPS PREV	S LE	U	o Juin i	7	90.	MA	TINEE			
TENPÉRAT	URIE	S	mexima -			na	- temps	abs	erví	
FRANCI AMOTO 22 WARRIZ 15 KORDEAUX 17	14 12 	N P	FORMUSE	18 31	10 23	P 2 3	MADRID	12 30 24	15 4 15 16	CPSC
ROUNGES 16 REST 14 CAST 15	:	PPC	ALGER ANSTERDAN ATHERES	23 13 27	15 10 21	NASC	MEXICO	18 24 25	14 6 8 15	ONC
CLERADORFFIRE 15 DUON 44 GRENORESANE 17 LELE 15 LINGES 13	-8	THE WA	BARCELONE	25 22 13 14	13 16 4 7	P N S N	NATIONAL OSLO	16	14 13 9 13	SPC
MARSEN LEMAR 23 NANCY 13 NANCES 18	12 6 9	PCNR	COTENHAGUE DAKAR DELIE	14 27 40	7 23 75 75	5500	PÉXIN RIO-DE-JAMEIRO ROME SINGAPOUR STOCKHOLM	21 24	21 - 16 13 26	N C
NCE 28 PARIS-MENUS - 15 PAU 13 PERPENAN 23 REPORT 15	- 9 10 15	0000	GENEVE HONGKONG STANBUL ERUSALEM	15 31	7 28 14 13	OPCSS	SYDNEY	13 24 27	11 8 15 17	1008
STANSPOORG 15	7	Č	LENCONS	29	15 5	\$ \$	VARSOVIE VENESE VIENNE	20 19 24	9 12	N S P

0

P

S

solcil

T

C

CONTROL DESCRIP

B

# INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

### FISCALITÉ ---

### Impôt sur les grandes fortunes :

déclaration et paiement le 16 juin au plus tard

Cohabitation indigeste?

L'impôt sus les grandes fortunes (IGF) ne sera supprimé qu'en 1987. Aussi reste-t-il du cette année. Le ministère de l'économie et des finances le rappelle dans un commu-

- La suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, prévue par le projet de loi de finances rectificative que man d'adopter l'Assemblée nationale, prendra effet à compter du 1º janvier 1987.

» Les déclarations relatives l'impôt titre de l'A doivent être la les habi-tuelles. A cet effet, la de de are apparaître la du patrimoine la la la la la janvier 1986. Les formulaires de diclarala notice explicative de la présentation est identique

GASTRONOMIE -

L'ENAC a-t-elle - déjà -

? Autrement dit, iu

matière culinaire qu'ailleurs ? On

: ENAC, pour les natio-

tiative grand Table

M. Jack Lang alors qu'il plus sitencieusement, par M. Henri qu'on venait de nommer à

l'agriculture. C'était il y a

L'objectif mait quelque

d'éminemment consensuel. Il

pour la difficile guerre du

commerce extérieur, et de faire

colore. Le pouvoir de gauche

Jusqu'à ces dienies inser-

mijotait à remain

sites avalent été choisis : un châ-

mune d'Écully Unional, dont le maire est M. Rigaud, député UDF

anticohabitationniste. La

région s'était engagée pour

tri-

iném: SOLE

• 0

Et i

4 1

tion su

vienz

mon r

: Il e

fouille

Croirs

même

trait noir ∈

genou

garde

vieuz

Pas d

parti

п

comi

men

pone

LCM

Ц

frag

Troi

mér

m'¢

282

cile Chi

200

TAIT

100 100

con Ch.

jou

ren

SOL

COL

qu di:

0

Vr

temps dans i

imprimés distribués en IIII disponibles tim les sentim des impôts depuis il 15 mai 1986.

. Les personnes imposables devront déposer leur déclaration : la recette des impôts de leur domi-cile au la janvier 1986 (et non à la perception), cette recette étant située dans les mêmes locaux que le des impôts de non-résidents lorsqu'elles ne pas en France (9, rue d'Uzès, Paris Cedex 02).

Le paiement du montant global conjoncturelle de 15 devra être effectué lors du dépôt de 🖿 déclaration. Les renseignements man peuvent im fournis par les cellules d'information mises en place dans les umatres des impôts. >

CERNE BOOK STREET VALUE

ses Ecully, on

internationale and on disposait

quelques adressées

Et les que il gros planent aujourd'hui se l'ENAC.

«Le manue l'agriculture,

la façon la plus catégorique, que

pour IIII n'était certain

pour m ....... Or, m nous n'avons

d'assurance pour la suite, ne pouvons qu'arrêter

immédiatement, Quant 3 M. Léo-

tard, je n'arrive pas à le join-

officieusement pris contact avec l'actuel l'agriculture.

M. a, d'autre d'ent à chefs français, leur

demandant nin in soutenir dans

son action. Cette pétition

toques aura-t-elle quelque

effet 7 La à Lyon, certains

un symptôme bien connu : celui

JESUS VVEN NAU.

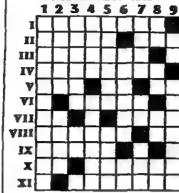
GAGNE LE LOT ME

1 000 000,00 F

province.

Lie de prestigieux ont

premiers postulants.



PROBLÈME Nº 4241

— | MOTS CROISÉS:

### HORIZONTALEMENT

I. Fromage im part & gâteau. -II. Flatteuse, on m prise volontiers. Plus fort, mais plus libre. -Plus fort, mais plus libre.

111. Avec lui, risque prendre une piquette degustant. IV. Le crédit qu'on leur fonctini leurs V. En II :

Personnel. C'est courant pour un Audomarois. VI. La Remoderne. VIII. Possessif. Fit subir fantaisies à l'auteur - Fanta-sio . - VIII. Fait partie un nécessaire de la « rousse ». I l'aprice de la l'église.

– X. Traditions. Pilotes de ballons dirigeables. – XI. N'apprécie primire de l'air un violon.

### **VERTICALEMENT**

 Dédaigne la santa la simples.
 2. Spécimen la d'un la série
 Lallan. Terminal d'un appareil d'évacuation. - 3. L'élite de palais. Préposition. - 4. Origine de manbreux ponts a d'un Marie Dupout. Met au socret. - 5. Disparalt sous la mousse. On exprime toujours un cer-uia intérêt pour lui. - 6. le trompe ne réveille pas, mais endort. Personnel. — 7. Déferlement populaire. Centre il triage. Devise. — Il Préposition. Possessif. Négation. Buvette de camping. — 9. Personnel. Couverture ou découvert.

### Solution im problème nº 4240

Poudreria. - II. Ultrason. III. Ri. Oisive. – IV. Ivoire. EV. – V. Tente. Tri. – VI. Ce. Côte. – VII. Nue. Lacer. – VIII. In. Nabab. – IX. Sel. Barre. – X. Amender. - XI. Blesse.

### erticalement

1. Puritanisme. - 2. Olive. Une. - 3. Ut. Once. La. - 4. Droite. Mb. - 5. Raire. Label. - 6. Esse. Cabanc. - 7. Roi. Tocards. 8. Invertébrés. - 9. Evier.

GUY BROUTY.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés = Journal officiel du jeudi 5 inin : **UN DÉCRET** 

 Du mai IIII portant changement de noms de mini **DES ARRÈTÉS** 

■ Du ■ juin 1984 fixant les conditions d'émissions des obligathese PTT L

■ Du 29 ■ 1986 portant création d'un brevet d'études profession-industries de l'habille-

 M<sup>™</sup> Lucien Bucchin, sée Paule Conte, Arielle et Jacques Houstettre Arielle et Jacques Houstettre
et leurs enfants,
Docteur Anne-Marie Decofour,
Christian et leurs enfants,
Patrice et Irmgard Bacchia,
Roger et Gilberte Bucchia,
La famille Conte et leurs amis,
La famille Conte et leurs amis,
La de leur intmense

> Lucien BUCCHIA. receveur honoraire des III de classe exceptionnelle.

Cet avis tient lien de faire-part. Les Candilelli, 20166 Porticcio.

abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - priés de Joindre l leur une s pour justifier de cette qualité.

### BIBLIOGRAPHIE

### LEXIQUE **DE LA PROTECTION** SOCIALE

La protection man en France une imme machine complexe, avec ses multiples régimes, ses bran-ches, ses règlements. Il in y im pur main de cinquante forme d'allocations, sans compter celles qui ne portent pas ce nom, trente-deux types de conseils et quarante-cinq sortes de commissions. Elle a sécrèté un langage conforme à cette richesse, interlocuteurs, confrontés à multitude de termes et de sigles : qui sait ce que sont les AMO, les AMM, les AMEXA ou les CIDERTA ?

L'ouvrage, dû I na machine et de la Caisse nationale d'assurancemaladie et à un juriste, couvre les régimes de sécurité sociale, les régimes complémentaires, la mutua-lité et l'aide sociale. Il donne la définition de tous les organismes, la description des différents types d'établissements et de prestations, la signification des termes en usage, de l'« autorisation d'avance » au « recours — », en passant par les = périodes »ssimilées » ou l'« autorité parentale ». Le lex se développe si vite qu'il a fallu inclure un addenda dans le volume.

Pascal Beau et Roger Ilean, Lexique de la protection sociale, Dalloz, 314 pages, 64 F.

# Relais Louis XIII

Chef sommelier: J. CHAUCHÉ MENU BÉJEUNER : 165 F (vin et s. n.c.)

Tél.: 43-26-75-96

Pompes Funêbres Marbrerie CAHEN & C'

# 43-20-74-52

 M. André Martin, son lame, Claude Eva Martin, Eric et Josiane Martin, ses enfants, Emmanuel, Julie, Floa,

ses petits-enfants, ont la douleur de la part de décès,

M— André MARTIN, née Reine Casagnole, médaille militaire, croix de guerre 1939-1945.

Ses obsèques ont en lien Il Monpazier (Dordogne), le 4 juin 1986.
Une messe sera efictorée pour le repos de son âme le landi 16 juin, à 16 heures, en la chapelle Sainto-Germaine, 19, svesue des Ternes, IIIII (17-).

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rec Marcel-Repault, 75017 Paris.

### **Anniversaires** - Il y a dix aas, le 5 juin 1976, dispe-

LAUDAT.

victime d'une longue et cruelle maladie. A tous ceux qui l'out comme et aimée, Jean-Claude Hiver demande d'avoir une

5, rec Scint-Nicolas, TRUI I Immi.

### Soutenances m thèses

— Université de Paris-V, lundi 9 juin, 2 9 h 30, saîle 224, M. Carlos 

Campos Martin 1 ∗ le nouvel enseignement supérieur privé au Bréail (1964-1983). Rencontre d'une demande sociale et d'une opportunité politique ∗.

— Université de Paris-I, lundi 9 juin, à 11 heures, saîle C 22-04. M. Pierre Oyele-Miazou : ∗ Données de base nécessaires pour la planification sanime en République populaire du Congo ∗.

Congo ... - Université de Paris-IV, mard 10 juin, à 14 heures, amphithéâtre Est, Mae Myriam Désert : « Le contremaître soviétique un le front du travail (aspects organisationnels, idéologiques ex sociaux) ».

— Université Paris-V, lundi 16 juin, à 10 heures, salle 224, M. Vafi Vadsaria: - De l'indéfinition de la mort L l'indétermination ».

# L'HALTIN S/SAONE MUSÉE NICÉPHORE-NIEPCE

Berceau de la photographie

# drouot

Hôtel dan ventes, 9, run Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-48-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expanitions nurous fieu in veille des ventes, de 11 à 16 beures, et le jendi de 11 h à 21 h, sauf indications partieulières, ° expa le matiu de la vente.

**SAMEDI 7 JUIN** S. 14. - Lithographics - M ROGEON.

### **LUNDI 9 JUIN**

GODEAU, SOLANET.

S. 2. — Meubles, objets mobiliers - PADER, PICARD, TAJAN.

■ Bjx, montres, orfevrerie ascienne - ■ COUTURIER, de NICOLAY. Cabinet de Fommervault, exp.

4. — Antiques, archéologie française, égyp —, grecque et romaine, — du Luristan, terres cuites d'Anatolie, terres de Nichapour, — és préhispaniques - M® LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR M.

S.5/6. - Horiogerie - Me CHAYETTE, CALMELS. S. 7. - Estampes, tablix mod. - Me RENAUD.

S. 10. — Grand cachemire, curtes post, obligations et amprunts russes et hongrois, livres, céramiques et ver. Art nègre, ambilier 18d'Apreval, expert

11. - Affiches - M- MILLON, JUTHEAU. M- Camerd, expert. ■ II - Timbres-posts - M- LENORMAND, DAYEN.

S. 13. - Tableaux, bibelots, bons moubles - M. LANGLADE.

S. 16. - Dessins, aquarelles, tableaux, mobilier des 18 et 14 s.

### MARDI 10 JUIN S.5/6. - Horiogerie de collection - Mª CHAYETTE, CALMELS.

S. 14. — Bijoux, argenterie - Mª MILLON, JUTHEAU. MM. Serret, Portier, Monnaie, experts.

S. 16. -- Livres, objets d'art et d'ameubl. -- M= PESCHE-TEAU-BADIN, FERRIEN.

**MERCREDI 11 JUIN** 

M. BOISGIRARD.

S. 3. - Instruments de musique - M- ADER, PICARD, TAJAN. M. Vatelot, expert.

— Objets d'art - No BONDU. S. 11. - Livres anciens et modernes - HH ADER, PICARD, TAJAN.

S. 12. — Bx bijoux, argenterie ancienne et moderne - \*\*\* DELORME. Cab. Fommervault.

**JEUDI 12 JUIN** \* S.1/7. - 20 h M. ART COMMINISTED N. : abstraction, nouveau

réalisme, support/surface, Matisse, Mathieu, Singier, B. Van Velde, Hartung, Soto, Manzu, Arman, Takis, Viallat, Jaccard-Me CHARBONNEAUX.

S. — 14 h 30, importants tableaux anciens - M- ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut, Latreille, Ryanz,

### **VENDREDI 13 JUIN**

2. - Monnaies - III BOISGIRARD, M. Bourgey, expert. 14 h 15, m bjz, obj. de vitrine, orfevrerie anc., arganterie moderne - M-AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Livres - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M= Vidal-Mégret

8.5/6. - d'art de bel ment, principalement du ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, Lévy-Lacaza, exp. Expo merc. 11 11 h 2 18 h.
This modernes, déco, CORNETTE DE

SAINT-CYR.

S. 13. — Bjz. tabix anc. et mbles d'ép. — Im RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY.

S. 14. — Objets d'art et d'ameublement - M° PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 2A, evenue George-V (75008), 47-20-15-94.

COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), DELORME, 14, avenue de nicesse (75008), 45-62-31-19.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement EHEIMS-LAURIN), 12, rue Hippolyto-Lebus (7-07), 42-81-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14. 175009), 42-46-46-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la (75009), 47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVEY, 4, (75009), 47-70-34-91.

### 50 (12 mm mm m l'État le reste. L'État, par la voix ses deux ministres, s'était aussi engagé à maran le



SUSPENSE TRANCHE (N. 200) DU TIRAGE DU JEUDI 5 JUIN 1986

LE NUMERO 242758 LES BILLETS SE TERMINANT 1 741

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

lot	IOTOPIO NOTIONO TOUS CAMULE THE AUX STATES														
TERM- NAMEDRY	MARENOS.	SIGNES de ZODIACIÚE	SCHWER GAGNEES	TERMI- MAISON	FINALES OF MUMERON	SIGNES	SCHOOLS GAGNESS								
1	96 521 26 791 34 661	Figure Inglish Capricornil Surfres Hymini Carross Hymini Carross Hymini Carross Hymini		7	1 967 22 627 27 617	majettäirus Suotesta signess Suotesta signess Suotesta signess Suotesta signess Suotesta signess	F. 12 000 1 200 80 000 5 000 90 000 5 000								
2	6 832 6 212	COLUMNS SHOW SOURCES SOURCES SURFER SHOW SURFER SHOW SURFER SHOW	10 12 906 1 300		2 300 4 138	Service palarity and tags palarity and tags and and tags and and tags and tags and tags and and tags and tags and and and tags and tags and and and and and and and and and and and and and and and and and and and	10 000 10 000 10 000								
3	2 863 60 773 60 873	hadange success objects captroctive recting structure organic structure organic structure struct	10 000 1 10 1 10 50 000 4 000 125	8	9 628 8 118 7 375 98 114 98 328	derrot toposi- certain irgani- certain toposi- latina toposi- latina toposi- latina toposi- batina toposi- toposi- position	1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 900 900 900								
4	1 504 8 784 4 454 9 974	tone septem belee soften yighed that som soften signed toller soften septem toller soften signed	10 GGG	9	08 909 7 159 6 429 9 629	Scal signed food signed food same poster nutros signed capricornal nutros signed belance	200 400 90 000 1 000 12 000 1 200 12 000								
5	. 76 d 325 7 905 8 605	tous signes scorpeon autres eignes sufficient aufitiant autres signes	10 000 1 000 10 000 10 000		16 240 23 780 720	autras signas autras signas autras signas autras signas tota signas	1 200 80 000 5 000 5 000 6 000								
6	7 196 10 006	Suffree signes vicings Suffree signes tour signes poissons	12 1 1 2 400 50 000	0	6 720 4 180 7 870	Tous Tignes, verseur autras zignes fon autras zignes camper	400 400 12 400 1 600 1 200 1 200 1 200 1 200								
7		Date tidam	\$ 000		86 570	Section signed	2 000								

**GAGNENT** 100,00F 

TRANCHE DES TIMMES DU ZODIAQUE

LEUTE GEFENNISSES DES SONNES IL PRINTE

5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

CHALON S/SA

17-11 - Toies : Drougt 6428

commissaires-priseurs de Pas

the file makes are a second of the Second

man innerturement and Mineral States

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Table 1. Comment of the second of the second

新年度等級。2年 1990年 東京の大学会のでは、1990年 東京の大学会のできます。1990年 1990年 1990年

Maria Santa Santa

ENERGY AL MAZZET PERSON

AN MER BY IT IN IN

Park at the real later to

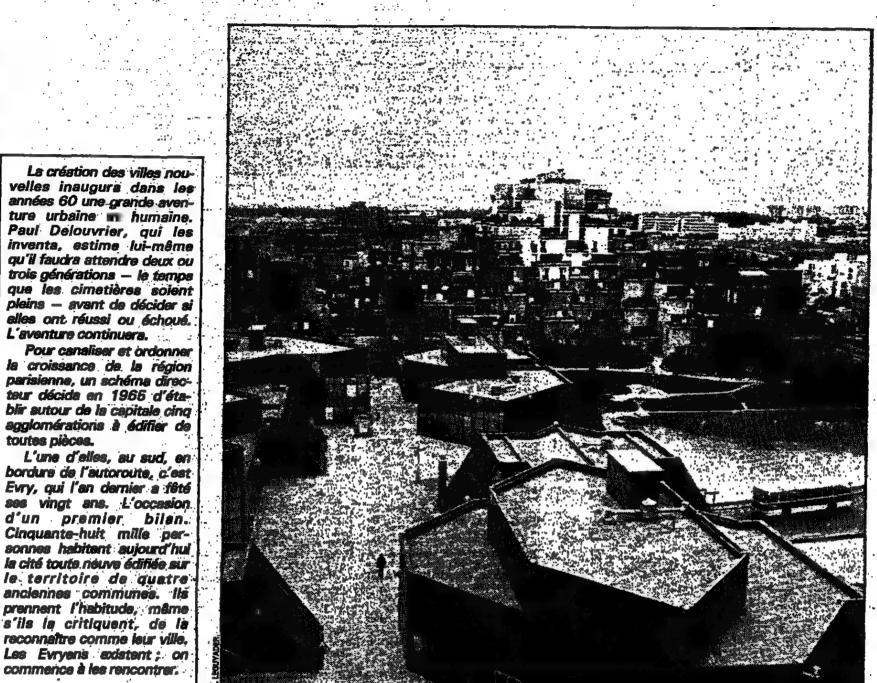
Martin of the Control of the Control

Bradition told First Face

SAMETH TO IN

LENIE WELL

# VILLES NOUVELLES



### Dans ce numéro

**PAGE 18** 

Un pionnier se souvient de ses débuts dans la ville nouvelle : c'était en 1972

### PAGE 19

Un lieu d'accueil pour les technologies de pointe d les industriels de l'avenir

### PAGE 20

Les projets des communautés catholique et musulmane : demain une mosquée et, peut-être, une cathédrale

Les difficultés de l'Agora et de l'animation centre-ville

# Le béton prend de l'âge E plus gros risque avec une ville nonvelle c'est qu'elle

But a property of the second o ne devienne jamais une vraie ville. Evry est. comme Cergy-Pontoise à laquelle on la compare souvent, un exemreussir. Il est facile d'édifier une agglomération; il est plus long et plus difficile de construire une qui s'élèvent déjà hant le long de autant de character autant The second secon qui semble se produire à Evry. depuis deux ou trois années. La ville n'est déjà plus ce sque-Créée officiellement en 1965, letts désarticulé, ce gassemble-

toutes pièces.

La ville n'est déjà plus ce sque-

tions qui se poursuivent à un rythme élevé gomment les blancs, effacent les terrains vagues, structurent l'ensemble, surtout dans le

Evry a en même temps échappé an gigantisme. « Les deux villes nouvelles prévues au sud-est de la région parisienne seront situées de part et d'autre de la Seine », peut-on lire dans le schéma directeur d'aménagement et d'urba-

La première émde établie en le périmètre de l'agglomération nouvelle avec une superficie ces projets ont été revus à la

compte désormais quatre runmunes (Evry, Courcouronnes, Bondoufle Lisses) et s'étend sur une superficie de 2025 hectares en tenant compte de quelques emprises sur les territoires de communes voisines telles Ris-Orangis on Corbeil-Essonnes. Avec, en octobre 1984, 32801 habitants, Evry était la cité la plus peuplée devant Bon-doufle, 8154, Courcouronnes, 6528, tandis que Lisses se conten-ul 1 5272 habitants.

nisme de la région parisienne publié en 1965. — Celle de la rive gauche entre Corbeil, RisOrangis et l'autoroute du Sud pourra accueillir à terme une pourra accueillir à terme une orandes acquisitions foncières population de l'ordre de cent grandes acquisitions foncières vingt mille habitants. » Rétros- commence en 1967. Elle se termipectivement on en frémit. Il est nera vers IIII Les premiers vrai qu'à cette époque on pré-immeubles s'élèvent vers 1970. voyait quatorze millions d'habi-tants dans Paris et ses banlioues... vres et sa daile au-dessus de 1967 par le district et servant de laquelle s'Alvent des hâtiments base aux schemes de structures de haute taille. « C'était la de hante taille. - C'était II inclusit quatorze communes dans période où 🖥 fallait construire pour répondre à la demande. Cétait également celle où nous totale de 9281 hectares. Depuis, pensions qu'il fallait séparer les circulations et les organismes à

ment hétéroclite de quartiers baisse. Evry-Ville nouvelle des niveaux différents », souligne placés dans l'espace comme compte désormais quatre nu Luc Thomas, un des architectes

Les cinq dernières années des années 10 voit une intensification du sythme. On construit annuello-

ment 1400 logements. Dans le change de style. C'est l'apparition des fameuses pyramides d'Evry, sorte de gros cubes multicolores posés pêle-mêle en face du centre commercial et de l'Agora. Parallèlement, les premiers programmes pavillonnaires sortent de terre . Courcouronnes et . Bondoufle.

(Lire la suite page 18.)





DEMORILIER D'ENTREPRISE

SUD Re-de-France - Directeur associe: Jacques ROUV<u>IERE</u> 9, rue Georges-Huchon - 94300 VINCENNES (1) 43 98 05 05 λDE

e at

SOLE

.0 temps dans i

Et e

tion st

vicux

mon r.

"Il e

· CTO LTS

trait

noir c

genou

garde

Vr.

Pas d

parti

II.

se pr ciait

pond

LTESE

и

frag Troi

feui

Bici

méz

m'c

Peu

562

J.

Ch aoû

TEN.

teal con

teil

jou

riei 

her

plu

di.

CO.

vei

man and a mouvelle d'Evry met il y aquinze ans sur la territoire quatre communes d'Evry.

Courcouronnes, la Lisses. Aujourd'hui, Evry chtê de

1000 habitants, la d'une agglomération 250 000 la light de communes et la capitale du département de

La manufacture administrée par un syndicat composé 📥 représentants iss conseils municipaux amémagement confié à métablissement public d'aménagement.

### **80 000 HABITANTS EN 1995**

•	Avant 1970	1986	Accroissement on 15 ans	Perspectives 1995
Population Emplois Nouveaux logements	1 500	58 000 33 000 20 000	+ 50 000 + 31 000 + 20 000	80 000 46 000 26 000

(Evolution de la population, des emplois et de la construction de la logements dans l'agglomération d'Evry-Ville-Nouvelle (commune d'Evry-

# Un pionnier se souvient...

« C'est fantastique de construire nu ville »

W NON, must n'avons jamais marché dans la boue, même au début! - Les yeux flamboyants d'indignation. Dominique Planquette produit une photo Pappui de la la ville nouvelle ca septembre 1972. On distingue un chemin pieton, mala la boue est him proche. . Oui, bien sûr, il y a avait has autour, mais pas qui voulaient passer par des raccourcis, ceux-là patau-

Dominique fait partie le pion-niers qui, au 1972, au installés dans premier quartier construit la ville nouvelle. Mais histoire d'amour must la ville remonte plus loin. Très précisément I mai 1968. Pendant que les jeunes de laisaient révolution, Dominique, de la laisaient du service militaire, cherchait simplement du travail. - Je suis passé complètement a côté de mai 68. J'habitais Paris. Je voyais bien les barricades, les manifs, mais je comprenais pas qui passait. A moment-là, j'ai répondu à petite ment cherchant un maquettiste pour la construction d'une ville nouvelle un sud IN Paris. - Après un entretien unu architecte dans un baraquemum au milieu des champs de blé, Dominique me embauché.

La révélation vient progressive-- Au début, je n'avais pas entendu parler des villes velles. Mais, « quelques mois, je suis rendu compte qu'il s'agissait d'un projet immense, fou, construire une ville en plein champ... Et là je un suis dit que un n'était pas possible : man allait être construit 💷 🗯 prenait même pas de photos. Alors je mu sauvais du travail et je photogra-phiais tout ce qui allait changer. Et plus ça allait, plus j'y passais du temps. Maintenant, j'ai toute une photoshèque. • Combien de photos? Impossible & dire. En cas, plusieurs milliers, constituant une véritable mémoire de la

Peu à peu, la ville commence à sortir de En 1972, alors que Courcouronnes ne compte que quelques centaines d'habitants. un millier de logements nouveaux livrés en quelques mois. Dominique Planquette fait partie des premiers arrivés.

- Imaginez trois mille perqui s'installent en même temps, souvient-il. Nous avions les mêmes problèmes. Nous étions de jeunes couples avec un deux enfants. En quelques jours nous mus connaissions tous, ce qui n'arrive jamais dans un ville normale. Nous nous prêtions im outils, mus organis les travaux et les gardes d'enfants en commun.

### Des municipalités débordées

Dès II départ, III équipements attendent les usagers : terrain de sport, maison in quartier, écoles... Mais il faut mettre sur pied leur utilisation et leur gestion. Apparaissent alors III associations culturelles, sportives, politiques, religieuses, il parents l'Université Ce puissant mouvement associa-tif, si caractéristique III villes nouvelles, permet aux personnalités M se révéler. D c'est um naturellement parmi mi que se recrutent li nouveaux conseillers municipaux = Li municipalité était complètement débordée, raconte Dominique. Les conseillers municipaux avaient uu juste le droit de parole, et c'est Finalement, li jeune genération a pris la place un unima conseil-

lers, M façon très naturelle, and

Le quartier des Pyramides. d'Evry, reproduit le même dans les 15-76. - Comme Cour-les habitants les plus actifs complètement débordé la municipalité, III Dominique Planquette. Pendant quelques années, c'est l'association des habitants qui gérait les équipepayait. Ça . change lorsque les principaux leaders IIII devenus i lun tour les élus de la ville et au Aujourd'hui, c'est peut-être des 🖢 quartier des Aunettes que se il les futurs élus ".

Qui di nonbreuse population d'enfants ... jeunes 📫 ou grandis uu place. a Ici, les enfants vivent dans la rum, ils an immediated man. Le rema de la médoille un que mu handicapés pour la en ville : ils n'ora annua notion la danger et no mires pas limiterior min

Alors que les parents envisagent souvent de vivre leur retraite ailleurs, les jeunes veulent rester. C'est la que leurs racines. En nombre croissant, ils font leurs études sur place, dans un de pointe pour lequel les déboula ville. Et un un quartier de Courcouronnes, le Canal. ainsi habité par la première génération grandie un place par... les divorcés.

- 🖎 dit que c'est uur ville uur histoire? s'interroge Dominique Planquette. C'est surement vrai. Mais c'est qui 🕍 faisons. Ma voisine participe unu cinq bénévoles de grande fere In Lac. Elle m'a ill : " C'est fabuleux, j'ai l'impression de créer la première histoire du loc. • III c'est vrai. C'est fantastique de construire sa ville. Ce n'est pas donné à MM le monde. Aujourd hui, je photographie le boulevard d'Europe. Il n'y a rien. Han vingt de sera incroyable, il y de la véritable voute d'arbres. Il faut laisser du temps a seme ville pour me faire. .

# Le béton prend de l'âge

(Suite de Marie 17.)

Entre 1980 at 1984, la progression boulimique de la ville mui velle marque le pas. « Cette époque correspond Il l'apparition de nouvelles demandes , explique
le la Colot, le directeur de l'Epevry, l'établissement public d'aménagement. d'aménagement. = ( wo donner le temps de réfléchir 🛢 des programmes qui correspondent plus aux Mann exprimés par la population. » Dans ces cinq années, les loges, les Epi-nettes et les opérations d'habitat individuel le Lisses viennent rejoindre I velles réalisations confirment l'évolution amorcée vers une urba-nisation moins dense. C'est également l'époque où se crée un atepopulaire de la qui ve permettre à une petite poisnée d'Evryens participer à la conception du quartier des Aunettes, actuellement un trus

Même II l'aventure de l'atelier populaire est un épiph lene, il témoigne cependant d'un l'il nouveau. « D'abord, on s'installe l Evry pour y trouver un logement, ensuite on choisit son quartier pour y vivre », résume Jacques Guyard député et maire PS

Ce nouveau comportement influe sur la malantian en cours et les projets. Si l'on entend maintenir un équilibre main les logements locatifs et ceux en man sion à la propriété (respec-tivement 48,2 contre 51,8 % du 31 fresh 1984, celui-ci ne représentait que 22,6 18 978 logements mis en chantier. Aménageurs et élus s'intéressent aussi à une minetile à bauts revenus. - Il n'y a presque pas de cadres supérieurs en ville nou-

velle , observe Roland Olivier, conseiller général EPE d'Evry Nord. Sans partager im memer conceptions politiques, Jacques Guyard l'a également noté. La plupart det cadres travaillant dans parcs industriels logent pas place faute de réalisation correspondant leur souligne-t-il. Ce handicap devrait un comblé. Un premier immeuble baptisé : car-tral parc : su déjà en cantrac-tion saus l'Agora et la préfecture.

### Lourdes dettes

L'apport de foyers disposant de solides moyens financiers ne fera de mal I des finances locales malmenées. Contraintes 🖮 s'équiper limit d'avoir la population, les villes nouvelles me beaucoup empruntée. Un bon exemple : le scolaire, 37 % population de l'annual de la ville nouvelle a manual de dix-neuf Pour elle, il . falla construire et équiper : écoles, lycées, col-lèges, crèches, équipements spor-tifs. Si l'on reconnaît que les besoins bien couverts. doit admettre que c'est su prix d'un effort financier exceptionnel. Or les emprunts contractés il y encore de quand l'inflation était forte, deviennent de plus mi plus pesant aujourd'hui, alors que la flambée in prix est en partie

Le service de la dette repréarrent déjà un bin tiers du budget de fonctionnement du Syndicat d'agglomération nouvelle, alors qu'il croît 1 20 1 30 % par an. Il existe un risque sérieux d'asphyxie. C'est pour cela que Jacques Guyard, comme beau-coup de ses des villes nouvelles, a desired au gouverl'adoption de 1 techniques permettant de retrou-ver l'équilibre financier.

Sur 🖛 quatre bras qui composon tertie et qui inspirent son logo, Evry un a déjà terminé deux. Les opérations le venir viseront trois objectifs : III remodelage al la rénovation des secteurs anciens du en (Agora, gare centrale), l'engagement de programmes dans im llots bâtis et enfin le redéploiement du mant un des sites neares au finition | l'actuelle partie agglomérée du cœur (bois sauvage, canal, etc.). Parallèle-ment, on continuera d'urbaniser Bondoufle #1 Courcouronnes et surtout Lisses.

En 1990, quand normalement la mission de l'établissement public d'aménagement, l'agglomération disposera d'envi-26 000 logements. Forte dans le centre, la densité urbaine dimiauera wien doucement de quartier quartier, à mesure "I'on s'éloignera du pôle central. Avec infrastructures, ses équipements (sociaux, éducatifs, culturels, sportifs), and nombreux emplois locaux, Evry disposera == lation. Car sans l'attachement que am habitants lui portent il n'est de vraie ville.

PATRICK DESAVIE.

### Menace de sécession

tive in 1 000 hectares... prise d'arytrer ment. In 1973, in du Conseil d'État obligeait la rejoindre ses la Bondoufle. Courcouronnes et Evry. Contre sum gré.

Depuis, c'est la guéguerre. Lisses persiste de la guéguerre se retirer, même si son maire, le communiste Jean-Pierre Vervant, ne fait l'unanimité administrés par la (1). En pourtent, del s'était pour la de la du statut préhonorable et négociable. La stranda de la serie de la que c'était signi-hélas ! l'issue d'un juridi-

que, in propue de la roje

Aujourd'hui, la ne croit plus guère reprendre sa liberté, n'en continue s'opposer principales l'Epevry (établissement public d'aménagement) qui y copérations d'urbanisation. point d'équilibre. « En fait, ces projets n'ont qu'une justification; c'est de nous imposer une population venue d'ailleurs. » Et. de cele, le municipalité de Lisses ne veut nas

(I) La comm (1) La commune Bondou par une munici modérée : les Courcouronnes d'Evry, par d Courcouronnes 🗷 a evi nunicipalités socialistes.

# LES DEMEURES DU

nte ouvert lundi, jeudi 🗪 vendredi de 14 h 🛭 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 🗈 12 h 30 📾 de 14 h à 19 h Angle rue du Grippet et Chemin de Ris à Corbeil 91 - Vieil Evry. Tél. du bureau de ........ : 60.78.56.45.

Dans le Parc de l'ancien château des Tourelles, de vanta maisons de qualité auvant un 14 hectares boisés, à des prix qui mun séduiront...

Venez vite nous rendre visite.



صكذا من الاصل

# souvient...

Company on the state of the second Communication of the Communica The state of the s والمراج يواليوا The Board of the same 

Brahaman gang an

on Bourana bur in Marin de la proper de la con-APPR 12 Carried Minute the second of the Contract of the References No. Comment was a REPORTED TO STATE OF THE STATE OF أريباه والمعارد المعوودة Fr. Magazine and Carlot and Carlo the same street of the same of

# rend de l'âg

Appropriate the Section ta tanuaga i in i Specification of the second & Mary Steward and the control of Area ingelieurs in one Section in the same of STEEL STORY OF THE PARTY OF thereon is the state of - Benef befreien. team terms of the British Charles and **網絡 地名**拉丁二世 diagnost to be only

### CATTERN MATERIAL A Sign of the program of the con-

heimen. Prijanam arms . & Gray Stranger ... F, wassermanded to 的复数电路 电电影电影 THE THE WALL ! 电影性哈德斯曼库 The second second · 一种的"现代" **维斯·西斯斯斯·斯** dependent from Berger Belgingen berger **建设施建设施工程。**10.00 **阿萨尔 电视道性性 化十** Mary Access - the entire MITTER BALLING

But have been an in a क्षेत्र है। इस्तर का उपयो 💎 🧸

 $\label{eq:continuous} \mathcal{H}(T) = \sqrt{2\pi} \left( -\frac{2\pi}{3} \left($ of the court The American Con-War State of the S Marian Company No. of participation of the BATTOLIA TORRE LA LA LA Superiormic Co.

\$85 JULY 61 William I. 1. 3. 3. 15 m

Haratar Tolland

 $\mathcal{A}_{i} \leftarrow \mathcal{A}_{i}$ 

ADRE la Geu-mont, Philippe Maynial n'est qu'un passager Contract of the second d'Evry, où il ne vient que pour afne l'a mempeché de se démener pour un projet artistique original

> Philippe Maynial 🔳 féru 📠 culture et connaît ...... goût, par profession et ses ses miliaux, III miliaux III III plastiques. Can un pri par ann que, fin 1983, il retrouvé propulsé présidence d'une toute jeune sur l'initiative du l'Epé-Vry : l'AME, la comp du ménouvelle d'Evry et de sa rég

pour cadre la Ville nouvelle.

**Entrepreneurs** 

et mécènes

# duelqu'un pour peries PDG, aux directeurs, tir lie le mécénat. In fut lui. Philippe Maynial parti parti tournant le dos sus pratiques Celles-ci veulent qu'un grand nom seul personal seul persona voulu, lui, research un mainte grandes et précis : cofinancer un projet manufacture men environment

L'AME n'a lindifférent, but were remarked that page industriels at the bureaux Belin, L BNP, L Gaumont. . Ikes, is TETA, is Alnsi, en quelques mois, l'AME s pu une fresque manda hauts en manut en symboles signée Minuti Marie Zajdela, deux sculpteurs pétris de Marie de Berniel Mills. Its sculpture s'appelle 🚂 Bâtisseurs. C'est 🖃 includes and hommages and I'on conçu si Harri la Ville la ville Même s'il || manque parfols un

# Industriels de l'avenir

Comment attirer et retenir les technologies de pointe?

DOULEVARD Coquibus, à deux me du nervenx de la ville nouvelle d'Evry, la société Digital Equipement n'en finit pas de pousser un murs. Installé à Rungis, I numéro deux mondial de l'informatique « d'abord placé « Evry, » 1978, « « « « de formation. Puis un 1981 II a transféré siège social, sa direction générale et la service marketing. mêmes suivis m 1984 d'un impor-

tant technique. L'histoire de Digital un repréceux de dizaines d'entreprises tailles, spécialisées dans technologies i pointe, qui == pris gite II Evry awan d'y anaver conditions et un milieu favorables I leur développement.

Les responsables III l'Epévry, l'établissement public d'aménagemese de la ville nouvefle, as ann peu fiers III souligner que III I III E des terrains industriels vendus annuellement des extensions dont le fait d'entreprises informatique bureautique. On was citera volontiers aussi le au de la société ISR (études m réalisations de systèmes informatiques). ISR n'a d'abord qu'une tête de pont 200 mètres carrés. Elle n'est pas loin d'en occuper aujourd'hui

Parallèlement I l'Epévry, on réjouit l'environnement bonifier. I 500 emplois voient le jour chaque année dans l'agglomération nouvelle. Parmi ceux-ci, un grand pourcentage provient de la création un de l'installation un firmes a services 📖 🖝 sociétés performantes qui viennent renforeléments existants. Enfin, depuis quelques maintenant, l'apparition de Illam a formation spécifiques en informatique, robotique et automation, preuve que wille nouvelle d'Evry devient we véritechnopole.

La vocation de la ville n'est apparue qu'au cours de son

des expansion. Elle possedait déjà a priori de nombreuses séductions pour réussir sur 🗎 plan économique : d'abord un statut qui lui évitait is me trop féroce, ensuite une très bonne situation,

Irrigués par la IIII 7 et l'auto-Soleil, proches de l'zéroport d'Orly et de m mum d'affaires de Rungis, les sites industriels d'Evry représentent de développement sur l'axe sud le Paris. C'est cette position avantageuse qui a des 1967 les manufacture du Novotel, qui allait devenir le troisième maillon d'une chaîne promise I un bel avenir. Le groupe Accor-Novotel s'est depuis site

Si la véritable décollage économique d'Evry a eu lieu dans la seconde partie des années 70, c'est également à cette période que les responsables d'Epèvry et les élus mu su saisir I bras-lecorps in possibilité in constituer un pôle des techniques d'avantgarde.

Le tissu industriel du l'ail parisien, de formation plus récente que ceux de l'est ou an nordouest. I man attiré de activités innovantes liées aux technologies nouvelles. Confrontées à un problème d'espace pour assurer leur développement sur l'axe Paris-Sud, quelques entreprises ont été tentées par Evry, 🚾 elles savaient par ailleurs IIII déià

des voisins exemplaires, borde l'autoroute du Soleil au Coudray-Montceau, at la SNECMA (Société nationale d'études de construction de moteurs d'avion), dont les ateliers chevauchent les limites territoriales d'Evry et de Corbeil-

### La banque arrive

Entre 1975 . 1980, . velles enseignes fleurissent dans les quartiers. La direction des lan-Centre national d'études spatiales (CNES), I l'étroit derrière les grilles du centre d'essais wol de Brétigny, rapatrie ses activités dans un quadrilatère du secteur des Champs-Elysées, auquel s'accolera bientôt un frère jumeau qui accueille, lui, les === vices d'Arianespace. C'est I IIIII époque également que s'installe LOGABAX. Enfin, la mise m service du grand immeuble destine accueillir le siège en le tre de calcul de la banque SOFINCO-La Hénin (avant m nationalisation at mu changement de nom) peut être considérée aussi Manual victoire. C'est, en effet, M première fois qu'un grand établissement bancaire condescend | prendre | bases hors de la capitale.

Parallèlement, on voit s'installer des PME a services a des PMI, unu ATI, qui fabriquent des composants passifs a des

Répartition des emplois

16%

16%

8 %

DOMINANTE INFORMATIQUE

SECTEURS D'ACTIVITÉS

Electronique, informatique, robotique ........

Industries mécaniques

Administrations .....

ladustries alimentaires

Imprimerie, édition .....

Finances, assurances ......

connecteurs pour fibres optiques IBM, dont l'usine-laboratoire ou micro-contrôle specialiste des mesures ultrafines. C'est le début d'un mouvement de densification du tissu industriel dans les secteurs informatique robotique. Ces riches possibilités dans des

domaines très performants apporte aujourd'hui beaucoup d'eau au moulin d'Evry. En 1985, le secteur électronique, informatique et robotique employait 3 % trente-trois mille personne travaillant en ville nouvelle, III % pour industries mécaniques autant pour madministrations (Evry = chef-lieu du département de l'Essonne). Combien demain? Beaucoup encore, serait-ce que mi le rythme de croissance actuels occupants des pares industriels.

plus, Evry s'appuie I mai deux facteus. Le pre-mier tient dans inclusion dans le périmètre 🖿 la cité scientifique Ile-de-France Sud and côtés CEA de Saclay, du CNRS, SUPELEC. Polytechnique, etc. Le second réside dans la qualité formations locales. Evry s'est battue pour obtenir des établissements dont l'enseignement débouche ar amplois sur place. Citons l'institut national .... communications, le Centre d'études supérieures industrielles le département génie mécanique et productique l'IUT d'Evry, rattaché l Paris-XII. On peut auturn citer la lycée des Loges, qui met en place des formations d'un niveau moins élevé mais moins indispensables pour répondre I la demande.

### Pour le lui luire

L'Epévry poursuit son effort pour hâter la maturation de ce technopole en adaptant and parcs industriels aux besoins industries de pointe. Ainsi il a créé le parc tertiaire du Bois-Briard, qui accueille le siège social de Hewlett-Packard France, tout il largement facilité la construction sur la pièce 🗠 la remise d'un immense de distribution d'IBM.

Avec une trentaine d'hectares de terrain industriel à commercialiser musicinquantaine d'autres aménager, l'Epévry peut satisfaire toutes in demandes. Même si elles portent sur des changements de site comme viennent de le faire le CNES . Arianespace. Pour cause de succès, ils étouffaient aux Champs-Elysées. Les voilà désormais un canal bordant la route qui pénètre au centre-ville. En arrivant E Evry, on ne voit que ce très beau bâtilargement vitré. Une belle vitrine pour Evry l'ambitieuse.

### PMI, premières servies

'ASSOCIATION - développement du mus in-formatique robotique (ADECIR) d'Evry s'adresse aux PMI s'intéressant l'automa;ron moyens production. industriels industriels botique informatique in la ville I l'ensemble compé du technologique loentrepreneurs production automatisés.

L'action i l'ADECIR se caracses adhérants très nominformations, par l'orga-formation et le sur productiques. Elle participer # l'élaboration d'un plan productique en en l'entreprise. Depuis le début de l'année, elle proégalement services d'équipement CAO Candimesuégalement les contraintes méthodes.



### POUR LES BESOINS DE L'AME

# Un évêque aménageur

Mgr Herbulot s'installe dans le centre

N jeune cadre habitant les Pyramides croise un jour un prêtre, petite croix au revers du veston gris. Son expression de surprise en dit long : « Mon Père, cela fait neuf mois que je nu ville nouvelle. Je n'y avais pas encore un seul prêtre, ni une seule

Cette histoire wraie. Le prêtre Mgr Guy Herbulot, évêque du diocèse de Corbeil, installé depuis peu - le 15 avril 1984 - an centre-ville d'Evry. Entre son évêché et la d'Evry-Courcouronnes, s'étend 🚃 terrain vague. Là, dans deux ans, une église sortira 📰

Dès 1968, M. Paul Delouvrier, père des ville nouvelles, un chargé de mission avaient posé aux responsables religieux la question des lieux de culte. Els étaient prêts à favoriser le financement de ce qui, à l'image de la préfecture venue s'installer à Evry, aurait été la « cathédrale » du diocèse. Mais 1968, c'est pour l'Eglise le creux de la vague. La peur, dans le clergé et pour une partie des laïes, d'une « visibilité » trop grande et d'une collaboration trop étroite avec les pouvoirs publics l'a emporté. La cathédrale est restée dans les cartons (1).

30LE

tion st

DOIL 6

garde

vicux

Pas d

parti

Dez. .

tions.

comu

tross

Troi feui Bier

Peu

-- J

Chi Aoû

sur test con Ch

tell jou

Vπ

Près de vingt ans après, la ville a poussé. Les habitants sont arrivés. Mais les catholiques ne disposent que d'une chapelle de trois cents places, Notre-Dame de l'Espérance, très excentrée, des églises de paroisses périphériques (Lisses, Bondoufie, Courcou-ronnes, Evry-village) et d'un petit local dans le quartier des Pyramides pour des activités de catéchisme et de mouvements. Les protestants ne sout guère mieux

- Cette absence de signes religieux dans la ville nouvelle, dit Mgr Herbulot, équivaut pour l'homme qui l'habite à une vraie mutilation. » Les urbanistes et les architectes l'ont eux-mêmes si bien compris qu'ils ont ouvert. à quelques dizaines de mètres de l'agora, un petit espace de jardin clos, dont ils out voulu faire « un lieu de respiration, de recueille-ment, à destination typiquement religieuse ». Les responsables des églises ont été associés à ce projet, minimo dans sa réalisation, mais grand par se signification.

Des discussions sont engagées les services de la préfecture et même ceux du ministère de la culture. Tous out pris acte de la dans la ville nouvelle, mais des bésitations demeurent sur le moven de les rendre concrets. Hors la contribution des fidèles. personne ne sait encore comment era financée la prochaine église

L'évêque n'a pas attendu pour transférer sa maison diocésaine de Saint-Germain-lès-Corbeil au oœur du nouvel ensemble d'Evry. afin d'y manifester la volonté de présence de l'Eglise. C'est en

Ce supplément dont la coordination a été assuréa par été réalisé par Daniel DURANO. Prospection commerciale : Gá-rard BELLO.

1980, deux seulement après son arrivée dans le qu'il conçoit son projet déménagement-Germain est à la campagne, en décalage avec l'image d'un diocèse très urbanisé où neuf cent mille personnes vivent sur un tiers du territoire. « Ce n'était pas un lieu de vie et de passage », dit Mgr Herbulot. L'opération de revente, d'achat du terrain à Evry et de construction a été financièrement blanche, I I'on tient compte d'une side des Chantiers du cardinal

### Demain un monastère

Ce n'est pas lui qui a demandé de baptiser in rue in nouvel in du nom in Mgr Oscar Romero. Elle devait d'ailleurs tout simplement s'appeler rue Blaise-Pascal prolongee... un comité d'émigrés salvadoriens qui s proposé au maire le nom de l'archevêque de San-Salvador, assassiné en 1983. Mais Mgr Herbulot, proche des milieux populaires, ancien président de la com-mission épiscopale française du monde ouvrier, in m refusé, bien au contraire, un in patro-

Son évêché, il a vontu en faire la « maison du peuple de Dieu ». Les vitraux de sa chapelle laissent

passer les reflets des grandes tours. Son bureau est ouvert sur les chantiers du centre-ville. C'est à la maison diocésaine que se réu-nissent les animateurs de la catédes aumôneries et des mouvements, im responsables des vocations ou de la formation des laïcs, saus compter tous les vices d'administration du diocèse.

Un évêché dans la ville. Les Un évêché dans la ville. Les immeubles voisins déjà construits sont ceux d'un institut universitaire de technologie et de l'École nationale de musique. En juillet prochain, sera donné le premier comp de pioche d'un monastère qui abritera des religienses actuelement installées & Soisy-sur-Seine. Elles aussi ont voulu quitter la campagne pour créer la la ville, disent-elles, = un signe de contemplation in un espace de prière ». Un jour enfin, la ville nouvelle aura une âme...

HENRI TINCO.

(1) Président du d'Ile-de-France, Michel Ulrista déclaré dans Présence et dialogue (nº 361, décembre 1984) : « Le problème des lieux de culte dans les villes 

# Mosquée en chantier

Un lieu de prière et un ensemble culturel

TON loin du siège de l'évê-ché de Corbeil, installé à Evry, commence à sortir de terre un = centre culturel islamique », autrement dit une mosquée. Bel exemple de coexistence dans une ville qui accueille aussi des juifs, des mormons, des adventistes... Mais, on attendant la construction hypothétique de la cathédrale, ce sont les musulmans qui montrent le plus grand dynamisme, et le plus d'ambition.

- Il y a carence dramatique de mosquées en France », selon Jacoub Roty, président de la Fédération nationale des musulmans de France. La naissance d'une nouvelle mosquée est donc un événement suffisamment important pour qu'on s'y attarde.

A man du projet, = trouve une heureuse conjonction de honnes de l'établispublic, l'Epévry, des élus locaux attachés l'image de tolérance de la ville nouvelle; qui, simplement i i recherche d'un lieu de prière, comprennent qu'ils ont la possibilité de mener à bien une œuvre de bien plus grande envergure. En IVIII se constitue donc l'Association culturelle des musulmans d'Ileconstruire un centre culturel.

La première tâche de l'association est de collecter les fonds nécessaires à l'acquisition du terrain. C'est fait en 1982, grâce aux dons des fidèles, mais surtout grâce à l'aide des émirats et, en particulier, d'hommes d'affaires d'Arabie saoudite. En octobre 1984, une grande fête est organisée au moment de la pose de la première pierre, et les travaux peuvent débuter.

Le projet prévoit la construction d'une salle de prière de 700 places, d'une école, de bureaux, ainsi qu'un ensemble culturel avec salle de conférence st bibliothèque. La mosquée comportera un minaret, mais son architecture n'essaiera pas de pasticher un style oriental. An contraire, l'ensemble cherchera à s'intégrer le plus discrètement possible à son environnement. Ce parti pris correspond à la volonté des promoteurs. « Le centre culturel islamique doit être un lieu d'épanouissement, d'échange, de dialogue et non de renfermem sur nous-mêmes », explique Kharil Merroan, président fondateur de l'Asociation des musulmans

de-France, dont le bat est de d'Ile-de-France. « La mosquée répondra aux besoins des pratiquants de tout le département, et peut-être même de la région. Comme le maximum d'activité aura lieu le vendredi à 14 heures. nous ne dérangerons pas le voisi-nage », ajoute Kharil Merroun.

### La véritable image de l'islam

L'espoir commun de Kharil Merroun de Roty que le centre culturel permettra anx musulmans de mieux connastre l'islam véritable, de façon à en donner une meilleure image au monde environnant. On assiste à un prise de conscience islamique depuis environ dix ans, selon Jacoub Roty. Ce fait n'a d'ailleurs rien à voir avec un retour à l'intégrisme, étranger à la tradition de l'islam en France, majoritairement sunnite. - Une mosquée et un enseignement coranique sont Importants pour des immigrés, le plus souvent de souche rurale, et qui ne savent pas transmettre la religion et M culture d Imm enfants. La mosquée leur donne des principes This Cest irquoi on peut dire « une mosquée une prison fer-mée », explique Jacoub Roty.

Tout se pesserait donc sans problème pour la mosquée d'Evry? Ce serait trop simple. Il semble que les élus locaux, surpris par l'ampleur du projet, l'aient senti leur échapper. D'où le souhait de le réduire. La superficie du terrain est amputée de la moltié. En fera les frais la partie culturelle des bibliothèque de conférence, celle sur laquelle comptait justement l'Association pour une ouverture au monde non musulman.

La communauté musulmane elle-même, on plutôt ses institutions, ne semble pas unie à propos de la mosquée d'Evry. La Mosquée de Paris voit avec un certain déplaisir cette future concurrente. L'Association des musulmans d'Ile-de-France fait partie de la Fédération nationale des musulmans de France, dont la Mosquée de Paris avait essayé d'empêcher la création en 1985. C'est de la mainmise intégriste sur la mo quée d'Evry.

Kharil Merroun est malgré tout optimiste. Même a'îl doit être réduit, le projet se réalisera dans son intégralité : trop de volontés s'y sont engagées, selon lui. Dans l'immédiat, le souci est plutôt financier : la chute de leur revenus pétroliers se répercute sur les dons des émirats à la mosquée : grande cause, petits effets.

LOGICIELS POUR PROFESSIONS JURDIOLES JUDICIAIRES ET COMPTABLES

88-36-75-44 pour information

# Agora : le croiseur ensablé

Ce devait être le cœur de la ville. ce n'est encore qu'un bâtiment

N 1975: inauguration en présence d'une foule énorme de l'Agora, le cœur 🌬 la ville nouvelle 🛎 da centre commercial. Tous espoirs sont permis. Selon le rêve de se concepteurs, cet immense createur associe tout ce qui fait la vie d'un serpe le : shelire. salles de sport, commerces, centre ANPE, piscine... Le hat i donner une âme à la ville nouvelle, mais aussi ment de catalyseur à la vie sociale et culturelle de toute une vaste région.

1986 : un « camembert » monopolise le centre la Grand'piace de l'Agora, qui sert de centre d'inforbillets et d'accueil de la presse, qui se fait plutôt remarquer par fréquentant l'Hexagone, la grande salle de spectacles, est pratiquement en chute libre. Les trainent autour de l'ANPE et du fast food qui a remplacé le restaurant gastronomi-

va l'utiliser comme un voilier », hétise en de l'inauguration gor Hilbert, le scénographe de l'Hexagone. Il pensait essentiellement aux possibilités techniques de sa salle. Il ne se trompait pas : in min embiene in k salle, prévus pour s'ouvrir attirument sur la place, n'ont jamais été abattus. Avec la prochaine construction d'une véritable Mais l'image du sous-marin est valable pour l'ensemble de

Pratiquement dès le début, les élus hanna muit effrayés par l'ampleur des équipements à gérer. Il est difficile, lorsque est shu d'une commune, de maril ler an développement d'un pôle destiné à toute une région, 🝱 qui, 💼 plus, coûte 📥 . Les maisons de quartier et la malson pour tous sont privilégiées, aux dépens de l'Agora. Le centre commercial est bien régional. L'Agora. habitants de la ville nouvelle.

Les moyens pourtant existaient. Une régie personnalisée permettait une assez grande liberté de manœuvre. La zone de chalandise du centre commercial qui lui est accolé touche quatre cent mille personnes qui devraient constituer un public potentiel pour bon nombre d'univer. Mais la plupart des clients du centre ne savent même pas qu'ils passent à shi d'une saile in spectacles. Les Evryens, rebutés par une programmation privilégiant la danse contemporaine, fréquentent pluide is centre culturel Pablo-Neruda de Corbeil ou les cinoches

Cette désaffection est associée à une méconnaissance du rôle réel de l'Agora et il l'image très néga-

entrée de théâtre, avec foyer, ce tive que l'on en a. Alors qu'elle est sera définitivement impossible. un ensemble de services et d'équipements, pur im nombreux habide la ville, «Agora» cela signific aussi bien uni le centreville que simplement la grande salle des Arèses (trois mille places), qui peut accueillir des de variétés comme des manifestations sportives. Mais tous la considérant comme un endroit sale et peu sûr.

Les chiffres de la police montrent qu'il existe bien ici un problème d'insécurité, mais comment éviter les vois à l'arraché dans un lieu fréquenté par des milliers de . l'Agora n'est pas encore le Forum des Halles...

pris en charge per un CAC (cen-(SAN) grands équipe-B: Arènes, patinoire, piscine. La ville d'Evry reprend 🛮 sa charge co qui est plus strictemen communal (crèche, de société d'économie mixte permettra peut-être de replacer certains de ces élements dans un ensemble plus vaste. De cette façon, la collectivité locale, impliquée plus directement qu'auparavant dans la gestion de l'ensemble, s'y intéressera peut-être davantage. Cela sers-t-il suffisant pour que le sous-marin prenne enfin la pleine mer ?

La régie correspondait institutionnellement au rêve d'origine : une structure englobant tous les aspects de la vie. Depuis le début lannée, le rêve est fini, et l'éclatement de l'ensemble est Le secteur culturel est tre d'action culturelle), dont la mission est de donner une dimension nationale à l'ensemble. Mais. dans l'immédiat, il s'agit surtout de revitaliser la programmation et de faire revenir le public. Le Syndicat d'agglomération nouvelle PMI, planning familial). Une

Un lieu à tout faire

Sur 44 000 mètres carrés de planchers, l'Agora intègre áqui-

3 salles : is Studio (250 places), l'Hexagone (800 places), les Arènes (2500 à 3000 places).

- Bibliothèque, discothèque et galerie de prêt.

- 5 salies de cinéme.

- Restauration = com-

 Plusieurs centres d'information : centre d'information et d'orientation, mission d'éducetion permanente, centre d'information et de documentation Essorine, etc. .

 Siège local de l'ANPE. - sanitaire social : crèches, PMI, centre de

**VOTRE ÉTABLISSEMENT FINANCIER** 



BURNAUMENCOMMENTS FOR SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF COMMERCIALISATION ERANCE. 出BOURDAIS EVRY

مِكذا من رلامل

DES LIVRES

Le Monde

# en chantier

un ensemble cuiture!

THE RESERVE AND THE WHOLE We have do in

A district to the second of th M torie. de Michigan appropriate Mr. Callifornia THE PERSON NAMED IN SECURE SE And the second of the second o

**GEMENTS** POTS MERCIAUX EISATION

image de l'islan

But the man but the second

Periginal of a children

the state of the s

Specification of the second mark a rest of

Mark - Lister - Long of State of State

Separate programme and the CEN

Co serve to the Land

THE AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

an every ser in comments are

trainful to a more to un a figure.

Teen of the Total State

AA TO STORY AND A STARY AND A STARY

Business of the state of the

Tal Control of Talana Tal Montal Herman Strain Strain Telephone Control Christian Tolker of Control

quete at Farer en executive

Ad trabue to desire for une concrete

walte und trail et wat a Kada

De Carle ber ber bei ber berteit

gue service en un name?

mega mining ter i amag mina ter sam al 20

Mitter Contract of this this

£ في المارية المرورية المرورية المحوية

medical control of the following

when it is a single transcription

Bengarate and and the second

San Drain Commercial Court

表现是100mm 100mm 100mm

PROGRAMMED TO SELECT TO THE SECOND

was district the country and the

gude grant talen mulita

LOCALESPOR

PROFESSIAS ISOUE

ACCURES FI WHERE

\$8 36-75<del>-44</del>

pour information

· 144 ( ) 14 ( )

Transfer to second discussions

# L'inspecteur Sciascia

L'écrivain italien mène l'enquête sur les faits divers du passé.

verte ». N'oublions pas que fur, dont Stendhal s'était inspiré pour en latin, veut dire voleur. Le fure-créer le personnage de Fabrice Voilà qui définit Leonardo Scia-scia lorsqu'on le suit dans sers la ssassinée par la police à Milan, Petites chroniques. « Les petits en 1913; la confession du déla-faits vrais du passé, écrit-il, ceux que les chroniqueurs relatent montagne », qui se promenait avec imprécision ou réticence, et « dans le stade national » et qui, que négligent les historiens, ouvrent parfois dans mon temps, dans mes journées, quelque chose qui s'apparente à des vacances. » Quand, fouillant dans les archives, déponillant anciens ou les vicilles correspondances, il trouve de l'e imprécision » et de la « réticence », l'inspecteur Sciascia mène l'enquête. C'est l'un de ses meilleurs « diver-tissements ». tissements».

issements.

Résultat de ses recherches, le présent recueil nous entraîne dans

VOIR l'âme d'un fure-, ferait maintenant figure d'inté-A teur, c'est se promener griste; la vie miemperante partout en gardant tou- mauvaises mœurs et les mauvais comps du prince Pierre Bonaparte, jours « l'espoir d'une décou- coups du prince Pierre Bonaparte, teur, c'est un voieur de secrets. Del Dongo; le sort tragique de · I un simple geste de la main », désignait aux militaires de Pinochet a prisonniers qu'il fandrait torturer et supprimer; enfin, le bruit, qui a couru récemment, de « l'inexistence » de Borges...

### De l'arsenic pour les maris

Leonardo Sciascia nons fait comprendre que les apparences des événements sont le pins souvent trompeuses, et que rien, jamais, n'est évident. Il nous monles histoires les plus diverses : un jamais, n'est évident. Il nous monmeurtre à Palerme en 1613 ; le mystérieux voyage de Mata Hari bon usage de la curiosité, sinon de qui, après son « triomphe (...) l'indiscrétion. Mais le charme de aux Folies-Bergère, au cours de l'est Petités chroniques vient aussi l'été 1913 », est venue se pour de leurs constantes digressions, de duire, ou phitôt se commettre toutes les pensées flaneuses un « petit caff » de cette qu'elles suscitent chez leur même ville : le portrait d'un manmême ville ; le portrait d'un mar-quis dévot du XVIII- siècle, qui d'une lettre de Mérimée, nous



découvrons qu'Henri Beyle, passionné par les faits divers autant que Leonardo Sciascia, avait réusal à faire « copier au Vatican, dans les archives, quatorze volumes in-folio manuscrits, l'analyse d'im nombre de procès célèbres ou d'aventures scandaleuses (...) ».
Quatorze volumes, rien de moins!

Ainsi, encore, nous apprendrons qu'en Sicile les femmes se servaient de l'arsenic pour tuer leurs époux, et du sublimé corrosif lorsqu'elles voulaient se donner la mort. Chaque poison avait un emploi si précis que l'arsenic était son fatal pouvoir n'avait d'efficacité que sur les maris », mêlé, de manière sichimique, - la haine - que ressentaient les épouses. Quant au sublimé corro-sif, destiné à celles qui désiraient abréger leurs infortunes, 🗎 📖 qu'il porte n'en finit pas de dérouter nos imaginations.

An pessege, on aura retenn ce mot de Dans cité par Leo-nardo Sciascia : « Quand je veux lire un roman, je l'écris. » De quoi méditer longuement sur les bénéfices on les maléfices de la littérature lorsqu'on la fait soi-

Cependant, l'auteur de ces

Chroniques s'attarde sur d'autres choses. Il s'intéresse particulièrement à deux figures opposées, mais semblables : l'orthodoxe et l'hérétique. - L'inimitié des sanatiques entre eux est (...) un effet miroir, dit-il. Comme celle de l'animal qui la la glace, et l'agresse. Chez les fanatiques, « l'horreur 🔊 soi » se méprend sur elle-même, et s'interprète comme une = horreur des autres .: c'est trop souvent, trop crnellement vrai pour que l'on ne célèbre pas les vertus de la cure

### FRANÇOIS BOTT.

\* PETITES CHRONIQUES, de Leonardo Sciascia, traduit de Pisalien par Jean-Noël Schifano et Bertrand Visage, Fayard, 160 p.,

 Le même éditeur public QUI de chêvre, un volume où Leonardo Sciascia a rassemblé et commenté « les mots, les expressions, les pro-verbes et les bouts rimés de Racal-muto », son village natal, près d'Agrigente, Traduction de Man-rice Darmon, 168 p., 79 F.

# Sortilèges de la littérature

Un inédit d'Alexandre Vialatte nous fait pénétrer dans l'intimité de cet équilibriste cocasse et angoissé.

célèbres sont exhumant du plus profond de comptes de Marcel Proust, les tables de records des exploits onanistes 🖿 Paul Léautaud 📰 les griffonnages infantiles et dissertatoires de l'élève Gide. Tous textes qui peuvent certes retenir l'atten-tion des archéologues du talent, des indicateurs biographiques ou des apôtres de la psychanalyse, mais qui ne présentent que rare-ment pour les lecteurs que nous sommes d'autre intérêt que de nous permettre de mestaler - I - que Proust a 📶 un bourgeois, Léautaud na vieux cochon et l'elle un enfant. Il suffisait de lire leurs vrais livres pour s'en douter.

Pourtant, dans les ventes aux enchères des bibelots de la gloire, il arrive aussi parfois que l'on déniche un trésor. Dans l'armoire, sous les piles de vieux draps qui sentaient la lavande, sous les cou-ronnes de cols amidonnés et les boîtes de boutons dorés, les héritiers out retrouvé un tas de vieux papiers ficelés; des lettres en désordre qu'ils ont gardées pour eux — tant mieux — et une liasse de feuilles abandonnées, un roman, un essai, un recueil de poèmes que l'on avait caché là pour mille raisons possibles.

Dans le cas de la Maison du aux yeux : il s'agit d'un écrit intime. Les deux termes sont à prendre en cause : entendez qu'il s'agit véritablement d'un écrit, d'un texte soigneusement mis au point, travaillé sans hâte, enrichi de toutes les couleurs et de toutes les nuances d'une imagination serrée et vagabonde, construit selon une logique absolument rigou-reuse qui ménage les progressions, superpose les tons - de la caresse rieuse à la plongée tragique, pondère les paradoxes de manière qu'ils enchaînent une autant qu'ils libèrent, et dispense son flot d'images with mirri friday que de généroshé

il s'agit d'un texte livre, beaucoup plus qu'il ne l'a jamais fait qu'il ne le firm amais, d'un livre haute voix, pour soi-même, dans un moment de donte et de détresse, quand il importe de faire le point, de repérer ses bouées, de

ES des écri- faire le ménage dans ses pensées et dans ses chimères. Et c'est propièges redoutables. Il bablement par de pudeur, existe tout un petit commerce de l'édition qui fa le beurre la guet réveur, que le spectacle de exhumant du plus profond le ses angoisses n'intéressait pas ses lecteurs, qu'il s'est décidé à ran-ger ce récit, trop objectivement littéraire pour être détruit et trop subjectivement douloureux pour être publié. L'édition de la Mai-son du joueur de flûte est évidemment une manifestation supplémentaire de la grandeur d'Allah.

### Un salut ultime et douloureux

Le livre a #1 écrit, nous mil que Ferny Besson, l'ange cours de l'hiver 1943-1944, c'estavant le long silence qui précède les Frand du Congo, roman publié en IIII (1). Un silence qui est aussi celui de la torpeur française, de la destruction par la défaite d'une manière de penser et de vivre, celui du spectre de la disparition de la France comme valenr, que ce soit sous le cuir des bottes nazies ou engiuée dans le caoutchouc du chewing-gum yankee.

La Maison du joueur 🏜 flûte peut, sans scandale, am Ina comme un all ultime et delle reux à un pays qui disparaît. L'histoire elle-même, celle d'un photographe, propriétaire d'une vaste et magnifique demeure, qui ques et les plus merveilleux, et qui se trouve, peu à peu, exclu 🛍 sa propre maison, provoque des enderten d'images suggérant l'exil intérieur, le désenchantement, la nostalgie d'un qui se fige man des misses u dont il ne reste plus qu'un immense music Grévin la figuencore un pen agités, m quelques âmes de jeunes promis aux plus hautes destinées at condamnés par la rudesse des temps i ne plus espérer la gloire que dans les dépenses de la frivo-

### PIERRE LEPAPE. (Lire la suite page 24.)

\* LA MAISON DU JOUEUR DE FLUTE, d'Alexandre Visiatte, III Arléa-Les Fruits du Congo (8, rue de l'Odéon, 75006 Paris), 170 p., 69 F.

(1) Gallimerd.

# ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

Un captif amoureux, de Jean Genet

# Le théâtre des opérations

ENET est mort le 18 avril demier. Il ... les scènes qu'il avoue « arranger », n'ont de sieurs années. Il y attachait du prite Ce n'étalt : candide et singulier. pas, comme pour les écrivains ordinaires, un livre de plus, ni même le « demier », paré de solennités testamentaires - encore que Genet ne doutêt pas de sa fin prochaine. C'était l'alternative au silence où il s'était tenu depuis vingt ans. Il y avait du Rimbaud d'Abyssinie, dans ce mutisme délibéré. Genet l'a assez dit, notamment dans l'entretien que Témoins va bientôt diffuser en vidéo-cassette et dont nous avons reproduit des extraits lie Monde du 20 avril 1986) : puisqu'il écrivait « pour sortir de prison », it n'avait plus, une fois libre, de raisons d'écrire...

Est-ce pour des motifs politiques que Genet a rompu le silence au seuil de la mort ? On risque de le croire. L'essentiel d'Un captif mnoureux est constitué par des témoignages et des réflexions sur les combattants palestiniens. Vers 1970, Genet a séjourné dans des camps de fedayins, à Ajloun, Zarka, Baqa, ailleurs. Parti pour quelques semaines, il est resté près de deux ans. Il y est retourné en 1982. C'est alors, après les massacres de Sabra et Chatila, que des responsables de l'OLP l'ont invité à cécrire un livre » sur cequ'il avait vu. De ce jour, et jusqu'à quelques sernaines de sa mort, l'écrivain des temps de bagne a retrouvé envie et besoin de s'expri-

AlS ce n'était pas par adhésion à la causa des combattants côtoyés, moins encore par esprit sartrien. d'aide idéologique, disposition qu'il a toujours moquée, et exclue pour son compts. Il y insiste tout au long de ses voyages : sans aller jusqu'à trahir la révolution palestinienne, - quoique la « griserie de la trahison.» dépasse et éclaire, selon lui, toutes les voluptés, Genet ne prétend pas informer. Il sait qu'un « livre de souvenirs est aussi peu vrai qu'un roman ». Les choses qu'il raconte,

vensit de remettre à Galifmard le livre : réalité que dans le temps où il les a vues, et que voici. Il y travaillait depuis plus - compte tenu de son point de vue, qu'il sait

Il entre dans sa sympathie pour la cause palestinienne moins de logique politique qu'un ensemble d'élans irrationnels, sensuels, poétiques. S'il se réconcilie, à cette occasion, avec le vocabulaire des valeurs patriotiques et guerrières qu'il avait rejeté rageusement pour ce qui concernait la France - héros, martyr, courage, etc., - c'est qu'une véritable érotique guide ses réflexes. Il trouve de la beauté - une beauté proche de celle qui le hantait. comme hors-la-loi français de droit commun - dans un combat où n'existe d'autre alternative que la victoire ou la mort, et dont les acteurs connaissent le meximum d'opprobre à travers le monde.

Capital, l'opprobre, chez un poète de l'infamie revendiquée, glorificatrice i Plus décisif encore : révolution must terre « médiatisée : au point de ne plus exister : dehors de la peur qu'elle inspire, n'est-ce pas, pour un dramaturge, l'exact équivalent, en vraie grandeur, du phénomène théâtral ? Ne dit-on pas : « le théâtre des opérations » ? Les héros n'ont-ils pas toujours tiré plus de prestige de la réussite des hommages que de l'immensité des conquêtes ?...

ONC, foin des raisonnements ordonnés et des débats de bonne foi ! Genet a cette image péremptoire : il accueille les révoltes comme « une oreille musicienne reconnaît la note juste ». Dans cette « justessa », le faux joue son rôle. Genet aime, par exemple, que les combattants, interdits de jeux comme au temps où il faisait son service militaire sous Gouraud, du côté de Damas, miment d'interminables parties avec des cartes imaginaires. Tout Genet est dans cas simulacres plus signifiants que la réalité.

(Lire la suite page 24.)



### Manifeste archaïque

Français, encore un effort pour être vraiment modernes: appuyez-vous sur l'archaique pour 📕 passage à l'an 2000.

"archaïque : permanent, solide, durable ; authentique, original."

GRASSET

Collection Tigures' dirigée par Bernard-Henri Lévy

riei

ren

# ans une nouvelle collection L'HOMME ET L'ÉVÉNEMENT

RÉGINE PERNOUD Saint-Louis et le crépuscule de la féodalité.

> ROBERT TURCAN Héliogabale et le sacre du soleil.

PHILIPPE MASSON Les naufrageurs du Lusitania et la guerre de l'ombre.

L'HISTOIRE CHEZ **ALBIN MICHEL** 

# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

### SCIENCES

Comprendre

la Terre

Tournesol - Nimbus ? Fonctionnaire ou explorateur | Live rêveur ou maniaque dangereux ? Ceux qui n'appartiennent pas au sérail voient souvent mal quelle est la vie d'un chercheur. Le livre de Xavier Le Pichon, Kaiko, voyage aux extrémités de la mer, permet au grand public de comprendre ce qu'est la recherche, au moins iii un domaine, iii la Terre.

d'une ille inattendu making producted and in collègues, confrontation Intérieure matin and less at im modèles, abandon d'une hypothèse, adhésion une théorie jusque là combattue. bien time li livre. Y set men muits in travail, la Made mise un international internation naux, les heures d'ordinateur, la tra-💶 🛮 🖿 mer, 🛌 journées passées 🖠 sans égale du moment 🗐 l'on a 📧 lin compris ou mu un lis mécanismes qui règle la vie de la Terre.

Armai Le Pichon a eu la merca di service è resile au bon au im moment. L'endroit ? Le Lanconi Doherty Geologi-Observatory (université - Columbia) où Warris Ewing and su rassembler at une équipe de scientifiques étonnants. Le moment ? La période 1959-1967, qui vit naître III pada supe une 📚 révolution de sciences de la Terre. Planète pre quasiment morte, Terre was révélée être, au contraire, and authors ment vivante, et la cié des mécaglobaux réglant == l'e vie devait fire chant de sous les océans.

Comprendre la Terra a donc obligé Xavier Le Pichon à naviguer aussi bien sur 🖿 mer que sous la in japonais, « limat ») etieni la plus menti des recre laquelle ii Ministral au largy de l'archipel nip-

Dram faisant, le licher apment les papersus des presides de la Terra. Mais il obtient aussi des informations sur la vie du de l'homme X Le Pinchon. Le be du Pere d'un femule ».

\* EAIKO, VOYAGE AUX EX-TREMITÉS DE LA MER, M Xa-vier Le Pichon, éd. Odile Jacob, 250 p., 95 F.

# Thomas Bernhard interprète Glenn Gould

📭 📲 bien ce qui, chez Glenn Gould, a date Thomas Bernhard : l'isolement fertile. Après une fulgurante manulus de soliste international rior témoignent quelques enregistrements en tous points historiques, le canadien subitement, in 1964, page à la pour vivre, au nord de Toronto, le compagnie d'un Steinway. Il n'allait plus interprétations qu'au disque. Manage du refus, dont l'art, u Thomas Bernhard, and continue die les plus exclusifs, inimitiés les passionnelles, Gould, contrairen and a qu'affirme in Nautrage (e il n'a rien couché sur le papier s), fut un musicographe profixe : un profi articles, analyses, d'émissions, vient d'être traduit un français par Bruno Monsain-(Fayard). En il il ile seel interprète qui tint men seulement 🛮 contrôler lui-même 🖼 technique 📭 🚃 enregistremente male à rédiger de sa main la texte de ses pochettes. Que limit le e triomphateur », le e un-The suit mêlé d'écrire évidemment inadmissible mu yeur d'un remarche pour qui un « plus » doit toujours être remed par un a moins a us un pouvoir par une infirmité. que, l'e interprète 🗯 plano s se retrouve not pred du

Ce n'est pourtant | la moindre une réalité que signorer ni admirateurs de Gould - III légion dans le entier - ni de piano. La faute psychologique, l'erreur romanesque du Naufragé, c'est Vladimir Horowitz, auprès duquel au Mozarteum Salzbourg in narrateur, son ami Wertheimer 🖷 🗀 luimême. Gould I logicien, III båtisseur, étudiant Beethoven 🔳 auprès d'un Chopin at de Scriabine, connu pour un immodéré .... performances digitales ! Il | | | plus qu'une invraisemblance, une faute in part, qui rejailit pur tout le roman et suscite chez le musicien un malaille scepticisme. La win palle les qui sous-tend la suite — le narrasimultanément piano après avoir Gould jouer l'aria des Variations Goldberg — en quelque peu dépréciés.

### Deux virtuoses

Aussi bien le sujet apparent, que l'auteur résume en ces larings : « musique/obsession/désir de gloire/Glenn », disparan-il en de se répondent subtilement le littéraire et le : la virtuosité. D'un roman de Thaisai Bernhard à l'autre, la salata des événements se rétrécit, les leitmotive

ports sadomasochistes du frère m 👪 🗷 sœur ; maladie 💵 suicide ; bearing at l'Autriche; salzbourgeois. encore que Béton. le 🔤 devient III II Navi tragé presque insupportable. il compensé un un croît The - de virtuo-- l'architecture du récit la l'écriture même, qui jongle mu l'attention du lecteur 📰 teste sa vigi-

On ne peut me comprendre, en effet, au déroulement temporei du Naufragé 🖬 l'on 📭 garde première phrase. Certains 🚃 révéleront leur qu'aux qu'aux 20, 41 = 119 : sinsi ne peut-on sulvre un développemere municipal par si l'on a return trus ies déceit du mais initial,

Par un tuxe d'incises alambiquées (« m'a-t-il dit, pensai-je », penesi-je 🌡 l'époque, pensaije »), l'auteur marque d'autre sa mine man faits qu'il mallis ; ainsi occupe-t-il dans le livre la piace, li 📖 🟣 genante en nécessaire, 🖦 l'interprète privé (comme Gould) présence physique mais (comme Gould) exécutant. Sur ce terrain-Correspondances implicites, Thomas Bernhard connaît M musique.

Alfre DEX.

\* LE NAUFRAGÉ, de Thomas Bernhard, reader Patternand par Bernard Kreiss, Gallimard, 176 p., 70 F.

### PHILOSOPHIE

droit d'écrire.

Jankélévitch,

un homme de parole

≡ Je ne suis là ni en tant que disni 📰 tant 💵 philosophe. 🔟 🜬 🖼 en débiteur, dont la dette ne sera jamais rembourni Guy **zama da**ns un firsts chaleureux qui ouvre in volume consacré 🕯 Vladimir Jankélévitch, la collection « Casule-je ? », publiée p de la Manufacture.

Maigré 📹 nombreux livres publiés depuis le début des 30, Jankélévitch s'est d'abord voulu professeur. Son enseignement oral témoignait naturallement 🖦 cat amour de la sagesse, in est le sens premier de la philosophie. De sa disponibilité au l'échange, « hors 🌬 toute relation mercanaire », il s'am générations l'étadem ont souvenir.

Homme par made lité et de l'exigence morale, l'auteur du Trans des la la la la mise en conformité de la parole m a l'acte comme une nécessité qu'aucune le le temporisation ne dennii water. Il na s'est pour

publiquement juge ou censeur. Préfece substantielle plus

qu'étude approfondie, le texte de Guy souligne les lignes de force d'une œuvre où la musique occupe une place privilégiée, donnant aux mirred philosophiques tonalité particulière, inimitable. Les d'entretiens de ca volume, trop décousus, ne sont pas 🛍 mailleura part 🕮 l'ouvrage. Le ma livre d'entre-tiers publié par Béstrice Berlowitz en 1978 (1), demeure la meilleure Introduction à la pensée de Jankélé vitch. En revanche, les photographies, connues, émouvantes. Dans la même collection, la

Manufacture publie un Paulhan, par A. Dhôtal et un Ponge dû 🛦 G. Lavo- - 1 tal

4674700000

- 4----

Beginnering 18

The state of the state of

Or of the

mile myself

4.5

THE WHITE COURSE

-

ين المارية الم المارية الماري

4 4-14

1 Aug 1919 19 19

▼ VLADIMIR JANKÉLÉ-VITCH, par Guy Szarès, La Manu-facture, 147 p., 48 F.

(1) Quelque l'inochevé.

### HISTOIRE

Chefs-d'œuvre

bourguignons

quelles voies chefs d'œuvre de l'art bourguignon qu'était l'abbatiale Cluny, hélas ! disparue, qu'est pour e plus grand yeux coeur, de Vézelay ? C'est question qui minu-tieuse enquête archéologique et historique de Christian Sapin la la Bourgogne préromane. « Préromate », faute de meilleur mot pour caractériser période où la bar-barie romanité classique produire grandes de l'art médiéval.

Et pourtant une nouvelle 🗺 il g' cette période, la neuété extrêmement féconde. Abbayes, cathédrales, simples eglises paroissiales se em implan-tees bien avent l'an 1000, dont les vestiges demeurent dans des monu-ments postérieurs ou que l'archéologue exhume. C'est à systématique bourgui-gnons qu'il convie, particuprestigieux d'Autun

\* LA BOURGOGNE PRÉRO-MANE, de Christian Sapin, Picard, 310 p., 325 F.

Out collaboré aux pages 22 23 : Simone Carrier, Domini-que Georges. Patrick Kechi-chian, Yvonne Rebeyrol et Michel Sot.

# DERNIÈRES LIVRAISONS

ROMANS

e vingt-trois 🖦 Elle découvre son corps et 🖿 jeu ia séduction. Une jeune femme d'aujourd'hul, se at and a dangers ». (Gallimard, 175 p., 72 F.)

6 Moreau : Croisés 📥 l'ombre. Par l'auteur du Solidamosc (Ed. du Rocher), un manus emusclé » 🍱 terrorisme-fiction mettant prises i l'Occident l'Occident d'e l'occident (Editions Carrère-Chalmin, I'm p., 69 F.)

 Alain Renaut i Le système du droit. sophie et droit dans la pensée de Fichte. Une étude in la fichtéenne de l'humanisme juridique d'un point in systématique i juridico-politique. (PUF Epiméthée, IIII p., 285 F.)

🗎 Jean Hamburger : 🖃 🖊 🚅 🗎 ciguê. Jean Hamburger s'interroge sur 🕍 🕬 🖚 🛍 déséquilibre de la communauté la hommes 🖪 💷 🖿 la connaissance du prime l'homme utile à l'harmonie les hommes. (Le Seuil, 183 p., 75 F.)

🛎 🍰 🖟 🚨 Chair 🏜 l'autre. 🝱 crime passionnel au dix-neuvième siècle. Le la aux en de le le reconstituer des affaires criminelles du dix-neuvième siècle. Au travers de lettres et de témoignages de procès, elle retrace l'itinéraire des crimes passionnels, analyse leurs mobiles et le passage il l'acte : alcool, jalousie, fou... (Olivier Orban, p., 120 f.)

André Burguière : Dictionnaire des sciences historiques. Ce dictionnaire est un inventaire des méthodes, concepts, des questions et des écoles historiques. (PUF, p., 300 F.)

■ Malcom C. MacPherson : le Sang de ses serviteurs. L'auteur

na a land rome sa famille et des centaines d'autres juits aux nazis par amour de l'art - pour financer ses achats de tableaux. Une traque contre Pie-Menten, traduit in l'américain par René Baldy. (Presses in Lické, 253 p., 95 f.)

SOUVENIRS

Neuwirth : Mis guerre il mais and Du fourill... peloton d'exécution. L'auteur a seize ans en 1940, et il n'accepte pas la défaite. Il fut l'un les premiers résistants et par le la france libre. Il échappere par miracle au peloton.

● ■ Vanderbilt | If était une fois. L'auteur reconte son enfance, la tristesse habituelle des periches... de milliardaire américa vit luxe et la solitude. Traduit 💷 l'américain per Jean-Paul Mourton. (Selfond, III p., 95 F.)

BIOGRAPHIE

 Catherine Rihoit : Brigitte Bardot. Un myim français. Catherine Rihoit analyse la naissance du mythe Bardot et raconte les années Bardot ». Une biographie is la femme, analyse du phénomène. (Olivier Orban, 326 p., 5 F.)

RÉCIT

 Alexandra David-Neel et le lama Yongden : la Vie surhumaine de Guésar de Ling. Au cours 🔤 ses voyages himalayens, Alexandra David-Neel s'est fait raconter les épisodes d'une épopée tibétaine. La légende du guerrier Guésar aux dons surnaturels retranscrits pour le public occidental, par Alexandra et a adoptif. (Rocher, 346 p.,

 Par ailleurs, les du les publient la Lampe de la sagesse. Un recueil de pensées et maximes issues du carnet de notes et de la correspondance d'Alexandra David-Neel. . p.,

# LA VIE LITTÉRAIRE

LE MONDE DES LIVRES

# interprète Glenn God

British Comments of the Commen THE PERSON NAMED IN POST Mile de marrie La facto September Steven de Pariney margings the same of the sa Marie Call Vinders Man a service of the Service Section Mark Mark Programme and The state of the STEEN SHOT 188 Staffer Spectage et W. A. 27. 2006 (1884) TO 150 The statement was en-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 100 Martinger 1 7 9 8 d the state or the second · 大学 ( 100 mm ) | 100 mm | 1 and the supplemental supplement Company of the Compan the last with bottom school and THE RESERVE OF MANAGES P. A STATE OF THE PROPERTY OF

Mr. By wall to the Best Bests 6.5 - A 100

there are no become water the state of the same The second section the Bunger your Freq 12 mars 8 m 12 22 38294 a course of cooking the D JAME WHAT DE LOS Section Section 55 Contract Street Street Ch. 14 - Walter Late 2000 121 5 40 147 × 772 123 And the second section of the

man a superior and a superior W-PRINCE - ICTES The second of the second of A Marine and the second second andria (1900) 👙 🛶 we therefore a Species (Secretary com) Carbonale per Service la

Maria de Maria de

market, energy-loss of 100 makes the present and 2 The same of a decided in and which despitations of the control M. 400 4 661 12011

MARKET WARRY FAR

HISTOIRE Direction I I I

As a starte

primer is believed 4 Mile grade his most arrive or the state of the contract of the A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Partie faire a section? THE RESERVE

Mary (Mr. - Andreadhrich) MARKET BETTER

**Polyphonix** 

a dix ans

F. 70 . 10. 1

Carried Co.

No state of

comme Boat

20,000

44.5

1010 300

- Bran a B

2 1 10 mm

Land Committee of the

● 大学大学的 高级型 to the company of

Commence of the

100

Section of the sectio

22

 $(\sigma_{T,K} = \tau_{K}) = (1 + p_{T,K}) \in \mathcal{F}^{\frac{1}{2}}(\mathcal{B})$ 

\* W = 1: 1000

# 18 Noteball

Pour son Dixième Festival de poésie, Polyphonix réunit à Paris une centaine de participents venus du monde entier, parmi lesquels des chinois, des Chilliens, des Péru-viens, des Mexicains, des Améri-cains, des Maliens, des Tunisiens, des Hongrois, des Italiens, des Grecs, des Allemands, des Suisses, et naturellement une trentaine de Français. Les poètes antillais Edouard Glissant et René Depestre seront présents.

Dans son catalogue, Polyphonix public un fulgurant poème inédit d'Antonin Artaud, qui se termine ainsi : « Le jour viendra où je pourrai écrire entièrement ce que je pense dans la langue que depuis toujours je ne cesse de perfectionner comme venant de moi par me douleur. » (Juillet 1946.)

Au programme : daux expositions, galerie Lara-Vincy (47, rue de Seine, 75006 Paris) et galerie Donguy (56, rue de la Roquette, 75011 Paris); ainsi que de nombreuses manifestations, lectures de poèmes et conférences-débats (le 6 juin, à 21 h, au Centre Georges-Pompidou,



extraite de la broch Polyphonix 10

« Revus pariés »; le 9 juin, à 20 h 30, Centre cultural suisse, 38, rue des France-Bourgeois, 75003 Paris ; la 10 juin, à 20 h 30, à l'institut autrichien, 30, bil des Inve-lides, 75007 Paris; le 11 juin, à lides, 75007 Peris; le 11 juin, à 20 h 30, au Centre Pompidou, e Revue pariée », le 12 et 13 juin, à 18 h, à la Maison de l'Amérique letine, 217, bit Saint-Germain, 75007 Paris; le 14 juin, à la galerie Donguy (18 h), et au Calfé de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 75011 Paris (21 h); les 16, 17 et 18 juin, à 18 h, à la Maison de l'Amérique latine.

Une seule ombre dans cette filte; les services de l'actuel minis-

filte : les services de l'actuel minietre de la culture ont fait savoir aux organisateurs, par un simple coup de téléphone, que la subvention de 50 000 F naguère accordée per M. Lang était suspendue.

Cela mesure l'Intérêt que M. Léotard parte à la possie internationale.

### UN INÉDIT SUR FREUD

Dans son ouvrage à paraître ☑ l'Égypte ancienne dans la psychanalyse », Gérard HUBER, docteur en psychenalyse et pro-fesseur au collège international de philosophie, établit que la quête « égyptologique » de Freud est au cœur même de la tive qui a abouti à la conceptualisation de l'inconscient. Ce livre nous permet de comprendre ce que la découverte de la psychanalyse doit aux liens que l'inconscient de Freud a tissé entre la Bible, l'Égypte pheraonique et son roman familial.

MAISOMMEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin, 75005 Paris

Le Prix

des Maisons

de la presse à André Le Gai

Le Prix des Maisons de la presse a été attribué à André Le Gal pour son premier roman, le Shangaïé, paru aux éditions Jean-

Né le 29 février 1880 il Mortaix; Jean-Marie Quéinec s'embarque pour la première fois à treize ans, sur le *Château-Laborde*. A vingt ans, en 1900, il a déjà percouru les sept océans et affronté les tem-pêtes du cap Hom. Mais celui qu'on sumommait « le Shangaïé », d'un terme maritime américain appliqué è ceux qui ont été enrôlés de force

San-Francisco, vivre près de ses maisons blanches, fréquenter les tripots de Barbary Coast et hanter les salons de Maggy, la tenancière de la maison la plus réputée de la côte ouest. Surtout, il veut retrouver celle dont, depuis son adolescence, il n'a jamais perdu le souvenir : Samantha mane, la fille du « parrain » de la ville. Jean-Marie va découvrir la passion, ses éblouissements et ses tourments, la vengeance, la richesse. Et puis il y aura Julia, le petit Michael et, toujours, la mer...

Quatre cents pages de la folle vie d'un petit matelot de Saint-Malo. Un roman d'aventures et d'arnour, mais aussi un roman maritime bien documenté, fruit des recherches du Breton pessionné qu'est André Le

\* LE SHANGAIÉ, d'André Le Gal, Jean-Claude Lattès, 416 p., comme matelot, ne rêve que d'une 85 F.

### EN POCHE

- Dans la collection « Que sale je ? », une Ethnologie de la France analyse globalement les techniques et coutumes, l'organisation sociale, les moyens d'expression et la culture de la France (PUF, nº 2307);
- Dans la collection « Quadrige » paraît l'histoire de Moise, de Martin Buber. Le Moise historique plutôt que biblique. L'homme, son couvre dans l'histoire (PUF, nº 56).
- Les Nuits de Parie, de Rétif de la Bretonne, dans une édition ne Jean Varioot et Michel Delon, sont publiées directement en « Folio ». Spectateur noctume, Rétif de la Bretonne raconte sous forme de gazette à l'ancienne mode le Paris de la fin du XVIII<sup>a</sup> siècle
- Le premier roman de l'écrivein américain William Kuhna, le Clan, est sepris en « Folio ». Cinq hommes, formant un clan insépa-rable à l'université, se retrouvent dix ens après. Ils partent en randonnée pour faire revivre leur clan dans un climat seuvage et
- En « Folio » auesi paraît Aracceli pour leguei Elsa Morante (morte en novembre 1985) a obtenu en 1984 le prix Médicie-étranger. Un portrait de femme dans le regard de son fils. Par ssion filiale, il essale dans l'Espagne de 1975 de retrouver la seé de sa mère (n° 1736).

🖟 👁 "Le-Sire de Gouberville, 🗪 Madaleine Foisii, repris dans 📆 

### EN BREF

o Le PRIX ANNUEL DE 10 - versité d'Avignon un colloque sur de l'académie Mailarmé vient international «GEORGES DUHApoor son livre VOYAGEURS DE LA VOIX (Vardier).

Me Paul Lombard, avocat an increan de Marseille, pour son essai Par le sang d'un prince (Grassef), qui traite da «dossier de doc d'Enghème».

© Le CENTRE AUDIOVISU SIMONE-DE-BEAUVOIR organi pour son quatrième auniversaire, trioungées portes ouvertes les vendres de «dossier de doc d'Enghème».

De prix ANTONIN-ARTAUD

a été attribué au poète artégeois Michel Cosem pour son recueit Aux yeax
de la Egende (éd. Donninique Betou).

Le prix Cloude-Sernet, également attribué à Poccasion des Journées de
poétie de Rodez, est allé à Pierre
Della Faille pour le Poète en lembestex (Ed. de la revue Sad ) et à Petr
Kral, auteur de Pour une Europe blesse
(éd. Arcanes 17).

Le 17 GRAND PRIX DES-LECTRICES DE ELLE a été attri-bué, dans la catégorie roman, à François-Marie Banier pour Balthu-zur, fils de famille (Gallimard) et, dans la catégorie document, à Claude Francis et Fernande Goutier pour Si-mone de Beauvoir (Perrin).

a 516 décerné à l'écrivain Jacques-Pierre Amette, pour Confessions d'un enfant glisé (Olivier Orban).

Le PRIX MAURICEGENEVOIX a été décersé an critique
Hétéraire et gastronomique Gilles
Padovski pour son livre l'Amour du
pays (Elamantion). Ce prix récompease l'ouverge qui s'apparente le plus
à l'ouver de Maurice Genevoix.

A Poccasion du vingfième anti-versuire de la mort de Georges Duha-mel se tiendra les 13 et 14 juin à l'uni-

tion des amis de Georges Dollamel, 6, rue Taclet, 75020 Paris.

• Le CENTRE AUDIOVISUEL pour son quatrième auniversaire, trois journées portes ouvertes les vendredi 13, sausedi 14 et dimmehe 15 juin, de 16 à 21 heures. Ce centre a pour mission de conserver dans une missoire audiovisuelle la participation des feamus à la vie politique et sociale et à la création artistique.

 Le quatrième MARCHE DE
LA POÈSIE se déroulers place
Saint-Sulpice du 19 au 22 juin 1986 à
partir de 13 heures. De nombreux
spectacles de poésie, comme « La
Symphonef », cérémonie poétique,
masicale et magique, animeront ce
lieu de rencontres et de ventes. Près de
deux cents maisons d'édition, de deux cents maisons d'édition, de poètes et d'associations serout pré-sents.

 UNE RENCONTRE entre directeurs de revues littéraires de lanmoste de Beauvoir (Perrin).

IL 24º PRIX ROGER NIMIER

à 56 décerné à l'écrivain Jacquesl'erre Amette, pour Confessions d'un manifestation est de favoriser les échanges de textes entre les deux

> e Les nouvelles de MAUPAS-SANT, cent ans sprès, out fait le printemps des téléspectateurs. Mises en résonance avec les nouvelles d'aujourd'hai, elles vont offrir le thème, du 27 juin au 7 juillet, d'un colloque international au centre culturel de Carisy (CCI, 50210 Cerisy-la-Salle, tél.: (16) 33.46.91.66).



### René de Ceccatty

Prix Valéry Larbaud

A Vichy, le 1" juin, le Prix Valéry. Larbaud 1986, d'un montant de 10 000 francs, a été attribué à René Ceccatty pour son récit l'Or et la Poussière, le dernier amour de M=• Du Deffand (Gallimard), M=• l'article d'Anne Bragance, londe 📖 livres > 📖 18 avril 1986.) Le président du jury, Roger Grenier, a annoncé la vanue de deux nouveaux jurés ; Robert Sabatier et Michel Déon.

Au centre culturel, Jacques Aubert, professeur à l'université de Lyon, a fait part de ses travaux et recherches sur Joyce-Larbaud, la traduction d'Ulysse, les rencontres de l'écrivain irlandais avec André Supres of Italo Syeve

Dans le cadre de la bibliothèque municipale de Vichy, une exposition consecrée il des correspondances et intitulée « Autour d'Ulysse » a été inaugurée en présence du D' Jacques Lacarin, député de l'Allier, maire de m ville, de Stéphane Joyce, petit-fils de l'écrivain, et de Jean Gattégno, directeur du livre. Elle se poursuivre jusqu'eu 10 juil-

Catte bibliothèque municipale, de réalisation récente, dirigée par Mª Kuntz, bibliothécaire avartle, abrite une documentation importante sur Valéry Larbaud, protégée par une installation hygrométrique; un grand aspace réservé aux enpour qu'ils donnent libre cours à leur imagination poétique; une salle spéciale où l'on snime la ecture des contes ; un musée Veléry Larbaud, où l'on retrouve le décor familier de l'écrivein, son bureau, les meubles, les bibelots, les nombreuses bibliothèques, les portraits de famille, autant de souvenire faisant revivre le passé de cet auteur beerbonnais qui voulait être, selon propres termes, « un x plutôt qu'un servitsur atlettree ».

8. C.

# Serge Halimi ner

caine Faire un président

Philippe Wolff

Automne du Moyen Age ou printemps des temps nouveaux?

L'économie européenne aux XIV° et XV° siècles



L'élection. DIES IA réélection de Ronald Reagan à la présidence des Etats-Unis a accéléré la progression des forces conservatrices dans les pays industrialisés Il est donc important de revenir aux sources afin de mieux comprendre où elles penvent " nous mener.

Les XIV et XV<sup>a</sup> siècles europeens: automne du Moyen Age? Ou printemps des teraps modernes? D'un côté. il y a les fléaux de l'époque, de l'autre, x tant de

promesses economiques. C'est donc bien un bilan qu'il fallait

**HÉLÈNE CIXOUS** 



Relire son premier livre

des femmes

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Le théâtre des opérations

C'est d'ailleurs de lui-même que l'auteur, en bon auteur, parle avant tout. Il ne me quitte pas des yeux, tout me obsermalheur is sa vie fut de se voir em cesse de dos, imm qu'il im sentait... le dos immur. En parfait écrivain, c'est-à-dire en virtuose M coq-à-l'âne, il man des du Fath I l'évocation III la campagne catalane, « cambrée www. tout 🛥 qui bouge en Espagne 🖈 d'une Montserret, d'une voix d'hôtesse japonaise, ou time Black Panthers, au autres révoltés sum terre dont la meilest, elle aussi, 🖿 symbolique.

L'auteur du Balcon s'abandonne limité la matraversées diagonales 🔳 clinquantes des signes. Une même joie 🖼 🛍 le Requiem de Mozart, im kamikazes in les transsexuels; imm même dialectique espiègle rapproche les bidonvilles 📰 les palais, while et wisage is femme. Comme tout d'importance, Un captif annuel ramène i le méditation 💶 🖿 matière dont il 📰 fait, c'est-à-dire 🦫 langage. Les conventions de ce dernier es comparées à 뺴 qui régissent 🖿 Etats, et l'évolution des mots 🕯 celle frontières, tracées il force ill MINIMA et M. MANIA MANIA phrases. Genet 📟 conscient de parler d'amis à des ennemis. C'est 🗓 que 📰 situe 🗪 guerre, 🗯 chère félonie.

AR l'histoire 🖛 fait, 🖦 lui, date 🛏 mots, 💷 sur champs the bataille. Elle Installe un salmigondi têtes, bouscule lui vérités. Lui pouvoir n'est bout del fusils mais, plus me jamais, m literatura images. Les Black Panthers we agi par poésie. L'espace n'est qu'un écart de langage. C'est un alla de manufacture qui a jeté milliers in Sénégalais, rebaptisés Français, dans la boue sanglante de Verdun - un scène de trans

Tout will sum in emblème : la main de Hitler, le cigare de Churchill, le coussin in de lequel Min écrit 🗷 Capital, a partial commodes pansues in the appartemunt bourgeois, and less colonnes éboulées et Auta Mineure. puisqu'elles III l'histoire même. Pour Genet, 🖦 conflits 🖼 tendances 🛍 sein 🖼 l'OLP comptent moins que le geste élégant d'un lanceur 📺 dés, ou 🜬 nuances d'accent mi feurs trajets i miller l'islam mi le Paris

Name réflexions 🖼 sémantique en marche, l'auteur invite 🖥 s'en méfier. 🌬 livre 📭 🚟 qu'une 🗷 🚥 🖚 provoquant de « prompta vertiges » dissipés ». Les www. d'art n'ont pas d'autre limits : dissimuler, sous 🕮 émotions et illus images, une réalité qui est peut-être une plannes d'être, et rim actes médicilitée à clos constitue en

Palestiniens ... Panthers ... adopté » Genet, c'est que, à son avis, lin ont figiré en lui une « taupe » possible, un frie » serulation. Le chevalen'est pas son all'atte. Rien ne l'a autant ébloui que te commando déguisé, sur tromper de sentinelles, en couple d'homosexuels platinés. Encore une fois, final ne manier pas une === ; par jeu, il est sous le charme, = « ceptif amoureux - des limes des paries, d'une bande la Borrica la l'includir mondiale. Il les include « territore », oui : « intertore ». il 🔤 aime 👫 n'avoir le 👬 qu'entre la réprobation et l'oubli, d'autre justification que 📓 📷 🖬 d'« avoir été dangereux ne live qu'un millimit de minimit »...

Care aboutissement marième plus de cohérence que en France, and ros camme une illusion précaire, r grisé » - c son expression - par la correction infligée à notre l'âchaté par les beaux guerriers blonds de Hitler. Il lui a plu que des maquisards à peine armés réduisent il rien la main empires roses des vieux planisphères. Il Iul agrée que im promis d'herbes pauvres suffisent à milleur des delles de granit. 🗐 il crevait d'envie de partager de près 🔙 bonheur de ces pares qui ruinent le pouvoirs et les en place.

Vagabond en Grèce de 1950 à 1955, au Japon en 1967, Milles Panthers début 1970, auprès 🖎 fedayins ----- demande lui-même 🖬 l'émarveillement de ces mille il all'état de songerie me ils le

👠 E n'est 📁 d'hier 🚅 🕍 🎞 Main français 🛨 🖼 leur salut, 🖦 moins artistique, dans un Orient plus ou moins rêvé. Une biographie 👛 🌬 Loti, par Lesley Blanch, rappelle, me jours-ci, l'ancienneté 🛍 🖼 🖿 (Seghers édit.). I Montherlant ont trouvé Maghreb ill avant-guerres l'occasion de climiter dei émois que britait la recent outide male. Pour l'Afrique exploitée offrait le noir maine de la mulium mouises, pire que la dispensaires M Clichy. All venir voyageurs faiseurs d'histoire - Mairaux et m dames d'œuvre - Sartre, Beauvoir.

Genet, c'est 🖾 pour 🕍 plongée affectueuse et 🛌 Milimum surannées, Malraux pour le goût de la la service d'Empires, le Malraux un poseurs un bombes, d'avant 🖿 palais 🗗 🐃 Mail c'est d'abord un poète 🖼 qui le tedayin - 🖎 voyou suprême - 🔤 résonner 🕩 🖼 i l'opprobre et il symboles l'ach à la volée was la futur. Dans um langue qu'on man à complimenter um la patermenace, c'est un municul Jean ly limiting arpentant la raine Jourdain que l'« sum », à son opposé mou la même ardeur déraisonnable, le même culte des exemples and an conséquences imprévisibles, and alle

pour les le le le venir. W UN CAPTIF AMOUREUX, de Jenz Genet, Gallimard, 594 p., 96 F.

### Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses illement collections, manuscrits inedits in romans, essais, recits, memoires, nouvelles, poesie, theâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancemen par presse, radio et telévision. Contrat défini me l'article 49 de la loi du 11/03 57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV a : La Turne Université M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

EDITEURS LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

ROMANS

# Sortilèges de la littérature



Alexandre Vialatte, un sage nietzschéen.

"Jo ne sais pas qui a appele

veretat: être frappe de mort

Vincent Van Gogh (lettre à son frère Théo)

et d'immortalite"

Bernard

Clesca

I 1

regardait

Deforges

(Suite de la page 21.)

La maison que décrit Vialatte a perdu l'escalier qui chambre des enfants, elle n perdu la mémoire même 🌆 l'aurore qui y poignait entre les branches du grand marronnier. En revanche, ses likeling in souviennent de - l'autre guerre -, celle qui • transforma 🚥 d'enfants 📧 soldats, où l'on retrouvait l'élève Frédéric Lamourette, qui portait en la saison un pantalon de tant in garde dans les Vosges sur un per cheval 🎍 brasseur, 💵 le petit Perceron, qui mall de passer le la lui en col maria in en culotte garçonnet, étendu un fond de sa tranchée una un petit guignol aux ficelles cassées, gazé commun les copains en M gueule dėjà 🖚 📭 🧸

### Les fantômes abusifs

Mais un leus de Vialatte pourrait 🚾 être de Vialatte s'il 💶 livrait aussi unilatéralement 💵 um défendre, il possible héroïquement. Si elle choisit 🕍 forme d'une parabole, la Maison du joueur de flute transforme ut travestit 🖛 nécessités du genre - 🕨 un serme dans la licioni delle cu correspondre un amus dadd la réa-III - un manail d'occasions (le liberté. Chez Vialatte, le symbole ne se satisfait jamais de sa fonction d'équivalence ; Il prend un aises, acquiert son autonomie, invente a propre logique, que voisins et ses cousins, proches ou lointains, et crée très vite an propre hauten Inventé pour servir, il devient il maître. Conçu pour image, il s'émancipe en feu follet 💵 roman et sa vie grandes

L'imagination, la folle du logis, peut alors être appréhendée comme le le lilla sujet de la

Maison du joueur de flute. Comme Vialatte, assiégé multitude et la bigarrure de personnages, avait tenté, pour ne succomber au désarroi, de mettre un peu d'ordre la cambuse, d'en chasser 🔄 illicites, d'en conjurer les fantomes abusifs, an implimume fois pour toute à plat innue ses chimères, IIII ces magnifiques dérisoires qui le hantent et le malmenent, afin d'essayer Masavoir a qu'il ma luimême, I quoi ressemble sa demeure et de quelle couleur en sont les mem lorsqu'on en a claste les line d'habitude e les invités de rêverie : - Qui me prendrait pour le propriétaire? Je guette, j'épie le secret de ma propre demeure : je fais le siège de propre maison, je m'investis, Je m'assiège moi-même. Je 🖛 néglige rien, je me lève dès l'aube. je mi poursuis. Nul chasseur n'est debout plus tôt, nul ouvrier at commerce warm moi, nul soldat m garde me limit de peine ou de zèle. =

Peine perdue, évidemment. heureusement: Vialatte demeusage nietzschéen qui ne cueille la raison qu'à proximité des gouffres, un poète épris 🛍 clarté française El de langue droite qui découvre u vérité derrière brumes u 🚾 confusions des romantiques allemands dans 🔄 énigmes de Kafka. Un équilibriste cocasse un angoissé, émerveillé par les songes dont il se prisonnier: la Maison du joueur de flûte peut aussi m lire une dernière et chevaleresque tentative pour échapper aux sortilèges de la littérature et comme la récit de l'incroyable bonheur qui résulte d'y manue ber. Le lecteur, lui, a déposé les armes dès la première page.



librairies/bibliothèques/expositions

signatures/conférences/solrées/spectacles

### catalogues/recherches/avis d'éditeurs Stages/offres et demander d'amploi.

MŒURS EN FRANCE

LIVRES XIX A XX s. Catalogue sur demande LIBRAIRIÉ E DAVAL

26, run Auguste-Lecomte 69002 LYON Tél. 78-37-41-43

- Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme. l'architecture sacrée. les maturelles.

la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savole, milita remi

# Voici la nouvelle édition du MOURRE: la mémoire vive de l'histoire.

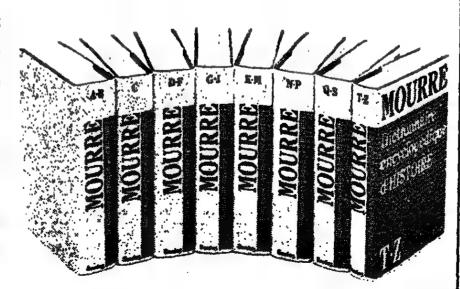
Entièrement mise A jour avec de nombreux articles traitant de l'actualité la plus récente : des hommes nouveaux im notre histoire (Alfonsin, Gorbatchev, Gémayel, Image) Paul II, Walesa...) aux techniques 🖛 plus modernes

(laser, vidéo...) C'est une mémoire vive.

Seul dictionnaire encyclopédique universelle en langue française, Le Mourre ne se limite pas à l'histoire des hommes célèbres et des événements prend en compte les facteurs économiques, sociaux il idéologiques. C'est une mémoire universelle.

Outil de travail et uculture, c'est une mémoire

8 volumes : 17 500 articles, 🛮 000 pages illustrées 👛 GMV documents dont 600 🖿 couleur.



temps dans l Et e tion st Ajetix MOR I Пe **mêm**e trait noir e genou garde vieux Vr Pas d раліі  $\mathbf{II}$ comi de qu bouc tress mėr m'e Peu cile Chi aoû ran toa Ch. tel? cbı hc: se: sor plu CO.

MOC

iném: SOLE

frag Troi feui Bier SEZ jou ren

## AU FIL DES LECTURES

### La beauté de la passion

🛰 È qui devrait nous remplir d'émerveillement, 📨 qu'après 🚃 de siècles de littérature il p ait encore des écrivains pour parler des incendies de l'amour, et en dire des choses neuves, surprenantes, bouleversantes même perfois. Comme si la littérature parvenait II conjurer III désespérante monotonie de l'éternité.

Jacques Tournier, traducteur inspiré de Carson McCullers et, récemment, Tendre est la nuit de Scott Fitzgerald, auteur aussi de ca Retour il Nayack qui demeurera un modèle de biographie il la pre-mière personne, publie, sous le titre la Bleue, cinq récits qui sont autant de variations nocturnes sur un thème unique : l'incomparable et folle beauté du tête-à-tête amoureux et la nécessité de le rompre, de le briser afin qu'il puisse continuer il vivre, non plus comme une souf-france mais comme une présence apaisée. Tous les personnages de Jacques Tournier sont foncièrement déraisonnables : l'arnour ne se contante pas de changer leur via, de bousculer leur manière d'exister et de comprendre ou de rêver le monde.

Il impose des exigences absolues, rituelles, maniaques. Bien ioin d'être une exaltation des forces vitales, la passion est une flamme qui brûle l'air, raréfie l'oxygène, confine les êtres dans un huis clos atroit qui nie jusqu'à la réalité du monde extérieur. C'est toujours aussi mathématique, et destructeur.

L'écriture de Jacques Tournier ne se contente pes de décrire ces états de E passion, les combets à la vie II la mort, à la raison II la folie qui s'y engagent, elle se fait elle-même passion : obscurcissement et lumière éblouissante, murmure et cri, tendresse et déchirement. Le silence et la fuite du temps viennent sans cesse miner le récit, fragiliser les certitudes, ouvrir des failles et des blessures, tandis que la maladie amoureuse poursuit sa course avec la rigueur sans faiblesse d'un

Quand le récit s'achève, quand l'histoire se suspend, il demeure encore comme une grâce : la voix de la mêmoire, le trace d'une beauté qui ne s'effacera jamais.

### Les = violences de l'amour =



1

nore coulds



ANIEL KARLIN et Tony Lainé parlent égale-ment des Violences de l'amour, mais leur regard est plus clinique que romanesque, ce qui ne veut pes dire qu'il manque de force ou de sensibilité, mais que bien souvent chez eux l'étonnement — au

gouffres de l'âme et du corps humain amoureux l'emporte sur toute autre considération : ils ne cherchent plus vraiment à comprendre les mille chemins de traverse qu'emprunte le parcours amoureux, les crisaberrants, les trajectoires inouïes. Par chance, et bien que Tony Lainé soit psychanalyste, ils évitent même de recourir explicitement à Freud. Per chance encore, ils ont su éviter que leur peinture des gouffres ne soit uniformément teinte des couleurs sombres de l'Inquiétant, du brutal ou du dramatique : l'humour a toute sa place, toute sa place ágalement le simple plaisir des corps.

La lumière que les auteurs projettent sur ce territoire des interdits et des censures, des discours tronqués et trompeurs, des fausses confidences et des pudeurs mesquées n'en est que plus brillante et plus crue. Plus lancinante aussi la question que le lecteur ne manque de poser après ce voyage dans les ombres : lorsqu'on a mis la nu tous les ressorts secrets de la mechinerie de l'amour, que subsiste-

### Enfers et paradis de la sexualité

A démarche de Michel Field pourrait superficiellement s'apparenter il celle de Kariin et Lainé: impasses de la nuit est égale-ment un voyage dans la nuit de la sexualité, une sorte d'anquête forcenée sur les corps. Mais la démarche de Michel Field n'a rien de psychologique, sa descente dans les enfers et les paradis du désir ne navigue pas sur les eaux de la psychologie, fût-elle celle des profondeurs. Ce qu'il met en scène - avec une force peu commune c'est une véritable ascèse métaphysique, un besoin de tout connaître de soi, de tout connaître de son corps et de ses désirs afin de chercher le vérité, non plus du côté d'une improbable transparence, mais au cœur le plus profond de la nuit, au fond de l'impasse, là où l' n'est plus possible de s'échapper ni de se dissoudre. Autant dire que nous

et que cette glissade dans les impasses de la nuit n'a rien d'une partie

Les emateurs de pornographie seront dépus : sans rien taire évidemment, Michel Field a su éviter tous les pièges de la vulgarité, de la salacité ou de la gravelure par les vertus d'un style d'une très grande pureté, souvent tendu, parfois lyrique et poétique, comme si, au fur et Il mesure qu'il s'enfonçait plus avant dans la jungle de ses nuits, il resentait davantage encore la nécessité d'affirmer la lumière de l'esprit,

### Lutte des classes et joutes du sentiment



E titre du livre de Claude Mourthé, l'Amour perfait, suffit à convaincre : nous n'entrerons pas derrière lui dans les zones dangereuses de la passion. Mais paut-être, du point de vue de la littérature, son pari était-il encore plus risqué ; écrire 🔳 parfait amour, la situer, dans la lignée de Roméo et de Juliette, entre un fils de garde-chasse élevé dans le tradition communiste languedocienne - celle du Midi rouge et des braves soldats du 17 . - et une fille de dangers du roman-feuilleton et de la convention. Claude Mourthé a

assumé son peri avec beaucoup de crânerie — et avec assez de talent pour le gagner. D'abord parce que ses deux amoureux, loin de roucouler en cachette d'un monde cruel, adoptent avec entêtement, avec flamme, avec pureté aussi les préjugés et les grandeurs 🔤 leurs es respectives. Ils s'aiment, mais sans faiblesse ; ils se jettent dans les bras l'un de l'autre, mais c'est aussi souvent pour se battre que pour s'étreindre ; et si leurs joutes sont amoureuses, elles n'en sont pes moins des affrontements où chacun aime dans l'autre la résistance qu'il lui oppose : l'amour parfait, c'est aussi une référence II la religion cathare, Il son désir de pureté et de vérité absolues qui doit porter ceux qui en sont dignes au plus près de la réalité divine.

Aude et Pierre sont des sortes de gardiens de cette vieille exice, les représentants d'une très ancienne et très riche civilisation dont Claude Mourthé, Languedocien fervent, a rendu avec infiniment de sensibilité la sagesse et l'enthousiasme, l'appétit de vivre et la gra-vité, la goût solaire du bonheur et l'acquiescement désespéré aux

### Corps et cœurs

ATHIAS et Bruno, le couple de Bois d'épave, ne s'abandonnent, eux, jamais complètement au destin : ils le forcent, ils I V le provoquent, ils jouent avec lui à la vie mi il la mort. Il est vrai que c'est un drôle de couple et qu'il s'est choisi un drôle de destin : l'Afrique.

Mathias et Bruno s'aiment, au point de tout partager : les femmes, les fêtes, les angoisses, les aventures insensées, les dangers stupides et cette Afrique pourrie, lépreuse, brutale mais aussi magique, irréelle, hors de toute norme et de toute règle. C'est elle et elle seule, cette folle fascinante, qui peut unir en des liens aussi forts un intellectuel - à la dérive - de l'Occident et un baroudeur impavide qui brûle, de trafic en rapine, une vie qu'il met en jeu comme on mise au poker : pour voir. C'est elle encore, la sorcière dévorante, qui transmera cet étrange amour en une haine délirante, entraînant ces deux bois d'épave dans les rapides et les tourbillons de la folie.

Michel Croce-Spinelli aurait pu se contenter d'écrire un beau roman d'aventures, I la manière de ces Simenon africains des années 40; à la fois voluptueux et débilitants. Il a fait mieux : son livre, drôle, tragique, écrit avec une sorte d'énergique désenchantement, d'âpreté tendre, est aussi, en creux, le récit très conradien de deux itinéraires spirituels et de leur dérive.

C'est d'ailleurs encore un point commun à ces cinq romans que de nous rappeler que dans l'amour, dans le jeu mystérieux des corps et des cœurs, dans ses détours les plus inettendus, ses violences, ses bizameries, ses exigences et ses turpitudes, il subsiste toujours une réalité plus étrange encore que toutes les aventures du corps : une aventure de l'esprit à la recherche d'une pert perdue de soi-même.

\* LA BLEUE, de Jacques Tournier, Mercure de France,

\* LES VIOLENCES DE L'AMOUR, de Daniel Kartin et Tony Lainé, Grasset, 246 p., 72 F. IMPASSES DE

teur, 160 p, 50 F. \* L'AMOUR PARFAIT, de Claude \* BOIS D'EPAVE, de Michel

# La zone des tempêtes



### LA ZONE DES TEMPÈTES

par Michèle Manceaux

Avec de plus grands risques qu'un reportage habituel de plus grands enjeux, Michèle Manceaux est partie pour le Salvador avec une mission de Médecins du Monde... Toute son écriture est active. Voici donc un récit comme vie, rempli de la déchirante indécence de la vie.

172 pages - 69 F.

Jorge Semprun

# MARIE BELLOUR



tu MOURRE: oire.

LAVIEDURNE

And Charles of the Control of the Co

The state of the s

The state of the same of the s

**国際とはなる場合では、** 

罗斯 罗斯克马克 1

22 W 124

The San San San San San San

240 to 1.

FE DAVAL

All the granter .

the law a sure General State Control

William Control State Control

man de la language de

metal in an army

of his accommo

the supplies of the second

from the same

\*\*\*\*\* 74 L. . ..

電視 神田 マル

Make Promise and the

per marinage on a

Brances Herman . . . .

MANAGE OF THE CARLOS

and the West and the

April 19 Control 19 Control

ATTACK TO STATE OF THE PARTY OF

Mrs. or the contract

\$ 1,700 feet 17,700

with the time of

the proceeding to the con-

Alexander in the control of

ATT WARM TO STATE OF THE

- 第2 機能 かかだか na - -

(All of the second

come prompted in

**柳 柳 郑表广州** (1) (1)

AMERICAN ALTHOUGH

AST THE COUNTY

e 🗯 🕶 🕯 gen -

Mr. To Tolke Say and

**たなか、 4世間の名 しょう** 

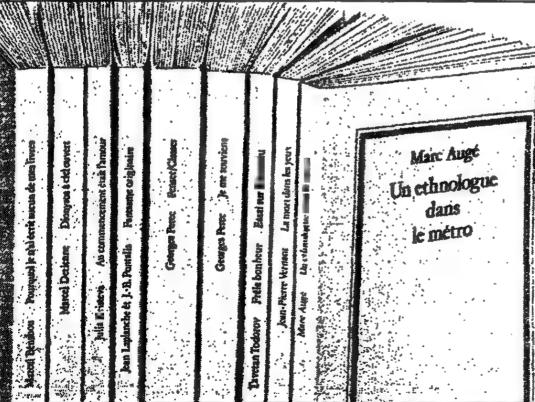
276 MA 446 - --

 $-\frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x} \partial_x u^2 \partial_x u^2 - \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial x} \partial_x u$ 

THE WAS COMED IN THE

Ser en en grange

Alte Fry are in for minings.



Marc Augé, auteur de "Un ethnologue dans le métro"

# APOSTROPHES le 6 JUIN

Lisez ce livre pendant was varantes en Grèce et, comme l'auteur en Afrique, vous nous surprendrez à penser : "Ah! Barbès-Rochechouart..."

Sibylle Vincendon (Libération)

En arpentant la mêtro, Augé a répondu au vœu de Dideror, son lointain ancêtre:

"Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire". Antoine Spire (Le Matin)

... une collection de courts essais, future "bibliothèque de l'honnête homme". J.M. de Montrémy (La Croix)

TES DUXXESTE

Collection dirigée par Maurice Olender

Les poètes siégeaient la place des juges... C'était la Fête du livre 1986 qui se tenait dans le palais de justice d'Aix-en-Provence, nur le thème des « Ecritures transatlantiques », pendant les trois journées consacrées aux écrivains américains. Près de la statue de Mirabeau, l'enfant terrible du pays, dans l'immense salle à colonnades, on m brandissait que des livres; libraires, éditeurs de revues, associations d'américanistes, poètes, écrivains, curieux, pressaient devant des tables largement garnies de tout qui touche les lettres a la culture des Etats-Unis, en anglais III en français, pour adultes et pour enfants.

L'ambassade des Etats-Unis avait délégué son conseiller culturel; on vlt même M. Pezet, ancien président du conseil régional, redevenu simple député, s'entretenir les participants. Dans la salle du tribunal d'instance, avaient lieu les rencontres une les écrivains: James Baldwin was a voisin, Grace Paley (les Petits Riens de la vie; Plus tard, le même jour, chez Rivages), Jayne Ann Philips (Tickets noirs, chez Belfond, 1982; Rêves de machine, Albin Michel, 1986), Robert Coover (le Bûchel de Times School (1986), Robert Coover (198 de Times Square; Une éducation en Illinois, au Seuil), Robert Steiner (Passion, chez Rivages). Jérôme Charyn (Panna Maria, ww Seuil) w les poètes John Ashbery, Kenneth Koch, Harry Mathews, Joseph Simas.

. 0

Et i

temps dans l

tion st

vicux

PHORE IS

croin

vieux

de qı

qui bout

tres!

п

mér

m'e

Peu

sez

Chi

acü

181

tea con Ch

teli

joμ

riei

ren

hei

SC:

sor plu cor

'II e

En vedette, l'accusée: la modernité. Et la postmodernité. Personne en effet 🖚 se mit d'accord sur 🔃 que recouvrait w vocable, refusant um querelle des anciens et des modernes un l'appartenance il une avant-garde. Et l'on put constater de visu que si les écrivains américains s'expliquaient volontiers devant les participants français, ils n'échangeaient entre au que le minimum. Comme si chacun me reconnaissait là ni maître ni disciple. Le poète John Ashbery, par exemple, considéré runum le chef de file de l'école de New-York, et qui fut le directeur de numbreuses revues de l'avant-garde poétique, répondait par une boutade, dans un français parfait, qu'il ne lisait pas les poètes américains d'aujourd'hui. « Je lis les poètes anglais du dix-neuvième siècle, l'œuvre de Maurice Scève; je suis en train de lire les romans de Marivaux... » Les poètes ont toujours un une autre façon de dire la vérité, une manière plus directe de dénoncer les scandales de la vérité. - Je crois qu'il y a aujourd'hui des milliers de poètes américains qui m se lisent pur la uns les autres... », concluait-il.

Faut-il le croire? L'édition d'une belle anthologie bilingue, 21 + 1. Poètes américains d'aujourd'hui, introni-Lumi des écrivains nés aura 1933 et 1956, nous prouve le contraire. (Editions Delta. Choix fait par Emmanuel Hocquard et Claude-Roger Journoud, deux tomes, 160 F).

### Une pétition pour Barney Rosset

Borges, Eugène Ionesco, Immi Genet, Marguerite Duras, D.H. Lawrence, J. Kerouac,
H. Selby, Cocteau,
Jarry, Maireux, Durrenmet,
L. François Truffaut,
D.T. Suzuki, Alain Henry Mills South its merby real pouvoir la trente-cinq \* l'age de solvante-trois Barney Rosset, Daniel - Comment Press, in manual richia mi le plan à l'avant-gerde 🖿 New-York, a 📥 in la marie par les repropriétaires, Ann Getty, l'épouse 🖮 l'un des héritiers du du pétrole Paul Getty, son britannique, W

L'homme qui, aux Etats-Unia, a 🔚 quatre-vingta ana 🔳 🔤 littéraires ont transaul avait publié En attendant Godot m IESA John Chair, Ida anglais de Beckett, a fait circuler une pétition demandant aux nouvesux propriétaires de Grove Press soit « de permettre à Grove Press de garder son indépendance avec Rosset il sa tête », soit e de per-mettre il la maison d'être achetée par des propriétaires plus intéressants ». Parmi les signataires, on re les noms de William Burroughs, Mail Ginsberg, Hubert Selby, John Rechy, Robert Coover, Jim Caroll, Kathy Acker, Lawrence Ferlinghetti, Nat Sale at Inches

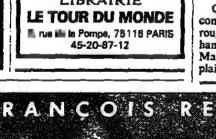
Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA PRIAMES SUPERPUISSANCE Les Angle-Sasons, les Russes et ages. Influence de la France dans le monde : culturelle, linguissi-que, Puissance l'inaccière et zone franc. De l'ense, de pointe : les armes, classiques et mo-cléaires. Etendue : 2º domaine terrisorial mondial (zone maritime). DOM-TOM, l'Afrique et les de pour d'execution (renesses 15% au 00 E

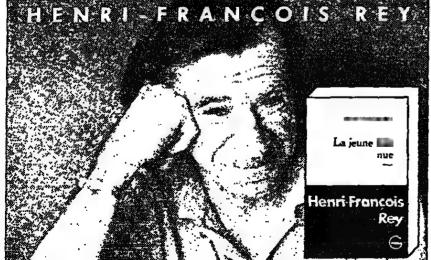
poration. Réunis pour

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

The Control of the Control







# Charles Reznikoff l'objectiviste pessimiste

HARLES REZNIKOFF (1894-1976) III peu près inconnu en France. même si son nom apparaît parfois dans les anthologies pour être .... lui d'un 🔤 grands représentants du courant « objectiviste », un mouvement poétique de l'entredeux-guerres qui marqua profondément la poésie américaine, oublié pendant un quart 🗥 siècle et redécouvert dans les an-

En publiant in Musicien, Paul Otchakovski-Laurens nous donne 🛮 lire 📖 roman étonnant : 🕍 relation d'une amitié entre deux hommes, deux copains d'enfance qui se retrouvent dans une gare après vingt .... L'un, le narrateur, est représentant de l'autre, Jude Dalsimer, aide-scénariste 📱 Hollywood... Jadis, III aimaient les poètes, faisaient ensemble ill concours ill pour marie leur habileté li écrire ilm vers ; mula Jude, lui, vivait pour la musique, un musique. Est-il un grand musicien? Le narrateur, qui n'y comprend rien, m saurait le dire... Ils m perdus de rue . Nous devinmes des hommes occupés 🕽 🚮 💷 🖦 sérieux 🛮 déplaisants qui nous faisalent vivre », il le narrateur. - Je croyais que in Mali musicien », dit-il I Jude qui contre-attaque : « Qu'écris-tu, un temps-ci ? = — « J'écris des bons de commande. -

Au gré 🚛 circonstances 🛒 de ses obligations professionnelles, le



Reznikoff: vers les grands fonds al l'Amérique.

narrateur va, pendant une quiozaine d'années, sans grandes satisfactions personnelles, rencontrer Jude dans les bistrots, les rues, les raconter ce qu'il sait de lui exposant les lui froidement, mm interpréter, mm faire M psychologie il de sentiment. Curieuse construction en partie double où le narrateur use de l'italique pour rapporter ce qu'il tendu. « Je vois was chose. Elle n'émeut. Je 🐚 transcris comme je 📗 vois. Je m'abstiens de 🕬 commentaire. Si j'ai bien décrit l'objet, il y aura blen quelqu'un pour un alim ému, mais aussi quelqu'un pour dire: qu'est-ce Charles Reznikoff, l'objectiviste.

Le sursum a lessy vouloir être attentif A Jude le musicien. trop allergique I III musique pour qu'une communication s'éta-Ilim vraiment: « Je suls heureun um m soit pas pire », répond-il la Jude qui le met 👊 manam M la dégradation M se situation à Hollywood; at ajoute à part soi, « il me semblait que je n'avais jamais connu de situation susceptible de we pas em-

Découvert par le femme après la mort de Charles Reznikoff, le manuscrit date du début 👫 📭 ishii 50. Milii on y retrouve me Amérique la Dépression, le Hollywood in s'était perdu un Scott Fitzgerald, le New-York de

l'angoisse 📰 du chômage crachant haine les juifs ou les immigrés qui = m prennent travail .... Un roman attachant, qui rappelle parfois le Je me souviens (2) de Georges Pérec II qui fait ressurgir de grands pans in mémoire d'un auteur : • Ils in demandaient tous si l'esprit n'était pas, and les de la mêmoire. Une mémoire si profonde, si sublime, certains poissons, par exemple, a rappellent l'en-droit où ils som nés et som capables de retrouver Im flaque d'eau dans l'océan .... Charles Reznikoff nous entraîne, insensiblement, vers les grands fonds 🍱 l'Amérique. Et il nous intrigue. Le Musicien est, paraît-il, largement autobiographique; on aimerait mieux le connaître, puisque Reznikoff le poète fut, un moment, VRP.

LE MUSICIEN (The Manne Man), de Charles Reznikoff, tradult par Emmanuel Hocquard et Claude Richard, P.O.L., 174 p., 85 F.

- U poème de l'ille Rezni-koff. Témoignage, États-Unis 1885-1890, traduit par Jacques Roubaud, I publié aux Hachette-POL en 1981 (épaisé).

nombreux

Il l'avant-garde
par Pound; le
L'avant-garde
par l'avant-gar

(2) Ce livre - Textes do XXs siècle », 148 p., 48 F.

# Robert Coover et l'Astérix du football américain

HICAGO, 1937. Gloomy Gus (Gus le Lugubre) est l'Astérix du l'annual américain, une some de liente national, vraie in al qui in forme les management sportives en «bain 🖮 sang» 🔳 culbute les équipes adverses comme 🚈 vulgaires centuries. Sa porten magi-que? Une volonté de puissance oui lui a fa*i*n **m**araide tanti autre virtualité pour rédier le plus trivial des rêves adolescents : = Jouer 🚥 football 💵 tringler des filles. >

Avec la concentration II la minutie d'un virtuose préparant un récital. Gus a entrepris d'exceller là où il échouait. Il s'est reconstruit de l'intérieur, assimilant d'innombrables programmes de réflexes conditionnés de plus en plus complexes, qui lui constiseconde nature se substituant I la première. A l'apogée de son double projet, il en arrive, par excès de perfectionnisme, 1 la machine, i mélanger les grilles. A paralyser la logiciel Les déclics conquérants m unimforment en tics incontrôlables. De l'ordinateur 🍱 miracles, il 🖿 pétés ». Ce dérèglement des réflexes nous vaut une série de Gus Marx Brothers lorsque signaux im tactiques du stade m

des techniques minus Coover reprend II III thème du conditionnement qui, de Burroughs à Pynchon, I'une l'a hantises de ses contemporains. Mais avec une économie plaire : la victime, de m propre

un maître

une île italienne perdue...

jusqu'à la tragédie.

ROMAN

du baroque

initiative, se dépouille ment 🏜 ses qualités humaines pour atteindre aux processe d'un robot. Comme si Frankenstein, faisant Francis d'un monstre, se aller par sa créature.

### Sport ou politique? Gloomy Gus ou Richard Nixon?

Naissance d'un mythe? Coover multiplie les visées contradictoires, focalisées par un manufacture partagé mum la dérision et la miséricorde. C'est un sculpteur obscur dont 🝱 démarche est l'antithèse même de la fragmentation pathologique qui précipite un héros de mu piédestal. D'objets de récupération soudés 🗪 chalumeau, a sculpteur construit des mmmm durables a cohérentes. De la même façon, 🛮 partir 📠 débris éclatés d'une carrière d'exception, il man di reconstituer mi vie. C'est ainsi que procédait in munto um de Gatsby le Magnifique. Gloomy Gus III le Great Gatsby, mêmes initiales, tous deux • imperméables 🖈 la critique 🗪 📺 ridicule», d'un laconisme qui les rend impénétrables, aves aussi en conception in a = grandiose de leur destinée, finale sur um - vision hérolque de l'existence - et une adhésion sans réserve un rêve américain ul la réussite. Les différences sont révélatrices. Alors que Gatsby incarne sa quête in mille dans un

visage feminia, Gus continue

vivre i le pur présent, min

Henri-François Rey,

Un musicien i jazz, une étudiante américaine,

Un hymne à l'amour fou qui culmine dans l'absolu,

nostalgie ni espérance : 🖾 📊 😑 et non la Femme. Un présent la la en fragments dissociés, intensifiés par la violence ambiante, de de Guernica ou de grèves meurtrières. Gloomy Gus est en définitive, comme Gatsby l'avait été, La fille à l'Amérique de un époum: «Il etall un peu felé? Bah! Le n'est 📭 i image en miroir 🖦 la nation démente qui l'a créé. »

Pour apprécier la côté outrageusement « hénaurme » du roman, il faudrait retrouver ce que le lecteur américain y lit en filigrane, ou prendre 🕍 raccourci de confidences in l'auteur. Ce livre fut en effet conçu divertissement écrit un marge du Bûcher de Times Square, gigantesque machine romanesque dont Mixon, à la fois acteur et narrateur, est la cheville

Coover esquisse une alternative l'histoire en attribuant

Gloomy Gus and Mariata biographiques précis de la jeunesse de Nixon, des déclarations communes et la même volonté faroude réussite I tout prix. Football ou politique f Mêmes combat. Gloomy Gus, pure d'abord comme un parent de hande dessinée, acquiert en définitive, à l'unim de Nixon, la l'unim inquiétante d'un Ubu roi américain.

ANDRÉ LE VOT.

■ UNE ÉDUCATION EN ILLINOIS, Robert Coover, duit de l'annuaire de Prepin, Le Seuil, 183 p., 75 F.

 A la librairie Village-Voice
(6, rue Princesse, Paris), poète Joe de editeur de la revue Moving Letters, Will une lecture d ses œuvres (le vendredi I juin I 19 heures) I Robert Coover présen-roman Gerald's Party (le mercredi II juin II 19 heures).

# André Dubus entre la poisse et la solitude

cambrousse du New Hampshire, curre le sud du Maine, le Vermont et Boston... Ray 🕶 fou 🚾 Polly, 🖷 Polly est sa femme. " Oui. : c'est Polly. Je la connais depuis près douze and depuis que j'en al eu quatorze, il je crois que il temps où was étions gosses je la connaissais mieux que je n'y 🔳 jamais réussi après le lycée, quand nous sum commence sortir ensemble 🔳 qu'ensuite 🗪 nous mariés. - Pour se mettre à réfléchir, Ray a besoin 💶 - bouger de la fonte », 🖫 faire 🖿 poids 🖪 haitères, de 🗠 sentir costand, d'essayer d'oublier Polly. - 💵 lycée, je savais qu'elle 📼 🛚 de l'allure, qu'elle était jolie et qu'elle essayait un l'heure d'avoir l'air sexy. Je n'en sais toujours guère plus. »

Hubert Nyssen, lui, eu le coup de foudre pour l'écriture d'André Dubus, un romancier du Massachusetts - âgé de cinquante um - dont il a traduit une longue nouvelle, Jolie, M fille!, extraite d'un recueil publié en III intitulé The Times are so 🕍 (Ce n'est jamais 📖 mauvais qu'on croit). Un drame passionnel raconté à sa façon par

UELQUE part dans la chacun des protagonistes : Polly serveuse, Ray u barman; il supporte pas de savoir que m femme l'a trompé se quitté, il ne supporte pas le souvenir du l'immort au Vietnam, cette guerre que mun mont per-due », Il il n'a qu'une idée fixe: reconquérir Polly, man la violant was la menace, and illi de flic catholique qui va I la messe imanches, mais im communie ni ne se confesse, . mu elle savait qu'elle 🖚 pourrait 🛤 abdes péchés de fornication d'adultère aussi longtemps qu'elle porterait un stérilet qui démentirait 📟 ferme intention de plus pécher ». Pourtant, le li-The man entier within confession, murmurée, ressassée, le monologue intérieur Nu ceux qui vont mourir - ou survivre, victimes il la poisse, il la vacuité et 📠 🖪 solitude. Malgré 🖿 famille. Malgré ma parents - présents en filigrane dans tout le livre - qui les aiment // qui ne peuvent

\* JOLIE, LA FILLE! d'André Dubus, traduit par Christine Buruf et Hubert Nyssen, Actes Sud, 129 p., 69 F.

rien pour eux.

متكذا من رلاصل

GRASSET

1950 The Control of

an arminer of the franchis of Ballet Andrews Street Manager aligned the second Sample of the same of Martin State Company of the State of the Water the same Mary Street Committee of the genderalistic a transfer Beginner with the contract of 

PROPERTY AND A STATE OF Section 1985 Company of the Company of the Company e de la companya della companya della companya de la companya della companya dell André Index re la poisse et la solité

succès se sont enfin réconciliés en un peu courte : le savoir bisme très secret, précise Erich Erich Segal avec un gros roman n'apprend pas à être heureux. Segal, sauf au tout début où l'on qui paraît en France sous le titre «Le bonheur » seule chose la Classe. En deux mots — pour que l'on n'enseigne pas « Harvard (celle » de Harvard (celle » » de Segal lui-même) à travers cinq personnages de fiction, cinq brillants sujets, que l'on suit de années de formation - 1954-1958 - au jour du bilan, quand est célébre le vingt-cinquième anniversaire de ladite promo.

« C'est un wel roman, dit Erich Segal. De Love Story, je ne parlerai pas en un anti-ture, mais de phénomène de on prétend chacun en soi un roman, J'en ai écrit quatre. Mais = mon > roman e'm celui-ci, la Classe. Je voulais prestigieux, au premier rang desune fois dans ma W construire une saga. L'avais fait trois ans de recherche sur Harvard, ma comme les Eliot (Andrew l'un des promo et les dix années suivantes - j'ai retrouvé toutes les traces, sur microfilms, – mais je n'avais aucune forme, aucun fil conduc-Quand, en 1983, j'al assisté à la de commémoration de ma promotion, tout s'est déclenché. J'ai écrit sans inter-

patient, latiniste et hellé- tais que j'avais une morale pré-

### « John Updike, promotion 1954 -

Si l'on excepte les vérités pre-mières, assenées en conclusion, comme aiment | le faire les Américains, pour la plus grande irrita-tion des Européens, in pour ceux qui aux qui drainent limbales ambitions : Harvard, avec ses professeurs quels, dans cette promo, Henry Kissinger, ses lignées d'étudiants, personnage de censé être un de leurs descendants), ses « grands anciens » devenus célè-

Dans l'édition américaine, la présentation de chacun des cinq personnages est précédée d'une strophe d'un poète qui fut élève

'UNIVERSITAIRE ruption pendant deux ans. Je sen- de Harvard (Emerson, promo 1821, T.S. Eliot, 1910 ...). « En niste raffiné, et l'anteur à senter. » Morale un peu simple et français, on a renoncé à ce snoa quelques vers de John Updike, promotion 1954. Détails pas si anecdotiques qu'il y paraît, car ils signalent combien ce livre exhibe ses codes, ses signes de reconnaissance, sa spécificité américaine.

Erich Segal et ses « Mémoires de Harvard »

Au point qu'on me demande si la Classe est vraiment un roman. « Assurément, répond Segal, mais c'est aussi un peu mes Mémoires, une autobiographie à travers chaque personnage. Vingt-neuf ans de ma vie, vingt-neuf ans d'his-Etats-Unis, une passionnante toire Etats-Unis, et du plongée dans l'une des universités monde, de la guerre froide aux monde, de la guerre froide aux années 80, en passant par le Vietnam et la crise de conscience des années 70. =

Les cinq « caractères » de la « promo 58 » sont un condensé de ce peut sécréter Harvard : Daniel Rossi, le prodige en musique, trop célèbre trop vite; Jason Gilbert, celui auquel mais qui apprendra qu'il ne peut pas faire fi de sa judéité; Andrew auquel un héritage « harvardien » donne un excès de confiance en lui; George Keller,

réfugié de Hongrie, qui arrive sans parler un mot d'anglais m finira - mal - dans Popareil d'Etat ; enfin, Ted Lambros, celui qui veut se hisser au sommet de la hierarchie universitaire. « Le plus proche moi, affirme Segal. C'est grace & M que je me suis aperçu que je m'étais menti pendant dix ans 🔳 feignant 🔳 négli-Love Story. =

Erich Segal a finalement admis que « la grande affaire de [sa] we était d'écrire l'histoire de le comédie, depuis 🕍 première réplique qui un parvenue (VII siècle avant J.-C.) jusqu'à Beckett . Il y travaille depuis évoque la réédition de son Plaute, « revu à la lumière 📭 dia 🗷 sur Ménandre », 🛮 oublie qu'il went promouvoir livre redevient le prof passionqu'il and être, un prof qui romans ne jamais qu'un plaisant - et

### JOSYANE SAVIGNEAU.

 LA CLASSE, d'Erich Segal. Trad. Faméricain par Marie-392 p., 95 F.

# Sans Voltaire, Malraux se serait-il autant battu pour la liberté?



La réponse est dans la Pléiade. En retrouvent Mairaux dans l'album illustré, vous aurez envie de lire ou relire Voltaire dent la Pléiade public cette année is tome X de la Correspondance. La Pléiade, des volumes annatés et commentés, reliés pleine peau, dorés à l'or fin, et imprimés sur papier bible. L'album Makraux vous sera offert par votre libraire

pour l'achat de trois volumes. QUINZAINE DE LA PLÉIADE

> ATTE DE GALLIMARD

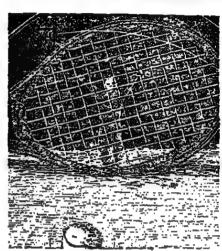
DU 21 MAI AU 7 JUIN

# PSYCHOLOGIE EN MIETTES

# Freud à Roland-Garros

LERTE à l'escroquerie psychanalytique I Les obsédés du complexe d'Œdipe se sont trompés de maître et les psy-chopathes du termis ont manqué leur champion : Sigmund Freud. Les dernières nouvelles du monde se révelent troublantes : Freud n'était rien d'autre qu'un génie de la terre battue et un fanati-de la raquette. N'aût été la vigilance de Martha, Freud serait classé, dans les grands tournois, tête de série numéro un, talonné de près par son exégète le plus fidèle et le plus soucieux de la vérité : Theodor Saretsky. Grâca aux découvertes de Saretsky, nous savons avec cartitude ce que nous devinions déjà : Freud échangerait toutes les thèses sur le Malaise dans la civilisation contre quelques heures parmi la cohue qui se presse devarn les gui-chets de Roland-Garros.

Les historiens de la psychanalyse ont feint de l'ignorer, mais Les instonens de la psychanaryse ont reint de l'ignorer, mais la rumeur publique n'était pas dupe : Freud menait double jeu. A côté de ses essais psychanalytiques, il noircissait dans la fièvre des pages sur l'avènement tennistique : Il Mes écrits sur la sexualité,



Freud a lui-même passé commande de ce des-sin (1923) à J. Fishman afin que l'artiste dépeigne les terribles frustrations d'un emant, trop petit pour pouvoir jouer, mais déjà assez grand pour rêver et se poser des questions.

conflait-il à ses proches avec un soupçon de paranola, ne sont qu'un leurre destiné à brouiller les pistes et à écarter les loups de mes recherches sur la pulsion de tennis. » Les manuscrits exhumés par Saretsky ne laissent plus aucun doute : le matin, sous l'oil inquisiteur de son épouse et de ses patients, Fraud besognait sur son vieux schéma sexuel, mais la nuit, le divan lui semblait terne en comparaison du court, et le vollà penché sur les cas de « l'homme su filet», ou du « racketteur » (l'orfèvre de la célèbre formule » l'homme set un leur nour l'homme »). « l'homme est un loup pour l'homme »).

A vrai dire, Freud n'avait pas tort, tant paraissent fades ses écrits sur l'envie du pénis, sur le deuil et la mélancolie, ou sur les actes manqués à côté de ses bondissantes réflexions sur l'envie du tennis, sur le syndrome de deuil tennistique, ou sur le ternis inter-ruptus — dû à la peur lancinente que le cloche ne sonne su milieu

Les amateurs du schéma sexuel peuvent leisser leur défunt complexe d'Œdipe au vestiaire. Que diable i Freud n'avait que faire de la mythologie i La requette a détrôné la sexuelité : le nirvâna à portée de main, c'est e deux heures de ternis et un bon cigare ». Ce Freud secret, hanté par les ramasseurs de balles, par la tenue virgi-nale des jeunes championnes de terre battue, répétait volontiers : « Quelque chose en moi se révolte contre la compulsion qui me pousse à continuer de gagner me vie et d'assumer mes responsabi-lités vis-à-vis de me famille et de mes malades. Je sens monter en moi une étrange et secrète aspiration ; n'être rien d'autre qu'un « peumé du termis. »

Voità donc ce que donnent Freud et la psychansiyse lorsqu'ils sont revus et corrigés par Theodor Saretsky. Cette parodie a fait beaucoup rire les Américains...

# Sigmund et la biologie

'AN passé, il Londres, dans un vieux coffre appartenant au psychanalyste hongrois Sandor Ferenczi, ilse Grubrich-Simitis, le cœur bettant, mit le mein sur un manuscrit inédit de Freud. Elle l'identifia sans peine : il s'agissait de l'ébauche du douzième des exposés métapsychologiques auxquels Freud svait travaillé du mois de novembre 1914 à l'été 1915. Seuls cinq de ces essais avaient échappé à l'implacable censure de leur auteur : Pulsions et destins des pulsions, le Refoulement, l'Inconscient. Deuil et mélancolle et Complément métapsychologique à la théorie du rêve.

Dans une lettre du 8 avril 1915 à Ferenczi, Freud avait pertinemment décrit le « mécanisme » de créativité scientifique ; il y voyait « le succession d'un jeu audacieux de la fantaisie et d'une impitoyable critique au nom de la réalité ». Il laissait par ailleurs Ferenczi libre de conserver ou de détruire cetta Vue d'ensemble des névroses de transfert qu'il lui avait soumise.

Ce manuscrit fut sauvegardé, et le voici publié en français. Il étabilt i lien supplémentaire entre les deux livres les plus audacieux et les plus controversés de l'époque héroïque de la psychane.

(1912), d'une part, (1924), d'autre part.

En effet, Fraud s'eventure le lau plus loin de l'expérience clini-que et s'abandonne à de déroutantes rêveries sur les drames préhistoriques qui affectèrent l'espèce humaine et sur leur retentisse-ment dans **II** psyché de l'homme moderne. Jusqu'à la fin de sa vie, d'ailleurs, Freud soutiendra que « l'héritage archaïque de l'homme n'englobe pas seulement des dispositions mais aussi des contenus des traces mnésiques relatives au vécu des générations anté-

Dans un commentaire d'une précision et d'une rigueur exemplaires, ilise Grubrich-Simitis souligne combien non seulement Freud, mais aussi Sandor Ferenczi, Karl Abraham et CarlGustav Jung partageaient les conceptions évolutionnistes alors en vogue et révaient de jeter un pont entre les sciences naturelles et les sciences humaines, en étayant leurs découvertes sur le socie d'une métabiologie. Fraud n'écrivait-il pas dans Au-delè du principe de plaisir (1920) que la « biologie est vraiment un domaine aux possibilités illimitées ; nous devons nous attendre 🛮 recevoir d'e bittes les plus surprenentes, et nous attende la recoron d'entre les plus surprenentes, et nous ne pouvons pas deviner quelles réponses elle donners dans quelques décennies aux questions que nous lui posons. Il s'agit peut-être de réponses telles qu'elles teront s'écrouler tout l'édifice artificiel de nos trypo-

### ROLAND JACCARD.

\* LE TENNIS ET LA SEXUALITÉ. LES ÉCRITS SECRETS DE FREUD, par Theodor Saretsky, trad. de l'améri-cain par Jacqueline Carnand. Préface de Gérard Miller. Navarincain par Jacqueline Scuil, 126 p., 59 F.

\* VUE D'ENSEMBLE DES NÉVROSES DE TRANS-FERT, de Signand Freud, édition bilingue, trad. de l'alternand par Patrick Lacoste, commentaires d'Ilse Grabrich-Simitis et Patrick Lacoste. Gallimard, 210 p., 75 F.

— Signalons également l'essai de Daniel Wildlöcher : Méta-psychologie du sens, qui, d'entrée de jeu, pose la question décisive : la métapsychologie freudienne est-elle devenue une langue morte? PUF, 172 p., 98 F.

# HISTOIRE LITTÉRAIRE

# L'Internationale des écrivains

Jean-Pierre Morel raconte les années 20 : quand la littérature 🖿 mettait 🛦 l'heure 🎜 l'idéologie prolétarienne...

Internationale, une Interécrivains révolutionnaires qui, M simple association qu'elle était primitivement, devenue weritable organisation d'Etat, avec me dirigeants, ses organes - presse, ses groupes, dans de nombreux occidentaux. Staline aliait li dissoudre en 1932, au moment où min tutelle sur wie intellectuelle lui est apparue

Il va sans dire que c'est là un pan 🕍 l'histoire littéraire et politique extrêmement difficile la cerner. Jean-Pierre Morel, qui 🛮 🖦 aux archives III l'Institut Gorki, à Moscou, s'est appliqué à rétablir dans 📓 détail 🕍 vérité 🏎 faits, partant principalement du décryptage 🗀 débats 🚍 🚻 conflits littéraires. !! ainsi 🛶 rapports 🛶 🖷 intellectuels français 😅 l'Union

iném.

temps dans l

tion st

VICUX

mon r.

· Il e

Croire

pěm

trait

DOIT C

genol

garde

vieux

Pas d

parti

nez. .

tions.

comi

On s

de qı

on sc

men

pont

tress

frag Troi

feui

Biet

mér

m'c

Peu

862

Chi

. aoû

201

100

tea:

Ch

tell

jou

ries

ren

.0

Et i

< J.

soviétique tout au long de ces années 20, analyse les questions que sont posées certains auteurs sur l'écriture au service de III révolution 🔳 éclaire, par une mise en perspective internationale, la naissance Mu l'esthétique marxiste officielle.

Dans le prolongement atti-

cles Trotski um la littérature,

publiés an septembreoctobre IVIII (i) et définissant ce fameux clivage entre = écrivains révolutionnaires » et « compa-"Internationale littéraire s'est donné 🖫 vocation d'encourager partout la langue prolétarionne ; mais us programme s'est rapidement corrompu 💵 simple contact 🗯 🗓 MANA din men at Its termes, lors qu'en URSS, souligne Jean-Pierre Morel, prolétarienne dire .... De congrès en scissions, de unumera en procès d'intentions, d'articles en déclarations, in voit les les les littérature prolétarienne et diviser en trois in théoriquement incompatibles : les uns s'intéressaient ...... la dimenmon du semi m se mun placés, rapidement, 🗪 le patronage 🕼 Tolstor, Gorki, Zola 🗖 🛍 🌬 le grand réalisme = européen (tendance militaire en France par Henri Barbusse), 🕍 📰 🐷 ditains was trut d'un moyen ils

lutte = propagande, in der-

niers donnaient pour tâche

d'approfondir symboliquement

une expérience singulière, celle 📠 la condition prolétarienne (c'était la théoric d'Henry Poulaille, exemple).

Au moim me sont-ils retrouvés un un point : le rejet de la fiction pure, de l'avant-garde poétique, de 🔳 surenchère révolutionnaire 🖺 la manière surréaliste 🕶 du mannesque libra de unha casar et de insupportable... Ces divergences sur le fond e la forme e répercutées inteliectueis français proches III communisme, - Line II I I I I I I colonnes de deux journaux mus gonistes: l'Humanité, dont Léon Bazalgette et Victor Serge signalent de pre critiques remarquablement informées, at Monde, dirigé per Barbusse, qui publia, ru 1929, nur representation enquête sur la littérature prolétarienne (sans oublier la municipality bimensuelle Clarté I laquelle collaboraient Serge at Parijanine)...

### La « question française »

Après une longue période 🦓 malentendus divers, im luttes intestines III l'Internationale littéraire um finalement provoqué l'éclatement du « camp » ou - parti » révolutionnaire qui s'était formé le Paris... Cette = question française > = IIII largement débattue lors M la Conféinternationale des écrivains proiétariens et révolutionnaires

1927 où Barbusse, Vaillant-Couturier II Naville représentaient la France, Im du Congrès de Kharkov en IVIII III l'attitude d'Aragon et de Sadoul a provoqué, au retour, la rupture interne de surréalistes, u la du la fondation un 1932 de l'AEAR (Association im écrivains et artistes révolutionnaires, section française). Question d'autant plus débattue qu'elle était un prétexte pour s'immiscer profondément dans i milieu illiant parisica. 🍱 jouait également le rôle 🖫 révélateur, de pierre de Milia L'éprouver en contrecoup la solidité il l'exportation de l'idéologie communiste.

Selon Jean-Pierre Morel, il faut, pour appréhender 🖿 📥 🕍 relations cutre PURSS ... France, pour expliquer cette émergence de la « littérature socialiste » m de l'esthétique marxiste officielle, dépasser trois interprétations jugées partielles et partiales : la writin communiste, qui voit, dans les anales 1830 1932, in phase préparatoire un cours de laquelle, dans plusieurs PAYE & M fois, le . Findham socialiste » apparaît, little autore « les maladies infantiles » qui unum d'entraver mi croissance di mi I récupérer l'héritage Im Luitre anciennes et récentes; la version gauchiste, qui a émergé en Allemagne de l'Ouest, dans les années 70, et qui ■ repéré, dans même période, le temps

d'une alliance exceptionnelle entre l'esprit révolutionnaire authentique en les entre les plus (alliance que le réasocialiste du goût étroit et passéiste des municipal dirimilitants aurait vite étouffée); enfin, la version milit talitaire, qui a percé ame tardiveconsidération qui rejeté clairement communisme, qui, après un temps d'enthousiasme, se opposés I lui unum Panalt Istrati, ... Kafka , Zamiatine, Man & Broch, l'œuvre apparaît anule une mean garde plus an main explicite unitre le péril totalitaire.

Jean-Pierre Morel, après avoir pointé la fallifera ou la arranrements rétrospectifs que ces trois réécritures de l'histoire cachent min lours lignes, propure un angle d'analyse plus aigu, celui 🚈 la fonction proprement littéraire du remain prolétarien. En reniant l'« éblouissant tère expérimental » qui distinguait la prose russe des années 20 et multi lei nouveautés importées par im romanciers occidentaux, in man militarien maritim um Illimitation = pleine gestation : s'impose atres progressivement conception & moderne » qui absance la recherche 🏭 formes nouvelles at s'inscrit pauwrong, day la lignée manyaling ou réaliste du dix-neuvième

EDITIONS LIANA LEVI

« Comme hate idéologie, écrit Jean-Pierre Morel, celle-ci exploité um all a certaines ressemblances superficielles (particulièrement modernisme modernité) il rompu initia attaches profondes (notamment aux la modernité = la question de l'autonomie 🍱 l'art) 👊 forgé de contradictions imaginaires pour occulter des divisions sondamentales.

paul combigates

عني طاه سروعة أرجعه بوح معمضه

Station Widerles Sant In littérature prolétarienne me c'était un . minime pseudoideette ». Mais, I Im Jean-Pierre Morel | | Pétendue de violences Min la littérature, l'ampieur des sacrifices, de reniements demandés I de hommes as nom fine ligne politique, l'on bien que min \* pseudo-idée = E su remarquable-I louvoyer Little l'utopic et II stratégie IIIII internationale, 🔳 dramatiquement m perdre mits l'illusion m acauchemar éveillé.

### CLAIRE PAULHAN.

\* LE ROMAN INSUPPOR-TABLE. L'INTERNATIONALE LITTERAIRE ET LA FRANCE (1920/1932), Jean-Pierre Morel, Gallimard, collection ... Bibliothèque ... I. p.,

(1) T Littérature Juliard, collection « Littérature lettres nouvelles » (1964).

48, rue de Provence, 75009 Paris

diffusé en France et en Belgique

Tous les mois, un dominar consacré i un auteur ou à un mouvement d'idées

JUIN 1986 - Nº 231

### Dossier Samuel Beckett Lim romane, La militare, La

CAMBIN de IIVAN PARMI et Blin. In Marie Aux sources de Beckett : Wilde, Yeats et Joyce.

Transactive Ezra Pound

En vente chez votre marchand de journaux : 22 F

### DEFRE SPECIALE

2 : 72 F

Cochez sur la liste ci-après que vous choisiss

- ☐ Georges Perec ☐ Spécial polar
- ☐ L'Afrique d'expression
- ☐ Nathalie Sarrauta
- ☐ Raymond Aron Jean Cocteau
- O Sciences humaines : la crise
- ☐ George Orwell
- Antonin Artaud □ Foucault
- ☐ Géopolitique et stratégle La littérature et le mai
- D Proust, autour de la Recher-
- Raymond Chandler □ Fernand Braudel
- □ 60 ans □ Victor Hugo
- □ Spécial Japon (numéro dou-
- 🗆 📖 enieux 📺 la biologie O Versel has different
- Henry James D Lee Index en du Nord

### magazine littéraire

40, rue Saints-Pères 75007 Tél. : 45-44-14-51

Constant Con-

l'une im figures incar-

mr Brauner, peintre génial, André Breton, Claude Levi-Strauss. Et c'est Mexico, refuge incertain pour - Allemanda spartakistes, Espagnols poumistes. 🔚 juifs 🔳 🔚 socialistes-révolutionnaires.

### La douleur de l'exil

Mus Serge in the pro-Carnets, calmement reniements, trahisons, numinations désespérées, I intelligence I la la intellectuelle III Voltaire ukrainien. Il y a im portraits chade Gide, ■ On vit ■ dans l'usure de vivre détachement. » C'est prudent - Guéhenno, « quel démagogue ! », réticent que s'ouvrent et c procès C'est, pleine "agacement | lecture | Free-Europe, fustigée pour l'incompréhension 🖮 💵 qu'est une machinerie totalitaire ». Dans ému m douleur : E cité du dienne ;

idées, le silence de l'Europe. dans les rues de Paris. Nous sommes au régime de l'essoufflement dans une sorte de dé-

Sans exotisme, ces pudiques ne laissent filtrer ni plainte ni amertume. Le nietzde tout. On trouve, dans la jubilation, un portrait amusé de Jouvet donnant Claudel à Mexico. Le 5 novembre 1944, une belle colère contre l'indifférence de la presse parisienne à l'houre des morts de Giraudoux, de Max Jacob, de Saint-Ex. Ce don Quichotte qui préconisait la résistance au grand jour à l'éponse des confessions-reniements de Zinoviev et Kamenev est écosuré par la foule française collabos-résistants. Et cette terphrase : « Duplicité : le mal grande pertie de l'Asie. 3

### ALAIN DUGRAND,

₩ CARNETS, de Victor Serge, préface de Régis Debray, Actes Sud, 182 p., 100 F.

Cahiers rouges, Grasset





Victor Serge, le Voltaire ukrainien

VEC Anton Ciliga et Jan Valtin, Victor Serge blen avent que catte exigence devienne denrée. Aujourd'hui, qui lit l'Affaire Turing S'il est minuit dens 🖢 📥 (1) éberlué de la cuistrerle des regrets tardifs de nos désemperés contemporains. La réédition 🚐 Carrai de Victor Serge donc à point nommé pour rappein me lucidité n'est pes de la main politique in 1968, mals qu'elle illus agissante illus les irréguliers qui disparurent direct in presentation of the birth of our qui survécurent, proscrits,

rien mater des Busines néces Le man qui man l'osuvre illi Victor Serge en France tient I l'acerbe critique M White Michigan States All III gast do gésans-parti. Impardonna-Serge Croyants l'intelligentsia libe On appréce nime in trop disciples, le por surier les il un du progressisme germanopratin. sa préface au Cernets. Debray Law de la justes POUR CHIEF IN CHIEFING: II COSmopolite sans I ma i langue PACAMANA CO NELLES AN PUIDn's per trouvé son 🛎 Castle Frankli n'a pan joué in jeu, lui run plus. Triale : un

Table of malheur,

Addies the fraction for publishing the

l'Europe el vivotent, illi alle

sans faire-valoir ni public prisonné à la la ennées 10, 🖃 💴 pour le bolchevisme 1919. Parla des accelent révolutionnaires. Il est chargé la propagande de la (Ile Internationale, et des 📥 qui se le al l'irréguemprisonné 💷 ordre 🔤 De la Duhamei, républicain Vissa Basch, président 🔤 🖫 Ligue 🖛 I'homme, l'opinion mocratique déporté. En Europe anddenske it om in vérité, 🖚 🖥 🔳 sera 📖 plus mand the Man d'eutres.

Militant par l'Espagne, diction fidèle de Trumb majoré la rupture was l'alle de Coyoaéchapper Guépéou, policiers W Vichy. Par Marseille, ■ s'embarque IIII la Capitaine-Paul- Le-Maria A least du vaisseau, Vic-

(1) Réédisé dans la collection les

### ANTOINE RECCO DEVANT LES ASSISES DE CORSE-DU-SUD

# Deux témoignages terribles

Ajaccio. — En s'enfermant dans un système de défense limité à cette phrase répétitive : « Je ne connais personne ». Antoine Recco n'a pas fait le bon choix. Ce « Je ne connais nersonne » revient, en effet, il sontepersonne = revient, en effet, I sonto-nir non sculement qu'il n'a jamais • Geneviève Clément et Isabelle Ganchon, les deux jeunes filles qu'il est accusé d'avoir étranglées et jetées à la mer dans la nuit du 26 an 27 sepà cette époque, d'autres touristes suisses et allemands qui, eux, sont toujours vivants et ont touristes suisses et allemands qui, eux, sont toujours vivants et ont gardé i lui des souvenirs précis. Cependant, deux précis. Cependant, deux de ces témoins ont répondu la convocation la cour Corse-du-Sud. Ce sont sortissants suisses, M. Claude Othenin-Girard et l'une amies, Mª Véronique Gigon.

Les témoignages qu'ils ont apportes, mercredi 4 juin, avec précision et calme, pèseront d'un grand poids. M. Othenin-Girard connaissait déjà M. Antoine Recco. Il avait de vacances précédentes. L'homme pastis, un peu envahissant pastis, un peu envahissant mpathique». Lorsqu'à la fin de septembre 1981, M. Othenin-Girard revint moniller son bateau, le The state of the s ne fut donc pes surpris de la la sur-bord de son embarcation. Pas sur-Nicrilo, dans le port de Propriano, il ne fut donc pas surpris de le revoir a bord de son embarcation. Pas surpris non plus de se voir proposer partie de pêche. Antoine Recco fut donc recu à son bord. Il apportait du donc reçu à son bord. Il apportait du mun. On en fit aussi griller sur la plage. On but des verres ensemble. Rich dans tout cela ne pouvait paral-tre inquiétant.

> bre 1981. M. Othenia-Girard a vu, ce jour-là, Antoine Recco en compagnie de deux jeunes filles. Plus tard, nous sommes tous montés sur mon baseau, il nous » présenté ces jeunes filles com « au l'étais un peu venues du continent. J'étais un peu mai à l'aise. Il nous a proposé de

reparti seul. - Les jeunes filles nous ont alors raconté qu'elles étaient en qu'elles indires de Corse à mani nous ont in the quelles du tout du dans les avait invitées à une partie de pêche de l'après-midi, elles de l'après-

manger de la langouste et du pois-son. Au début de l'après-midi il est Girard n'aurait-il pas du voir quatre personnes et non trois ? On a discuté sur la distance qui séparait son pro-pre vollier an monillage du ponton d'où Recco quitta le port : 80 à 100 mètres, a dit M. Othenia-Girard. Impossible, a répliqué la défense, tout an plus 30 mètres. Cela pour signifier qu'à cette dis-tance le témoin aurait du voir quatre personnes et non trois. S'il n'en a vu

> Selon un témoin suisse, les deux victimes uni quitté le port à bord du bateau de l'accusé. Le lendemain, Antoine Recco a demandé d un touriste allemand de l'aider à jeter la moun de celles-ci à la mar.

couraient un risque en acceptant. Je leur ai répondu que non, d'autons que l'une d'elles m'avait dit protiquer le judo et montré aussi un cou-teau qu'elle avait dans son sac. »

Après quoi, M. Othenin-Girard a vu effectivement revenir Antoine Recco, qui alors, emmena les jeunes e filles. « Je les ai vues momer à bord de son bateau et quitter le port vers 16 heures. Le main. Non fait es signes de le main. Non répondu de la même façon.

qui pilotait. Promissi a cerre ? Non, sonne d'autre.

### L'arme de la défense

La défense ne dispose contre cette déposition que d'une seule arme. C'est la déclaration de Giuseppe Giglio, absent celui-là, mais qui, au cours de l'enquête, a affirmé que, dans la nuit qui suivit, il vit, vers l heure du matin, Recco remonter de la cale les corre des deux jeunes de la cale les corps des deux jeunes filles étranglées, qu'il jeta alors à la mer. Or Giglio affirme que, au moment de l'appareillage, le 26 sep-tembre, à 16 heures, c'est lui qui tenait la barre du bateau d'Antoine Recco dont il était an employé occaque trois, c'est que Giglio n'y était pas, et que, dès lors, son accusation, qui est pour Antoine Recco la plus terrible, devient sans portée.

Il and en tout all a remi que M. Othenin-Girard, comme
Weronique Gigon, ont bien vu
Annoine Recco emmener deux jeunes filles qu'il affirme,

aujourd'hui, n'avoir jamais vues. M. Othenin-Girard a signalé un patre fait. Le lendemain, ware que priano, le plaisancier suisse witi intimer l'ordre, par le capitaine du port, d'avoir à déplacer d'avoir à deplacer d'avoir à déplacer d'avoir à deplacer d'avoir à déplacer d'avoir à deplacer d'avoir à qu'on voulait me faire partir... »

En mus période, d'autres tranges produits le Valinco. C'est d'ailleurs à que l'enquête, la que la expliqué la capitaine la gendarmerie, Jean-Louis Castiex, put la Car, le 27 septembre 1981, la capitaine la capita reprenait la mer de nouveau, en compagnie, ter fois, d'a manda allemand, M. L' Mengei, qu'il avait convié, selon ses habitudes, à une partie de pêche. Ce dernier, qui a estimé ne devoir venir déposer à Ajaccio, a fait des déclarations enregistrées à Duisbourg où il demoure, en exécution d'une com-mission rogatoire internationale. "C'est moi, a-t-il expliqué, qui avais demandé à Recco de m'emmener à son was avec mon fils det de cinq
Nous sommes de de mais la
mer. De met les filets, Mais la mer était et, Recco décidé de revenir à pour que l'eprenne des ple propres à lester les filets. Je l'ai vu poussant une motocyclette Yamaha (celle dont disposait Gauchoo). III m'a demandé de l'aider i la monter à bord. - Les voilà donc repartis. Cette fois, sacoches de la moto, a retirer deux soutiens-gorge de maillots de bain, dont, curieuse-ment, M. Mengel s'emparera et qu'il remettra plus tard à la police.

Pour l'heure, les sacoches étaient vidées, Jui a demandé, de nouveau, de l'aide pour jeter la moto par- bord. « Cela fait, a-t-il précisé dans cette même déclaration fondeur qu'on se retrouve jamais rien. » Après quoi, il m'a fait signe a garder le silence en mettant un doigt sur sa bouche. »

cette inquiétante excursion, will que l'inchi pure d'aller full M. Mengel son inventan d'aller full ics occupants The valler allemand après avoir violé les senames ». Les victimes doivent ... M. jens Kruper, m sœur et son beau-frère, M m Anton Aicholzer, qui and an mouillage and le golfe. De fait, Antoine Recco, toujours selon Mengel, de voilier, demande de l'all pour l'are filets. M. Kruper accept. I venir I son bord. Mais, cette fois, M. Mengel I file tent inquiet. Il glisse I oreille de M. Kruper qu'il y a danger imminent, a deux alors assommer Recco, le ficeler et l'amener ainsi, non sans mal, à Propriano, dans le dessein de le remet-tre à la gendarmerie. Au dernier moment, leur échappe sur le port. Il s'en illustration suédois. Mais, mai fois, c'est un homme de Propriano, M. La Gardiol, qui la délivre, revolver a poing, mais la délivre, revolver a policier.

**JUSTICE** 

a n'est per l'annue de

### Un crime unu cadavre

Hingies & dormir deligas? Non point. Car, effectivement, Antoine Recco, à qui, selon M. Mengel, on avait fait - www.comme was boule », it is se it soigner, durant une la la soigner, durant une la la la soigner la la lorque fut signalée la disparition deux jeunes filles, la gendarmes dinnesient d'une niste intéressante l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une niste interessante l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une niste interessante l'incesient d'une l'incesient d'une l'incesient d'une niste interessante l'incesient d'une niste in posaient d'une piste intéressante. Il devalent retrouver, 🛌 💴 après 📾 autres, tous ces timela étrangers dispersés à fraves l'Europe. Ils obtiendront même, il 15 mars 1982. après quarante heures = garde I vue, des avenx de Recco, wite rétractés, il un vrai.

Cependant, ni les corps des jeunes filles ni motocyclette me leres jamais retrouvés. On arrive ainsi i un bilan singulier : un accusé d'un crime an cadavre : — d dix témoias principaux de la et, par-dessus a marché, de alle qui ont disparus, ceux des deux soutiens-gorge dont M. Mengel s'était emparé sur le la la la la la lorssacoches de la motocyclette.

La police allemande devait les récupérer et les adresser à la justice française. Ils furent alors présentés aux d'Isabelle de et de l'annue Clément, au la malparents la reconsurent comme ayant appartenu i leurs filles respectives. Le 14 septem1982, ils deposés au greffe de la cour de d'Ajaccio sous le numéro 151/82. Le retrouve encore im trace le 6 octobre. Quand on voule, I weille du ienter 👢 l'audience force a été de manure qu'ils n'étaient plus là - ll y m eu une défaillance du parquet, c'est sûr », ≡ reconnu M. Gaston Carrasco, procureur de République, qui occupe le siège du ministère public.

« Que l'on continue cependant de cherchèr », a demandé le président, M. Marc Riolacci.

Pour avoir la certitude de leur nce, on a décidé d'entendre jeudi, le juge d'instruction de l'affaire, M. Jean-François Sampieri. Il pourra din pour le man on'il les a bien vus.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

recueillie en Allemagne, Antoine Recco m'a dit: • Voilà du bon travail. Ici, les fonds ont une telle pro

# SÉCURITÉ

# UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE SOS-RACISME

### M. Harlem Désir met en garde le gouvernement contre « la multiplication des bavures policières »

d'hommes politiques prendescripte du découpage
électoral, plutôt que en quaire les cheveux beurs... En ces termes, M. Harlem Désir, le président SOS-Racisme, a mis en garde, mercredi 4 juin, le gouvernement la multiplication des houves politiques prenment la multiplication des houves politiques prenment la multiplication des houves politiques prenment d'hommes politiques prenconscience les dérapages qui se produisent.

M. Désir, relevant que mainteimmigré est considéré
comme coupable par certains foncionnaires de politiques prenconscience les dérapages qui se produisent. bavures policières - 1 pasriats ., au mum des dernières

Le responsable de l'organisation aciste, lors l' et conférence de laquelle participaient plu-sieurs personnes victimes de récentes » bavures policières » ou leurs proches, en appelé au des fonctionnaires - police ».

### LA MORT D'UN CONGOLAIS **EN GARE** DE VIGNEUX-SUR-SEINE

Lors en la conférence de M. Harlem Désir, licongolais
ont rapporté les faits suivants : Lundi I juin des l'après-midi, M. Benjamin Tsila, se rend Vigneux-sur-Seine, il Vignaux-sur-Saine, il in peut le en panne, Après s'être un pramier représentant il SNCF qui déclare incompétent, il dans le train, et de son plein gré, en règle, en règle, et le son plein gré, et le son plein gr montré son il Vigneux il régler sur le quai. Il refuse — il n'habite Vigneux — défend il Tsile de descendre ; celui-ci se il sur le set rhole. Il descendre règle, il descendre. départ, le train démarre. M. Tsila voie, mortaliement...

ionnaires de police -, . que, - dans les commissariais, beaucoup de gens ne plus avec dignité, mais considérés comme des chienz. Il est temps a calmer le jeu, de décrisper . a ajouté le président de SOS-Racisme, qui 2 proposé plusieurs mesures pour de faire échec aux - bavures - : respect des textes en vigueur sur d'identité, tant qu'ils sont pas abroges, information personnes sur leurs droits en d'interpella-tion, affichage articles de loi et présence physique d'un magistrat du parquet dans les commissariats.

M. Désir doit être reçu jeudi par préfet de police de Paris, M. Guy Fougier, à qui il proposera d'organidans commissariats, pour - réta-blir le dialogue gardiens de l' paix population ».

### A l'Assemblée nationale M. ROBERT PANDRAUD ET LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES

Répondant, mercredi 4 juin, I une de M. Jean-Pierre Michel, député de Haute-Saône (PS). M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, a souligné que « libertés individuelles » plus menacées par le comportement » linquants par l'attitude parfois maladroite je
sanctionneral comme sera nécessams - a quelques policiers ».

Le ministre a, d'autre part, anune réforme l'inspection générale de la police nationale (IGPN) qui, a-t-il précisé, - fraionnée avec l'inspection générale des services - (IGS).

### LE NOUVEAU SIÈGE D'INTERPOL A LYON

### Un cube sur un bassin

De notre envoyé spécial.

Lyon. - Les responsables d'Interpoi plus déterminés jamais à déménager rapidement. l'ont affirmé, juin, en visitant le terrain - situé à Lyon, quai Achille-Lignon - sur lequel doit être édifié le futur siège de l'organisation internationale de police criminelle, qui compte trente-huit limit membres.

Raymond Kendail, se secrétaire général, a évoqué and ironie amère im dégâts infligés il l'actuel siège d'interpol il Saint-Cloud, le 16 mai dernier : • Nous allons déménager..., on l'a déjà rappelé avec un début de

La charge d'explosif mise a feu par le groupe terroriste a, fait, gravement endommagé le l'ille de l'organisation internationale, m m début d'incendie avoir détruit archives criminelles, dans le département où sont groupées les empreintes digi-tales de quelque 5 000 mille malfaiinternationaux. Dans plusieurs se sont étonnées maquette du futur siège d'Interpol ne ressemble pes plus I un bunker.

Les apparences and pourtant trompeuses. Le projet M l'architecte marseillais Louis Manavella, s'il Mi large place au mini limi pour les façades, ne dédaigne aucun III

### ment de protection. Les 250 fonctionnaires d'Interpol qui emménagebureaux, à la fin 🖿 l'année 1983, seront à l'abri d'une cloture dissussive et d'un emur végétal » l'im la pins d'Aurriche leurs piquants n'inviteront pas à la promenade.

Les téméraires se heurteront aussi une brigade canine et un gadget dernier cri : système discret de tuyaux, so sol, déclenchant la la moindre pression alarme. Enfin, qui sortiraient valaqueurs parcours du combattant devraient encore se transformer en passemurailles ne être immédia dénoncés par infrarouges et des caméras

Le commissaire Gilbert Ragui-deau, qui all alla sécurité du bătiment, a prévu am dernière in a ce dispositif : le siège d'Interpoi, qui la forme d'un cube, d'eau. . Les vieilles recettes sont Ce bassin jouera le rôle douves.

Francisque Collomb, maire Lyon, compte pour part beaucoup plus sur préconfortantes M. Pandraud : des policiers, beaucoup de poli-

LAURENT GREILSAMER.

# FAITS DIVERS

### **Aux Pays-Bas**

### 220 KILOS D'HÉROINE **SAISIS DANS LE PORT DE ROTTERDAM**

La police Manuel a amoncé. mercredi 4 juin, qu'elle wall wall dans in port de limite de 220 kilos d'héroine pure de une seule cachette. Un porte-parole de la police a estimé à 20 millions de dol-les (145 millions de francs) la mere merchade de la drogue, sai-Cest dernière, ajoutant : prise ayant Jamals 📰 lleu 💷 Pays-Bas, et. em croyons, 🖺 plus grosse en Europe. »

Le port de Rotterdam passe depuis longtemps pour les l'un les principaux les les transit des filières - L'alla de la drogue.

### **ACTION DIRECTE A LYON:** UNE CINQUIÈME ARRESTATION

Marcel Lemonde, juge d'instruction I Lyon, a inculpé, le II juin, Henri Cachau-Herreillat, vingt-cinq d'association malfaiteurs, de recel. vols qualifiés et d'infrac-Ecroué la maison d'arrêt . Trévoux (Ain), Henri Cachau-Herreillat, originaire de Franche-ville (Rhône), avait été arrêté le 28 le cours l'enquête sur la Action directe de Lyon, dont le responsa la présumé, André Olivier, a la appréhendé le 28 mars dernier.

C'est en exploitant de nombreux chez la compagne ce dernier, le Crépet, que les policiers un pu identifier et arrêter Henri Cachau-Herreillat, le 28 Dinard, où il suivait un stage de préparation un diplôme d'aptitude à la la d'animateur.

Au total, cinq membres présumés du groupe Action directe Lyon désormais détenus.

# roman de la vie d'Isabell

erhardi. **保証機能を持ちます。 イヤーバイン** Company of the Associate Company of the Associ **电影电影** Zestato o

**機能を使用されている。 タイ・イ かけら** 

大学 日本の 一日 こうしゅう しゅう

difficue en bie einer bigge

THE WEST

THE SECOND SECOND

THE THE THE THE PARTY OF THE PA

THE RESERVE THE STATE OF

Fire of A better of the क्षि हे कुल्किन प्रकार रूप १०००

MARKET CO. CO. CO.

Servery and the servery of the serve

Marie and Marie Comment CANADA TOTAL OF A 強機とは外には1925年まで 34 34 . Mile Page .

AND THE



## CINO CONDAMNATIONS AU TRIBUNAL DE PARIS

### Quatre terroristes et une il repentie »

Reconnu coupeble d'« asso-ciation de malfaiteurs », un cadra du Front de libération de la Palestine (FLP), Mohamed Ghad-burnal observe que son comporteban, trente-huit ans, considéré comme le chef militaire du mouvement palestinien en Europe, a été condamné, mercredi 4 juin, par la quatorzième chembre correctionnelle de Paris à six ans d'emprisonnement. Le jugement se réfère aux textes actuels pour sanctionner la participation à un groupe terroriste, tout en faisant preuva d'indulgance pour les

Mohamed Ghedben avait été amèté le 8 avril 1985, après les révélations à la DST de sa jeune et naïve secrétaire gouvernante qu'il ma pour donner un spect a ses activitée Le couple avait été vu dans plusieurs villes d'Europe peu de temps avant la réalisation et, I Paris, les enquêrmes de l'appartement 📥 🛊 par le FLP.

Pour le FLP.
Pour le quatorzième le quatorzième le présidée par M. Jacques Ducos, observe dans son jugement que, si les juridictions françaises sont incompétentes pour juger les attentats commis à l'étranger, elles peuvent sanc-tionner l'association de malfai-teurs « limitée ni dans le temps ni l'espece » in remarquant qu'il s'agit d'« un délit préventif qui punit la tentative ». Aussi le tribunal estime notamment que les voyages | l'étranger condamné, a sur les lleux où il préméditait des attentats », et la lattentate ».

### Le comportement d'Odfried Hepp

Les juges ajoutent : « Quelles que scient les motivations politiques qui ant inspiré son compartement, la justice, sans les mésestimer, doit sanctionner séverement tous les terroristes qui troublent gravement l'ordre public sur le territoire national. 3

Odfried Hepp, un du groupe néonazi Hoffmann, par fédé-tion d'Aliemagne, bre du FLP et confident de Mohamed Ghadban, a été relaxé,

ment e permet de penser qu'il partage les buts de l'association ou participe à son entreprise ». Mais les juges précisent : « Une interprétation aussi extensive de la loi permettrait de poussièvre tout militant ou sympathisant du FLP, branche de l'OLP, organisetion reconnue per les instances internetionales, alors que seuls ses membres qui participent par des actes matériels concrets à des actions terroristes sont sanotionnables. » Il a cependant été condamné à six mois de prison pour recel et usage de faux pes

cette affaire, Mounzer Kassar, un Syrien de quarante et un ans, qui Paris, Soupçonné par la DST d'être un trafiquant international d'armes et de drogue, il sursit, selon ce même ser-vice, joué un rôle dans l'attentat la rue Copernic. En le le tribunal déclare : « Compte le tribunal déclars : « Compte terru de son rôle d'organisateur à l'échelle internationale attesté par l'étalage de sa richesse dans son palais de Marbella, en Espa-gne, il y a lieu de lui infliger la peine la plus importante à la mesure de sa dangerosité, le ter-

leur ambassadeur. » Egalement en fuits, la fiencée de Mohamed Ghadban, Raja Khalsi, vingt-huit ans, qui le retrouvait à chacun de ses voyages en Europe, à III condamnée il quatre ans de pri-

Enfin, pour ce qui concerne la jeune secrétaire-gouvernante, Marie-Sybille. Pool, vingt-deux ans, prévenue libre, M. Ducos estirne qu'elle est coupable de complicité d'association de maifaiteurs « par inexpérience. insol goût véra-lité ». Mais elle est exemptée de peine, en application de l'arti-cle 268 du code pénal « dans la mesure où, avant toute pour-suite, elle a révélé l'association et permis l'identification des prévenus en cause ». Toutefois, pour « détention d'armes », elle a été condamnée à deux ans de prison avec sursis.

M.P.

### DANS «LE QUOTIDIEN DE PARIS» Les déceptions budgétaires du garde des sceaux

Quotidien de Paris du 5 juin, le garde déclare déclare budget, contrairement à ses espérances, n'augmentera pas de

manière satisfaisante.

Lors de sa première de de la vril,
Albin Chalandon avait estimé
qu'il était « impossible de redresavoir les fonds nécessaires ». Dans
le Quotidien de Paris, le garde des
mas déclare : « Je — « impossible de la chalande d pas à choses dans le budget 1987.

dans le budget 1987.

probablement obtenir rallonge collectif de fin qui nous le budget 1987, li je pas le changement radical de dimension qu'il faudrait faire face x problèmes qui se La difficulté donc de je la m'inscrire l'effort général de réduction depenses l'Etot disposer de nouveaux la justice.

Le problème n'est toutefois Le problème n'est toutefois Muinsoluble. Je must pouvoir demander au budget de l'Etat des efforts ment la création de postes de gar-ment la création de postes de gar-équipements une libersé d'action permettant d'organiser un financement privé, aussi ample possi-ble, pour la manda des prisons, et, in coup, dégager le budget de l'Etat, •

A la question : « Que m devenir le projet de code pénal ? ». M. Cha-landon répond : « Il va être repris et l'emple maniforme de philoso-phies différentes qui inspiraien a gouvernement précèdum et la nôtre (...). Mais (...) si le code pénal de se traduire par le boule-qui compliquent des magistrats je différe-

propos des

tité, le garde le scenux

l'affichage dans le commissariats police droits individus et qu'un document le

communique qui fi
l'objet e ces contrôles, de façon qu'ils puissent annu a

A la que la la République mis en garde le conseil de ministres contre tout recul de l'état de droit. Vous illuserant liber about 1988? -M. Chalandon répond : . Je Chalandon répond : Je soit pas d'usage de se référer a ce qui m passe au consell de ministres, que les projets de que j'ai présentés n'ont pas mand de mentaires de la part de chef l'Etat, qui ne s'est pourtant pas privé d'en faire d'autres projets.



Des groupes de supporters sillonnaient la ville en actionnant leurs avertisseurs. La place de l'Indépen-dance, le centre de Mexico, fermée à la circulation depuis plusieurs jours, avait 🔤 envahie par quelqu vingt-cinq mille personnes venues chanter et crier leur joie. Mais l'alcool aidant, l'allègresse des supporters mexicains a pris des allures d'émeute. Des bandes rivales se sont affrontées à coups de bouteilles brisées et 🖿 conteaux. Plusieurs magasins situés près de la place de l'Indépendance ont été

pillés. Des Ecossais, vêtas de leurs traditionnels kilts, sont devenues des victimes faciles pour des

Pen après minuit la situation s'est vrain dégradée selou la police. Vitres de voitures brisées, portes de monuments publics défoncées, autobus détournés, la folle muit de Mexico a dégénéré. L'intervention des forces de police au petit matin a provoqué de sérieux affrontements et l'arrestation de près de deux cents personnes. La diverses

bagarres de la nuit ont fait cent quatre-vingt-sept blessés, dont quarante-cinq plus sériensement atteints out été soignés à l'hôpital. La police indique que contrairement à certaines rumeurs il n'y a pas en de coups de feu tirés. Cette violence soudaine, ponçtuée de nombreux cris auti gonvernementaux, rappelle les événements de 1968, qui avaient fait plus de trois cents morts. L'armée avait alors tiré sur la foule qui manifestait coutre le prix élevé des billets pour les Jeux olympiques.

### GROUPE E: ALLEMAGNE DE L'OUEST ET URUGUAY (1-1), A QUERETARO

### Le quadrille des hussards noirs

De maire envoyé spécial

Operetaro - Faudra-t-il Own l'on partout Mexique, l'ettes cousine hispanique grande faucheuse? d'un piment ajouté 🛚 🖿

HOT

iném: SOLE

.0

temps dans !

E1 :

4 5 Vieux

MADE: N

**Croin** 

trait

noir e

genot

garde

vieux

Pas d

parti

DCZ

tions.

comu

On s

on so

pone

tresi

Tl

Troi

feui

Bier

mér

Peu

\$6Z

cile

Chi

acû - ran

ELO!

COL

Ch

. (

tell

jou

riei

ren

nc i

Li e

essume aujourd'hui la limina et la charge. In Fon dit, en allemand évi-demment, sinon in serait vulgaire, ce n'est point de la brioche. Il est trop jeune, Franz, pour avoir de l'autorité. Il les autres ne soient vieux pour les autres ne soient vieux pour main, comme le célébrissime Schumacher, notre vieux copain de Séville, hommes de pied et de contrepied, comme le

tre. Comme I lui avait fallu – qui t'a fait kaiser? – des trésors I diplomatie, du miel I susceptibilités égratignées jusqu'au dernier moment.

monde et le sort. Quatre minutes à peine après le des bostilités, la Céleste voguait sur petit cadeau ciel, piutôt de Norbert Eder, le la allemand, ... en retrait mal ajustée, et une anbaine pour Antonio All L'Uruguayen III vers le but. Il comme Haral Schumacher ne seurait les l'ambie me il marqua: 1-0.

cher : quatre minutes Com-mettre, quatre-vingt Com-pour les rattraper. Une longue interminable patience. L'équipe allemande, bien loin d'être qu'elle 

un groupe de suppor-tors and annu de trait, en culotte Queretaro. Le grand vaisseau voguait sans génie la baie des Trépassés. Alum, alum sculement, puisqu'il le fallait bien, le laber III deser la garde, meme contestataire, même uffreteuse. Frank Littbarski et ari-Heinz Rummenigge, and arrest sur le banc me remplacants, manufacture d'une permission de sortie. L'avantage avec ce type de joueurs, c'est que même quand l'i ne jouent mieux autres, font davantage peur. La minutes peine la douche, y perdit son equilibre rugueux. Le prince Francescoli, and devant Schumacher manqua la balle de march (80° minute). Le sieur Klaus Asioffs. add devant Fernando Alvez (86º minute) ne mangua pas la balle d'égalisation (1-1). Les Allemands n'en demandaient plus. Ils

PIERRE GEORGES.

la presse nationale, pour des ragots d'avant match, des joueurs qui auraient fait le mur et leurs épouses évidemment affanta Bref, rien que l'incapacité. le refus, le refus d'entre la le donner la composition de se équipe plus d'une demi-heure avant la rencon-

On ne ménager une le

Il we des more qui coûtent

Bref. l'ennui, seulement distrait que, Irak, D pt.

avaient désespéré Montevideo.

### GROUPE E: DANEMARK BAT ECOSSE (1-0), A NEZAHUALCOYOTL

### Prodigalité dans le bidonville

De notre envoyé spécial

Nezahualcoyotl. - On les avait découverts à près de vingt mille au cours de IVII 1984, dans les rues de Paris, Lyon, Strasbourg, partant à la conquête pacifique de l'Euro 84 et des Français, par leur joie communicative et leur parfaite correction. Un comportement exemplaire qui ....... en l'III ..... supporters M l'équipe nationale M football du Danemark, qui m baptisent cux-mêmes peacigans par oppo-sition aux hooligans britanniques, le trophée du fair-play décerné par **TUNESCO.** 

On les a retrouvés, mercredi 4 juin, mêlés à des Ecossais en kilt, déambulant par containes avec leurs têtes blandes et leurs tenues rouge et blanc parmi les gosses de Nezahual-coyoti (le coyotte affamé), le plus grand les le du monde. dans ce cadre pour le moins incongru que l'équipe danoise disputait le premier match de son histoire dans cette Coupe III monde vieille pour-tant de plus d'un demi-siècle.

### Mouvement d'exode des joueurs

Sì les Danois ont all pris footballeurs, aussi qu'in aussi qu'in aussi que peu d'occasions de les aus au pays. Leur place en demi-finale de l'Euro-84 a encore accentué le mouvement qui caractérise le football danois depuis plusieurs Cette saison, quarante-neuf professionnels, dont quinze des vingt-deux pour le

### LES RÉSULTATS

● Groupe B : Paraguay Imm Classament, - 1. Mexique. Paraguay, 2 Belgi-

● Groupe E : Allemagne 📠 l'Ouest im Uruguay, 1-1; Danemark bet Ecosse, 1-0. Classoment. - 1. Danemark, 2 pts; 2. Allemagne de l'Ouest, Uruguay, 1 pt; belges, anglais et italiens.

Devant cette situation qui complique la tâche de l'entraîneur ouest-allemand de la sélection, Sepp Piontek, la commencé prendre des mesures. Un contrat exclusif avec un autre grand produit d'exportation, Carlsberg, assure of football danois un pactole de 3 millions de couronnes (environ 2,5 millions de francs), dont la moitié pour la sélection nationale. Cette manne a permis d'augmenter in primes in la joueurs l'evenir au pays pour le matches internationaux. Plus de 2,6 millions de distri-buces pour les rencontres de qualification. Le grand gagnant de ce pac-tole, and 137 270 couronnes, d'ailleurs été le gardien de but... remplaçant, Ole Qvist, motard de police dans le civil.

### Charges de bison

En plus figan-cières, les Dancis ont bien besoin des encouragements de leurs supporters pour baptême dans un avec l'Uruguay, champion d'Amérique du Sud, RFA et l'Ecosse que les téléreporters mexicains out baptisé le groupe 🚾 in

La rencontre n'a pas déçu. La

dam dans les années 70. Pour la première fois peut-être depuis le début de ce Mundial, l'attentisme et les calculs n'ont pas été de mise dès le A ce jen débridé, les Ecossais ont longtemps paru être en mesure de l'emporter, en profitant surtout des hésitations et de quelques male-

daire des Ecossais... sur un terrain

de sport n'a d'égale que la prodiga-lité dans l'effort des Danois, dont le

jeu rappelle à bien des égards le

football total de l'Ajax d'Amster-

dresses de Troeis Rasmussen, le gar-dien danois. C'est pourtant la révéla-tion de l'Euro 84, Preben Elkjaer Larsen, l'attaquant de Vérone, qui a muri la victoire de son équipe manière, dans une de 🛌 charges de bison où il est allé battre James Leighton, après moi bénéfiand d'un imperior favorable. Il restait alors aux Ecossais une

demi-heure pour jeter leurs dern'allaient pas s'en priver, mais 🖿 vain. Une question mainland se pose: comment Danois et vont-ils récupérer de ces efforts à 200 mètres d'altitude A rythme-là, les Méreporters mexipourraient bien avoir raison, car les deux ou trois qualifiés du groupe devrais payer très cher leur débauche d'énergie du

**GÉRARD ALBOUY.** 

. 77

-

Milde. Mary

化海绵 髓

4,264,00

10 5

والمركز وعان

سوالله بعنواله

THE CALL OF THE STAN

100 02 . .

15 28 1 144

.....

### **GROUPE B: PARAGUAY BAT IRAK (1-0), A TOLUCA**

### Les sans-grade font de la résistance

Julio 🗫 Romero est un héros. 📗 joueurs du Golfe se son En mercredi 4 juin, an de la Bonbonera de Toluca, l'anique but de la rencontre Paraguay-Irak (trente-sixième ninute), le capitaine paraguayen a donné l'espoir il son pays, privé de Coupe du monde depuis vingt-

Pour décrocher la transfer place, éventuellement qualificative de = groupe où Mexique et Belgique favoris, les Paraguayens caressaient l'espoir d'un score assez large, face à l'Irak, sans-grade 🚈 l'épreuve. - Jules César » de truspe en de montenter du plus mince avantage, long de la rencontre, une surpre-nante résistance.

même créé de ponnes manuel au début de match, secouant, chaque fois qu'ils avaient la balle, la torpeur dans laquelle menaçait de s'enfoncer le match. Cette équipe irakienne s'est qualifiée pour le Mundial en jouant tous ses matches à l'exté-rieur, puisque le règlement de la FIFA ne permet pas qu'on joue au ballon dans les pays en guerre. Elle est donc habituée à évoluer dans l'adversité, 📹 la «Bonbonnière» de Toluca, coquet stade à l'anglaise, a dû lui paraître un refuge agréable, comparé aux casernes du Proche-Unioni dans lesquelles elle a dû arra-Cher se qualification.

Tous soldats de méties, les iraqueux que la plupart in équipes déjà mine en lice, pratiquant un football alerte, volontiers porté sur

Si le Paraguay a rejoint le Mexique en du groupe les Sud-Américains tellement peiné qu'ils ont finalement déçu, Ils ont plus d'occasions de but 🚃 leurs rivaux, mais, peu ou mal inspirés, Cabanas, Romero et Mendoza n'ont jamais faire la "" de rythme

L'équipe paraguayenne appad'autant plus lourde et que sa rivale a pratiqué un football vii et agréable, mais limité uement 🖿 trop naïf sur 🖿 plan 📂 tique pour prendre en défaut une défense expérimentée.

### «Neza» endimanchée

De multu envoyé spécial

Karl-Heinz Rummenigge, Pierre Littbarski, u aux jambes en cerceau, et H Peter Briegel, le

déménageur. parler quel-

Un kaiser qu'on tutoie

avait dit, in me pirouette : . La

différence? C'est pe youvoyais Michel Hidalgo et je Henri W. Toute la différence,

en effet. Un tutoyé est un kaj-

camp allemand parvenaient 💼 déli-

tesque entre

Un jour, parlant in entraîneurs

successifs, Will Platini

district in the last

Fernando Alvez, le gardien uruguayen, ne post que suivre des yeux le ballon de l'égalisation expédié par Klaus Asioffs.

vie, ont une expression pour parler du groupe E du Mundial : «Le groupe de la muerta», de la mort évidemment. Joue ou crève, sort

promis aux quatre équipes de l'apo-calypse, République fédérale d'Alie-

magne, Uruguay, Dansmark,

Le quadrille de Lerrain des Trê-

passés. chanson, même, dommage, le cût le plus lyrique,

qu'aucua d' mile i puts lyrique, qu'aucua d' mile i partie de muerte ai entonné le vieux des groupes de vieux VIIa : «Si l'on doit me tuer, que l'on me tue.» El sans tambour ai trom-

pette. Simplement rythmé par isif-

flet répét de l'arbitre tchèque de dans un do

de la meilleure tenue. Les flics mex

cains, des connaisseurs, l'auront [11]

siffleur d'honneur, a bress seiter

Christov; courant trillant à la fois, il y faut de la coordination, sous

Certes, il y avait le quoi. Poètes, debors. Ici l'on même les trop riches, le trop beaux. Tout à la cisaille.

trentaine in coups francs and une

partie menue, de un foot-

D'abord ces Uraguayens. Nul 🖿

l'ignore, réputation des foot-balleurs n'est pas

sans casier ( sans

accroc. Une appellation plutôt

romantique des noirs des-seins. L'équipe d'Uruguay, baptisée

-la Céleste -, promesse d'eau de

caresses angéliques, a un principe premier : l'adversité l'atten-

ensuite. L'affaire ne de d'hier. Même de la Céleste se soigne, et, pour tromper l'ennemi, c'est-à-dire l'arbitre, delle a intégré

rangs, une une de canards de Barbarie, un

jeune homme le grand talent, Enzo Francescoli. Ce joueur déjà est

prince en son pays m petit de de Michel Platini au royaume de

drissenr. Faucher d'abord, III

bien dégagé sur 🖿 🖚

le soleil 🚍 plomb.

Marian - il # a trente-cinq n'était qu'un lac. Aujourd'hui, Nezahualcoyoti compte plus millions d'habitants. Les larges qui y conduisent, depuis d'une quinzaine de kilomètres, Mundial. repeints grands bienvenue. I a la terre-plein cerde vie, au vu la pollution ambiante, ne dépasser la durée de la Coupe, il faut dire que « Neza » a mauvaise réputation, sans être une de ces « cités

Quadrillée par une dizaine de goudronnés, una n comme peut l'être la cité setellite qui borde la mégapole, où vit une partie de la classe moyenne: elle est le fruit de la croissance démesurée de Mexico.

Dans les années 50, quelques dizaines de milliers de travailleurs de la capitale viennent s'installer dans cette zone délaissée. Les ter-rains sont vendus à crédit à des prix très bas et doivent être viabilisés. Mais quelques années plus tard, la population grandissante ne reçoit ni eau ni électricité. Les propriétaires privés réalisent très vite de considérables bénéfices.

d'autant qu'ils n'hésitant 📠 🛦 plusieurs orderen.

Malgré les protections dont ils bénéficient, première révolte de habigrève paiements ou company ou in remboursements is crédits. L'Etat L'imbroglio juridique qui la toujours pas résolu. D'autant que la s'organisent, in the pendant que in the au prix
responsables scrupuleux. Comme us au Maxique, la récupérer le mouvement un confiant aux dirigeants 📟 associations des postes de fonctionnaires, we en leur attribuant

Aujourd'hui, malgré noms de la plupart la Palma, Central, Flores), les vingtcinq quartiers de Neza n'ont rien d'enchanteur. La plupart des rues. eu ou mai drainés, sont boue non entretenues, et le désespoir de « Neza mierda », « Face aux coups de force de la police, organisons des bandes», « Mort à Télévisa», les slogans maculant une bonne partie de la colonie de Palma où des groupes de punks se retrou-vent chaque jour. Car Neza n'offre pas d'emploi à cette populaion

industrialles la capitale, en la n'ont La métro-boulot-dodo habitami da Mada Isani du Madani cinq par jour is

### Ni paradis ni enfer

Tout me complètement noir. Les maisons basses, ont aux effets du d'eau ont pendant pendant pendant logement, resevent jouer de proximité pour faire aboutir de revendications. Pas toujours de manière très utile. Ainsi l'édification de ce mur factice qui entours le stade, cachant des maisons peu reluisantes, dont ils doivent la réa-lisation à une visite présidentielle, et sa peinture fraîche au déroulement du Mundial.

Municipalité : Calmer la contestation. Le vingtaine de terrains la la s'alignent ainsi le long de Xochiaca, l'un des boulevards. Les problèmes d'alimentation au sont partiellement résolus, et nombre de commerçants ont ouvert des échoppes, désengorgeant un peu l'unique marché d'alimentation and i une

plus, des petits métiers font leur apparition, et des milliers de triporteurs - ville, surchargés de glace ou de provisions diverses, ent, et dans meubles se multiplie certains quartiers les signes d'une sance relative sont sensibles.

pas le plus », Elena, institutrice depuis of emergence and the quartier central le plus ancien, où quelques commencent à attendre des tailles respectables. « Mais c'est peutêtre trop tard, maintenant, expli-Primo, l'un quartier, la trop

A Mexico, l'Image Chilangos hésitent à se rendre :- une il au'ils considèrent un oupe-gorge. Neza a aujourd'hui sa propre

excroissance : Santa-Elena, situé à quelques containes de mètres du stade. Un bidonville en bordure d'une ville pauvre. Sur un talus, qui est en fait la trajectoire d'une ligne A haute tension, les baraques sont bricolées avec de la tôle ondulée. Les plus décidés élèvent peu à peu leurs maisons en parpaing en achetant un par un les éléments nécessaires. Ils meninii peut-étra quinze ans il faire une deuxième

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

JEUDI 5 JUIN

A LA TÉLÉVISION

Groupe C : France-URSS, & Léon, A2, 20 heures, en direct.

 Groupe A : Italieà Puebla, TF1, à 22 haures, ● Groupe A : Bulgarie-Corée

du La Mexico, A2, minuit, an direct. **VENDREDI & JUIN** 

Groupe C : Canada-Hongrie I Irapuato, A2, à 20 heures,

Groupe D : Brésil-Algérie, Guadalajara, 22 heures, en différé.

■ Groupe F : Maroc-An terre, à Monterrey, TF1, à minuit, en direct.

Une soigneuse répartition 📥 done, un virtuose devant, neuf Uruguayens, et un mir virtuose derrière, le goal Fernando Alvez. Les troupes de l'entraîneur Borras, dit «le professeur » étaient prêtes. En face de l'attelage de « prof », celui de Franz Beckenbauer, dit « la aiser -. Le beau Franz, le libéro de charme, celui-là même qui fit le bonheur de l'équipe d'Allemagne,

Un des tout premiers magazines familiaux

d'actualité et de service,

d'audience nationale, recherche :

CHEF DE STUDIO

coordonner, animer, organiser le travail de réalisation d'une

equipe de intequentistes,

e jouer le rôle d'interface entre la maquette et la fabrication.

préconiser des préconiser des collaborations extérieures de le cadre du budget.

Ce poste conviendrait à un professionnel confirmé, justificut d'une expérience presse : hebdo, mensuel féminin, publicité ou V.P.C. — rél. BILA/438

MAQUETTISTES

I the feeting many

Whiteha was about the

AL SA BENEFIC

April 19 page 1 a la company ومراب المدارات إيامات بهالمعيور إفاره

With the section de Administration (Cont.) planter opins a man TE AMERICAN TORS, IN THE P.

gar Space (ero) cone

- Alexandra The The Both Company of the A

Sierci . C. EFFERENCE THEFT THE STATE OF THE CONTRACTOR The second of th

dans le bidemville

See the second of the second o APPRICATE A CONTRACTOR HE WELLENDER STOLLE to the transport of in the Ethiops of the state of State of the second W SECTION IN THE State of the same and Ref 1967 distant

医硫酸 深 沙沙沙

Affecta Sa Taylor Co. STATUTE THE STATE OF a Stuffenson of a 产物 "如"。 ) 一 of the others will be MERCHAN BY THE PROPERTY. CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

In - min-aride was der ter er eletaner

المارية والمتهام والمتابع والم THE STATE OF P. S. Harris Sand Comment of the Comment SH & BOT THE P. despect to Labor to a

William to Company of the Company September 12 to 16 Expression of the property of The Chippens of the contract of Barrie Marie Co. ina. physiotem on 2 Asses market the second The water of the day

problemses and one of Street and the second ه د پرسپوشه څيه يې يې No. of particular and the greater that were The state of the state of the state of

tions . . . . . Regulation of the same David Aministration of Company of the Company Ser \_\_ marketine man

PRESENTATION OF THE and their has as and in Martin Town Tale St. Comme second all anti-THE OWNER OF THE SERVICE OF THE SERV · 通知 神 (水) 時 有4 White the second second second A . A WAR THE THE -

LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-CARROS

### Culotté, ce Suédois

Quart de finaliste des Internationaux de France en 1985, Henri Leconte s'est qualifié le mercredi 4 juin pour les demi-finales 1986 en battant en trois sets la révélation soviétique du tournoi, Andrei Ches-nokov, qui avait nettement éliminé le tenant du titre Mats Wilander. Le prochain adversaire du numéro deux français sera Michael Pernfors. Classé 16 dans son pays, il est le dernier des Suédois en lice au

Tout ce qui est pris n'est plus à prendre. C'est la sagesse même. Or Michael Pernfors n'en manque pas : il n'a pas raté la première occasion qui lui était offerte mercredi de se qualifier pour les demi-finales d'un tournoi du grand chelem. Il faut dire qu'il est culotté, ce Suédois. Drôlement même. Avec son short de gen-darme colonial, il sait parfaitement organiser la circulation de la balle à progrès. » sa convenance, c'est-à-dire désorga-niser le jeu de l'adversaire. En

Un de petit bonhomme contre un sacré gaillard. Un combat présumé inégal. « Boum-Boum » avait l'avantage de la taille, du poids, de calme et de la notoriété. Un avantage qu'il poussa en avant pendant toute la première manche, à la manière d'un bulldozer nivelant le terrain. Sans faire de détail, encore egal a lui-même. Encore, c est a cure plus pour très longtemps. Trois jeux tout au plus.

Premier d'alarme : sans autre lan qu'un superbe passing shot de revers don-nant au Suédois sa première balle de break. On est au quatrième jeu de la deuxième Au cinquième jeu, Pernfors, qui est mené 0-40, falt tout de son jen service. C'est le deuxième avertissement en cinq minutes. Il a'y wa a pas su

A partir de ce moment, le moteur Becker a du retard à l'allumage, Il hoquette. Trois services perdus dans le deuxième et le troisième set. Au quatrième, il refoule définitivement une balle i 6-0. « Je na posvais rien faire. Il touchait in lignes in il voulait. Il faisait son jeu sans in moindre erreur. » Becker n'est pes trop désappointé pour autant. Avec son type de tennis, il ne comptait pas vraiment mettre Roland-Garros à palmarès pour ses dix huit ans. Misait qu'il a encore besoin de mûrir et de progresser. Il sait aussi que la chance est capricieuse. Mercredi, la pluie, qui lui aurait peut-être permis de reprendre son souffle, n'est pas tombée comme lors du match contre

Eliminé au deuxième tour l'an passé, il man mécontent d'être arrivé en quart de finale. De cette défaite, il ne fera donc pas un fromage. D'autant qu'il n'a pas oublié : il avait dû au cinq balles de match pour battre Pernfors lorsqu'il son titre de champion Wimbledon, au

### Cursus lent

d'Indianapolis. « Depuis il a fait 🖦

Et il faut le croire sur parole. Car, avant son épopée parisienne, ce Sué-dois n'avait jamais joué en Europe, il est arrivé à la III° place mondiale en un an sur le circuit professionnel américain, après avoir gagné deux années consécul champion-universitaires la Georgie. Un cursus bien lent a une époque où on passe « pro » dès qu'on will un peu tenir une raquette. « Je ne crois pes que l'aurais réussi en passant pro-fessionnel plus jeune. A l'université, on peut s'entraîner et jouer réguliè-rement aux son l'obligation de faire du les sponsors . En tout caument ou les sponsors. » En tout cas, la méthode lui » parfaitement réussi. Il une défense des plus solides, mais il suit aussi finir les points sans mais il sait aussi finir les points sans attendre que l'adversaire fasse des fautes. C'est peut-être ce qui a li-plus manqué à Andrei Chesnokov pour tenir tête il Henri Leconte. Et c'est ce qui constituera le plus grand danger pour le Français en demi-finale.

Reste que Leconte a fait une nouvelle démonstration pour en arriver

A tel point qu'on ne sait trop s'il

d'admirer son jeu ou blen
détermination qui l'anime. tennis, on savait en effet de longue date qu'il pouvait approcher la perfection. Ce n'est pas en vain qu'il a été comparé à celui du gaucher aus-tralien Rod Laver, double détenteur du grand chelem. Sa volonté de gagner, en revanche, laissait souvent à désirer. Or il semble enfin avoir compris l'impérieuse obligation de se concentrer sur tous les jeux pour

ROLAND GARROS

terme d'un quart de finale éponstoufiant contre l'Allemand de l'Ouest Boris Becker.

C'est une finale inédite entre les vainqueurs des matches Lendi-Kriek d'une part, Pernfors-Leconte d'autre part, qui sera disputée le dimanche 8 juin. Moins de suspense en revanche le jendi 5 pour déter-miner les finalistes dames entre Navratilova et Sukova, puis Mandilkova et Evert-Lloyd.

> ne pas voir la partie lui filer entre les doigts comme une poignée de sable.

### Jeu de sangsue

La mu de fureur qui man emparée de lui dans la deuxième manche,

Paradoxalement cependant, le public ac l'apprécie pas i juste valeur. Al qu'il de vérita-prodiges en décroisant on en propulsant coup droit pour in the pile le long des lignes, la foule de marbre. In même, elle le siffle quand d'avenun il perd son service. Tout paralt tellement lacas quand I ... I manœuvre qu'on accepte mal plus petites fautes, même in plus

Dans une situation identique, Nosh, qui a un tennis mais plus physique, se lime i um deba-d'efforts qui enchante la fonle. Pourtant, i performance de Leconte n'est pas moindre. Sans doute le public l'appréciera-t-il mieux au de son prochain match en demi-finale. D'autant que, en compagnie de l'Américain Stewart, est qualifié pour les du la Mais, comme tous les gauchers an électrique, il risque à tout moment de fair sauter les piombs.

**ALAIN GIRAUDO.** 

# **ÉTUDES SECONDAIRES COMPLÈTES**



 Biplôme de commerce » Informatique CHURS D'ÉTÉ: RATTRAPAGE, SPORTS ENSEIGNEMENT INDIVIDUALISE UN CADRE AGRÉABLE

INTERNAT - EXTERNAT POUR JEUNES GENS ET JEUNES PILLES - Tél. : 19-41/21/32-10-36, 32-08-77

### OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vtc s/szinie pal. de just. Nanterre (92) - 19 juin 1986 à 14 h en 1 lot LOCAUX DANS UN PAVILLON AU PLESSIS-ROBINSON (92350) 23, rue de la Tour-de-l'Etan et 23, rue de 24-aoêt (a l'angle de ces deux voies) compremant : Boutique et laboratoire Garage et réserve - M. à prix : 40 000 F - S'adr. Mr Th. MAGLO, avocat, 4, allée de la Toisco-d'or à Créteil (94000). Tel. : 43-87-18-90. Me Wislin, avocat à Neuilly s/Seine (92200). 7, avonne de Madrid.

Vente sur saisie Palais de Justice de Paris - jeudi 19 juin 1986 à 14 h.

APPARTEMENT étage A PARIS-11° 31, 33, 35, rue Saint-Ambroise Entrée, il pilices pples, cuis., s. de bains, il de douches, w.c., loggia, cave, parking
Mise à prix 250000 F S'adr. M' D. LEMATTRE, il le de douches, w.c., loggia, cave, parking 6, rue Szint-Philippe-du-Roule à PARIS-8

Vente au Palais de Justice de CRÉTEIL (94) - 19 juin 1986 à 9 h 30 APPARTEMENT A IVRY (94200)

66, bestevard Paul-Veillant-Contartier et impasse de l'Avenir - 48 m² env.

1º étage : 2 pièces, cuis., débarras, cave - Libre de location.

Misse à prix 60000 F. - S'adr. Mº LARROUYET-CUPILLARD, avocat, 46, avenue
Albert-le à LA VARENNE-SAINT-HILAIRE (94210), tél. 42-83-12-73;

Mº COPPER-ROYER, avocat, 1, me Georges-Besper, PARIS-17, tél. 47-66-21-03.

Service des Domaines, bureau 218, 11, rue Tronchet, PARIS-9, tél. 42-66-91-40,
poste 1815. - Sur place le 12 juin 1986 entre 14 beures et 15 heures.

Vente après liquidation des biens, au Palais de justice à Paris le JEUDA 12 JUIN 1986 à 14 h, en un SEUL LOT ENSEMBLE IMMOBILIER à USAGE INDUSTRIEL MONTREUIL-SOUS-BOIS (Seine-St-Denis) 19/23 www Fédérés
compressurt divers bitiments à usage de magazins, d'ateliers
UN PAVILLON A USAGE D'HABITATION

LIBRE - MISE A PRIX: ......150 000 F Editare. "Pilot: A I stata S'adresser pour tous resseignements, maître J. Lyonnet du Mostier, ancien avous avocat, 182, rue de Rivoli à Paris 1« (42-60-20-49) maître J.-M. Garnder, syndic 63, bd Saint-Germain à Paris 5. An greffe des criées du trib. de gde inst. de Paris Palais de justice en la cité, où le cahier des charges est déposé.

quand le Soviétique est devenu menacant, en mi la parfaite illustra-tion. immi jamais avoir l'air d'y toucher, Chesnokov u un véritable jeu de Il est capable de vider de son sang et de sa volonté n'importe quel adversaire. Le tenant titre, Wilander, a avait fait la triste expérience. Mais, danger, Leconte a man accélérer rythme de la partie, en frappant de plus en plus tôt après le rebond. Tant et la bien de Chesnokov n'avait plus la ressource d'orga-niser la défense. Contraint in jouer court, I s'exposait beaucoup min débordements de Leconte. Un vérignet. Un don parfaitement mis en par me entraineur Patrice

### LES RÉSULTATS DU 4 JUIN

SIMPLE MESSIEURS (Quarts de finale)

Trainitus quart de tableau. -Pernfors (Suc., 27) b. Issue (RFA, 5), 2-6, 6-4, 6-2, 6-0. Quatritum quart de tableau. -(Fr., 10) (URSS, 32), 6-3, 6-4, 6-3.

**DOUBLE DAMES** 

DOUBLE DAMES
(Quarts de finale)

(RFA)-Sabatini (Arg.) b.

K. M. Maleeva (Bulg.), 6-3.
6-3; Mandlikova (Tch.)-Turnbull
(Anst.) b. Smith-Walsh (E-U),
6-2, 6-1; Navratilova (E-U)Temesvari (Hong.)

Moilton (E-U), 7-6 (7-4), 7-6
(7-3); (Tch.) b. Fri
Savchenko (URSS), 4-6, 6-1, 6-1.

DOUBLE MIXTE DOUBLE MIXTE
(Quart de finale)
(IL)-Casal (Esp.) b.
Perez-Roldan (Arg.) · Viver
(Equ.), 6-2, 6-3.; B. (E-U)(Mex.) b. M.
(E-U)-Gunthatdt (Sui.), 7-6
(7-5), 6-3.; K. Jordan-Flach
(E-U) b. A. White-Davis (E-U),
6-4, 7-5.

### **AUTOMOBILISME**

qui au colympique victoire de Kank-kunen, la la saison après celle obtenue au rallye de Suède, permet à Peugeot de consolider première place au champion-nat du monde des present avec 87 points devant Lancia, et au pilote finlandais d'espérer un illim mon-



# Annonces classees OFFRES DEMPLOIS CONTRACTOR

Maison d'édition cherche PERSONNE TRÉS EXPÉRIMENTÉE. Poste FABRICATION

Maquetta, repport imaminurs, préparation copea, montages, papier-publicité, cataloguer, graphiames. Photo + CV dét. sous m 7344 M Le Monde Publicité 5, r. de Montteseuy, Paris-7-,

La Centre d'informations financhree organise un stage pour recruter des futurs
CADRES CIAUX H ou F
— goût des contects à très Neur riveou;
— formation assurés.
T. ce jour 45-53-20-00 p. 201,

Société d'expertise compteble et commisseent aux comptes COLLABORATEURS

confirmés.
avec prétentions
sous II JIM I SCOIP, 61 rue
du PARIS-12\*. Centre d'héborgement et réin-sertion, Paul Besson, Étampes. Tél. 64-84-60-36, prop. en juin LM POSTE SOCIO-EDUCATIF-guprès d'hommes en difficulté : suprès d'hommes en difficulté ; Exp. nécessaire. treis mois, pouvant déboucher sur un poste stable.

Recharchons très urgent UN RESPONSABLE DE L'ANDATION. Le le end. Tél. pour RV au 69-40-70-03 (p. 12) 3 h à 17 h.

LANGUES ROMANES dans l'ansaig, rach. RETRAITÉE! Neusu agrégation pour études statistiques comparées sur système endoire. Euroger et diverses activités publ., animations

PROFESSEURS FIÉS expérience pédagogique exigée : Mathe, Physique-Crumie, Lettres, Espagnol, Science Naturelles, Sciences-E Histoare-Géographie.

SURVEILLANT GÉNÉRAL Env. Ev. détailé + photo I AMP sous réf. nº 1 822/JN, 40, rue Olivier-de-Serres,

Sa mission:

équipe de maquettistes,

ingénisur en agricultura, 38 longue expérience dans la longue expérience dans la longue expérience dans la longue expérience de la longue poste FRANCE ETRANGER Extra sous n° 73-43 M Le Monte Publiché

J.F. 29 ans, specific comm, int. et marketing. Esp., bulgare cour., born. not. nase, exp. serv. pers. Et. respropor. Ecras sous nº 7.
LE MONDE PUBLICITÉ

Etudia toutes propositions. 26-09-23-43, 45-86-87-10.

Merci d'adresser votre candidaire, en précisant la référence du poste qui vous intéresse à . Tropiques, 4. boulevand de Strusbourg, 75018 Pesis, qui transmettre.

DEMANDES DEMPLOIS

Motivés par la typographie et la mise en pages, ils valoriseront à ce poste une

première expérience presse. Réi. : MLA/439

J.F. ESC Relms, expérience.

J.F. IF a., WESS traductour ESIT fr., angl., allem., ch., empl. même temp., T. 43-27-54-14.

# 。 propositions。commerciales。

## TRAITEMENT D'EAU

Nous entreprise allemande, construit pour les l'eau. Construit pour l'eau. Construit pour cherchons un représentant qui s'occupe de la vente de uos appareils et équipements dans toute la France. Nous priots les entreprises déjà introduites dans

Herco Wassertechnik GMBH, Planckstr. 26,

# L'immobilier

appartements. · ventes

5º arrdt CENSISR-DAUBENTON 8/beile cour pevée, 2 p. à ré-nover, poss. caractère, poutres. Tél.: 46-34-13-18.

6° arrdt BAINT-GERMAN-DES-PRÉI

GARRI 45-67-22-88.

7° arrdt minique 47-03-32-4 MAISONNETTE JARDIN

11° arrdt REPUBLIQUE/ST-MAUR (angle), de imm, récent, 2 chères, tr cit, asc. park. Tél. : 45-34-13-18.

12° arrdt 12°, me belle résidence récente, ch. 3-4 p., 88 m². 1 43-41-27-21.

13° arrdt PRES PARC MONTSOURIS récent 78, 5° ét., belc., vue liv. able. 2 chbres, état nauf, pert. 1 200 000 F vend. sam. 14 h-18 h. 9, place de Rungis. 15° errdt

XV MONTPARNASSE
Beau liv. + II chbrop, 2 beins
100 m², jard, pm² + patio.
REFAIT NEUF
GARBI 45-87-22-88. 17° arrdt

· Victoire de Kankkunen au ral-PRÈS PARC MONCEAU lye # l'Acropole. – Le Fill La Juha Kankkunen preugeot 205 Turbol6 = remporté mercredi # juin TRÈS BEL MAMEUBLE pierre de faille, 1924, STANDING, E-étage, accenseur, GRAND 3 p. + CHAMBRE SERVICE, PARFAIT ÉTAT, 46-27-91-41. le rallye automobile 🌆 l'Acropole, Studio 41 m² od STANDING 5 bis, rue Emile-Aliez. 750 000 F. Dimanche 15-18 h ou domicile : 45-36-71-09.



一locations 非。 non meublees 节 offres

GEOFFROY-SAINT-HILAIRE matin SEGECO 46-22-69-92.

A LOUER 2 p., gr. cule., t. comf., + box. Lib. de sul., 24, rus Gambetts, 98400 Villers-le-Bel. Vis. t.). sf marcred (a'sdr. charcut. Duoice). Fris 2 350 f.
Tél.: 47-22-84-04 (apr. 18 h.)

CHANTILL AVEC VERDURE
CENTRE VILLE

Téléphonsz is metin : 45-22-89-92 au : 21 is svenue AUMONT dien.

t locations≦⊾ non meublees ,⊿demandes

Pour linguant st produits impte C\* française produits chamiques, murás se parigonec studios, villas, Paris, bardunas

locations meublees offres

eppts do standing, 4 pièces et plus, 45-26-18-95. 18º arrdt JOURNÉE - SEMAINE - MOIS hos stdg. Tét., TV, linge. Courcelles, 47-37-59-19. LAMARCK CAULAINCOURT Belle maison, charme, Gd séj., 3 chbres. Parfeit état. 2 100 000 F. 42-84-18-28.

Val-de-Marne St Mandé prop. vd appt \$5 m². 5 mn métro, bols, comm., 1" ét, sur rue calme et jardin. 500 000 F. T. : 42-81-58-12.

95- Val-d'Oise (400 m) vue auperbe résiden-tiel, 10° et demier étage 2 p. 54 m' + balcon 320 000 4 p. 35 m' + balcon 550 000 133 m' + balcon 320 000 PROPRIETAIRE : 42-80-23-81. appartements

Recharche 2 ii 4 p. PARIS prof. iii 7º, 12º, 14º, 18º, 18º, 18º avec the sens traveus. PAE CPT oher notaire 48-73-20-87 même le soir.

(Région parisienne)

LOYERS SELON SURFACES 2 p. 4 200 E + charges, 4 p. 5 780 F, 8 900 F et 6 000 + sh. AVEC CAME ET PARKING.

OFFICE INTERNATIONAL

.≭ ⊡ocations • meublees -demandes

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS.

Recherche en location ou l'achet APPTS DE GDE CLASSE CLIENTÉLE ETRANE corps cipl. et multinationales.

🕳 bureaux 💉

Locations DOMICRIATION DEPUIS 90 F/ms SAINT-HONORE 42-85-84-91 PARIS-12-43-8-6#50 Constitution SARL II 000 F/HT

> SIÈGE SOCIAL puregux, secrétariat, téle: CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIEGE SOCIA Constitutions in an area THE PART OF THE PARTY OF THE

OU stareess NEUILLY-MÉTRO + bureau ou + 7-56-12-40.

17. PLACE WAGRAM (prex.) 15 i 250 m² Aménagements neufs, ACTE 43-80-90-10.

SIÈGE SOCIAL Secrétaries + Bureaux neufs R.C. = R.M. SODEC

Nation 43-41-81-81

DOMICILIATIONS

Paris-1" Les Halles, adresse commerciale ou siège social constit stés, démarches, burk, secrét, trainque, tél., télest ACCESS 40-26-15-12 SIÈGE SOCIAL

SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et Permanences téléphoraques. 43-55-17-50

🖺 - immeubles 🤼 Propriétaire vend immauble libre, réfait à neuf, ville résiden-tielle 9 km de Fontamebleau. Ex. Mason de repos 24 chau-bres + dépendances, beau jdin.

maisons di individuelles. LA CELLE-SAINT-CLOUD kycée, transporta a/500 m² terr., ma 140 m² habit., séj., 40 m², s. A ger, cuis., 4-5 beins, d'eau, gar., chí asz. d'eau, gar., shf gaz, 1 450 000 F,

Particulier vand MARNES-LA-COQUETTE, arès résidentiel, proximité gare, maison 180 m'. implication 180 m'. Côre d'Azur. Hauts de Cagnes, près château, villa classée 16°, mil mi sur 2 niveaux, jardin. terrades garage 2 atoker, exceptionnel, 1 750 000.

FIRST Nice 93-87-18-90.

propriétés Part. vd PROPRIÈTÉ
Champe aur-M (77)
Terr. pays. de m'
Hab. 270 m' deux niv.
Renaels, bur.
43-38-20-30
60-17-42-22
20 h.)

A partir de 4 200 000 F. M.E.

A vendre La Clotet ha cotines en de mer, alte classel, vue aveoptionnelle, melson en bor Ecrire sous le Le Pitté Pene-7-,

VILLIERS-SUR-MARNE (94) RÉSIDENTIEL TRÉS BÉLLE PROPRIÈTÉ TRES BELLE PROPRIETE
annoionne, tort Mansard, séjour et m'. 8 chembres,
aniqueres,
de gardien iléatrès beau terrain payagé
1 m'. AFFAIRE IIIPRIX 1 1 1 1 F.

1 1 43-04-04-04.

35' spi, pptá im ca-ract., sáj. 50 i + 3 ch. atóg, pare 5 500 m² ev. accia Marne, px sxcspt., vid urg., 1 500 000 pptaire 50-28-88-40. URGENT **150 KM SUD PARIS** 

EN U, 5 p., cols., w.-., chouffage, gdecdepend., 3 800 m² 450 000 F. Tét. ; (18) 96-74-08-12 110 KM DE PARIS SUPERSE PROPRIÉTÉ de ca-tat, te cft, s / 5 500 m² Pris total : 750 000 F. AGENCE CENTRALE à

Téléphone : (16) 23-96-05-93. Ouvert ts les jours même dem. A SAISIR R UMILIAN

BB km Paris aut, aud

Nemours, dans écran vardure de

la baigné par au nvière poiser éeu.

dus moulin XVP, roues à aube.
3 p. + dépendances AFFAIRE
RECOMMANDEE. Prix total
790 000 F. tr. sv. 79 000 F. tr. sv. 79 000 F.

16-38-92-72-32 et ap. 20 h:

LIBRE St-Cloud imm. récent du-plex 4/5 p. gde ter., Hime 82 ans. 720 000 + 11 000

mens. Viagers F. Cruz 8, r. la Boétia. 42-68-19-00. F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 48 ans d'aspérience. Px rentes indexées garanties. Etude gratuits discrète.

कर्दाmmobilier क्षेत्राnformation POUR VENDRE OU ACHETER

maison, appertement, château propriété, terrain, commerce sur toute la France HMDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876 5, rue Graffulhe. Paris APPEL GRATUIT : 05-07-09-11.

ing were Text-up of

無些無むで Completely of the Property of the State of Bridge

NOC

iném.

temps dans l

- 0

Et i

tion st - J.

Vice.x.

Blon &

Croirs

trait

noir c

RETION

garde

vieux

Pas d

parti

tions.

× (

On s

men

pom

tress

frag Troi

mér

m'e

562

Chi

Ch

tell

jou

riei

ren

Пe

### Commerce extérieur : excédent record en RFA

milliarda de de d'exportations et milliards de d'importations, in in méaisé, en avril, le plus gros excédent commercial de son histoire, soit 10 milliards de deutschemarks (32 milliards de francs). Le précédent avait de 1984 avec 8,8 milliards de deutschemarks. Au cours des quatre premiers mois de 1986, la RFA a réalisé un surplus commercial de 32,3 milliards deutschemarks (19,1 milliarda de janvier II avril IIII-III Pour 1985, les 1986, les 1986, les tablent un se commercial de 100

### Entreprises : augmentation du nombre de défaillances en avril

Selon l'INSEE, le Martin des different d'annual en l'annual a poursuivi sa croissance en avrit avec 2 773 faillites, après 2 572 en mars et 3012 en février. Tous les secteurs sont concernés, mais la marqué dans le commerce de distri l'hôtellerie-restauration.

### **Télécommunications:** morosité en 1985

La croissance de l'industrie française du téléphone n'a été que de le en (à 23 milliards de francs), alors que le taux de progression était souvent à deux chiffres les années précédentes, a annonce, le mercredi il juin, le syndicat des industries du téléphone, relentissement sur le marché national d'expliques (SIST). Il relentissement sur le marché national d'explique per la baisse des commandes des P et T, qui représentent 48 ll de l'activité globele en 1985, contre 60 % en 1980. Ce relentissement a été en partie compensé par l'explosion de la demande sur la télématique. Les destantes de la compensé par l'explosion de la demande sur la télématique. Les résultats à l'exportation n'ont guère été plus brillants en raison de l'aggresation de la concurrence internationale. Les ventes à l'étranger n'ont progressé que la 5 le l'an avent (pour 4,5 milliards), contre des taux annuels de l'ordre de 25 % depuis 1980. La balance commerciale est néanmoins restée largement excédentaire de 3,5 milliards de francs en 1985, les exportations syant permis de couvrir cinq fois les importations.

### AGRICULTURE

LES AVICULTEURS BRETONS MANIFESTENT

## La Commission européenne propose un aménagement des montants compensatoires

Les aviculteurs bretons sont en colère. Une cinquantaine de produc-teurs d'onfs des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère se sont regroupés, mardi I juin I Saint-Caradec (Côtes-du-Nord), chez regroupes, marox il juin il Saint-Caradet (Cotes-du-Nord), cuez
M. Jean-Claude Lassaile, un aviculteur très endetté, qui il compé l'eau,
l'alimentation et la ventilation de son atelier de trente mille poules. Ils se
sont ensuite rendus dans plusieurs agences de Crédit agricole, pais il la
préfecture de Saint-Brieuc, arrachant des pasmeaux, jetant des œufs ou
des poules mortes, brisant des pare-brise de camions et des vitres. Ils
n'out pas réussi il obtenir une entravue avec le préfet et out été dispersés

Les aviculteurs entendent ainsi protester contre la chute du prix des coufs, "dramatique", selon le Syndicat breton des producteurs d'emfs: les prix plafoment Il 25 centimes l'euf moyen alors que les coûts de revient varient de 37 à 40 centimes. Rassemblés mercredi après-midi Il Guimgamp (Côtes-du-Nord), ils réclament notamment pour les œufs un prix au kilo de 6,50 F au lieu de 3 l'actuellement et un moratoire général

De nutrii correspondant

Printin (Communautés euro-péennes). – La Commission euroséenne devait arrêter, mercredi péenne devait arreter, mercreul juin, propositions visant démantèlement montants pensatoires (MCM) appliqués pour le échanges merciaux en porc, d'œufs e de le projet Bruxelles recommande, contrairement aux de Paris, qu'une partie ■ comporte, m échange, M suppres-sion des MCM allemands II néer-

A la min de dévaluation de sa monnaie, la 🜃 📰 🖭 tenue d'ins-(6,3 de la valeur des la conétaires commerciales) qui jouent, dans son cas, comme il subventions I l'importation el comme des este l l'exportation. A l'occasion de la fixation des prix européens, à la fin avril, M. Guillaume avait obteau leur suspension jusqu'au 30 juin.

Pour le début i mois prochain, les Douze ont à définir le nouveau régime MCM pour le la volaille. Les Français

demandent leur suppression, en faisant valoir que les correctifs monédevraient jouer pour ces productions. La Commission ne les a pas suivis, puisqu'elle propose de réduire la franchise m decà de laquelle man ne s'appliquent pas, de sorte que les montants soient ramenés à 1,3 %.

Outre cet inconvénient, le projet de Bruxelles signifie surtout que le mécanisme des MCM concernera toujours, à l'avenir, ces produits. En d'autres termes, dans l'hypothèse d'une du franc, ils menteront de manière comparable la nouvelle dépréciation, sus donné que la limada aura de la la

La proposition de la Commission n tout de même l'avantage, pour la France, de supprimer les MCM appliqués par l'Allemagne sédérale les Pays-Bas (2.4 Dour chacun de ces deux Etats membres), qui 🔤 pour illi de les exportations et de al que l'on voit mai Bonn La Haye abandonner leurs avantages commerciaux actuels.

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT DE LA RATP

## « Mon maintien aurait obscurci le débat sur l'avenir des transports publics » nous déclare M. Claude Quin

comprend que M. Douffia-gues ait manifesté sa satisfaction ca annonçant à la presse l'heureux dénouement de sa querelle. « Nous dénouement de sa querelle. «Nots sa terme d'un long processus, a-t-il brièvement menté. Nous président président public, inécessaires pour l'assurer. Dès demain, je proposeral au premier ministre les noms des nouveaux administraleurs qui seront veaux administrateurs qui seront nommés au conseil d'administration de la RATP. >

Au petit jeu ... paris, M. Quin était pourtant donné ... L. N'avait-il pas intérêt pour son particomme pour ... souligner ... Souligner ... Cintérêt 

« Il faut savoir s'arrêter et ne pas faire plaisir prix, déclaré M. Quin, J'ai qu'il le gouvernement divorce irréductible fond. J'ai fait majorité de la poursuivre l'est prédécesseurs, mainprédecesseurs, maindepuis vingt-cinq
faveur des publics.
rejoin général général général propressif transports
part, j'estime j'opinion publique a pris mon relais.
j'ai à « démasquer » la poblitique du souvernement.

politique du gouvernement.

- Depuis la dernière de la de notre conseil d'administration, la syndicats, les représenM. Claude Quin u perdu. M. Claude Quin a gagné. Il a remis, le marcredi 4 juin, à M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, su lettre de démission de ses fonctions de président et de membre du conseil d'administration de la RATP. Six semaines passées à tout fuire pour épargner à la Régie un plan gouvernemental d'économies de 80 millions de francs sur son budget d'exploitation et de 200 millions de francs sur son budget d'investimements. Six semaines à défendre mordicus deux cents emplois memacés par les exigences de non ministre de tutelle et, par la même occasion, le service public des transports parisiens. Six semaines de guérilla médiatique où le président communiste de la RATP a surclassé le ministre libéral. M. Quin part tout de même.

ner parce que je ne voulais pas qu'on me rende responsable des mesures autoritaires que le gouver-nement était déterminé à prendre au prochain conseil des ministres. La révocation du conseil d'administra-tion aurait plongé pour deux mois la RATP dans une pagaille inutile, Je ne voulais pas non plus qu'on m'accuse de rechercher des insérès personnels. Pour que le vrai débat s'amplifie, II fallait que je

C'est véritablement ravi et fler que M. Quia l'aux l'aux l'aux presse, ce jendi, le bilan de ses cinq ans de présidence. On devrait entendre encore souvent ce discours tendant à pronver qu'un communiste peut être bon gestionnaire : « La RATP a commu un développement unique en Europe, dit-il. En chif-fres, cela veut dire, entre 1981 et 1986, une croissance de 10,25 % du trafic, une augmentation de 200 millions de francs de recettes annuelles supplémentaires. nous sum fait la la que le progrès and et le développement économique pou-

d'accord sur l'enjeu du débat. Dans ces conditions, m'obstiner aurais obscurci le débat en le personnalissant à outrance, d'autant que le rapport des forces en présence rendais l'issue inévitable.

» J'ai donc choisi de démissionner parce que je ne voulais pas gestion. e comples
ont dequilibrés grâce à des
productivité ne
le travail.

compensatrices, c'est parce gouvernements pas eu le courage politique de front le problème du financement des transports publics.

Il ajoute : « Charles Fiterman, ministre communiste, avait élaboré un projet qui qui de la régionaux à la région, qui n'étalt prégionaux à la région, qui n'étalt pleur politique (1). Il n'a pas lu saivi. Les communistes sont bien meilleurs qu'on ne le dit : les écaler, c'est terriblement inefficace !

### La grève du 11 juin

Pour prix de son effacement, M. Quin ne semble pas avoir obtenu de compensations spectaculaires. Le ministre des transports a refusé son maintien au poste d'administrateur de la RATP. Il a seulement accepté

au Conseil économique insqu'an terme de son mandat, en 1989. Y a-t-il en un accord tacite entre les deux hommes an cours de leux entretien de deux heures pour une prochaine nomina-tion de M. Quin à un poste mat? L'avenir dira si M. Quin peut tabler sur la parole du gouverne-

La scénaria de transition pourrait être le suivant : un décret nommerait incessamment cinq nouveaux représentants de l'Etat et deux per-qualifiées » an conseil d'administration. Dans la foulée, celui-ci serait convoqué pour élire un président que le gouvernement confirmerait au conseil des ministres du mercredi 11 juin.

M. Douffiagues a gagné... et perdu. Il a mai géré la crise en la laissant déborder sur la place publique et en donnant du gouvernement une image sectaire. Le premier ministre manifestait, d'ailleurs, de plus en plus d'impatience devant les débordements médiatiques incontrôlés de l'affaire, où son gouvernement marril ..... in beau rôle.

Cest dans les pires conditions que le nouveau président de la RATP prendra ses le 11 juin. Aucun bus et aucun métro ne circuleront ce jour-là dans Paris, les syndicats — à l'exclusion de la CGC ayant appelé les personnels à une grève de vingt-quatre heures pour s'opposer aux économies budgétaires exigées par le gouvernement. La RATP pourrait bien être l'entreprise où se manifestera pour la pre-mière fois depuis des années un regain de combativité syndicale. Le sépart de M. Quin marque à l'évidence la fin d'une forme de « cohs-bitation » sociale.

ALAM FAUJAS.

2000

e a maren

3.5736

2.9

1 3.5

320

71. 70.00

The same

100

1.7. .

一年 公教物理

\* \* \* \* \* \* \* \*

1.74

Commence and

10171

~ 1 × 4 × 1 × 10 فللهلاك والمام

there are g

. - P-/40-3 P-

र प्रदेश सम्बद्धाः । सम्बद्धाः via meses final

- - ac 1 6, 

 $x_1 = x_1^{n_1} \cdot x_{n_2}^{n_2}$ 

- 1,530

(1) M. Michel Girand (RPR) pré-aide le conseil régional d'Ile-de-France.

### Les tribulations du ministère

(Suite de la première page.)

Time équipes de reconstruction, aussi diligentes que les précé-dentes, sont maintenant l'Couvre. Un spectacle qui direment ristacilierait in Français leurs impôts s'il truit de leurs au public. Coût - non officiel - de la réinstallers an Louvre : 3,5 millions de francs.

Ca aura ve pendant is mois, ce qui explique probablement quelques mans dans las prises de décision, le ministre de l'économie séparé du ministre du budget par quelques de mètres de ruet charmagtes, coupé aussi de toutes les grandes directions nurue de Rivoli - Trésor, budget, impôts, législation fiscale, —

wie lesquelles il est pourtant plus
que nécessaire d'avoir des l'Indispensable direction de la prévision, phare allumé dans le brouillard de 📓 conjoncture, restée dans um immeuble du 151 de la rue Saint-Honoré, # 100 mètres du Palais-Royal. Im minibus tournaient de Roqueiaure et le palais du Louvre, and the ces importants pressés de se communiquer leurs précienx

Ces aller-et-retour, des projets fortement distint et maintenant fortement unman's malgré leur seus point d'aboutissement la fin The C'est effet, probablement, en septembre se octobre que UIII Chirac et Halli Ser

Louvre jusqu'au grand déménagement à Bercy, qui dessité être achevé en 1988, rester au Louvre ol/inti-care et -rie Bercy per bureaux - nouveaux gaspil pour l'une le des finances - on bien remainer les services - base | Bercy (informatique, direction du personnel, peut-être douanes et impôts...) in installer le ministre, son cabinet et directions directement ratta chées à la politique économique (Trésor, budget, prévision, légis-lation fiscale), non loin de l'Elysée et de Matignon, quai Branly, par exemple dans les anciens in caux de l'INSEE, où sont restées la direction de la concurrence ainsi que la direction des relations économiques extérieures.

M. Balladur estime que le site de Bercy est le plus mauvais qui soit, pour des raisons qui tiennent aux difficultés de communication entre les finances, l'Elysée et Matignon. M. Juppé est depuis long-temps du même avis. Argument important. M. Balladur est pernellement défavorable au projet de Grand Louvre, L'ennui est que celui-ci est largement entamé et que M. Chirac a donné les autorisations nécessaires comme maire de Paris. L'ennui est aussi que l'actuel premier ministre a laissé entendre à M. Mitterrand, à l'occasion du collectif budgétaire. qu'il ne remettrait pas en cause le

Mais les pouvoirs du ministre de l'économie et des finances ontils jamais été aussi importants ?!

### IMPORTANT ACCORD CHEZ LES ARMATEURS PRIVÉS

### Delmas-Vieljeux achète 66 % de la Navale et commerciale havraise péninsulaire

merciale havraise péninsulaire (NCHP). Toutes deux exploitent

Tostes deux exploitent navires porto-comment: DelmasVieljeux entre l'Europe et la côte occidentale d'Afrique, et la NCHP vers l'océan Indien, la mer Rouge et le goife Persique. Sur ces destinations, comme dans l'easemble du monde d'ailleurs, une concurrence scharnée fait rage et les deux armements privés out été raisonnablement conduits à concentrer leurs forces, « Tout ce qui est de nature à forces. « Tout ce qui est de nature à améliorer la compétitivité des français emporte notre adhésion.

M. Gilles Bouthillier.

M. Vieljeax nous a déclaré que, après cette opération, sa société verra ses seules receites de fret (1,6 milliard en 1985) augmenter de 50 % environ. En étendant ses activités vers l'océan Indien et, pourquoi pas, ensuite vers l'Extréme-Orient, le groupe Delmas-Vieljeax, l'un des très rares armements français à dégager des bénéfices, va, dans un premier temps, accroître

Deux de ses navires, qui ont été désarmés en Méditerranée, vont

pouvoir être remis en service.

Le groupe Delmas-Vieljeux aura réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires total de plus de 2 milliards de france, et les résultats ont été en hausse de 49 %. Il exploite vingt-quatre manue. Tous très modernes. La NCHP, elle, exploite huit navires dont quatre relativement anciens. En avait réalisé un chiffre l'a lun de 1,13 milliard IN PLAN M. IDELLING PDG, l'accord avez Delmas-Vielieux marché de plus en plus difficile et il en espère un renforcement

des synergies entre les deux groupes. Se pose alors la question de la place de la Compagnie générale maritime (entreprise nationalisée) puisqu'elle min partie, avoe la NCHP, la Société navale caennaise, l'Armement malgache et deux com-pagnies allemandes, du consortium dénommé Capricorne (elle détient 29 % des parts) qui dessert l'océan Indien à partir de l'Europe.

M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, devait recevoir, ce jeudi S juin, les dirigeants de Worms et ceux de Delmas-Vieljeux pour connaître les détails du plan de prochement et set conséquences il l'emploi des

marins -FRANÇOIS GROSPICHARD.

### Un groupe de réflexion économique est créé auprès de M. Balladur

mie finances. Ce groupe a
pour mission, d'une pert, de donner
d'Etat avis la
situation et les perspectives de l'économie française et sur les tions souhaitables à moyen et à long terme pour renforcer sa compétitivité; d'una part, d'effectuer des études économiques. La remière de celles-ci sera consacrée l'investissement en France.

pe vingt et un membres : MM. Christian de Boissien, profine l'université de Paris : Michel Bossard, président de CCMC : Charles de Croisset, directeur géadjoint le Crédit commercial le France : Jean-Paul Delscour, directeur général adjoint de la Société générale : Jean-Jacques Delort, président directeur du Printsmps SA : Jean-Louis Desprésident-directeur général des

chauseures André; Paul Fabra, éditoriainal; Jacques Friedmann, chargé In
mission auprès du ministre d'Etat,
ministre de l'économie, des finances et
de la privatisation; Yves Laulan, direczeur général III Crédit municipal de
Paris; Vivien Levy-Garboua, directeur
à la Banque mationale de Paris; Paul
Mentre, inspecteur général des
finances: Jean-Paul Parayre, directeur
général de Dumer; Jean-Chande Pasty,
député caropéen; Jacques Piassard,
directeur de REXECO: Jacques Rajman, président de Générale de service
informatique; Robert Raymond, directeur général des étades à la Banque de
France; Pascal Salin, professeur à l'uni
versité de Paris IX - Dauphine; Ernest Antoine Seillière, directeur général de
la Compagnie générale d'industrie et de
participation; Raymond Soubie, professeur associé à l'université de ParisSorbonne; le directeur général de l'inssituit national de la statistique et des
études économiques ou son représentant; le directeur de la prévision ou son
représentant; le secrétarian du groupe
sera assuré par M. Patrice Mantz. res André ; Paul Fabra, éditoria représentant; le secrétariat de groupe sers assuré par M. Patrice Mante, conseiller technique de M. Balladar.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1			_	_		_		_	_					
	COURS	DEJ JOUR	L		MOR			06.0	C NOC	115		SEX	HO	8
	+ tes	+ heat	Ties	. +	00 4	<b>бр.</b> —	R	p. +	<b>on</b> d	<del>б</del> р. —	H	p. +c	× 6	<b>40.</b> -
SE-U	7,2800	7,1830	+	5	+	20	+	15	+	45	_	25	+	80
Yes (100)	5,1630 4,2850	5,1660 4,2100	+	77	-	55 200	]=	145	-	110	-	476	-	375 565
DM	3,1830	3,1860	+	70	+	80	÷	145	÷	165	÷	400	÷	444
F.B. (100)	2,8290 15,5850	2,8315 15,5900	*	18 230	+	26	*	50	#	70	+	185	+	248
FS	3,8490 4,6440	3,8530	+	65	+	90	ŧ	160	4	150	+	468	Ŧ	278 558
£	10,6000	19,6500	=	1165 25	=	150	=	335	Ξ	285	-	960 125	_	859 185
			_	_			_	_			_	-	_	200

### TAUX DES FUROMONNAIES

				TOHOR	INVIES	
\$ [L-1]   Pinch   F.B. (100)   F.S   L.(1 (00)   E	6 3/8 7 2 10 10 1/8	7 1/4 4 1/2 6 5/8 7 1/2 2 1/2	7 1/6 4 1/2 6 1/4 7 3/16 411/16	7 3/16 7 1/16 4 5/8 4 1/2 6 3/8 6 1/16 7 9/16 7 3/16 4 13/16 4 11/16	73/16 7 1/8 4 5/8 4 9/16 6 3/16 5 11/16 7 9/16 7 1/8 4 13/16 4 9/16	7 1/2 4 11/16
F. Grieg.	7 1/8	7 3/8	9 7/8 7 3/8	7 5/2 7 3/2	9 13/16 9 3/8	11 1/2 9 5/8

-70 7 3/8 7 5/8 7 3/8 7 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de marinée par une gameie hannne de la clare.

### T DE LA RATE

# aveair des transports du AFFAIRES

Marin. II a sugar, to to mention by remain BEST & THINK "S. -- Delan spinister die Sie mit beiter Bullinger and Training 1 224 MAN AND THE PERSON AND IN that a dec decle of po-Burty Dartemann -CONTRACT IN IN IT AT A TAR

t davidagen general BETTER FRANCE CO. are was a super of a service Effection of the property of and the same make it was not make the material interval Marian and the second Bergeger a er itari era ... S BOTH THE WAY I والمراجع والمناجع والمناطقة procedure planting manyur STREET, S. V. - Transmitted to the second WATER BOOK BOOK IN THE LANGE OF THE PARTY OF THE P

of the

Charles paster agents Market State of the Control No. 55 ages

An experimental and a second

Ministration in the second second

Brown in the garge was payment to the con-

Williams Street Co.

Mary State of the Contract of

Paragraphic are

Valleux achete 50 1 de la liale taraciale havraise peninsulale

The state of the state of the state of स्था रिक्रम, तिका पुर्णात । इतिहास द्वाराम्बरणात्र वर्षे THE STATE OF STREET Company of the law of the WELLOW CO. Sp Philipping is \$1.55% ( ) 1.55 ه و المعلقة الساوية وهوالالإه Right and an in-

RECEIPT OF THE PARTY OF 548. 75 Start 3 11. 28 Salada Art Salada weeker distribution ? 夢 キンチー オーユー オッテル A BUS NAVASTAL ... Management Court 2 1 2 2 water appropriate that he is the \$50 M 10 N 4 1 geographics, who are not tagaratria tipa tipa tipa ti Applications of the second

traces 50 - 40 min for Extraction to a conentered controllers to a Far Francisco de la Francisco de la companya de la comp & general are

MATERBANCARE DES DES

RECTIFICATIF. - Dans l'article relatif au limogeage de M. Giuily (le Monde du 5 juin, p. 25) il sallait lire : - C'eut été. paraît-il, une provocation à l'égard du corps préfectoral - qui selon les milieux de la majorité - se dit [et non se disent | meurtri... >

Barricadé dans son usine

### Un patren « indépendant » en appelle à l'Etat

De notre correspondant

Toulouse. - Il y a quelque chose de l'animal aux abois chez cet homme d'une quarantaine d'années qui tourne en rond derrière la grille baissée de son entreprise. Le cheveu poivre et sel. l'œil délavé comme un jean passé sur les pierres, un visage à faire un bout d'essai pour une série télévisée américaine, Jean-Claude Ottenwaelter, patron d'une petite entreprise de confection toulousaine, refuse depuis le vendredi 30 mai de laisser entrer quiconque dans ses locaux.

Chez « Otten », comme disent volontiers ceux du milieu de la confection, on fait des chemisde haut de gamme pour des grandes marques parisiennes. Il a suffi que l'un de ces donneurs d'ordres dépose son bilan, ki laissant une ardoise de 140 000 F pour qu'il se retrouve au bord du gouffre, incapable d'assurer la paie de mai de ses salariés. L'entreprise connaissait, semble-t-il, des difficultés depuis longtemps. Des stocks trop importants, différents impayés, avaient déjà mis à mal sa tréso-

Mais, sujourd'hui, Jean-Claude Ottenwaelter refuse de déposer à son tour le bilan. Il a décidé d'aller jusqu'au bout, pas seulement pour obtenir un sursis d'un mois, mais pour que les pouvoirs publics règlent au fond le problème de la sous-traitance. « Je suis un ouvrier, en tant que sous-traitant je dois être traité comme un ouvrier, comme les salariés et donc être payé dans le cas d'un dépôt de bilan, en premier evec les privilégiés. »

 $e^{-\frac{1}{2}(\log n)} \leq e^{\frac{1}{2} \log n}$ 

Une revendication out n'aurait rien d'extraordinaire si ce prisonnier volontaire n'était un ancien syndicaliste du SNPMI - Syndicat national du patronat moderne et indépendant dont il fut le président départemental. Et voilà ce champion de la libre entreprise qui en appelle à l'Etat, tations, veut « moraliser » un marché où « certains se mettent du fric plain les poches ».

### Convaincre le personnel

Le débat dépasse largement les murs de la PME Otten L'Union patronale Mich Pyrénées n'a pas fait connaître son sentiment, mais le syndicat de l'habillement de la région vient à la rescousse : « Les créances des façonniers doivent être considérées comme des créances privi giées, à l'instar des saleires ou de la Sécurité sociale », ajoutant, dans la foulée, que le récent accord multifibres qui libéralise les échanges pénalise certains

M. Ottenwaelter a aussi su convaincre son personnel. « Nous sommes avec lui, on est là pour l'aider», déclars l'une de ses ouvrières. Pourtant, les petites mains sont restées de l'autre côté des grilles, comme interdites per le patron de partager la gloire d'une réclusion. Aujourd'hui discret sur son engagement syndical dans les troupes de M. Gérard Douil, M. Ottenwaeiter n'a rien perdu des réflexes du syndicaliste de choc qu'il fut, ni le sens du spectacle ni le sentiment d'être chez lui seul maître après les dieux de

Les ouvrières de l'entreprise ne menagent néanmoins pas leur peine. Formées à l'esprit maison, craignant par dessus tout le chô-mage endémique dans la profession, elles sont parties en délégation à la mairie, à la préfecture, demander grace pour l'entre-prise, elles s'en sont retournées rendre compte, décues, angois-sées, refusant elles aussi, magie du geste, de s'inscrire au chômage. « Nous sommes prêtes à travailler un mois gratuitement », explique encore une jeune fernme

Aujourd'hui condamné à la réclusion volontaire, Jean-Cla lter se dit prêt à aller en prison. L'entreprise, son entreprise, est passée en quel-ques années de six à quarante salariés pour 3 millions de francs de chiffre d'affaires. Mais l'ennemi n'a plus de visage, alors l'homme crie au secours dans un hara-kiri symbolique.

GÉRARD VALLÈS.

### AU SALON DE L'ENTREPRISE PATRONNÉ PAR «LE MONDE»

### M. Chalandon plaide pour la multiplication des offres publiques d'achat

· L'entreprise ne doit dépendre de préalable de licenciement, qui personne et notamment pas de l'Etat -, a affirmé, le mercredi 4 juin, M. Albin Chalandon, garde des sceaux, lors du Salon de l'entreprise patronné et animé par le Monde et qui fermera ses portes

Au cours d'une « table ronde » sur = L'entreprise et son environnement, qui réunissait en outre MM. Yvon Gattaz, président du CNPF, Marcel Boiteux, président d'EDF, et Bruno de Maulde, président-directeur général du Cré-dit du Nord, le ministre a dressé un sombre tableau de l'intervention étatique dans la vie des entreprises. Il a mis l'accent sur l'incompatibilité des logiques propres à l'entreprise et à ampatibilité des raisonnements qui s'opposent en terme de compétition et de politique sectorielles, mais aussi incompatibilité du rythme où la rapidité nécessaire face à la concurrence se hourte à la lourdeur étatique.

Enchaînant sur les nombreux méfaits de l'interventionnisme étatique, M. Chalandon a dénoncé la -dialectique diabolique - des aides publiques. Le ministre préconise donc leur élimination progressive au profit d'un allégement des charges fiscales de l'entreprise. Un propos dont M. Gattaz ne pouvait que se féliciter, en rappelant que l'insuffi-sante compétitivité des entreprises françaises est essentiellement le fait d'un environnement fiscal contraignant et de certaines - contraintes psychologiques -, telle l'autorisation

pour n'être que psychologiques n'en sont pas moins de vraies maladies d'aujourd'hui -.

A cet égard, il annonce l'examen prochain des relèvements des seuils de représentativité au sein des PME, qui connaissent avec quatre représentants pour dix salariés et dix-huit pour cinquante salariés le plus fort seuil européen.

Mais M. Chalandon va plus loin: il dénonce la mainmise de l'Etat sur les · fonctions nobles · de l'entreprise, à savoir la recherche scientifique et la stratégie. Il met aussi en garde contre l'interventionnisme croissant des collectivités locales, et tout particulièrement des communes en matière de création et de soutien aux entreprises, qui conduit à des surenchères régionales déstabilisantes pour l'homogénéité du tissu économique français.

Interrogé sur l'autonomie d'une entreprise publique monopolistique telle qu'EDF, son président, M. Marcel Boiteux, a appuyé le propos du ministre en soulignant le manque de liberté d'EDF en ce qui concerne la fixation des tarifs, des salaires et même les décisions d'investissements et de financements. Tout en notant la particularité de la gestion d'une entreprise telle qu'EDF, qui, malgré un endet-tement record de 220 milliards de francs (soit 1,6 fois le chiffre d'affaires) n'en dégage pes moins un bénéfice. M. Boiteux exprime sa préférence pour la formule des

- contrats de plan -. Ceux-ci négociés avec le pouvoir politique per-mettent, par la fixation d'objectifs à moyen terme, une marge d'indépendance plus grande à l'égard de

Afin de dissocier le tissu étatique du tissu économique, dont l'imbrication aboutit à une déresponsabilisation des dirigeants d'entreprise, le ministre de la justice propose de définir - une charte des droits de l'entreprise - sondée sur la liberté de fixation des prix en régime de concurrence, la liberté du crédit et la liberté des changes. Face à cette charte des droits, il faut aussi poser les devoirs des entreprises, conditions nécessaires pour les mettre en situation de responsabilité. Elles devront notamment assumer la concurrence sans recourir à l'Etat

M. Chalandon insiste enfin sur le besoin de créer un réel marché de la propriété de l'entreprise, avec d'une part le développement des OPA en cas de mauvaise gestion et d'autre part, l'amélioration des possibilités d'acquisition d'entreprise par ses

Autonome, l'entreprise pour assurer sa pérennité doit donc pouvoir exister dans un environnement où ses droits et ses devoirs seront clairement établis, et cela non par le biais d'une législation étatique supplémentaire, mais par la mise en place de relations contractuelles.

Aussi, selon M. Chalandon, - la meilleure chose à faire est de faire le moins de textes possible». Il n'entend donc pas réformer dans l'immédiat la législation sur les entreprises en défaillance, attendant que l'expérience mette bien en valeur les bienfaits et les méfaits de cette dernière. - Nous pourrions donner comme objectif à l'Etat la situation du garde des sceaux, c'està-dire d'un ministre qui n'a rien à donner et tout à refuser -, conclut ironiquement M. Chalandon.

### ENTREPRISES ----

### La compagnie américaine Piedmont Airlines commande 25 Bosing-737

La compagnie aérienne intérieure américaine, Piedmont Airlines, a annoncé la mercredi 4 juin avoir commandé 25 Boeing-737/400 et placé trente options sur des appareils similaires pour un montant total estimé à 1,9 milliard de dollars. Les livraisons des 25 biréacteurs 737-400 s'étaleront de septembre 1988 à décembre 1989, et les 30 appareils en option seront, en principe, livres en 1990 et en 1991. Ces avions seront des concurrents pour l'Airbus A-320. Ce moyen-courrier qui sera offert en version 156 ou 146 places sera équipé de morsurs CFM 56-3 produits par le groupe américain General Electric et la firme française SNECMA. Selon un porte-parole de Piedmont, la valeur des réacteurs commandés compte pour près de 20 % du montant total de la commande. Avec 78 Boeing-737 en service, Piedmont exploite la plus grande flotte mondiale de ce type d'appareil. — (AFP.)

### Electroménager : Vivalp en règlement judiciaire

La société savoyarde Vivalp, spécialisée dans le petit électroménager, a été mise en règle-ment judiciaire le 3 juin. Le même sort avait été réservé la vaille à Tournus, sa filiale en Saône-et-Loire. En attendant le plan de redressement que devraient proposer les deux administrateurs judiciaires d'ici six mois, les deux sociétés poursuivront leur activité. Cette décision du tribunal de commerce sanctionne une année difficile pour Vivalp, qui emploie 225 personnes, avec 15 millions de francs de pertes sur un chiffre d'affaires de 157 millions. Tournus, qui emploie 320 personnes, avait réalisé en 1985 un résultat légèrement bénéficiaire, pour un chiffre d'affaires de 145 millions.

Vivalp a souffert notamment

d'une mauvaise campagne de lancement d'un nouveau grill polyvalent sur lequel la société fondait beaucoup d'espoirs, ainsi que de ventes décevantes à Noël et à la Fête des mères.

### Revion vend ses activités dans le matériel médical

Revion Group Inc., groupe américain spécialisé dans les produits cosmétiques, cède pour 300 millions de dollars sa filiale Technicon Corp. à un groupe d'investisseurs, dont la firme Cooper Development Co. Technicon Corp. est spécialisé dans le développement, la fabrication et la commercialisation de matériel de diagnostics médicaux de haute technologie. La cession de ces activités avaient été prévue lors de la prise de contrôle de Revion par Pantry Pride, à la fin de 1985.

# Le Monde

### PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

Et la page jeux. Et la chronique gastronomique de la Reynière.

lle'cahier du week-end

45-55-91-82, poste 4330



# A LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE DE BOSTON

### Les écueils de la concertation

De notre envoyée spéciale

Boston. - Les dirigeants monétaires du monde industriel se livrent an « nouveau jeu de la coopération internationale », jeu stratégique s'il en est, pour l'évolution économique de la planète, avec une prudence sommée. Deux jours et demi de débats, à l'occasion de la conférence monétaire internationale réunissant à Boston les dirigeants des grandes banques, ont débouché sur un constat des gouverneurs de banques centrales présents équivalant à une de : si les risques se sont amemuisés ces derniers mois, toute cuphorie, autrement dit tout laxisme, serait catastrophique.

La situation mondiale se présente sous de biens meilleurs auspices, grâce à la baisse du dollar, à la diminution des taux d'intérêt, à la chute des prix du pétrole. Moindre inflation et meilleure croissance offrent ce que le secrétaire au Trésor américain, M. James Baker, a qualifié d' coccasion en or - de s'attaquer aux déséquilibres qui demeurent. Mais le gros des corrections sur les taux de change ayant été réalisé, les nouvelles étapes d'une concertation internationale joueront sur des éléments plus délicats, saisant réapparaître des intérêts nationaux difficilement compatibles ., edmettait un responsable de banque centrale européenne.

De fait, si la France a découvert que des « dévaluations régulières pour rattraper les erreurs passées ne constituent pas une bonne solution ., si la Belgique a compris qu'- une monnale forte est un atout à l'exportation -, si les Etats-Unis entendent poursuivre dans la voie. longue et difficile, de la réduction du déficit budgétaire et ont enfin décidé de prendre en compte - la portée internationale de la gestion de la première puissance économique de la planète ., les moyens de parvenir à une meilleure convergence des économies provoquent plus que de simples nuances.

Le président de la Bundesbank. M. Karl Otto Poehl, n'a cessé de marteler qu'il était hors de question pour l'Allemagne de retomber dans les «folies» des années 70 et de jouer les locomotives au prix d'un dérèglement d'une politique bien huilée de moindre déficit budgétaire et de lutte anti-inflationniste. Il n'est pas question non plus pour la RFA de donner le signal d'une nouvelle vague de baisse des taux d'intérêt. Même temporaire, comme toujours après un réalignement au sein du système monétaire européen, la relative faiblesse du mark vis-à-vis des autres monnaies du SME interdit, à ses yenx, toute action isolée en ce

Le bon élève allemand ayant envoyé la balle dans le camp de ses voisins, chacun rappelle les limites de sa marge de manœuvre. Washington ne peut prendre le ris-que d'atténuer l'attrait des placements étrangers permettant de rieurs, bien que nul ne voie actuellement de piacements alternatifs à ceux que les investisseurs japonais font en dollars. M. Yusuke Kashiwagi, président de la Banque de Tokyo, a tenu à le souligner.

### Une perche pour la France

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. Robin Leigh-Pemberton, n'entend pas précipiter seul une détente sur le loyer de l'argent bien que les taux britanniques à court terme soient quelque trois fois plus élevés qu'en RFA, comme ne manquent pas de le rappeler les Allemands.

La France? La perche lui a été tendue le mercredi 4 juin, à Boston, en l'absence du gouverneur, M. Michel Camdessus. Un tour de table qui, au-delà des péripéties conjoncturelles, permet malgré tout d'espérer une double action des principales nations industrielles sur les taux d'intérêt comme sur les monnaies. Délicat exercice d'équilibre puisque l'idée d'instaurer des zones cibles » pour le dollar, l'ECU et le yen a été repoussée avec autant de fermeté à Boston que le retour à des errements des marchés ne reposant sur « aucune réalité économique ., comme l'a indique

L'exercice s'apponce d'autant

plus difficile qu'il implique des interventions concertées pour juguler toute poussée de spéculation sur les devises, et une dépréciation du dollar en douceur après éventuellement le temps de pause auquel aspirent les Allemands et les Japonais. Casser les anticipations inflationnistes dans les principaux pays industriels, aider, sans doute avant longtemps, au mouvement de baisse des taux d'intérêts afin de renforcer les chances de la croissance, bref, rééquilibrer les forces économiques en présence, cela s'annonce ardu d'autant qu'il faudrait . dans plus forte et une expansion américaine moins soutenne et plus saine. C'est aussi l'avis de M. Paul Voicker, président de la Réserve fédérale américaine. Mais on ne parle pas, à la conférence de Boston, d'un autre facteur qui pèsera de tout son poids politique sur le jen. Les élections partielles de novembre prochain au Congrès américain pourraient bien renforcer la position des euphoriques > au grand dam des

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

rigoristes.

THE PERSON NAMED IN THE OWNER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Un - contrat social - pourrait être Etabli qui, en contrepartie, comporterait un engagement pour la politi-que de l'emploi, la FNTP affirmant que la profession pourrait fournir un effort en matière de formation prosionnelle et de formation en alternance. Vingt mille jeunes pourraient bénéficier de stages d'ici à fin 1987.

Les organisations syndicales ont eu des réactions diverses à l'énoncé de ce canevas. Toutes ne souhaitent pas, à l'instar de la CFDT, faire préceder le débat parlementaire par des négociations. FO refuse de lier le contrat social à l'embauche des jeunes. La CGT se montre très critique et annonce une « riposte nationale - pour le 17 juin, date de la prochaine rencontre. La CGC, plus conciliante, voudrait que les accords éventuels « apparaissent comme une opposition symbolique mais délibérée face au gouvernement ».

iném. SOLE

temps dans l

Bu

a J

tion st

vieux

mon r.

que o

Croira

trait

moir e

garde

vieux

Pas d

parti

H

se pr

clait

On s

de qu

On SC

DOIL

trest

 $\mathbf{n}$ 

frag

Bie

mér

шε

Peu

sez

cile

Ch:

aoû

72.0

sur

ecoz Ch

tell

ries ren

ch

he r

SC:

sor

plι

COI

qu dir

٧r

Пс

.0

### En 1985

### RECUL DES HEURES TRAVAILLÉES ET DES EMPLOIS SALARIÉS DANS LE BATIMENT

Selon une enquête de conjoncture de la Fédération nationale du bâtiment, l'année 1985 a été marquée dans ce secteur par un recul historique. L'activité, mesurée en heures travaillées, a accusé un recul de 5,3 %, soit une baisse de quelque 1.5 % des travaux (- 3,5 % pour le second œuvre et - 7,3 % pour le gros œuvre). Pour les effectifs ouvriers, la perte d'emplois salariés est estimée par la FNB à 30000 (-3,4%): les entreprises de gros œuvre (-17000 emplois) ont été plus touchées que celles du accond œuvre (- 13 000).

d'entreprises ont cru, en 1985, de 2,7 %, le gros œuvre étant fortement affecté (+ 20 %), alors que, dans le second œuvre, les cessations d'activité ont baissé en 1985.

LES ANNULATIONS DE CRÉDITS DU MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES

# Comment maintenir le traitement social du chômage sans le dire

Le collectif budgétaire en discus sion à l'Assemblée nationale devait être le premier moyen utilisé par le gouvernement de M. Jacques Chirac pour, des son arrivée, imprimer sa marque à la politique sociale.

Publié au Journal officiel des le 19 avril, l'arrêté précisant les diverses annulations de crédit prévues au collectif, aurait du logiquement offrir des indications précieuses sur les orientations retenu en matière sociale notamment. En réalité, celles-ci ne permettent pas de juger.

Le budget du ministère des affaires sociales et de l'emploi a été délesté de quelque 550 millions de francs en 1986, sans compter les économies apparemment faites (140 millions de francs) sur l'aide au retour. D'un interlocuteur à l'autre, d'un moment à un autre, l'argumentation change ou laisse apparaître des évolutions survenues avec le temps, et particulièrement depuis que les chiffres du chômage du mois d'avril ont démontré la précarité de la situation.

A l'origine, on voulait afficher une volonté d'économies pour traduire dans les chiffres une politique libérale. Ainsi 248 millions de francs, sur un total de 2,333 mil-liards de francs, disparaissent du Fonds de la formation professionnelle et de la promotion sociale. De même, 112 millions de francs, sur 4,769 milliards, sont retirés des crédits prévus pour la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle. Enfin, 190 millions de francs, sur 19,498 milliards de francs, il est vrai, sont enlevés de la dotation du Fonds national du chô-

Pourtant, tout de suite, des voix s'étaient élevées pour atténuer l'effet d'annonce et chercher à rassurer. Les restrictions, disait-on, doivent s'apprécier dans un solde global puisque le ministère reçoit beaucoup par ailleurs. On se serait livré à un exercice d'école qui n'engagerait pas

Ces sommes, certes faibles en volume, correspondent à des actions précises qui sont, sinon sacrifiées, du moins rognées. Bien souvent, l'équipe gouvernementale met en doute d'efficacité de certaines d'entre elles - on parle de « gad-gets » - ou encore on s'interroge sur leur nécessité. Mais, si on veut rompre avec la pratique du traitement social du chômage, reproché aux gouvernements précédents, affirmer sa différence grâce au vaste pro-gramme d'urgence pour l'emploi des jeunes qui vient justement d'être annoncé, on souhaite en même

temps éviter de bousculer un édifice complexe.

Selon cette logique délicate. seraient touchées les formules de stages pour les 16-18 ans, plus certainement pour les 18-25 ans et les formations pour les jeunes en chô-mage de longue durée. Ces dispositifs, mis en place par M. Marcel Rigout, destinés à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté risquent, estime-t-on, de faire double emploi avec le plan en préparation. L'objectif viserait à supprimer les actions de formation - hors entreprise - ; les jeunes concernés trouveraient place - en entreprise avec les formations en alternance et, particulièrement, avec les SIVP stages d'initiation à la vie profesapelle d'une durée réduite). Toutefois, on admet que certains d'entre cux, à la dérive, risquent de ne pas s'intégrer dans le schéma envisagé, On reconnaît donc qu'il faudra maintenir des filières spécifiques pour ces cas particuliers, en leur donnant peut-être une caractéristioue d'assistance.

La même ambiguîté existe pour les restrictions imposées au Fonds national de l'emploi. Cette fois, ce sont les aides aux chômeurs créateurs d'entreprise qui seraient sur la sellette, malgré le succès unanime ment reconnu de cette formule (soixante-dix mille bénéficiaires en 1985). On aimerait bien obtenir des résultats similaires, en dépen-sant moins et en étant plus efficace. Là encore, on ne se fait pas d'illu-sions : les 190 millions d'économies projetées ne figurent là que pour

l'exemplarité de la présentation du collectif budgétaire puisque, de toute manière, il s'agit d'un crédit évaluatif.

Jeu d'écriture, enfin, la suppres-sion de 140 millions de francs, sur un total de 346 millions (dont 220 millions pour l'aide au retour que supporterait le programme pou les travailleurs migrants. Il n'est, en effet, pas question d'abandonner les aides au retour (15 000 en 1985) au moment où le ministre des affaires sociales parle d'en étendre le bénéfice aux travailleurs immigrés actifs Plutôt que d'y consacrer un budget à part, on envisage d'intégrer l'aide au retour dans la masse des opérations relevant du Fonds national de emploi ou du Fonds national de chômage.

Au total, si les annulations de cré dits inscrites au collectif budgétaire soulignent le sons des interventions gouvernementales en manière de lutte contre le chômage, les précau-tions prises montrent également que les choix libéraux ne sont pas auss tranchés qu'on le laissait entendre Les difficultés rencontrées récemment sur le front de l'emploi sont d'ailleurs venues confirmer cette hypothèse. Sans renier les principes établis par les annulations de crédit l'entourage de M. Séguin veut désormais sauver l'essentiel. A mots couverts, on entrevoit la possibilité de renouveler ia paiette des mesures appropriées, proches des précé dentes, tout en refusant de procla mer le recours au traitement social. Exercice difficile, une fois de plus.

ALAIN LEBAUBE.

### L'inquiétude s'amplifie aux chantiers navals de Dunkerque

De notre correspondant

Dunkerque. - A Dunkerque, le ecteur de la construction navale est nouveau en ébullition. Malgré la promesse de construire un nouveau ferry pour la SNCF et hormis quelques petites opérations ponctuelles,

C'est la réponse de la direction des chantiers NORMED à une question des délégués du personnel sur l'avenir du chantier qui a mis le feu aux poudres. En effet, selon celle-ci, «si, courant juin, les pou-voirs publics n'assurent pas le financement, ce sera le dépôt de bilan -. On s'attend donc à de nouvelles réductions d'effectifs.

pel de l'intersyndicale CFDT, CGT, FO, CGC, le personnel a décidé de se rendre à Paris le jeudi 5 juin, à l'occasion d'une réunion du comité central d'entreprise. Des'élus locaux s'y joindront, toutes tendances politiques confondues, à

la tête desquels se trouvera M. Prooyeur, sénateur et maire (CNIP) de Dunkerque. Dans un télégramm adressé à M. Chirac, celui-ci a, par ailleurs, annoncé qu'il se démettrait immédiatement de son mandat de maire si la décision de fermer le chantier était prise.

D'autre part, la direction de l'usine des Dunes, l'unité de la Comignie française des aciers spéciaux implantée au nord de Dunkerque, a annoncé une prochaine réducti des effectifs, qui passeront de 2 097 à 1 860 salariés d'ici à fin septembre. La notification de cette décision a entraîné immédiatement un débrayage à l'appel de la CGT.

**GUY LEVIFVE.** 

et du tourisme, on confirme que l'enve-loppe des aides publiques de restructu-ration prévue pour NORMED sera épuisée fin juin, et que, d'ici là, le gou-vernement aura annoncé les mesures qui s'imposent pour l'ensemble de la construction navale française.]

citer du travail accompli paritaire-

ment. Elle considère ce texte comme

un point de depart, une etape, et non

un point d'arrivée ». FO se félicite

que -les prévisions de caractère

dramatique concernant l'évolution

des effectifs - aient été - écartées au

profit d'une approche sérieuse et

réaliste des problèmes posés par

l'adaptation des emplois. Il est

ainsi confirmé qu'il n'y a pas, glo-balement, de sureffectifs dans les

### Accord-cadre dans les banques sur les mutations technologiques

banques ».

Grande première pour la politique contractuelle : l'Association française des banques (AFB), pour le patronat, et les syndicats FO, CFDT, CFTC et SNB-CGC viennent de signer un accord-cadre sur les mutations technologiques, à l'issue de deux ans de dicussions.

L'AFB souligne que - l'accord réalisé témolgne de la volonté de la profession de prendre en compte 'importance des mutations technologiques et l'attention qu'il convient d'y porter, tant au niveau de la branche qu'au niveau des entre-prises (...). Sans se substituer aux entreprises dans l'élaboration et la prise de décision qui relèvent de leur responsabilité, l'accord dégage les grandes orientations, indique les principales règles à appliquer,

codre les démarches appro L'accord définit les principaux thèmes qui devront être pris en compte dans les entreprises en fonction du dispositif arrêté : les conditions de travail et l'ergonomie ; les nouvelles structures des emplois leurs effets sur l'emploi des salariés. et leur mobilité géographique et fonctionnelle. Il est précisé que - la formation doit être un outil privilé-gié d'adaptation et d'amélioration de la qualification du personnel aux modifications des procédés et des méthodes de travail -

Par ailleurs, les institutions représtatives du personnel «doivent ètre consultées sur les projets technologiques et leurs conséquences sociales prévisibles, la consultation intervenant après la conception du projet mais avant la décision de sa mise en œuvre ».

L'application de l'accord devra faire l'objet d'un suivi annuel de la Commission nationale paritaire de la banque - qui s'engage uinsi à faire régulièrement le point sur les eventuelles difficultés rencontrées -La CFDT • ne peut donc que se féli-

charges à répartir et les acquisitions de titres de participation, le total des inves-tissements de l'exercice a atteint Le résultat de l'exercice 1985 est un 7 238 millions

fice net, d'un montant encore limité 13 millions de francs. Face à ces besoins de financement, les Pour 1984, le résultat consolidé avait ressources permanentes se sont élevées à 10 701 millions et ont représenté plus du été une perte d'un montant de l'116 mil-lions avant application du mécanisme du report en arrière des déficits ou carry back. double de celles de 1984. Parmi ces res-sources, celles d'origine interne qui été de 5 206 millions, dont 4 240 millions (y compris l'utilisation de déficits auté-L'amélioration du résultat consolidé de 1984 à 1985, peut donc être appré-ciée à 1 659 millions. rieurs) pour la marge brute d'autofinan-cement, qui a ainsi marqué une progres-Le chiffre d'affaires consolidé de casercice 1985 s'est élevé à 100 295 milsion de 92 %.

Simultanément, les besoins en fonds lions, en progression de 10 % sur celui de 1984, qui s'était établi à 91 111 milde roulement out pu être comprimés de 1621 millions ou de près de 20 %, tra-duisant notamment la poursuite de l'effort de réduction des stocks. L'augmentation des frais opération-

nels a pu être contenue à 8,8 % et a donc été inférieure à celle du chiffre En conséquence de l'excédent des res-sources permanentes sur les besoins d'actif immobilisé et de la réduction des d'affairea. En conséquence, la marge d'affairea. En conséquence, la marge opérationnelle a progressé à nouvean de 40 % environ, comme l'année précé-dente, et s'est élevée à 4717 millions, au lieu de 3 348 millions en 1984. besoins en fonds de roulement, les comptes de trésorerie ont pu être allégés de 5 084 millions, dont 977 millions sous forme de renforcement des disposibi-lités et 4 107 millions par voie de réduc Au total, le bénéfice avant impôts s'est établi à 598 millions ; il se compare à une perte de 954 millions pour l'exertion de l'endettement financier à court Le résultat net a été finalement un

bénéfice de 543 milli

1. - Compte de résultat

de 543 mili

En application de la politique de nodernisation de l'appareil industriol et d'élargissement des gammes des deux branches automobiles du groupe, les branches automobiles du groupe, ses investissements en immobilisations con-porelles ont poursuivi et fortement accentué en 1985 la progression déjà engagée l'année précédente; ils se sont montés à 5884 millions, en hausse de 46 %. Avec les investissements en 3. - Bilan

An bilan au 31 décembre 1985, la situation nette consolidée apparaît pour 6682 millions, en hausse de 26 % par rapport à l'année précédente.

Simultanément, l'endettement linan-cier net a été stabilisé, alors qu'il s'était constamment alourdi an cours des exerconstamment alourul an cours ues exer-cices antérieurs. En fin d'année, et déduction faite des liquidités disposi-bles, il s'établissait en effet à 32 452 mil-lions, contre 33 057 millions un an apparavant (-2%).



### ACTIVITÉ DE SOLITAIRE PRODUITS D'ENTRETIEN **AU PREMIER QUADRIMESTRE 1988**

Les quatre premiers mois de 1986 em commune activité soutenue, particuliè-rement en grandes surfaces où la pro-gression du chiffre d'affaires se aitue à gression du chiffre d'attaires se avec e plus 9 % par rapport à la même période

Cette progression, due poer partie an succès que rencontre le nouveau produit lave-vaisselle OPALOR, permet à SOLITAIRE PRODUITS D'ENTRE-TIEN de renouer avec le profit, son résultat d'exploitation ressortant à 3,3 % da chiffre d'affaires set au 30 avril.

Ce dynamisme commercial ainsi que les premiers résultats d'exploitation de l'année sont le fruit des efforts de restructuration effectués en 1985 et du changement des directions « commercial - marketing » et « production -logistique ». Rappelous également que

SOLITAIRE PRODUITS D'ENTRE-TIEN a procédé en 1985 à d'importants investissements industriels, environ 12 millions de francs, ainsi qu'à un très fort accroissement de sa publicité. Ces éléments permettent aujourd'hui à SOLITAIRE PRODUITS D'ENTRE-TIEN d'être tout à fait performante sur ses produits principaux comme DECAPFOUR, MIROR, WC NET, PPZ MOQUETTE et sa gamme de cirages LION NOIR remanide, tandis que OPALOR prend une solide place sur le marché.

SOLITAIRE PRODUITS D'ENTRETIEN, filiale du groupe SOLITAIRE-PRODEF, grâce au soutien de celui-ci, effectue ainsi le redres sement escompté comme en témoignent les quatre premiers mois de 1986.

14. 14.0 14. 14.0 14. 14.0

THE WAY

1990 (

A LOW THE PERSON NAMED IN

# **BANQUE SOFINCO** GROUPE SUEZ

L'assemblée générale des action-naires de SOFINÇO, réunic le 28 mai sous la présidence de Mes Christiane Dore, a approuvé les comptes de la société arrêtés au 31 décembre 1985.

La banque SOFINCO a fortement développé ses activités en 1985, réali-sant un chiffre d'affaires de 6,3 milde de france, en augmentation de 14,7 % par rapport à celui de l'exercice précédent. En tenant compte de la production des filiales de location, ce chiffre s'élève à 6,9 milliards, en progression

En septembre 1985, la banque SOFINCO a procédé à une émission obligataire de l'milliard de francs et à une augmentation de capital d'un montant de 60 millions de francs, prime comprise, souscrite en totalité par la Compagnie financière de Suez, qui détient actuellement 57 % du capital.

Le produit net bançaire de l'exercice est de 860 millions de francs (+ 8 %) et le résultat brut d'exploitation de 257 millions de francs (+ 9 %).

Le résultat not, après impôts, s'élève à 52 millions de francs. Le dividende net a été fixé à 7,38 F

par action ancienne portant jouissance au 1º janvier 1985 et 1,84 F par action nouvelle portant jouissance an 1º octo-bre 1985. Ainsi, le montant du divi-dende distribué s'élève à 13,9 millions de francs. Le montant de la redevance s'élève à 5,7 millions de francs. Le rei-quat, soit 32,4 millions de francs. Le reiquat, soit 32,4 millions de francs, a été

affecté aux réserves.
Une assemblée générale extraordinaire a décidé une émission en numémaire a decide une emission en numeraire de 44,5 millions de franca, prime d'émission incluse, réservée à la Compagnie financière de Suez A l'issue de cette opération, prévue fin juin, la Compagnie financière de Suez détiendra 60,7 % du capital de SOFINCO.

Il a été précisé que l'activité du groupe SOFINCO, pour les quatre pre-miers mois de 1986, marquait une nette miers mois de 1980, marquait une une progression par rapport à la période un-respondante de 1985. Le chiffre d'affaires est conforme aux prévisions et atteint 2,7 milliards de francs, soit + 30 % par rapport à fin avril 1985.

### REJOIGNEZ SAINT-GOBAIN PRENEZ PART A SON EXPANSION EMISSION DE CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT CARACTERISTIQUES DE L'EMESSION NOMBRE DE TITRES EMES raisois IB,30% da s PRIX D'EMISSION JOUESSANCE SOUSCRIPTION REPARTITION DE L'EMOS AND ME SHOOT BEAM **ATTION** SAINT-GOBAIN

Les faillites ou disparitions

La sous-préfecture de Roanne communique : Aménagement de la RN 7 à 2 x 2 voies

entre l'échangeur de Perreux et la déviation de l'Hôpital-sur-Rhins (commune de Saint-Cyr-de-Favières)

- (Publicité) -

Par arrêté du 24 avril 1986, M. le préfet, commissaire de la République du département de la Loire, a ouvert une enquête publique portant à la fois :

sur l'utilité publique du projet d'aménagement en site propre de la RN 7 à 2×2 voies entre l'échangeur\_de Perreux (point de repère nº 33 + 400 m) (commune de Perreux) et L'Hôpital-sur-Rhins (PR 40 + 670) (commune de Saint-Cyr-de-Favières) et concernant les communes de Perreux, Saint-Vincent-de-Boisset, Le Coteau, Notre-Dame-de-Boisset, Parigny et Saint-Cyr-de-Favières Cyr-de-Favières :

 sur l'attribution du caractère de route express à la section com-prise entre l'échangeur de Perreux (PR 33 + 400) et l'extré-mité de la déviation de L'Hôpital-sur-Rhins (PR 41 + 200); sur la modification des plans d'occupation des sols de Perreux, Le Coteau, Saint-Vincent-de-Boisset et Notre-Dame-de-Boisset. Par arrêté du 9 mai 1986, M. le préfet, commissaire de la République du département de la Loire a modifié comme suit la commis-

- M. Bernard Demont, expert judiciaire, président de la commis-

 M. René Favre, colonel de gendarmerie en retraite ; - M. Paul Laboure, directeur de l'office public d'HLM en retraite.

Les autres dispositions de l'arrêté restent inchangées.

(Publicité) -**AVIS D'APPEL D'OFFRES** N° CS/BU/ED/85/13 - 3/86/FAD

Le gouvernement du Burundi - bureau du projet éducation - lance un appel d'offres pour l'acquisition de vingt-six véhicules

- Lot 1: 3 (trois) camions bennes et camions plats.

Lot 2: 5 (cinq) camionnettes.
 Lot 3: 8 (huit) véhicules tout terrain 4x4.

- Lot 4: 10 (dix) DUMPERS.

Le gouvernement du Burundi a obtenu un prêt du Fonds africain de développement FAD (BAD) pour cette acquisition. La participation est ouverte à égalité de conditions à toute personne physique ou morale ressortissante d'un des pays membres de la Banque africaine de développement (BAD).

Le cahier spécial des charges peut être obtenu contre paie-ment de 10000 FBU ou 95\$US auprès du BPE à Bujumbura. Les soumissions rédigées en français doivent parvenir par plis fermés à M. le Secrétaire permanent du Conseil des adjudications de la République du Burundi, BP 2087 à Bujumbura, le

23 juillet 1986 à 9 heures, heure locale, au plus tard. L'ouverture des plis en séance publique aura lieu le même jour (23/7/1986) à 9 heures, heure locale, dans la salle des réunions du Conseil des adjudications, ministère des Finances à

عكذا من زلاميل

Cours relevés

" AS IS PINAY AT Same Parks way TAMBLE OF PERSONS AND THE COLUMN TO SERVICE OF THE SER TES. The mental of 

THE SECTION AND THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION AND ADDRESS OF THE SECTION ADD CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The many street MARKETTE OFFICE · The San Street Street Street Street 一種を中間をおおります。

THE REAL PROPERTY.

personal and engineering

Separation to the second Thing to the Court of the Court Secretary of the second Stage + Mand water & Care -2, may plus may 1 a an explanation may not made white and investor with the same W. . Walter ----森を かけい は かか いっと M To a secure of the Bette, To. with the said the .

THE PERSON NAMED IN Aller and the second Special and Principle Martin Street Street Street ----Mary and the County of the Committee on the street of the the till many that

the field in so to the same

基本 美国的复数形式 计 Control States of Brighton March 14 to 18

副連続で乗りませんだ。 ● 小野野場の まっぱ オイール Service Conference Mariana, sand large . . . . ar proper on the second #10 128 A 4 17/4 By Property Control 一個の一個 THE PARTY OF THE P PERMANEN -A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ・ 対策的な利益ない。 April 1997 St. States of the April 1997 The Milestolie of the 4 West Streets and 1分を変え まって Timeletine - year

Acceptable to the second of the second

Marchines Inc. 1999 William To Albert Con-

new Mariet Street or a

September 1999 And Co.

Service of the service

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

The protestion of the protest of The same of the same of the same of All market and the

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF A Comment of traiting will bet a -STATES IN THE States with their part of a transfer to the Contract of again Jaganapas a law line in Situation of the same of the same Notice of the second

BANQUE SOFING

ALCOHOLOGIC TO NO. \*\*\*\*

--- North AND - 0-1 --· 多数数数数数 1 Acres 20 5 166 **9世界地产工程** September of the second of the **阿拉萨马克** 中国内,1987年

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH April 10 Bar B

Right Charles and the

AND THE REAL PROPERTY. - MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **PARIS** 

4 juin

Nouvelle baisse : - 2,2 %

La Bourse ne va pas fort en ce

**NEW-YORK** Léger repli

Wall Street a évolué le 4 juin sur une Wall Street a évolué le 4 juin sur une note irrégulière, avec d'importantes fluctuations, dans un marché somme toute assez calme. En clôture, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles cédait. 13 points, à 1863,29. An début de séance, il s'était, au contraire, inscrit en progression, puis avait perdu jusqu'à 22 points. Le volume des transactions restait modeste, puisque 117 millions de titres étaient échangés, contre 114,7 millions la veille. Les baisses dépassaient de nouveau les hausses : 977 valeurs perdaient du terrain, 558 se raffermissaient et 419 restaient inchangées. La Bourse ne va pas fort en ce moment. Vu la situation du marché obligataire, singulièrement dépriné depuis plusieurs jours (de même que le marché à terme d'instruments financiers, le MATIF), la direction du Trésor a décidé de ne pas procéder à l'emission d'obligations assimilables du Trésor (OAT) prévue pour le 5 juin. Mais, du côté des actions, le ton est également à la morosité si l'on en juge par les indices.

En repli de près de 2 % la weille

En repli de près de 2 % la veille. l'indicateur instantané, qui accusait déjà un repli de 0,5 % à l'issue de la Autour du - Big Board -, on expliquait la fermeté initiale du marché par le nouveau recul des prix pétroliers. Celui-ei entraînait dejà un repli de 0,5 % à l'issue de la séance du matin, le 4 juin, accentuait fortement ce mouvement de baisse. Au son de cloche final, le palais Brongniart marquait une chute de 2,2 % sous le poids des venues étendues à l'ensemble de la cote.

Il est vrai que le contexte boursier international reste partagé. Si New-international reste partagé. Si New-international reste partagé. Si New-international reste partagé. Si New-international reste partagé. A Paris, la principale interrogation portait sur les conséquences à attendre du dernier plan présenté par M. Pierre Méhaignerie en faveur du logement et, plus généralement, de l'immobilier (le Monde du 4 juin). La principale disposition susceptible d'inciter nombre d'épargnants à reconsidérer « la pierre » réside dans le relèvement des déductions fiscales consenties aux acquéreurs de logements neufs à usage locatif.

Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions recul des prix pétroliers. Celui-ci entraînait une détente des taux d'intérêt à l'ouverture du marché du crédit. Mais cet optimisme quant à l'évolution des prix du brut ne devait pes durer, et les taux d'intérêt repre-naient leur accension. Des dégagements dominaient de nouveau l'activité. En fin de séance, quelques achats sélectifs empé-chaient toutefois la tendance de fléchir trop fortement.

Parmi les valeurs les plus actives figu-raient Sperry Corp. (1,967 million de titres), Brock Hotel (1,38 million), Wes-tern Air Lines, IMB et Actna Life (respec-tivement plus de 1 million d'actions trai-

VALEURS	3 pm	Cours du	Cr. Unas Cristical Darbley S
SOO	41 1/4	41 5/8	Darry Act
I	24 3/4	24 1/2	De Dutte
ing se Manhattan Bank	. 57 1/B	57 7/B	Delokesi
e Mariaman dana,	42 3/4	42 1/B	Delmas-V
Cont de Mantours	85	86 1/2	
arman Kustek	61 1/2	61 1/4	Oxfor-Bo
n	60 3/8	59 5 8	Drag. To
	84 1/8	83 3/8	East Book
and Bectric	81374	81 1/4	Essa Vice
unii Motors	787/8	78	Esonome
dyear	30 7/8	311/8	
	152 3/4	150	Sectro-B
	46 7/8	45 3/4	Electro-Fi
# Of	313/B	30 7 /8	Est-Autory
	62 3/8	61 1/8	ELMI
emberger	32 1/4	31 1/2	Enelli-Bre
EG	33 1/4	33 1/8	Entrapées
L tre	58 3/4	58	
Carbide	23	22 1/2	Eparges (
Steel	1 215/8	215/8	Europ. Ac
trificuse	53	52 3/4	Eterrit .
a Cop	593/8	58 1/2	Fate

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

NETTE PROGRESSION DES RÉSULTATS DE BELFOND. — Les Editions Belfond ont enregistré une hausse de 23 % de leurs bénéfices en 1985, à 7,6 millions de francs en 1984. Le chiffre d'affaires consolidé de Belfond a atteint 93,3 millions de francs en 1984. An cours du premier trimestre 1986, le chiffre d'affaires a'est élevé à 25 millions de francs, à comparer aux 9 millions de l'an passé sur la même période.

locatif.

Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, de voir certains titres (CFDE, Locafrance, SGE, Bouygues, Compagnie bancaire) régresser de 4 % à 7 %, la désaffection gagnant les sociétés qui procédent actuellement à des augmentations de capital (CGIP). A l'inverse, les titres participatifs Thomson et CCF sont bien tenus, de même que CFAO, Cofimeg et l'empran 4,5 % 1973.

Republida 250 E du linea à 70.750 E.

Repli de 250 F du lingot, à 79 750 F, tandis que le napoléon cède 8 F, à 531 F.

DISTRIBUTION DE DIVIDENDE CHEZ LOCAFRANCE - Locafrance distribuera 32,732 millions de francs de dividende an titre de l'exercice 1985, contre 26,699 millions de francs en 1984,

INDICES QUOTIDIENS 

VALEURS	% du nom.	% du coupon
		1
33	27 50	2 000
5%	62	1 699
3 % amort. 45-54	****	2 532
Emp. 7 % 1973	7700	12
Emp. 8,80 % 77	123 70	0313
9,80 % 78/93	105 10	8 907
8,80 % 78/86	101 10	4 218
10,50 % 79/94	108 25	8 107
13,25 % 80/90	111 75	0 073
13.80 % 60/87	106 20	8 772
13,80 % 81/85	114 60	5 331
16,75 % 81/87	111 01	12 299
16,20 % 82/90	125	6 347
18 % juin 62	126 47	15 825
E.D.F. 7,8 % 61	156 50	8 563
E.O.F. 14,5 % 80-82	113 70	0 250
Ch. France 3 %	165.70	
CNB Bouse jany. 52.	103 80	4 580
CNE Panbas	105 25	4 580
CMS Sare	1/36 25	4 490

	-	-	Dernier Communication Communic							2 0 B2 3 17 h 30						
VALEURS	Prec.	court	VALEURS	Pec.	cours	VALEURS	Court proc.	Denige	VALEURS	Cours prec.	Dermer	VALEURS	Cours Dres.	Dermer		
Actions a		ntant	M.K			GET DV Conste	78	8140					NO.	COUR		
WETIOUS 6	u com	hrang	Mětal Deploye	460	440	Honeywell inc		550	SECONE	TARE !	ALLE	Wester, Mores	190	790		
			Nas	130	190	hoogows			PECOISE	A MINT	CHE	W.W.5	€59	C32		
Acers Peugest		444	Manual Worms	119	120	i.C. Indistress	336	332				Havele Deimes	695	095		
AGF. (R Cort.)	7910	7500 a	Mary Dist. del			ht. 150, Oam		223	Paternetie P.D.	2750	2550	Orn. Gest. Fig	133	356		
Andri Rossilica	250	258	OPS Paritos		428	קישלומרופלט.		570	AGP.SA	1£35	1620	Peta Estatu	200	222		
Apple, Hydrial	580	570	Ceers	216 10	296 50	Fabora	14 40	14	Alex Managers	EES	702	řetrága		95.		
Actes	130	126 50	Origin-Depresas			1200	298	283	ADPEN	323 00	316 70	Rezel	242	240		
Actory	252	250	Pates November		523	Mamessam		850	BAFF	. 251	250	SI-GOSA ERCOSOS .	1340			
Avene Publicia	1622	1602	Parties-CP	1010	1054	Michael Berk Pt	63	63	ELP	1352	1259 6	SCGPH	225	205		
Bain C. Morson	500	455	Para France		297	Nitrozi desaur		55	DOICH Technologes	I IIQ4	B90	Sacra-Morre	500	835		
Benque Hypota, Sur	490	502	Para-Colons		22:	Normal	97 60	96 40	Cabellon	600	£95	SEP	CM	1213		
BEL	401	403	Pert. Fra. Gest. len	1586	2649	Climata	47	42 20	Certif	1761	1701	SEPA	1390	1380		
Steazy-Ounet	621	501	Patri Crima	298	299	Pathoad Holding	176	165	Corp German Sugari	1950	1900	S.V.T. Good	ATE	401		
B.H.P. Intercontre	471	450	Pactiney laws, inc.)	228	228	Pfaring		485	CDME	819	E35	Softes	365	379 60 6		
Sérédicine	4342	4530	Piles Worder	1145	1068	Proctor Gamble		579	C. Equip Best	243	263	[ Suprz	645	211		
Bon-Marché	479 90	470	Poer Hadsack	760	785	Ress Cy 128		37	CGI Information	477	495	Voices de Prance	233 50	332 50		
Call	1050	1020	P.LM	1B6 .	129	Rainas		247 80	C. Occid. Facestaire .	368	183	Molex	350	275		
Cambodge	362 70	367 40	Porcher	266	296 4C	Robert	266 10	265 10	Dates		206 40	1				
CAME	230	239 20	Providenze S.A	1789	1718 0	Roderna		393	Dauptin D.T.A	1770	1770	Hors	s-cote			
Comporter Bern	354 20	320 80 e	Publicis	1700	1680	Sucura	25	26 60	Decarday	1250	1250	11013	LCOTO			
Carbone-Lostains	721	692 c	Raff. Sout R		270	Shelitz got i			Devilo	988	979	ATIMO	20 I			
CEGFag	669	560	Photo-Poul (c. mr.) .	420	420	S.A.F. Arreforg	330	310	Drozot-Assurances	545	545	CEM		****		
Contact Sharpy	1389	1909	Progin Zan		125	Sperry Rand		525	Editors Balland		279 40	Decay	61 60			
Contract (My)	270	270	itochalattasia S.A	157 20	206	See Cyd Car	127	127	Black S. Dansault	910	900	Cocorne	433	::::		
Carabata	89 45	62 30 a	Rochette-Ceopo	77 80		Salatan Mata	40 354	40	Ecomed		4:9	Tables by (Carre )	676	710		
Chembourty (M.)	1150	-:-:	Postero (Fc.)	225 60 73	215 50	Tamaco	260	****	Filipecahi	879	843	Home-sterne	3:8			
Champes (Ny)	182	182	Rougier et Ris	215	73 10 223 60	Thom Elifi	47 50	47 50	Gay Degrame	931	950	l kitring	2.5			
CLC Franc. del	250 465	281 445	Secion		2385	Parsenc 1000	538		122		295	Fuerillan .	355 53			
(Ime (ii)	255		SAFAA	500	530	TOTA DESE DE		23 10	Al internance	515	530	Romeros M.V.	140 50	142 40		
Comme	884	849	Sufis-Alcan		614	Vaile Mortagre		802	Lace-Investment .	411	433	Scoolers	212			
Coleaner (Ly)	1007	1047	SAFT	:440	1496	Wagons-LGS		900	Manutan	507	548	Lither	250	250		
Cogrii	574	554	Sega		300	West Fland		17 05	Medin komobilier	543	540	Union Scaceanes	35.7	381 =		
Comptes	435	417.50	Salma dis Mich	513	555 1							8 01-41 P-000E-03 1.1.1	140	****		
Ce industrieds	3500	3800	Seres 76	190	192											
Comp. Lyon-Alem	440		Satura	128 20	123 16		Émestion	Racher		Emission	On the said		4			
Concorde (La)		1380	Sautoes	73	75	VALEURS	Fries and	/ American	VALEURS	Frais incl	Rachet	VALEURS	Emission	Ruchert		
CMP	29 60	27 55 o	Social-Devel	44 10	45						1401		free not	net		
Credit IC.F.B	F10	610	Sprojewson (All	180	155 o											
Could. Gild. Incl	1440	1478	SCAC	345	350				CICAL		•					
Cr. Unwersel (Cast	935	973	Seculia Maubauga	57	550				SICAV	4/	0					
Cristical		215 50	SEP 00	275	258		ATT 02.	***								
Darbley S.A	470	470	Serv. Ecsep. Vin	77 25	****	AAA	676 97	960 46	Himne-Ubigmions	456 12	451 60	Ot Force Stary	1445 47	1418 ; 1		

	curs du Cours du	Could. Gild. Incl	1440	1478 973	Scale Masteuge	345 557	350 550				SICAV	4/6	5			
- TALLONS	Jun 4 jun	Cristical	215 470	215 50 470	Serv. Scorp. Vilh.	275 77 25	258	AAA	676 971	560 46	France-Obligations	456 121	451 60	Oblicop Stare	1 1445 471	1418 :1 9
	1 1/4 41 5/8 4 3/4 24 1/2	Darry Act. d. p	2440	2390	Sci	84 70	84 70	Actors France	427 13	41731	France	381 33	370 22	Collion	1117 90	1067 98
Bouing 5	7 1/8 57 7/8	De Dietrica	1435	1377	Sears-Alemai	435 900	465	Activations	585 36 648 81	558 82 619 39	Fructi-Associations	1257 18	1257 18	Organi-Gestion	155 95	142 88
Chase Manhattan Bank	23/4 42 1/8	Delolanda S.A	1200	1152	Some	309 50	322	ASF ATOM (E-CP)	1129 55	1102	Frucador	302 87 258 89	256 20 255 06	Paramerique	5:370	496 13
Existinan Kudek 6	1 1/2 61 1/4	Oxfor-Borns	€20	E10	Son Plant. Helvison	350	340	A.G.F. 5300	519 85	507 15	Fructifieres	73- 18	716 27	Passurope	B26 51	729 CS
Ford 6	03/8   595/8 41/8   833/8	Drag. Took. Pub	40	41 60	SMAC Adéroid Stri Genérale-CIP	57 30 1150	59 60	A.G.F. ECU	441 04	1133 52 430 28	Fructiver		78178 86	Parites Egargne Parites Gastion	15136 18 632 8 1	607 01
Green Bactric	13/4 811/4	Eaux Boos, Victor Eaux Victor	1650	1680 1146 a	Sotal feature	2216	1104	ASF DOUG	1185 24	1179 34	Fructs Polymeira	13138 81	558 13 I	Partition-Valor	1089 65	1035 55 8
Goodvan	87/8 78 07/8 31 1/8	Economets Centre	580	567	Softo	345		4çimo	663 19	637.26	rusurabig	1075 75	1074 57	Patricone-Remain	1623 60	1591 96
LEM 15	2 3/4   150	Sectro-Banque	496	495	SOFLP-60	140	145.60	ALTO	222 65 200 33	212 59 191 25	Gestilisa ,	64232 93 6	4072 75	Phaster Placements	268 11 746 72	266 72 712 88
Mebil Cil	67/8 463/4 13/8 307/8	Est-Antarper	1115	1085 374 40	Sofragi	1123	1165	America-Victor	792 11	756 19	Gestion Associations	148 65	145 38	Placement on-lettre		E9585 14
Pfizer	23/8 611/8	ELM Letters	644	539	Soudire Falog	505	485	Aminga Gestion	442 79	422 71	Gestion Mobiling Gest. Readement	690 56 484 74	659 25 462 28	Pleasant J	52356 57	52356 57
Schlumberger	2 1/4   31 1/2 3 1/4   33 1/8 3 2/4   58	Enaff-linetagre	299	200	Sevabel	812 133	810	Argoniums	394 53 1217 08	376 84 e	Gest. Sel. France	735 77	722 47	Province Investors	22348 14 494 38	471 94
U.A.L. Inc. 51	3 3/4 58 22 1/2	Entrapões Paris Eparges (B)	855 2199	901 2250	SPE	544	121	Aureoc	1212 62	1177 30	Havermann Associat.	1252 05		Randacs;	171 62	169 08
U.S. Steel 21	5/8 215/8	Europ. Account	102	96	Spe Bargnolles	628	550	Source-towerant	439 36	419 44	Haussmann court terms	1105 30		Revenus Trimestneis	6056 49	5896.52
WHITE COLUMN	52 3/4 13/8   58 1/2	Eternit	2415	2460	Swaz (Fin. de)-CIP	706	1200	Grad Associations Captal Plus	2627 59 1610 33	2519 73	Haussmann Epergne Haussmann Europe		1380 79	Rangou Vert St-Honorii Assoc	1201 37	1200 17
	13/01 30 1/2	Finite	3370	3194 240	Tarranger	2000	652 0 2000	CP (vor AGE Actions) .			Haussmann Obigroiss.		1271 02	St-Hichori Bo-elimans,	695 14	683 62
		PRP	159 30		Testas-Asquists	492		Colombia (as W.L.)	858 29	819 37	Haussmann Obligation	1525 11	1400 30	St-Honord Pacifique	488 47	466 32
A CORBEILLE		Free	995	950	Tour Edial	521	542	Cornerbrisco	383 10 12771 86 1	377 98 11771 86	Honzan		1162 57	St-Hanoré P.M.E	410 27 11 164 36	391 67 11109 92
		Forcine (De)	530 749	530 745	Umar S.M.D	562 900	560 866	Coneza	965 34	921 67	Indo-Suez Valence	606 30 764 24	580 72 729 58	St-Honoré Rendement .	12038 08	11979 18
soit une progression de mass	e de 22,5 %.	Forc. Lyanasse	5120	4520 a	UAP.	3175	3048	Creditor	445 25	432 28	Ind. Stangaine		2200 20	St-Honori Technol	733 35	700 10
Le dividende per action		Faraira	447	447	Lite. Ignam. Franca	504	€26	Cross. Messure	270 30	258 66 2534 37	Intarobing		1727 36	St-Honoré Valor		12185 66 10891 37
18,50 F, assorti d'un avo		Forinter	1175	1185	Un. tad. Credt	1210	1210	Crosse Immobil.	621 01	592.85	Intersélect France	439 91		Sieur. Mobiliere	431 17	41162
9,25 F, contre 17 F, avec un		France LARLO	146 436 90	142	United	1765	1760	Cross. Pressule	333 58	324 18	Intervaleurs Indust Invest. net	845 66 14508 33 1	616 38 4479 37 c	Seleptent terms		11812 08
de 8,50 F pour 1984. Le divi		France dual	6900	0000	Vicat	613	657 d	Démèter	12550 90 1	12660 90 +	Invest Obliganess			Scav-Associations	1319 80	1317 17
être payé soit en numérai		From Paul Record	530	484 0	Virat	183	180	Drocot-France	504 99 1065 96	577 56 1017 62	Japenia	154 95	147 92	SFLt. et er	561 28	544 54 6
forme d'actions de la société actionnaires.	s, an gre nes	GAR	15000 508	14400 528	Waterman S.A Brass. de Merce	470 129	476	Drougt-Sicarti	241 27	230 27	Jounoépargne	218 12		Scanitimo	790 14	764 31
decreament co.		Gaz et Enex	2470	2420				Drough-Silicaton	151 13	144 28	Laffina-Cri-terme	\$8619 90 St	790 33	Sicret 6000	324 96 508 90	115 25 495 25
		Givelor	292	***	Étran	-àres		Sixon Sixon		1142 52	Laffigue-France	325 41	210.65	Stiven	395 84	385 25
VALEURS 5	% du	Gr. Fin. Constr Gds Moul. Pans	541 403	561 387	Euan	dei es	•	Estergia	238 45	227 84	Laffirte-Japon	314 01		Silvermate	227 79 390 01	225 56 378 57
du nom.	contour	Groups Victory	3440	3240	AEG	1000		Eparts:			Laffine-Obig	157 84	144 95	SI-Est	1276 au	1218 90
		G. Travers, Incl	400	405	Alzo	500	499	Epargne Associations .		7890 12 24439 84	Laffins—Rend	208 29	198 84	\$15	917 92	875 89
3%	2 000	Hustineen	842	840	Akm Akm	226	225 10				LINESCO-TOURS	1163 890				1122 56
5 % 62				P44	Atesman Deals			Epargos-Capesi		7778 44	Liffette-Tokyo			SKI,	1156 54	
3 % proper 45-54	1 699		514 323	520	Algemente Bank	1895	1675	Epargne-Croips	7856 22 1552 77	7778 44 1482 36	Lon-Associations	11702 12 1 24857 88 2	1702 12 1796 89	Soliment	540 89 405 57	518 84 390 91
Emp. 7 % 1973 7780	2 532	tegrobel	323 500	515	Algemente Bank Armerican Brands Ant. Petrolina	1895 660 345		Epargne-Croics	7856 22 1552 77 713 88	7778 44 1482 36 681 51	Lon-Associations Lon-Instrutionnels Lionplus	11702 12 1 24857 88 2 72748 72 73	1702 12 4796 89 2028 44	Sotioneet Sogepargne Sogepargne	540 89 405 57 1023 23	390 91 976 83
5 % amont. 45-54	2 532 0 313	Impirest	323 500 811	518 778 c	Attericas Brands Antericas Brands Ant. Petrolica Arbed	1695 650 345 500	1675 619	Epargne-Ordes.  Epargne-Industr  Epargne-Industr  Epargne-Long-Torme	7856 22 1552 77	7778 44 1482 36	Lice-Associations Lice-Institutionnels Lice-Institutionnels Lice-Institutionnels Livet portaleulle	11702 12 1 24857 88 24 72748 72 77 578 25	1702 12 4796 89 2028 44 561 41	Solitinett Sogepargne Sogepargne Sogepargne	540 88 405 57 1023 23 1266 94	390 91 976 83 1209 49
5 % amont. 45-54 Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 123 70 9,80 % 78/93 105 10	2 532 0 313 8 307	tegrobeit	322 500 811 8000	515 778 c	Algemente Bank Armerican Brands Ant. Petrolina	1895 660 345	1675 619	Epargne-Eroiss.  Epargne-Industr  Epargne-Insur  Epargne-Long-Tarme  Epargne-Long-Tarme	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 198 97	7778 44 1482 36 681 51 634 82 1562 91 193 64	Lon-Associations Lon-Instrutionnels Lionplus	11702 12 1 24857 88 24 72748 72 77 578 25 158 02	1702 12 4796 89 2028 44 561 41	Solutionent Soguepargne Soguepar Soguepar Solutionente	540 89 405 57 1023 23	390 91 976 83
3 % anort. 45-54 Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/83 105 10 8,80 % 78/85 101 10 10,80 % 79/94 105 25	2 532 0 313 8 307 4 218 8 107	Impirest	323 500 811 8000 541 3285	518 778 c	Algemen Bank American Brands Am. Perolina Arbed Arbed Arbed Bro Pop Espand Banque Morgan	1995 850 345 500 140 261 650	1675 619	Epargne-Croiss.  Epargne-Industr  Epargne-Inner  Epargne-Long-Tomma  Epargne-Oblig  Epargne-Une	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 198 97 1187 25	7779 44 1482 36 681 51 634 82 1562 91 193 64 1133 41	Low-Associations Low-Institutionnels Lionelus Lovet portufesille Middanranie Blondinie broschwern Moneco	11702 12 1 24857 88 24 72748 72 77 578 25 158 02 458 97 5947 74	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16	Softment Soggete Soggete Soggete Solel Inventer Technolit U.A.P. Investins	540 89 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69	390 91 976 83 1208 49 483 94 1181 10 387 20
3 % anort. 45-64 Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/83 105 10 10,80 % 78/86 101 10 10,80 % 79/94 108 25 13,25 % 80/90 111 75	2 532 0 513 8 907 4 218 8 107 0 073	Inneimest Inneimest Inneimest Inneiment Inneimest Inneim	323 500 811 8000 541 3285 300	515 778 c 8000 560 3270 290	Algemese Bank Americas Brands Ace. Papodina Acted Aptaclese Mines Banque Morgas Banque Morgas Banque Ottomone	1685 650 345 500 140 261 650 1100	1675 619 139 250 641	Epargne-Eroiss.  Epargne-Industr  Epargne-Insur  Epargne-Long-Tarme  Epargne-Long-Tarme	7856 22 1562 77 713 88 654 50 1708 64 198 97 1187 25 418 13	7778 44 1482 36 681 51 634 82 1562 91 193 64	Lon-Associations Lon-Associations Longus Livet portafezille Middanranie Blondinie levesteers Moné L	11702 12 1 24857 88 24 72748 72 77 578 25 156 02 458 97 5947 74 5 50228 25 56	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16 438 74 2228 25	Sotimust Sogsparges Sognet Sognet Solel invente. Technolic U.A.P. Investics. Uh-Associations	540 89 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69 110 02	390 91 976 83 1208 49 483 94 1181 10 387 20 110 02
3 % anor. 45-54 Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/85 105 10 10,80 % 78/85 101 10 10,80 % 79/94 108 25 13,25 % 80/90 111 75 13,30 % 80/87 106 20	2 532 0 313 8 807 4 218 8 107 0 073 8 772	terniment ternobel Immobel Immobenque ternolice ternolice transice transice Laren-Sai Cent.)	323 500 811 8000 541 3285 300 676	515 778 c 8000 560 3170 290 649	Algomeno Bank American Brands Ant. Perolina Ant. Perolina Astropera Miles Bato Pop Espand Banque Morgan Banque Ottomana B. Rágl. Internet. Br. Lamberi	1665 650 345 500 140 261 650 1100 31900 536	1675 619 139 250 641 30530	Epargne-Croiss. Epargne-Industr. Epargne-Industr. Epargne-Ing-Tarma Epargne-Oblig. Epargne-Valant Epargne-Valant Epargne-Valant Epargne-Epargne-Valant Epargne-Epargne	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 199 97 1187 25 418 13 1297 68 9774 68	7778 44 1482 36 681 51 624 22 1562 91 193 64 1133 41 399 17 1294 99 6	Lon-Associations Lon-Restruments Lionelus Lionelus Livest portafesille Médizarranée Rionelus Moné L Moné L Moné L Moné L Moné L Moné L	11702 12 1 24857 88 24 72748 72 77 578 25 159 02 458 97 5947 74 5 50228 25 56 451 62	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16 6847 74 0228 25 431 14	Soliment Sopenyme Sopent Sopent Sopent Solel Invente LLAP, Invente UnAPassociates United	540 89 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69	390 91 976 83 1208 49 483 94 1181 10 387 20
3 % anort. 45-54 Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/83 105 10 10,80 % 79/84 105 25 13,25 % 80/90 111 75 13,80 % 81/85 114 60 16,75 % 81/85 114 01	2 532 0 513 8 907 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 299	Increissest Improbel Irenableope Impoli Merselle Impoli Mersel	323 500 811 8000 541 3285 300	515 778 c 8000 560 3270 290	Algement Bank Arreston Brank Arreston Brank Arr. Pervolina Art. Pervolina Astronomo Miless Banque Miless Banque Morgae Banque Ottomane B. Rigt, Internet. Br. Lembers Consultant Pandin	1695 650 345 500 140 261 650 1100 31900 536 97 85	1675 619 139 250 641 30530 530 91 10	Epargne-Croiss. Epargne-Industr. Epargne-Industr. Epargne-Long-Tarma Epargne-Cutig. Epargne-Une Epargne-Une Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 84 198 97 1187 25 418 13 1297 58 9774 68 529 93	7779 44 1482 36 681 51 624 52 1562 91 193 64 1133 41 399 17 1294 99 6 9630 42 506 90	Lon-Associations Lon-Associations Longus Livet portafezille Middanranie Blondinie levesteers Moné L	11702 12 1 24867 88 24 72748 72 77 578 25 159 02 468 97 6947 74 5 50228 25 60 451 62 156 61	1702 12 4796 88 2028 44 561 41 151 81 438 16 438 16 5847 74 2228 25 431 14 149 51	Soldinvett Soperaryon Soperar Soperar Sold Inventes Technoid LAP Inventes Lini-Assortations Linikanon Unitarios Unitarios Unitarios Unitarios Unitarios	540 86 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 406 69 110 02 431 52 1289 25 1404 62	390 91 976 83 1209 49 483 94 1181 10 397 20 110 02 411 95 1202 15 1277 05
3 % anor. 45-54. Emp. 7% 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/83 105 10 10,80 % 78/86 101 10 10,80 % 79/94 108 25 13,25 % 80/807 106 20 13,80 % 81/85 114 60 16,75 % 81/87 111 01 16,20 % 82/90 125	2 532  0 313 8 807 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 299 6 347	terpinest	322 500 811 8000 541 3285 300 676 115 988 879	515 778 c 8000 560 3270 290 645 115 949 878	Algomeno Bank American Brands Ant. Perolina Ant. Perolina Astropera Miles Bato Pop Espand Banque Morgan Banque Ottomana B. Rágl. Internet. Br. Lamberi	1665 650 345 500 140 261 650 1100 31900 536	1675 619 138 290 641 30530 530 91 10	Epargne-Croiss Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Oxig Epargne-Ox	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 198 97 1187 25 418 13 1297 68 9774 68 528 93 963 91	7778 44 1482 36 681 51 624 22 1562 91 193 64 1133 41 399 17 1294 99 6	Lon-Associations Lon-Instrumental London London London London London London Michael Monece Monei	11702 12 1 24867 88 24 72748 72 77 578 25 159 02 458 97 5947 74 5 50228 25 62 451 62 156 61 6720 25 62 13624 69 13	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16 438 16 5647 74 2228 25 431 14 149 51 1506 97	Soldinvetti Sogentri Sogentri Sogentri Soldi Invetnet Technotic U.A.P. Investins Un-Austriations Uniternation Uniternation Uniternation Uniternation Uniternation Uniternation	540 86 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69 110 02 431 52 1259 25 1404 62 861 31	390 91 976 83 2 1205 49 7 483 94 7 181 10 337 20 110 02 411 95 1202 15 1277 06 122 25 7
3 % amort. 45-54. Emp. 7% 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 122 70 9,80 % 78/83 105 10 10,80 % 78/86 101 10 10,80 % 79/94 108 25 13,25 % 80/90 111 75 13,80 % 80/87 106 20 13,80 % 81/85 114 60 16,75 % 81/87 114 01 16,20 % 82/90 125 18 % jain 62 125 47 ED.F. 7, 8 % 61 155 50	2 532 313 8 907 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 1399 6 347 15 825 8 563	tempinnest	322 500 811 8000 541 3285 500 676 115 988 879 369	515 778 c 2000 3270 290 649 115 949 876 383 80	Algement Bank Americas Brands Americas Brands Ant. Parodica Arthed Antanerse Mines Box Pap Espand Boxagas Alegas Barage Ottomass II. Rigit. Internet. Br. Lamberi Corvenantank Dart. and Kreit Dart. and Kreit O Beess (port.)	1885 850 345 500 140 281 850 1100 31900 536 91 25 962 448 45 70	1875 819 138 250 641 30500 530 91 10 960 441	Epargne-Croiss Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Long-Torma Epargne-Long-Torma Epargne-Union Epargne-Valent Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 198 97 1187 25 418 13 1297 68 9774 68 529 93 963 91 25402 86 26 61954 23 6	7779 44 1482 36 681 51 624 22 1562 21 193 64 1133 41 399 17 1254 99 e 9630 42 505 90 963 91 6141 45	Lon-Associations Lon-Instrumental Londins Lordins Lordins Lordins Lordins Middearranie Middearranie Midnece Mondial Midnece Mondi Lordins Midnece Mondi Lordins Midnece Mondi Lordins Midnece	11702 12 1 24857 82 24 72748 72 77 578 25 159 02 458 97 5947 74 5 50228 25 56 451 62 156 61 6720 28 6 13524 69 11	1702 T2 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16 5847 74 2228 25 431 14 149 51 1706 97 1290 78 1052 33	Soldinvett Soperaryon Soperar Soperar Sold Inventes Technoid LAP Inventes Lini-Assortations Linikanon Unitarios Unitarios Unitarios Unitarios Unitarios	540 86 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69 110 02 431 52 1259 25 1406 131 1365 26 2632 50	390 91 976 83 1209 49 483 94 1181 10 397 20 110 02 411 95 1202 15 1277 05
3 % arter. 45-94. Emp. 7% 1973	2 532 0 213 6 907 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 299 6 347 16 625	tenyimust	322 500 811 8000 541 3285 300 676 115 988 879	515 778 c 8000 560 3270 290 645 115 949 878	Algomeno Bank American Brands American Brands Act. Perodica Actanteron Miles: Boo Pop Espand Banque Morgan Br. Lambert Convençator Br. Lambert Desense Sport. De Buess (port.) De Buess (port.) De Weess (port.)	1895 650 345 500 140 261 650 1100 31900 536 91 05 962 448 45 70 421	1875 819  138 290 641 30530 91 10 960 441 417	Epargné-Croiss. Epargné-Industr. Epargné-Industr. Epargné-Industr. Epargné-Industr. Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Une Epargné-Epargné Epargné-Epargné Epargné-Epargné Epargné Epargn	7856 22 1552 77 713 88 854 50 158 50 198 97 1187 25 418 13 1297 58 9774 68 529 93 963 91 25402 86 61954 23 6 1153 10	7779 44 1482 36 681 51 624 22 1562 91 193 64 1339 17 1254 99 6 9630 42 506 90 963 91 1645 1136 14	Lon-Associations Lon-Instancement Longhas Lovet portafealle Middarrande Middar	11702 12 1 24857 88 24 72745 72 77 578 25 159 02 458 97 5947 74 5 50228 25 64 451 62 156 61 6720 69 13 1061 27 1 542 85	1702 12 4796 89 2028 44 567 41 151 81 438 16 6847 74 1228 25 437 14 149 51 15706 97 1290 78 1052 33 528 73	Soldinvetti Sogestri Sogestri Sogestri Solei Inventin Technosi: U.A.P. Investin Un-Acceditions Unitarion	540 86 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69 110 02 431 52 1259 25 1404 62 861 31 1365 26 2632 50 2233 01	390 91 976 83 1206 49 1181 10 387 20 110 02 110 02 411 95 1202 15 1277 05 822 25 122 25 1248 91
3 % arter. 45-84. Emp. 7 % 1973 7780 Emp. 8,80 % 77 123 70 9,80 % 78/85 105 10 10,80 % 78/85 101 10 10,80 % 78/85 101 10 10,80 % 79/84 108 25 13,25 % 80/87 106 20 13,20 % 81/87 114 60 16,75 % 81/87 114 01 16,20 % 82/90 125 18 % juin 62 126 47 ED.F. 7,8 % 61 155 50 E.O.F. 14,5 % 80-82 137 70 CA: Bassa innv. 52 105 30	2 532 313 8 907 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 1399 6 347 15 825 8 563	tenyinnest	323 500 811 8000 541 3285 300 576 115 988 879 369 536 380 1800	515 778 c 8000 3270 290 649 115 949 878 383 80	Algement Bank Americas Brandis Americas Brandis Ant. Perolina Arbeid Antanerse Mines Box Pop Espand Boxopa Allegas Baropa Ostronos B. Rajd. Internet. Br. Lamberi Correscondor Dart. and Kreft Ob Bees (port.) Dow Colemical Dresdner Bank. Glin. Bulgique	1895 650 345 500 140 261 650 1100 31900 535 912 448 45 70 421 1280 445	1675 619  138 280 641 32520 530 91 10 980 441 417 1301 450	Epargne-Croiss Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Long-Torma Epargne-Long-Torma Epargne-Union Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Valent Epargne-Union Epargne-Valent Epargne-Union Epargne-Valent Epargne-Union Epargne-Valent	7856 22 1552 77 713 88 654 50 1708 64 198 97 1187 25 418 13 1297 68 9774 68 529 93 963 91 25402 86 25402 86 1153 18	7779 44 1482 36 681 51 624 22 1562 29 1563 64 1133 41 399 17 1284 99 4 9630 42 506 90 963 91 1644 45 1136 14 2549 87 1060 65	Lon-Associations Lon-Instrumental Londinstrumental Lordins Lordins Lordins Middentanie Mid	11702 12 1 24857 88 2 72748 72 77 578 52 159 02 458 97 5947 74 5 5022 25 62 451 62 156 61 6720 38 6 13524 69 13 1081 27 1 542 65 1379 89 1	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 438 16 6847 74 2229 25 431 14 149 51 1706 97 1730 78 1052 33 341 98	Soldinvett Sognett Sognett Sognett Sognett Soldi Invette Soldi Invette LLAP, Invette LLAP, Invette Linitarion	540 86 405 57 1023 23 1266 94 513 21 1216 53 405 69 110 02 431 52 1259 25 1406 131 1365 26 2632 50	390 91 976 83 2 1206 49 7 1181 10 387 20 1170 02 411 35 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 15 1202 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
3 % arter. 45-94. Emp. 7% 1973	2 532 313 8 307 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 239 6 347 16 825 9 563 0 250 4 580 4 580	tonimest	323 500 811 8000 541 3285 300 676 115 988 879 369 536 1800 6170	515 778 c 8000 560 3270 290 649 115 949 878 383 80	Algomeno Bank American Brandis American Brandis Act. Perodisa Adad Astaberan Miles Bao Pop Espand Banque Morgan Bangue Ba	1895 550 345 500 140 261 650 1 100 31900 536 51 05 962 448 45 70 421 1280 445 965	1875 819  133 280 641  30530 91 10 960 441 417 1301 450 905	Epargne-Croiss. Epargne-Industr. Epargne-Industr. Epargne-Long-Tarma Epargne-Chife. Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Epar	7865 22 1552 77 713 85 654 50 1708 64 138 72 1187 25 419 13 1297 58 973 98 963 91 25402 86 2 67 1153 18 11067 17 1207 17	7779 44 1482 36 681 51 624 62 1562 91 193 64 1133 41 399 17 1924 99 17 1930 42 506 90 963 91 5141 45 1646 1136 14 2849 87 1050 65 1264 21	Lon-Associations Lon-Instancement Longhas Lovet portefeuitle Middestrande Middestra	11702 12 12 24807 882 24 72745 72 75 82 24 72 75 82 24 75 82 24 86 97 8 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 8	1702 12 4796 89 2028 44 561 41 151 81 151 81 152 81 16847 74 1222 25 431 14 149 51 1506 97 1590 78 1052 32 1590 78 1112 92	Soldinvetti Soppetti Soppetti Soppetti Soppetti Soldini Soldi	540 86 405 57 1023 29 1216 94 513 21 1216 59 110 02 43 9 25 861 31 1382 50 2223 01 166 34 1648 53 1648 53	390 91 82 976 83 84 463 94 64 65 94 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66
3 % arter. 45-54. Emp. 7 % 1973	2 532 313 8 907 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 299 6 347 16 625 9 563 0 290 4 580 4 580 4 580	tenyinnest	323 500 811 8000 541 3285 300 576 115 988 879 369 536 380 1800	515 778 c 8000 3270 290 649 115 949 878 383 80	Algomeno Bank American Brands American Brands Ant. Perodica Asturense Miles Boo Pop Signed Banque Morgae Banque Miles Banque Miles Banque Miles Banque Miles Banque Miles Banque Miles Banque B	1895 650 345 550 140 281 650 1100 31900 536 962 448 45 70 441 1280 448 965 110	1875 819  1339 280 641  30530 91 10 960 441  417 1301 450 905 113	Epargne-Croiss Epargne-Industr Epargne-Long-Terma Epargne-Long-Terma Epargne-Long-Terma Epargne-Long-Terma Epargne-Valuet Epar	7855 22 1552 77 713 85 654 50 1708 84 139 97 1187 25 418 13 1297 58 9774 68 529 93 963 91 25402 86 1153 18 13105 87 11027 17 10027 17 3006 98	7779 44 1482 36 681 51 1552 91 153 64 1133 61 1133 61 1133 63 1399 17 1254 99 6 9630 42 505 90 963 91 5141 45 1645 1736 14 2849 87 1060 55 224 21 305 37 6	Lon-Associations Lon-Instancement Lon-Instancement Lorens Lorens Lorens Lorens Lorens Lorens Lorens Lorens Monid Lorens Lorens Lorens Lorens Monid Lorens L	11702 12 12 22867 882 27 72748 727 72748 727 7578 25 159 02 456 92 456 62 1502 25 65 13524 69 13 1001 27 1542 65 1379 89 163725 67 65 1370 20 34 55 20 20 20 34 55 20 20 20 34 55 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	1702 12 4795 89 205 89 205 89 155 81 151 81 151 81 438 16 5847 74 12228 25 437 14 149 51 1590 78 1052 33 134 198 1112 92	Soldinvett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Sold livetime. Technolic LLAP, Investime. Lin-Apport Lin-Regions Lin-Regions Lin-Regions Lin-Regions Lin-Regions Linears	540 861 405 57 1023 25 1286 94 512 25 126 66 110 02 431 52 1289 25 1404 53 1385 26 2522 50 1544 54 1544 54 55115 36 55115 36 55115 36	390 91 976 83 1206 49 1483 94 1181 10 337 20 110 22 110 22 110 22 1202 15 1377 05 222 25 1322 44 1487 88 1487 88 1487 88 1487 88
3 % arter. 45-94. Emp. 7% 1973	2 532 313 8 307 4 218 8 107 0 073 8 772 5 331 11 239 6 347 16 825 9 563 0 250 4 580 4 580	tonimest	323 500 811 8000 541 2365 300 676 115 988 369 536 380 61 70 217	515 778 c 8000 3270 290 649 115 949 878 393 80 1842 60 217	Algomeno Bank American Brandis American Brandis Act. Perodisa Adad Astaberan Miles Bao Pop Espand Banque Morgan Bangue Ba	1895 550 345 500 140 261 650 1 100 31900 536 51 05 962 448 45 70 421 1280 445 965	1675 619  133 250 641  30500 530 91 10 960 441 1301 445 905 905 9113 220	Epargne-Croiss. Epargne-Industr. Epargne-Industr. Epargne-Long-Tarma Epargne-Chife. Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Union Epargne-Epar	7865 22 1552 77 713 85 654 50 1708 64 138 72 1187 25 419 13 1297 58 973 98 963 91 25402 86 2 67 1153 18 11067 17 1207 17	7779 44 1482 36 681 51 1552 91 193 64 1133 64 1133 64 1133 64 1133 64 1133 64 1133 64 1135 64 1135 14 2549 87 1060 65 254 21 1060 65 254 23 306 37 e 533 53	Lon-Associations Lon-Instancement Longhas Lovet portefeuitle Middestrande Middestra	11702 12 1 24867 82 27 72748 72 77 78 72 75 78 72 75 78 72 75 78 72 78 72 78 72 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	1702 12 4796 89 2028 44 155 81 438 16 438 16 438 16 436 17 449 51 149 51 1590 78 1052 37 1341 99 1726 57 1111 29 1111	Soldinvett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Sognett Lin-Recibilit Lin-Privation Un-Association Un-Association Uniquest Un-Egranda Uniquest Un	540 86 405 57 1023 29 1266 94 513 21 1216 59 10 02 431 52 866 31 1404 62 2532 50 2532 50 2532 50 451 52 455 53 5146 53 514	390 91 82 976 83 84 463 94 64 65 94 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66

	Dans le quatrière colonne, figurent les varie-																												
L	qui join, be	rcente	sa, dos	cours de	le séené				F	<u>Rè</u>	gle	m	ent		me	ens	sue	1		relevés h 30					: coupon déta : offert; d : c				ent.
Compen	VALEURS	Cours peloid.	Premier cours	Demier coass	*-	Compon- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compan- setum	VALEURS	Cours précéd.	Presents cours	Domier cours	% +-	Compen-	VALEURS	Cours prejoid.	Premier cours	Demer	% +-	Compun- sation	VALEURS	Cours préoéd.	Premier cours	Dermer	*-
1510 1131 1278 2896 1660 2271 1365 440 1500 460 530 2000 220 1340 1600 720 1200 780 480 350 640 350 640 350 640 370 1200 3710 37	Thornson T.P. Accord Agence Hevits Accord Agence Hevits Ar Liquide Alcatel Alc	204 1275 1275 1360 665 1100 1100 1100 1100 125 125 125 125 125 125 125 125 125 127 106 1150 1649 1407 1407 1500 1500 1500 1100 1100 1100 1100 11	2285 1780 1100 3420 1021 2730 1550 1210 930 1390	1676	1 33	320 310 2100 2100 2204 520 3300 1620 1620 1620 1620 1620 1620 1620 16	EH-Aquisains .  - (curtific.) Epotic-B-Pauro Escalor Emo S.A.F. Escalor III Francis III International	309 284 1886 2890 472 2890 472 2890 1363 1900 519 510 800 6150 193 300 1100 11333 380 1100 11333 380 1100 6150 686 773 3502 728 1301 1480 3571 10480 3571 10480 3577 10580 3195	183 305 1090 1290 1290 1290 350 636 3000 661 73 787 3500 707 1800 671 1470 3520 1470 3520 1650 672 118 50 360 1580 1580	501		570 530 1900 91 540 1101 670 365 1380	Glide-Caby Opin-Paribes Oviet (L*) Paper, Georgiae Paris-Resisoria Paris-Resisoria Periodo Resisoria Periodo R.P. Periodo B.P. Periodo B.P. Periodo B.P. Periodo B.P. Periodo B.P. Presso Cafe Pressos Cafe Promodio Pressos Cafe Promodio Reconstructura R	1028 1130 11510 1035 110 940 88 20 1401 655 2070 1605 1555 1555 1555 1555 1555 141 153 60 1900 1475 270 2908	485 3235 439 950 1100 11500 1100 11500 1004 112 915 83 10 631 1550 429 634 1550 429 634 1550 1658 1450 277 1250 2751 1250 2771 1250 582 475 775 660	229 485 3225 485 3511 1100 11480 1000 1112 908 83 1580 630 1986 1986 1986 1986 1986 1986 1986 1986	- 374 - 202 - 145 - 749 - 2158 - 3181 - 3181	970 145 25 300 225 45 2520 44 101 575 420 255 425 565 73 92 560 475 555 43 43 43 43 43 43 43 44 43 43 44 43 43	Via Banque El-Gebon Arraz Inc. Bayer	45 50/ 101 10 101 10 102 28 70/ 28 70/ 26 70	44 90 2 505 91 2 505 91 2 505 91 101 80 5 627 4 500 2 74 20 2 65 20 7 9 60 6 20 4 4 30 6 1 7 6 0 6 1 7 6 0 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1	581 47 80 42 80 61 70 S COU AN S Add	900	495 560 71 85 220 88 1870 150 350 350 420 210 425 1 33	Hitachi Hitach	423 186 444 136 HÉ LI T DEVISE	339 10 171 50 64 20 1362 7775 64 20 1362 7775 32550 146 20 150 20 150 20 160 80 625 70 50 87 50 233 90 87 50 1986 148 50 17 85 1346 50 198 406 50 198 406 50 198 50 198 50 198 50 198 50 198 60 198 50	132 181 138 138 138 136 136	+ 1 92 - 5 12 - 1 55 - 1 98 - 0 85 - 1 98 - 0 85 - 1 98 - 0 85 + 1 75 - 0 61 + 1 75 - 0 63 + 1 81 - 2 01 - 2 01 - 1 28 - 2 01 - 1 28 - 2 01 - 1 28 - 2 01 - 1 28 - 2 01 - 2 01 - 1 28 - 2 01 - 2 01 - 2 01 - 3 24 - 2 02 - 2 02 - 2 02 - 2 02 - 3 24 - 2 02 - 2 02 - 3 24 - 3 25 - 3 24 - 3 24 - 3 24 - 3 25 - 3 25
860 270 615 1810 805 2360 420 2050 3400 310 460 2320 1510 1490 3000	Darty Dév. P.d.C. (Li) D.M.C. Docks France Durnez		245 528 1510 486 1856 346 2005 3085 285 430 2100 1257 1242	770 248 530 1500 492 1985 346 1980 3072 286 425 2100 1255 1240	- 056 - 322 - 295 - 438	2970 6410 615 586 68 2360 1000 92 1140 215 800 560 965	Michelia Michend Bit S.A. Min. Saleig. (Ma) M.M., Penarroya	2810 5790 508 610 61 10 2290 628 90 60 986 188 580 466	2690 5550 495 580 60 10 2200 818 90 20 950 179 90 425 940	22887 5530 493 580 60 96 2230 805 90 20 937 178 650 423 935	- 451 - 449 - 314 - 491 - 171 - 219 - 277 - 044 - 496 - 331 - 705 - 053	2270 506 1240 720 1570 570 406 510 3410 1250 380 93	Sodezho Sogerap Sogram-Aliib. Souros Perner Sovac Surator Synchatabo Talca Lusenac Thomson-C.S.F. Total (CFP)	2140 460 1150 115 1360 501 370 590 3140 1228 356 89	2140 486 1115 699 1360 500 356 597	2740 2740 456 17115 580 1350 502 363 363 363 365 3050 1202 356 85 05	+ 037 - 086 - 304 - 489 + 019 - 189 + 118 - 286 - 195 - 443 - 226 - 225	Pays Bas Danecrati Norvige ( Grande 11 Grace (10 Ruise (10 Suisse (10 Austiche ( Expagne (	recapio (6 1)  0 diadanesi  90 tresi  10 trsi  100 setu  100 pss.)  100 esc.i	15 597 283 010 86 110 94 100 10 845 5 105 4 647 284 780 99 743 45 290 4 950 4 752 5 234 4 229	283 86 93 10 5 4 384 99: 45:	080 82 834 91 768 10 100 4 847 4 870 373 350 97 320 44 989 4 750 4	500 28 500 9 500 9 450 1 500 450 1 500 450 1 500 450 1 500 450 1 500 450 1	2 500 6 450 5 350 5 400 5 400	Fisce Impasse 11/ Pisce suisse (20 fr Pisce seine (20 fr) Souverser. Pisce de 20 doller: Pisce de 20 doller: Pisce de 5 doller: Pisce de 50 pesce Pisce de 10 lierries Or Lundres Or Lundres. Or Hongtong. Argent Londres.	) ti	4 5 30 14 30 30 30	25 70 27 40 30	522 465 589 3015 1520 3035 477 341 40 341 50 341 90

Mutisme et inquietude. Trois cas de cancer dans deux laboratoires prestigieux, spécialisés l'un dans les ibstances mutagènes, l'autre dans les recombinaisons génétiques : l'af-faire, qui a été révélée par l'Evène-ment du jeudi du 5 juin, ne pouvait être ignorée. Et rien ne permet en-

core de l'expliquer. Les trois chercheurs, agés respectivement d'environ cinquante, qua-rante et trente-cinq ans, travaillaient directement au contact de produits radioactifs potentiellement dangereux (phosphore 33, sou-fre 35). D'autres substances quotiennement utilisées dans les laboratoires de manipulations génétiques pourraient aussi être incriminées.

Jusqu'à preuve du contraire, ces cancers ne sont pas considérés comme des maladies professionnelles. L'Institut Pasteur étudie pourtant la chose de très près. Les experts nommés (1) sont déjà venus à deux reprises visiter les labora-toires concernés. « Ils enquêtent minutieusement, indique-t-on de bonne source, sur les conditions de travail, et sur l'ensemble des substances utilisées par les personnels de laboratoire. Il s'agit d'une recherche très complexe. Il faut, en

MOE

iném.

SOLE

-0

Et «

tion st

VICUX

Пe

que d fogille

croin

· trait

noir c

garde

Vr.

Pas d

parti

se pr clait

On s

bous

H

frag

Tro

m'e

Peu

Chi

### LE RETOUR AU SCRUTIN MA-JORITAIRE: LES SOCIA-LISTES SAISISSENT LE CONSEIL CONSTITUTION-

Plusieurs dizaines de députés socialistes ont déféré le mercredi 4 juin au Conseil constitutionnel la loi relative à l'élection des députés qui autorise le gouvernement à délimiter par ordonnances les circonscriptions électorales.

### Bourse du matin

FORTE BAISSE La Bourse a enregistré, le 5 juin, une forte baisse les trente valeurs cotées s'inscrivant en repli. Parmi les plus forts reculs, on notait Dumez (-7%). Chargeurs (-6%), Havas (-6%), Navigation mixte (-5%), Lafarge (-4,6%), Alsthom (-4,6%) et Louis Vuitton (-4%). En clôture, l'indicateur de séance perdait

### A LA BOURSE DE PARIS Valours françaises nécociées dens la matinée de 5 JUNE

1144 France (	Course	D	
Indicateur de			
		_	

VALEURS	Cours priosid,	Premier cours	Demier cours
Accor	390	376	375
Agence Haves	1690	1560	1490
Air Ligaide (L')	746	710	725
Alsthorn	430	400	410
Bancaine (Cie)	1065	1045	1035
Bongrain	1780	1780	1730
Bourygues	1096	1070	1055
8.S.N	3420	3380	3355
Carrelour	2725	2600	2626
Cherovors S.A	1085	1010	1015
Club Méditenanée	501	482	483
Dumez	1265	1232	1180
ELF-Activities	297	291	287
Essier	2600	2800	2560
	1285	1220	1225
L Vutton S.A	1050	1030	1005
Michelia	2683	2575	2585
Mici (Cal	5530	5250	5340
	2230	2150	2170
Navig Mistes	937	880	892
Oréal (L')	3225	3200	3185
Perrod-Ricard	1000	970	970
Peogeot S.A	906	885	885
Sanoti	685	860	096

### LE SCANDALE DES ADDITIONS

Les Français en ont assez des residu rants trop chers: Gault-Millau Magazine et Europe-1 lancent l'opération additions-modération. Gagnez de bans repas en y participant Aussi dans Gault-Millau Magazine de juin : tout savoir sur le poisson, les hôtels à mini-prix, les bons produits, les beaux voyages.

ABCDEFG

Trois chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris out, ces derniers is, été atteints de cancer. Deux en sont morts. Aucun lieu de cause à effet n'a pu être établi entre l'activité professionnelle de ces chercheurs spécialisés dans les manipulations génétiques et la survenue de ces cancers. Pourtant, une série d'arguments laissent penser qu'il pourrait s'agir d'une pathologie d'un nouveau type liée à leur travail. Cette affaire suscite en tout cas une vive émotion dans la communanté scientifique. Une commission d'enquête présidée par le professeur Jean Bernard a été

Chacun ses pauvres

Chacun ses pauvres, n'ayant pes droit à l'assurance. Adrien Zeller, secrétaire chômage ou à l'allocation d'in-

outre, savoir que les chercheurs concernés avaient auparavant tra-vaillé dans d'autres unités et que près de trois cents personnes oni, à un moment ou à un autre, travaillé ces dernières années dans les laboratoires. » Le professeur Jean Ber-nard mous a indiqué, pour sa part, que les conclusions de l'enquête ne seront pas établies « avant plusieurs

Cette volonté de faire la lumière n'empêche pas l'Institut Pasteur d'être avare de renseignements sur les principaux éléments du dossier. On refuse notamment de dire de quel(s) type(s) de cancer il s'agit, en soulignant surtout qu'aucune relation de cause à effet n'a été

De nombreux produits utilisés dans les laboratoires spécialisés dans les manipulations génétiques sont a priori dangereux. Le marquage par des substances radioactives de fragments de patrimoines héréditaires cellulaires et viraux et. d'une manière plus générale, la manipula-tion de fragments de gènes et de

M. Adrien Zeller, secrétaire

d'Etat chargé de la sécurité so-

ciale et de l'action sociale, a si-

gné, le lundi 2 juin à Rennes, une

convention entre l'Etat et plu-

sieurs collectivités locales pour la

réinsertion sociale des personnes

en difficulté. La convention est

très proche de celle signée le 4 mars par Mª Georgina Dufoix

avec le conseil général du Territoire de Belfort : elle prévoit

un complément de ressources

devent permettre aux personnes

en difficulté, en échange d'un ef-fort de réinsertion (formation ou

travall d'intérêt général), d'arri-

ver à un revenu minimum fixé à 1900 F pour un célibataire, à

2 500 F pour un ménage de deux

personnes, à 3 100 F pour trois, et à 400 F de plus par personne

Rien d'étonnant à cela : la for-

mule prévue à Belfort correspond

à ce qui avait été envisagé sur le

plan national au moment du lan-

cament du premier «plan pau-vreté», à l'automne 1984, plan

qui, kui-même, devait beaucoup à

l'initiative de M. Zeller, qui avait

créé un système de cet ordre à

Le « complément local de res-

sources » s'ajoute aux salaires.

allocations de chômage, indem-

indemnités de stage, allocations familiales que les bénéficiaires

peuvent déjà recevoir. Il est ac-

cordé par contrat pour une durée

de trois mois, renouvelable trois

fois de suite et à nouveau pour

quatra trimestres successifs

après une suspension de trois

En échange, les bénéficiaires, en priorité les chefs de famille,

es veuves sans ressources,

En quelques secondes, en Fronce comme dans le monde entier, expédier, recevour des messages, c'est le fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce à MiSSIVE, la

Remarkspacements of decomentation 3: F.C.R. - 124, rue Réagmer 75802 PARIS - Tél.: 42 96 14 77

rités de maladie et de maternité,

molécules capables d'induire des cancers experimentaux, sont autant

protection qu'ils devraient observer.

de risques potentiels. La réglementation en matière de sécurité est-elle aujourd'hui suffisamment rigoureuse? La question est difficile à double titre. D'une part, parce que l'on ne dispose que de fort peu de recul sur ce sujet (les manipulations génétiques ne datent que d'une dizaine d'années) ; d'autre part, parce que ce sont les chercheurs eux-mêmes qui sont le mieux à même de définir le type de

L'affaire de l'Institut Pasteur est d'autant plus compliquée que rien ne permet à l'heure actuelle de pré-ciser de quel type de cancérogenèse (chimique, radioactive ou virale) il pourrait s'agir. « L'un des argu-ments contre la relation de cause à effet, confie un rejoiton de cume a effet, confie un spécialiste de l'Insti-tut Pasteur, est qu'il s'agit de can-cers différents. En outre, on sait que le délai entre l'exposition à un produit mutagène et l'apparition d'un cancer est habituellement de dix à

sertion, et ne bénéficiant pas

d'un TUC, devront suivre une for-

mation ou accomplir un travail d'intérêt général. Le complément

de ressources est financá, d'une

et-Vilaine, les villes de Rennes, Saint-Malo, Fougères, Redon et

Vitré, la caisse d'allocations fa-

miliales et la Mutualité sociale agricole du département, qui y consacreront ensemble 1,5 mil-

Son de francs sur 1986, d'autre

part, par l'Etat, qui s'engage à verser une somme égale. (A Bel-

fort, l'Etat ne prend en charge

présenté les premières orienta-

tions du gouvernement en matière de lutte contre la peuvi

il a notamment critiqué les « pro-

grammes de pauvreté » des deux

prochant d'avoir effectué un

« saupoudrage » inutile (en ac-

cordant des crédits aux associa-

tions sur des objectifs assez larges-NDLR]. L'arrêté du

17 avril a supprimé 150 millions

de francs dans les crédits d'ac-

sa préférence pour une politique

plus globale appuyée sur des ac-

tions de prévention en amont et

sur des conventions avec des

collectivités locales pour assurer

un revenu minimum et une for-

mation professionnelle aux per-

sonnes « en situation de pau-

vreté », il a souhaité « une large

paletta (de formation), allent de

l'alphabétisation à la formation

en alternance ». Mais le contenu

des conventions semble peu dif-férent pour l'instant des mesures préconisées par M<sup>®</sup> Dufoix.

Le secrétaire d'Etat a marqué

tion sociale pour 1986.

A cetta occasion, M. Zeller a

qu'un tiers des dépenses.)

### vões dans un laboratoire d'Orsay, chez des chercheurs travaillant avec des substances mutagènes (la nitro-soguanidine). Ces tumeurs avaient

été diagnostiquées dans un même laboratore entre 1970 et 1982. Plusieurs études récomment publiées ont permis d'établir le tien entre la manipulation de ces substances et l'apparition des cancers. « A la suite de ces résultats, nons a indiqué le professeur Marie-Louise Esthymion (hôpital Fernand-Widal), deux enquêtes sont en cours afin de recenser tous les cas suspects survenus à l'échelon national. - D'autre part, le gliobiastome sera prochainement reconnu comme maladie profession-nelle. Les familles des victimes

d'Orsay pourront, en outre, demander réparation auprès du ministère On indique de sources sures qu'ancun des cancers de l'Institut Pasteur n'est un glioblastome. L'un

des trois est un cancer des os (ontéo-sarcome), qui a été déclaré en tant que maladie professionnelle. JEAN-YVES NAU.

(1) Le comité d'experts est composé de M™ Couso et MM. Latarjet, Lenoir, Muir, Potier, Flandrin, Cordier, Zerbib, Picot.

### DÉLAI SUPPLÉMENTAIRE **POUR LES COMPAGNIES** PÉTROLIÈRES AMÉRICAINES INSTALLÉES EN LIBYE

Washington (AFP). - Les compagnies pétrolières américaines seront autorisées à négocier la liqui-dation de leurs intérêts en Libye après le 30 juin prochain, date limite accordée par Washington à ces sociétés pour quitter ce pays, a indi-qué, mercredi 4 juin, le département du Trésor. Ces firmes ne pourront toutefois

conduire les tractations sur le territoire libyen, dans la mesure où tout Américain aura dû, à cette date, avoir quitté la Libye, a précisé le département. Ces sociétés ne seront également plus autorisées à vendre du pétrole libyen ni à effectuer des versements au gouvernement de ce

pays. En janvier dernier, le président Ronald Reagan avait ordonné à tous les ressortissants américains résidant en Libye de quitter ce pays, consicomme le principal responsable des actes terroristes visant les Etats Unis. Cette décision avait précédé de quelques semaines deux opéra-tions militaires américaines contre la Libve. Onze sociétés pétrolières et de services pétroliers américaines ayant encore des activités dans ce pays avaient néanmoins obtenu un délai supplémentaire pour leur permettre de vendre leurs activités et de limiter leurs pertes.

En mai, à la suite du sommet de Tokyo, le président Reagan, renou-velant ses efforts pour isoler écono-miquement le colonel Kadhafi, avait signifié à ces firmes que le délai du 30 juin ne serait pas prolongé et que les onze sociétés devraient de ce fait cesser leurs activités avant cette date.

Le numéro du « Monde » daté 5 juin 1986

a été tiré à 489 031 exemplaires Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM



TELEMATIQUE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# -Sur le vif -

# Candide

Ca qu'ils sont gentils, ca qu'ils sont prévenants, les Soviétiques. C'est des amours. Vous avez vu la façon dont ils nous l'ont assaisonné, leur champion de tannis ? Ils lui ont fait une tête au carré et ils l'ont servi sur un plateau d'argent à Henri Lecanta. Ça, il a été vite expédié, Chestokov. En trois bouchées. Il n'en restait plus

Pauvre petit Andrei i Qu'est-ce qu'ils lui ont mis à l'ambassada : C'est bientôt fini, cui, ces confidences déplacées à la presse capitaliste ? Qu'est-ce que c'est que ces histoires? T'as pes de quoi t'acheter un timbre-poste paut-être ? Et pourquoi t'es allé leur raconter que te maman pouvait pas s'offrir une télé couleur ? Ça les regards ? Et cetts façon de débiner nos raquettes, ça ressemble à quoi ?

A une poêle à frire. C'est un cordeur de Roland-Gerros qui est venu nous le dire, l'autre jour, à la télé. C'était un objet de musée, un truc préhistori-que, la raquette de Chestokov. Il n'avait jamais rien vu de

Et attendez, c'est pas fini. D'abord, ils lui pausent un savon, à ce cendide, à ce nail,

et ensuite ils l'obligent à les blanchir : C'est pas vrai tout ça, c'est des menteries. On m'a pas convoqué boulevard Lannes, j'y suis allé tout seul, comme un grand. Pourquoi 7 Pour casser le croûte. Le seule question qu'on m's posée. c'est : Une tasse de thé, camerade ? J'ai refusé. Déjà que j'érais en retard pour le double mixte. J'ai tellement trainé à table que j'ai pas vu passer l'heurs. Du coup j'ai été disqua-C'est moi qui ai eu la flemme. J'avais trop bouffé.

Ce metin sur RTL, Marc Utimann s'inquiétait de ces méthodes. Moi, je m'en réjouis, au contraire. Pour nous, c'est tout bon. Merci Gorby.

Evidemment, ce qui serait chouette, c'est qu'ils fassent parell au Mexique : Vous avez mis une pâtés à le Hongrie, bon, ca, très bien, c'est pas la première fois. Feut respecter les traditions. Mais alors, devant l'équipe de France, vous freinez des quatre roues. Mitterrand nous a rendu service en recevant Jaruzelski. S'agit de lui

CLAUDE SARRAUTE.

### Paris regrette que M. Geremek ne puisse quitter Varsovie

Le professeur Bronislaw Geremek, conseiller de M. Lech Waless, était de nouveau convoqué ce jeudi 5 juin, pour le troisième jour consécutif, au ministère de l'intérieur à Varsovie, pour être interrogé sur ses liens avec M. Zbigniew Bujak, le dirigeant clandestin du syndicat dissons Solidarité. arrêté samedi dernier.

Le professeur Geremek s'est vu interdire de quitter la Pologne, au moins pour le moment, ce qui l'a obligé à reporter à nouveau son départ pour la France, initialement prévu pour mardi (le Monde du A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré mercredi que la France regrettait que le professeur Geremek ne puisse se rendre à Paris, comme il en avait l'intention, à l'invitation de l'Ecole des

1.5-1

- 122 - 17 -

E : . . . . .

21 . 1 . 1

70154 July

1-12 - "

Post 1987 41

E 2 . . . . .

Same of the

1. · ·

Fragram.

Pierra

5-

42. . . . .

the very

DILTH.

Mr. 11:

12 30 P4 ...

Contractor.

22 .0

122 m

222.5

S 1700

1

1 ... +5

\*\* \* 2 42 42

المناه المنات

A. - - - - - -

7 10 10

· (4. 16)

My Continue

Il a confirmé que l'historien devait être reçu, durant son séjour en France, par le ministre des relations extérieures, M. Jean-Bernard Raimond - qui l'a personnellement connu lorsqu'il était en poste à Varsovie. Le porte-parole a précisé que la France souhaitait que M. Geremek puisse réaliser ses projets et qu'elle avait fait connuî-tre ses sentiments aux autorités

### **Aux Etats-Unis**

### Dans un mois une Miss Liberty toute neuve...

Dans moins d'un mois, mainenant, la France et les Etatel'inauguration de la statue de la Liberté. Sur le minuscule îlot de Bedice, situé en avant-poste de Manhattan et où se dresse depuis un siècle l'œuvre symbolique due au génie créateur du sculpteur français Auguste Bartholdi, les ouvriers s'activent d'arreche-pied pour achever en temps voulu les travaux de res-

Tout doit être terminé pour le 3 juillet au soir, veille de l'Independence Day, la fête nationale néricaine. Au cours d'une cérémonie, qui s'annonce fastueuse, les présidents Ronald Reagen et François Mitterrand assisteront depuis le porte-avions John F. Kennedy, en présence de qua-tre mille invitée, à l'éclairage de la nouvelle flamme redorée par des artisans champenois. Au moment où la lumière jaillira de le torche, des illumina gantasques embraseront tout le port de New-York. Un spectacle de faisceaux laser et d'effets électroniques, mis au point par M. David Wolpe, le grand or-domateur des derniers Jaux olympiques de Los Angeles, sjouters à la féerie de l'instant.

Toutes les bonnes places permettant de vivre de près ou de loin l'événement ont été louées depuis longtemps à des prix as-tronomiques. Sur les deux tours du World Trade Center, en bas de Manhettan, le coin de fenêtre s'est arraché à 10 000 dollars

in soirée (environ 70 000 francs). Plus officiallement, les quelque quatre mille priviléglés qui connaîtront le bonheur d'admires le apectacle depuis Goverior Island, à l'ernbouchure de l'Hudson et de l'East River, auront dù débourser chacun 5 000 dollars, mais billets ne sont vendus que per pairs... Le long d'Ellis Island toute proche, les emplacements pour les quelque quarante mille embercations attendues se négocient su prix de 25 000 dol-lars.

Tout le monde s'accorde pourtant à dire que le mieux sera encore de contempler la sion. La chaîne ABC s'est acquis les droits exclusifs de retransmission de la cárémonie d'ouverture du 3 juillet, de la grande parade navale et du feu d'artifice du lendemain pour la somme rondelatte de 15 mil-

La récente brouille francodricaine à la suite de l'expédition punitive de Washington contra la Libye n'a en rien modifié le programme. A vrai dire, le nombre d'Américains qui savent que Miss Liberty est un don de la France aux Etats-Unis est relativement peu élevé, surtout sur la côte Quest (0,07 % à Los Angeles, selon un récent son-dage). L'événement, outre-Atlantique, sera d'abord et avant tout américain et illustrera les mérites du malting pot et de l'Amérique terre d'asile pour les « déshérités du monde antier ».

Du côté français, il aût été étonnant que le tracassin de la cohabitation n'interfère pas là aussi. M. Mitterrand sera so-compagné de M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, et sans doute aussi de M. André Giraud, ministre de la défense. En revanche, ni le premier ministre, M. Chirac, maire de Paris, ni M. Léotard, ministra de la culture et de la communication, pourtant prési-dents d'honneur du comité officiel franco-américain, ne devraient être du voyage.

On murmure beaucoup en ce qui concerne M. Léotard qu'il s'agirait là d'une « sanction » de M. Mitterrand, celui-ci ayant trouvé vraiment trop discoutoise à son égard l'insistance avec laquelle le minetre, lors de son passage à « L'heure de vérité », avait souligné le « respoct a qu'il éprouvait envers la « fonction » du président de la République, sous-entendant ainsi qu'il n'avait pas les mêmes sentiments envers sa personne.

Meyrowitz

LES COLLECTIONS DE LUNETTES

Christian

mut -,de Carlier

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR

**WESSAINTLAURENT** 

une expansion galopante

La correspondance

«confidentielle»

par micro-ordinateur\*...

A l'oide d'un simple petit terminot quelque soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 h sur 24. Gognez sur 2 fronts - économis et ropadé avec MISSIVE. l'avant-garde de la communication.

Dior

5 RUE DE CASTIGUONE 75001 PARIS. TEL 42.61.40.67